

衣笠彰梧  
KINUGASA SYOUGO  
トモセシユンサク  
TOMOSESHUNSAKU

ようこそ実力  
至上主義の教室へ  
Welcome to the Classroom of the Second-year  
年生編

11





11

ようこそ実力至上主義の教室へ 2年生編 衣笠彰梧  
トモセシュンサク  
Welcome to the Classroom of the Second-year



JE LAISSE IBUKI  
RECOLLER ET VIS  
HORIKITA SE TENIR  
MAINTENANT  
DEVANT MOI.

« COMMENCE  
QUAND TU  
VEUX. »

« J'Y COMpte  
BIEN ! »

JE PENSE QU'ELLE  
PRENDRAIT UN MOMENT  
POUR RESPIRER.  
MAIS ELLE BOUGE  
IMMÉDIATEMENT.



« TU ES EN AVANCE. »

IL RESTAIT ENCORE UN PEU DE TEMPS  
AVANT L'HEURE PRÉVUE, MAIS ELLE  
M'ATTENDAIT DÉJÀ.

« BONJOUR, AYANOKÔJI-KUN. »

« SALUT. DÉSOLÉ,  
DE T'AVOIR APPELÉE  
SI TÔT »

« JE N'Y VOIS  
AUCUN INCONVÉNIENT.  
DE QUOI VOULAIS-TU ME  
PARLER AU JUSTE ?  
QUELQUE CHOSE QUE TU  
NE PEUX PAS DIRE AU  
TÉLÉPHONE ? »



# 11



ようこそ実力至上主義の教室へ 2年生編  
Welcome to the Classroom of the Second-year

**ようこそ  
実力至上主義の教室へ  
2年生編11**

衣笠彰梧

MF文庫⑩



# CLASSROOM OF THE ELITE Y2

TOME 11

CORRECTION  
RAITEI

TRADECTION

RELECTURE



C1 : ZARK  
C2 : KAI  
SEYA  
TOTOZ  
C3 : KOJISHIDA  
C4 : AFA  
C5 : ERWAN

C6 : GATOTSÙ  
C7 : SACHA  
C8 : WENE  
ÉPILOGUE : SACHA  
BONUS : RAITEI

教室へ2年生編

Illustrations  
TOMOSE Shunsaku

Par  
KINUGASA Shougo

力全  
王義  
POWER  
NEITH  
CHIKAGE  
SEYA



QUE LA LUTTE DES CLASSES COMMENCE !

# CLASSROOM OF THE ELITE

DÉJÀ DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



Soutenir l'offre légale c'est soutenir le marché LN et les auteurs

Suivez Light Novel France sur X et INSTA pour ne rien rater de l'actu

# LIGHT NOVEL

F R A N C E

VOTRE NOUVELLE RÉFÉRENCE  
LIGHT NOVEL

ACTUS - DOSSIERS - CRITIQUES - INTERVIEWS ET PLUS ENCORE !

## Sommaire

P

*Le monologue de Miki Yamamura*

1

*L'énigmatique réunion élève-professeur*

2

*Le camp de découverte*

3

*La requête de Horikita et Ayanokōji*

4

*Une sensation étrange d'inconfort*

5

*L'observateur et l'observé*

6

*Une fin paisible*

7

*Douce nuit*

8

*Le courage de faire un pas en avant*

É

*Défi*



## Histoires courtes

HIYORI

*Des souvenirs que je ne veux pas oublier*

CHABASHIRA

*L'élève qui se tenait devant moi*

MORISHITA

*Écoute la voix de la forêt*

## Le monologue de Yamamura Miki

---

Quand j'y pense, je me rends compte que j'étais seule. Je n'étais pas forcément détestée par quelqu'un. Je n'attrairais juste simplement l'œil de personne. J'étais dans l'ombre et inexistante. Je n'étais ni aimée, ni détestée. C'est pour ça que j'ai toujours été seule.

C'était comme ça en maternelle, en primaire, et au collège. Il n'y avait personne que je pouvais considérer comme ami, et je passais beaucoup de temps en solitaire. N'ayant jamais réussi à développer des capacités de communication avec autrui, ma présence insignifiante subsista.

Depuis que je suis lycéenne aussi, rien n'a changé. Mais je pensais que ce n'était pas grave. Je me forçais à me dire que c'était une de mes qualités... Je pensais que même adulte, j'aurai pu vivre seule sans faire de vague. Et pourtant, je suis bel et bien présente ici.

**Moi —** D'ailleurs... Sakayanagi qui perd... Ce n'est pas son genre. Je pourrais peut-être essayer de lui dire que personne n'a le droit de juger ses décisions.

Quel était ce sentiment ? Il me pénétrait à même le cœur.

Je ne le sais pas. Je ne savais pas...

Je ne pouvais trouver la moindre signification...

Jusqu'à ce jour.

## L'énigmatique réunion élève/professeur

---

Du temps s'était écoulé depuis l'examen spécial de survie et élimination. Même si l'exclusion de Kamuro avait beaucoup surpris au vu de sa proximité avec Sakayanagi, Kamuro n'était pas proche d'autres élèves extérieurs à sa classe. Le choc de son exclusion ne dura finalement pas si longtemps. Mais ce n'était pas le seul facteur. Nous étions de plus en plus habitués et insensibles à la douleur lorsqu'un camarade partait.

Au début du mois de février, nous fûmes rapidement informés du jour et des détails de la réunion élève/professeur. Une discussion allait avoir lieu pour chaque élève pendant 15 minutes, répartie sur 5 jours. Afin d'assurer le temps nécessaire aux entretiens, les heures d'après cours étaient réquisitionnées, et les cours de l'après-midi, remplacés par des heures de permanence, où les élèves pouvaient être appelés à tout moment à venir dans une autre salle pour la réunion.

Aujourd'hui, c'était déjà la cinquième et dernière journée, jour où mon entretien était prévu. Par la fenêtre de la salle, je voyais le soleil qui commençait à se coucher. Alors que j'attendais patiemment, Mlle Chabashira m'envoya un message via mon portable afin que je me rende immédiatement en salle de réunion. Il n'y avait presque plus d'élèves dans l'école, hormis ceux qui rentraient chez eux après les activités de club. Arrivé devant la salle, je serrai légèrement la main et frappai la porte trois fois pour signaler ma présence. Naturellement, Chabashira-sensei me donna l'autorisation d'entrer.

**Moi** — Je me permets d'entrer.

J'ouvris discrètement la porte après avoir dit cela, puis mon regard se posa s'arrêta sur elle, assise en train de scroller sa tablette.

**Mlle Chabashira** — Tu es donc là. Assieds-toi.

Après m'avoir un peu regardé, son attention revint ensuite sur la tablette.

**Moi** — Vous avez pas mal de travail.

**Mlle Chabashira** — Pour un professeur principal, c'est une période très chargée, que cela nous plaise ou non. Mais je me dis que c'est la fin des réunions élève/professeur aujourd'hui alors je me sens soulagée. J'ai eu raison d'avoir gardé les deux énergumènes pour la fin.

Après avoir répondu cela, elle me demanda de m'asseoir. Je pris place sur la chaise vide en face du bureau.

**Moi** — Les deux énergumènes...

**Mlle Chabashira** — Tu es choqué d'être traité de la même manière que Kôenji ?

**Moi** — Je mentirais si je disais que cela ne me travaille pas.

En répondant, elle se mit à rire légèrement avant de poser la tablette.

**Mlle Chabashira** — Kôenji serait donc plus spécial que toi ? Je comprends que tu puisses le penser, mais de mon point de vue il n'y a pas tant de différence que cela. Tu es toi aussi bien spécial.

Visiblement, j'étais perçu ainsi du point de son point de vue. J'aurais pu émettre une contradiction, mais je préférerais me retenir et passer à autre chose.

**Mlle Chabashira** — Bien. Je n'ai pas souvent d'occasions de parler en tête à tête avec chaque élève. Avant de parler de ton orientation, nous allons discuter de ta vie lycéenne. J'aimerais que tu me dises s'il y a des points où tu aimerais que l'école s'améliore.

**Moi** — Pas de suggestion particulière. Personnellement, je suis épanoui.

**Mlle Chabashira** — Je vois. As-tu des sujets qui te préoccupent comme ton social par exemple ?

**Moi** — Non.

Chabashira-sensei se montra sceptique avec mes réponses rapides.

**Mlle Chabashira** — La majorité des élèves donnent au moins un ou deux avis ou ils font au moins semblant de réfléchir. Mais tu es sincère.

Elle semblait troublée par mes réponses plus synthétiques qu'elle ne l'aurait imaginé.

**Moi** — Je n'ai vraiment aucun problème.

Si j'avais une demande, je n'aurais pas hésité à lui en faire part en tout cas.

**Mlle Chabashira** — Ta réponse me va, mais il n'y a vraiment rien ?

Elle fit part de son inquiétude de professeur en vérifiant plusieurs fois.

**Moi** — Rien du tout. Je suis satisfait de ma vie lycéenne, et je n'ai pas de problème en particulier.





**Mlle Chabashira** — D'accord... Alors c'est une très bonne chose.

Elle semblait ne pas pouvoir cacher son inquiétude mais pour le moment, elle décida de croire son élève sur parole. Elle reprit sa tablette en rescrollant.

**Moi** — Vous avez aussi bien changé, Chabashira-sensei.

Peut-être que mes dires lui avaient mouche, alors elle grimaça et soupira.

**Mlle Chabashira** — Je ne pense pas avoir changé. En revanche, on peut sûrement dire que je suis plus honnête envers moi-même.

Elle avait vécu l'examen spécial du consensus en tant qu'élève et enseignante. Elle a gagné et perdu à travers ces deux expériences similaires. En début de scolarité, il était impensable d'imaginer un sourire de la part de Chabashira-sensei. C'était maintenant un lointain souvenir.

**Mlle Chabashira** — ...Hum. Quoi qu'il en soit, n'hésite pas à me concerter si tu as des problèmes concernant ta vie lycéenne à l'avenir.

**Moi** — D'accord.

Après avoir répondu clairement, le préambule se termina. Nous pûmes rentrer dans la phase principale de l'entretien.

**Mlle Chabashira** — Si tu as bien réfléchi, dis-moi si tu souhaites continuer tes études ou travailler après le diplôme.

Pour un lycéen, cette question était cruciale pour sa vie. C'est pourquoi les professeurs devaient guider les élèves vers le bon chemin pour qu'ils ne se perdent pas. Cependant, je n'allais pas pouvoir répondre à ses attentes.

**Moi** — Concernant mon orientation, la décision reviendra à mon père. Je ne pense pas qu'il y ait matière à discuter.

**Mlle Chabashira** — Tu comptes donc obéir à ton père ?

L'absence de mère fut sûrement prise en compte dans les données de l'école.

**Moi** — Oui.

**Mlle Chabashira** — Je vois. Même si c'est assez rare, il existe tout de même des élèves qui privilégiennent l'avis des parents. Mais dans la majorité de ces cas, les élèves savent à l'avance.

Même ici, nous prenons en compte le souhait des parents. Il y a même eu des moments où nous avions pu participer avec eux dans leur processus de réflexion. Mais pour le moment, nous n'avons reçu aucune indication de la part de ta famille concernant ton avenir.

Il est vrai que pour obéir à ses parents il fallait au préalable recevoir des directives de leur part. Cependant, moi qui n'allais ni continuer les études ni travailler, toute communication était inutile. Mais il était impossible à Chabashira-sensei de deviner la situation.

**Moi** — Je ne vois pas de problèmes.

**Mlle Chabashira** — Peut-être mais, dans le cas où tu souhaites continuer tes études, il faudrait commencer à s'activer. On doit commencer à effectuer des recherches sur des concours d'université qui correspondrait à ton niv...

Alors que Chabashira-sensei me parla d'un air exaspéré, elle s'arrêta. Elle se redressa, et me regarda droit dans les yeux.

**Mlle Chabashira** — Je ne connais pas en détail ton passé et je m'en veux vraiment d'avoir tenté de l'exploiter en faisant semblant de le connaître. Mais en tant que professeur principal, je veux connaître les capacités de chaque élève que j'ai en charge. C'est même un devoir.

**Moi** — Je comprends. Je ne compte pas vous gêner.

Je ne voyais pas bien l'écran de la tablette à cause des reflets, mais dans le cas où elle rendait au lycée des cases d'orientation vides, elle serait fautive. De plus, même si cela dépendait des écoles, si par exemple l'élève souhaitait intégrer une très bonne université ou entrer dans le monde travail, l'évaluation de l'enseignant et le bulletin avaient des conséquences directes.

**Mlle Chabashira** — Alors dis-moi. Dans le cas où ton responsable légal souhaite que tu continues tes études, puis-je considérer que tu possèdes les capacités pour répondre à leur souhait ?

Peu importe ma réponse, mon avenir n'allait pas changer. Cependant ce serait dommage de lui causer du tort à cause d'un cas anormal comme le mien. Il fallait au moins lui donner une réponse un minimum concluante.

**Moi** — Je pense pouvoir intégrer n'importe quelle université.

**Mlle Chabashira** — ...Je vois. En temps normal j'aurais juste dit de faire attention à ne pas dire de bêtises, mais si c'est toi qui le dis alors c'est que ça doit être vrai. Je peux être certaine de la chose.

Sans me contredire, Chabashira continua.

**Mlle Chabashira** — Tu sembles avoir reçu une éducation relativement prodigieuse. Si tu es assez intelligent pour dire cela sans hésitation, je t'aurais demandé de plus contribuer à la classe que d'habitude... mais pour cette fois, laissons la chose de côté.

Après avoir fini d'inscrire sur la tablette ce dont on discutait, Chabashira-sensei leva sa tête.

**Mlle Chabashira** — J'ai compris ta situation actuelle. Mais qu'en est-il de ton avis Ayanokôji ? Certes, tu vas suivre l'avis de tes parents mais n'as-tu pas un avenir que tu aimerais avoir de toi-même ?

**Moi** — Non. Et même si c'était le cas, je n'ai aucun pouvoir de décision.

C'était tout simplement une perte de temps.

**Mlle Chabashira** — Excuse-moi. Je t'ai peut-être posé une question incommodante.

**Moi** — Ce n'est pas grave. En réalité, je ne possède simplement aucun rêve ou souhait actuellement. Si je trouve un objectif à atteindre plus tard alors je vous en ferai part.

**Mlle Chabashira** — Je comprends. Pour le moment tu vas obéir à tes parents. Une réunion parent/élève/professeur sera organisée après la fin du troisième trimestre durant les vacances de printemps. On se dit que tu décideras clairement de ton avis à ce moment.

**Moi** — On fait comme ça alors.

Cependant un entretien avec mon père n'allait sûrement pas se réaliser. Même si cet homme venait, j'imaginais déjà notre conversation factice dans la mesure où il ne pouvait pas parler de la White Room publiquement.

**Mlle Chabashira** — Pour le moment cette réunion est prévue au 1<sup>er</sup> avril. Ça fera un bail que tu n'as pas vu ton père. Si besoin, il est possible de prendre plus de temps. Vois ça comme une bonne occasion de parler sans filtre de ton orientation.

Elle s'exprimait comme si elle était certaine de la venue de mon père. Ou bien elle avait vraiment l'information.

**Moi** — Puis-je vous demander une chose ?

En pensant à la possibilité, je lui posai la question. Ça valait le coup de vérifier.

**Mlle Chabashira** — Oui ?

**Moi** — Mon père va-t-il venir ? Ce ne sera pas un remplaçant ?

Ne comprenant pas où je voulais en venir, d'un air intrigué, Chabashira-sensei hocha la tête.

**Mlle Chabashira** — C'est ce qu'on m'a dit.

**Moi** — Vraiment ? La réunion n'a pas été refusée de sa part dès le début ?

Même si elle n'a pas l'air de bien comprendre, Chabashira-sensei montra tout de même ce qu'elle savait.

**Mlle Chabashira** — C'est vrai qu'au début, lors de l'envoi du mail, ils avaient répondu qu'un remplaçant viendrait parce que ton père était trop occupé. Ta question est donc justifiée. Mais plus tard, en envoyant les détails des dates de la réunion, la situation avait visiblement changé.

Au cas où, elle vérifia une deuxième fois sur la tablette, puis continua.

**Mlle Chabashira** — J'ai reçu un appel comme quoi ton père viendrait directement. C'était sa voix au téléphone alors il n'y a pas d'erreur.

**Moi** — Alors ça...

Comment cela se faisait-il ? Cet homme ne revenait pas facilement sur ces propos. En tout cas, c'était comme ça envers les élèves de la White Room. Alors qu'il a dit qu'il ne reviendrait pas dans cette école me voir, il comptait finalement participer à la réunion malgré un refus cohérent au départ ? S'il est revenu sur sa parole, il y a forcément anguille sous roche.

**Moi** — Vous avez parlé de quoi concrètement avec lui ?

**Mlle Chabashira** — Nous n'avons pas vraiment discuté en profondeur. Il a juste dit qu'il devait y avoir un remplaçant mais que son emploi du temps avait changé et qu'il pouvait participer. Il a juste demandé à ce qu'on l'informe rapidement si les dates proposées par ce dernier ne convenaient pas à l'école. C'est tout naturel.

**Moi** — En effet.

Il ne devait pas venir car occupé mais son emploi du temps avait changé alors il a décidé de donner les dates où il était libre. Il n'y avait aucun point étrange.

**Mlle Chabashira** — Mais... ah non, oublie.

Chabashira-sensei voulait dire quelque chose mais s'arrêta.

**Moi** — Mais... ?

Moi qui voulais ne serait-ce qu'un petit indice, je tentai de la faire parler.

**Mlle Chabashira** — Ce n'est pas si important. Mais, j'ai trouvé que c'était un peu étrange. S'il y a des modifications de date, il est naturel de vouloir être informé pour s'arranger pour ne pas rater le jour de l'entretien de son enfant. Mais il voulait être informé pour tous les élèves de la classe.

**Moi** — Même pour un entretien d'un camarade ?

**Mlle Chabashira** — C'est ça. Je le trouve bien soucieux, mais si c'est juste l'informer cela ne me dérange pas.

Ça expliquait pourquoi elle avait accepté sans rien dire. Mais si cet homme avait des arrière-pensées alors c'était là qu'il fallait creuser.

**Moi** — Si vous le voulez bien, pouvez-vous me montrer le programme ?

**Mlle Chabashira** — Le programme ? Hmm, oui. Il n'y a pas de mal à ça.

Elle le chercha sur sa tablette avant de me montrer l'écran.

**Mlle Chabashira** — Voilà le programme avec la liste des réunions de la classe. Ce sera pareil qu'ici. Tu es donc prévu pour la fin, Ayanokôji.

Le 26 mars, le 28 mars, le 30 mars, le 1<sup>er</sup> avril, soit 4 jours au total. Effectivement, mon nom se trouvait à la fin, soit le 1<sup>er</sup> avril, à 17h.

**Mlle Chabashira** — Il n'y a rien de particulier, non ? C'est bon ?

**Moi** — Oui, merci beaucoup.

Chabashira-sensei reprit la tablette qu'elle avait retournée vers moi.

**Mlle Chabashira** — Dans une relation parent-enfant je ne dis pas qu'il ne faut pas être soucieux. Je ne connais pas en détail ta relation, mais il n'y a aucun parent qui n'aime pas son enfant. C'est sûrement une manière de montrer à quel point il se soucie de toi.

**Moi** — C'est peut-être ça.

Je répondis ainsi, car il était inutile de discuter plus longtemps avec Chabashira-sensei de cet homme et ses complots.

Il avait forcément quelque chose en tête. Avait-il décidé de m'expulser lui-même de l'école en ne confiant plus la tâche à quelqu'un d'autre ? Même si c'est le cas, il avait déjà dû apprendre la dernière fois que ça ne servait à rien de venir directement mettre les pieds ici.

J'avoue que je n'arrivais clairement pas à comprendre l'objectif derrière tout ça.

# 1

Après mon entretien encore teinté de mystère, fini, je rentrai au dortoir avant qu'il ne fasse noir, et pris l'ascenseur. À 19h, j'avais prévu de diner avec Kei. Ainsi, j'avais une heure pour faire les préparatifs. D'abord, il fallait se laver les mains... Alors que je commençais à prévoir ce que j'allais faire dans ma tête, lorsque je sortais de l'ascenseur...

— Yo. T'es rentré assez tardivement Ayanokôji.

Devant la porte de ma chambre attendait une personne que je n'aurais pas cru voir. C'était un élève de la classe de Sakayanagi, Masayoshi Hashimoto. Il tapait du pied comme s'il attendait depuis longtemps.

**Hashimoto** — Vu que tu reviens seul, je suppose que Kei n'était pas là.

Il dit cela en vérifiant qu'il n'y avait personne dans l'ascenseur qui se refermait.

**Moi** — J'étais à ma réunion élève/professeur, d'où mon retour tardif.

**Hashimoto** — Oh, je vois... Je n'avais pas pensé à cette possibilité. Je dois te parler, t'as du temps ?

Il avoua la raison de son attente, tout en pointant son manque d'appréciation.

**Moi** — Cela n'a pas l'air d'une discussion rapide.

**Hashimoto** — Exactement. Cela m'aiderait que tu sois compréhensif.

Je ne pouvais pas non plus l'ignorer comme ça.

**Moi** — Si ça te va, entre chez moi.

J'aurais probablement moins de temps pour préparer le diner, mais je pourrais m'adapter si ce n'est pas trop long. Je n'avais pas plus de raison de refuser, donc je laissai rentrer Hashimoto.

**Hashimoto** — Désolé hein.

**Moi** — Je peux t'écouter, mais ne t'attends pas à une bonne hospitalité.

**Hashimoto** — Pour l'instant rien que ça me suffit.

Il eut un petit rire comme s'il se moquait de lui-même, et me donna une légère tape dans le dos en insérant la clé. Lorsque j'ouvris la porte, je regardai un instant vers l'escalier de secours. J'avais senti quelqu'un nous observer ; néanmoins je ne savais pas si Hashimoto avait senti cette présence, il était peut-être même au courant. Pour le moment je rentrai sans y prêter attention.

**Hashimoto** — Désolé pour le dérangement... Oh, en effet, la différence est flagrante dans une chambre quand on a une petite amie.

À son entrée, il fit part de ses observations à cause de la patte de Kei.

**Hashimoto** — Je peux m'asseoir sur le lit ? C'est peut-être malpoli ?

**Moi** — Malpoli ? Non, fais ce que tu veux.

Même s'il avait murmuré qu'il allait prendre place, il s'assit lentement, montrant qu'il se souciait du lit des autres.

**Moi** — Alors ? De quoi s'agit-il ?

**Hashimoto** — C'est une histoire assez compliquée. J'ai besoin d'aide sur le comportement que je dois adopter à l'avenir.

Il était difficile de lui dire quoi que ce soit dès le début, donc je décidai de demander plus de détails.

**Moi** — Ton comportement ?

**Hashimoto** — T'en as déjà entendu parler nan ? La cause de l'exclusion de Kamuro.

**Moi** — J'ai juste entendu des rumeurs. Visiblement, quelqu'un serait entré en contact avec Ryuu en et aurait envoyé les informations. Résultat, la classe A a dégringolé en dernière position.

**Hashimoto** — C'est exact. À cet examen, dès que les informations fuyaient, les chances de victoire disparaissent aussi avec.

Comme le disait Hashimoto le facteur décisif de leur défaite a été causé par la fuite d'information du traître. Sans lui, la classe A aurait probablement pu éviter la dernière place.

**Hashimoto** — J'ai été le premier suspecté. Actuellement, plusieurs personnes de la classe me lancent un regard noir.

En réalité, l'information ne s'était pas arrêtée qu'à leur classe. Ça montre que l'acte de trahir est très impactant et peut être une menace.

**Moi** — Honnêtement j'en ai aussi entendu parler. Je compatis.

Il est vrai qu'à l'heure actuelle, concernant l'identité du traître, le nom que l'on entendait le plus c'était Hashimoto. Il aurait été en contact avec Ryuuen pour passer un accord secret. Si on prend en compte ses actions passées bien suspectes, on peut dire que la conclusion était cohérente. Nous n'avions rien entendu concernant l'existence de preuve irréfutable mais par élimination, on suggérait qu'il s'agissait de Hashimoto.

**Moi** — Tu ne peux rien y faire, tu ne veux pas céder ? Dire que tout était de ta faute.

**Hashimoto** — Si ça me permet d'arrêter mon chagrin, alors j'aimerais agir pour prouver mon innocence.

**Moi** — Je ne sais pas. On parle souvent de présomption d'innocence, mais moi je pense que dans la vraie vie ça ne marche pas comme ça. Lorsqu'on est suspecté, si on prend la parole de manière maladroite, cela peut renforcer les suspicions. Les personnes qui désignent coupable sans preuve, peuvent même suspecter un simple signe de tristesse.

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la chambre d'écho. Lorsque plusieurs élèves portant la même opinion se rassemblent, la vérité devient celle de cette opinion majoritaire. Cette école étant fermée à l'extérieur, le phénomène à tendance à être particulièrement accentué. Malheureusement, tant qu'il ne peut pas apporter une preuve irréfutable qu'il n'est pas coupable, Hashimoto ne pourra rien y faire.

**Hashimoto** — T'as peut-être raison. Il faut opter pour le silence.

**Moi** — Tu comprends ?

S'il n'a pas de preuve irréfutable, il aura beau parler la situation ne changera pas. Au contraire, des propos maladroits peuvent empirer son cas.

**Hashimoto** — Je vais pleurer.

Alors qu'il fit semblant de se retenir de pleurer, je l'interpelai.

**Moi** — Bon, on peut en finir avec la mascarade ? Quelle est la raison de ta trahison envers Sakayanagi ?

Son mouvement s'arrêta net en entendant ces mots. Ses doigts s'éloignèrent petit à petit de son visage.

**Hashimoto** — Eh, tu aurais pu me laisser finir. J'ai l'air d'un idiot maintenant d'avoir fait semblant d'être la victime.

**Moi** — J'ai pensé que c'était une perte de temps. Il commence à se faire tard, et j'aimerai préparer le dîner rapidement.

Je lui dis cela, en sachant que Kei allait venir ici plus tard.

**Hashimoto** — Quoi, t'as rendez-vous avec ta copine ?

**Moi** — On peut dire ça.

**Hashimoto** — Comment ça ? Notre amitié devrait être plus forte que celle d'une fille.

**Moi** — Désolé mais j'ai des priorités. Impossible de changer mon programme. Et depuis quand avons-nous une forte amitié ?

Lorsque je lui répondis honnêtement, Hashimoto posa ses mains sur le lit et pris une inspiration.

**Hashimoto** — Bon, tant que tu comprends la situation calmement ce n'est pas grave. En fait, actuellement c'est ce qui m'arrange le plus.

Après avoir marqué une pause, il revint tout de suite au cœur de la discussion.

**Hashimoto** — Pour quelles raisons penses-tu que j'ai trahi Sakayanagi ?

Hashimoto me demanda de réfléchir et de lui donner une réponse.

**Moi** — Je ne peux pas le savoir. La seule raison à laquelle je pense c'est l'obtention d'un grand nombre de points privés en retour.

J'évoquai simplement le scénario le plus plausible mais je restai sceptique. En effet, c'était bien trop grand comme sacrifice.

Certes, il a fait perdre Sakayanagi une fois mais les conséquences furent la perte de 100 points de classe ainsi que l'exclusion du bras-droit, Kamuro. J'imagine que cela faisait partie de la négociation que d'exclure un cadre de Sakayanagi mais 500 000 ou 1M de pp, c'était peu cher pour ce coup fatal.

**Hashimoto** — Ce que je veux ce n'est pas l'avis que l'on peut entendre de n'importe qui, mais le tien, Ayanokôji.

Hashimoto avait bien compris que je ne répondais pas sérieusement.

**Moi** — Désolé mais je ne compte pas donner d'avis.

**Hashimoto** — Quoi ? Pourquoi ? Parce qu'on a aucun lien ?

**Moi** — Ce n'est pas ça. Tu n'es juste pas sérieux.

**Hashimoto** — Hein ? Moi je te parle sérieusement là. J'essaye de trouver coûte que coûte une solution pour me sauver.

**Moi** — Si tu parles sérieusement c'est trop tard pour dire ça.

**Hashimoto** — Trop tard...

**Moi** — Quelqu'un qui ne peut pas décider de sa ligne de conduite, ne doit pas trahir sa classe.

Tirer sur Sakayanagi était tout comme viser la tête de son général. On ne prend pas cette décision à la légère. Il faut pouvoir encaisser les conséquences.

**Hashimoto** — En effet, c'était bête d'engager la conversation comme ça.

Dès le début de la discussion, ce point me laissait sur ma faim. Il s'excusa à plusieurs reprises pour son erreur, puis reprit la conversation en se rectifiant.

**Hashimoto** — La raison de ma trahison contre Sakayanagi est ton existence Ayanokôji. Ça a commencé lorsque j'ai essayé de la persuader de te prendre en classe A.

**Moi** — Persuader ? On ne peut pas parler de persuasion. Tu as simplement impliqué ta classe dans un process d'automutilation.

**Hashimoto** — Drôle de façon de dire les choses. Enfin, tu as raison dans la globalité.

Hashimoto répondit en riant, mais était-il vraiment détendu ? Je sentais qu'il dissimulait ses sentiments afin que je ne le perce pas à jour. Ça voulait sûrement dire qu'il évitait de montrer une faiblesse. Même si ses dires étaient véridiques, j'avais l'impression qu'il cachait aussi un certain nombre de secrets.

**Moi** — Mes questions ne cessent de se multiplier. Déjà pourquoi trahir Sakayanagi après l'avoir comparée à moi ? Tu ne penses pas que c'est une histoire que les autres élèves auraient tellement du mal à saisir ?

**Hashimoto** — Ceux qui ne comprennent pas sont juste incompétents. On ne peut plus rester sans rien faire. J'ai à ma manière travaillé bien plus, et je suis certain que t'es le plus incroyable. Je peux t'expliquer depuis le début mon raisonnement mais tu n'as pas le temps pour ça.

**Moi** — Même si je le nie, je ne pourrais pas te convaincre.

**Hashimoto** — Non. Tu as les capacités à toi tout seul de bouleverser le classement des classes. C'est pour ça que j'ai menacé Sakayanagi de continuer à la trahir tant qu'elle ne te prenait pas. Toi en classe A, c'est synonyme de victoire assurée. C'est la formule gagnante.

Hashimoto serra les poings, mais c'était bien trop téméraire et irréaliste.

**Moi** — Je suis désolé, mais ce n'est qu'un doux rêve. Même si j'avais les capacités que tu décris, cela n'aurait aucun sens si je devenais l'ennemi de Sakayanagi. Effectivement, j'avais dit que j'y réfléchirais positivement lorsque j'avais été approché à ce sujet auparavant mais je ne me souviens pas avoir dit formellement que je viendrais.

Il avait manifestement pris une décision trop hâtive.

**Hashimoto** — Alors même si je rends le transfert possible, tu ne viendrais pas en classe A ?

**Moi** — Pour l'instant c'est tout ce que je peux dire. Je ne veux vraiment pas rentrer en conflit avec Sakayanagi.

Lorsque je lui ai dit honnêtement ce que j'en pensais, Hashimoto reçut un choc mais marmonna qu'il s'en doutait.

**Hashimoto** — Un oui aurait été la meilleure réponse, mais tant pis. Je savais que ça ne serait pas si facile.

Le calme avec lequel il avait répondu signifiait qu'il avait pleinement envisagé la possibilité que je ne choisisse pas la classe A. Dans ce cas, pour quelle raison avait-il trahi sa classe ? Au vu du peu d'informations à ma disposition, la déduction était difficile.

**Hashimoto** — Hé, est-ce que j'ai une tête de traître à ce point ? J'ai été immédiatement soupçonné par Sakayanagi.

**Moi** — Tu es ce genre de personnage.

**Hashimoto** — Tu pourrais un peu me défendre, non ? Je plaisante ! Même si c'est moi qui ai pris l'initiative, j'ai reçu frontalement une déclaration de guerre totale. En y réfléchissant, je n'ai aucune chance de gagner.

Sakayanagi avait mal encaissé le départ de Kamuro. Son ressentiment envers lui devait être plus fort qu'il ne le pensait.

**Hashimoto** — Mais est-ce que je suis le seul responsable de cette trahison ? Je leur ai dit la meilleure solution pour être diplômé en classe A. J'ai durci le ton parce qu'ils ne voulaient pas m'écouter. Ai-je tort ?

**Moi** — Quel culot. Mais ton intuition n'est pas une erreur. Il est vrai qu'en continuant à suivre les ordres de Sakayanagi avec les rapports de forces actuelles, il n'y avait aucune garantie que vous resteriez dans la classe A à l'avenir.

Le vrai problème étant l'écart des points de classe qui se réduisait petit à petit.

**Hashimoto** — N'est-ce pas ?

**Moi** — Mais tu as aussi commis une grosse erreur en même temps.

**Hashimoto** — Celui d'avoir fait de Sakayanagi mon ennemie ?

**Moi** — C'est à la fois vrai et faux. Se mettre Sakayanagi à dos n'est pas une mauvaise chose en soi. L'erreur est d'avoir agi en te mettant à dos Sakayanagi alors que tu n'avais aucune garantie pour la battre. Si tu savais que c'était peine perdue alors tu aurais dû adopter une approche différente.

**Hashimoto** — J'y ai réfléchi à ma façon. Mais je suis arrivé à la conclusion que c'était la seule solution.

**Moi** — C'est une réponse à laquelle tu es arrivé après avoir calculé les choses dans ta tête. Je ne peux pas dire si c'est la bonne réponse.

Hashimoto ne le niant pas, il imaginait ce qui allait se passer par la suite.

**Hashimoto** — De toute façon je ne peux plus revenir en arrière. Dans ce cas, penses-tu qu'en l'état, je vais me faire manger par Sakayanagi ?

**Moi** — C'est ce qui arrivera sûrement. Si cela ne te plaît pas, la seule option qui te reste est de gagner contre Sakayanagi.

**Hashimoto** — Tu penses que je pourrai la battre dans un affrontement ?

**Moi** — Juste pour être sûr, selon toi est-ce que vaincre Sakayanagi c'est l'expulser de l'école ?

Hashimoto acquiesça. Autrement dit, il n'y avait aucun moyen de réconciliation. Il n'y avait donc qu'une réponse.

**Moi** — Aussi favorable que je sois, la probabilité est bien trop faible. Même si cela dépend du prochain examen spécial et qu'il y a une part de mystère, nous pouvons supposer que Sakayanagi veut plus t'expulser que Ryuuken. Dans le cas extrême, même si tu parviens à forcer l'expulsion de Sakayanagi, elle pourrait même te poignarder dans le dos par vengeance et t'emmener dans sa chute.

Dans ce cas, Ryuuken n'aurait plus à accepter l'existence gênante de Hashimoto le traître, et en même temps, il pourrait enterrer un ennemi puissant, faisant ainsi d'une pierre deux coups. Non...

Tout d'abord, il était difficile de vaincre Sakayanagi même dans une lutte sans merci. Entre Sakayanagi et Hashimoto, il y'avait une différence de force écrasante à première vue. Elle avait une ou deux longueurs d'avance sur Hashimoto et possédait même un point de protection. Pour la vaincre, il fallait donc la poignarder deux fois. De plus, Hashimoto ne pensait plus qu'à son affrontement contre Sakayanagi. Mais c'était une chose bien naïve. Je comprends que la vaincre signifiait la résolution des problèmes, mais même s'il arrivait à ses fins, cela n'aurait été que le début.

Il fallait reconstruire une classe qui s'était effondrée et affronter ceux qui voulaient venger Sakayanagi. Les problèmes allaient affluer les uns après les autres. Sans avoir l'assurance que je viendrais en classe A, il l'avait trahie en sachant qu'il serait en mauvaise posture face à Sakayanagi. C'était un comportement tout bonnement étrange et c'était un euphémisme.

**Moi** — En tout cas, le Hashimoto que j'en ressors de cette discussion, est une personne qui ne fait pas assez confiance aux gens.

Il ne révélait pas tout et agissait ensuite selon son propre jugement. C'est bien lorsque ça réussit, mais lorsque tout s'écroule, il ne peut compter sur personne.

**Hashimoto** — Je ne le nie pas. Mais Ryuuuen et Sakayanagi non plus, ils ne font pas confiance aux autres.

**Moi** — Parce qu'ils ont acquis la capacité de se battre sans faire confiance aux autres.

**Hashimoto** — On en revient donc à ce sujet.

Hashimoto n'était pas vraiment dépourvu de vision. Il avait senti qu'il perdrat tôt ou tard, dans une situation où nous étions ennemis. Jusque-là, il n'avait pas tort. Mais jusqu'à maintenant et à l'avenir, il allait réfléchir et continuer à tirer des conclusions tout seul. C'était le résultat des effets néfastes venant de l'incapacité à faire confiance à autrui. Si Hashimoto avait réussi à s'entourer de quelques personnes de confiance, sa situation actuelle aurait pu être un peu meilleure.

**Hashimoto** — Je ne veux pas que tu penses que je me suis dressé contre Sakayanagi sans aucune chance de gagner. Je ne suis pas aussi stupide.

Hashimoto marmonna qu'il avait ses propres chances. J'ai voulu l'écouter un peu plus, mais il me regarda, ne voulant pas continuer

**Hashimoto** — Avant de te faire écouter la suite, il y a quelque chose que je voudrais vraiment vérifier Ayanokôji.

C'est ainsi que Hashimoto posa une certaine question. Pourquoi avait-il décidé de trahir Sakayanagi et de tout miser à ce moment-là ? C'était la question qui pouvait éclaircir cette affaire.

# 2

La discussion avec Hashimoto avait pris plus de temps que prévu.

**Hashimoto** — Désolé, j'ai parlé trop longtemps. Karuizawa vient, non ?

**Moi** — Pas le choix. Je ne pouvais pas non plus te couper, vu le sujet.

**Hashimoto** — Puis-je en conclure que ce fut une discussion fructueuse ?

Après avoir hoché la tête, Hashimoto hochait également la sienne pour me répondre. Contrairement à tout à l'heure où il montrait une mine déconfite, il était maintenant quelque peu radieux. C'était comme s'il avait réussi à tout évacuer. En accompagnant Hashimoto, je décidai de faire un tour dehors.

**Moi** — Je vais aller à la supérette pour acheter le dîner.

Alors que Hashimoto s'apprêtait à appuyer sur le bouton d'appel de l'ascenseur, lorsque je dis cela, au lieu d'appuyer sur le bouton pour aller aux étages supérieurs, il appuya sur le bouton qui faisait le contraire.

**Hashimoto** — Alors est-ce que je peux t'accompagner ? Bien sûr, pas de discussion sérieuse.

Il avait aussi l'air exténué. Voulant sûrement manger rapidement sans prise de tête, on décida de se rendre à la supérette ensemble. Nous prenions donc l'ascenseur et descendions dans le hall. C'est alors que nous tombâmes sur Morishita, la camarade de Hashimoto, sûrement en train de rentrer chez elle.

**Morishita** — Quel hasard, Kiyotaka Ayanokōji.

**Moi** — C'est en effet un hasard.

Nous sentions à ce moment l'évolution des relations. En deux ans de vie scolaire, nous nous étions rencontrés à plusieurs reprises. Alors qu'on ne se souciait pas l'un de l'autre jusqu'à récemment, à chaque rencontre nous nous arrêtons et une discussion commençait naturellement.

**Morishita** — Voici également le traître Hashimoto. Quel hasard.

**Hashimoto** — Oh, mais quelle manière d'entamer une discussion. Par pitié arrête un peu.

**Morishita** — Excuse-moi. C'est vrai que nous n'avons aucune preuve pour arriver à cette conclusion. Je vais me rectifier.

Quand bien même, cela ne changeait pas le fait qu'elle pensait la chose. En réalité c'était bien le traître, mais ma présence devait le soulager.

**Morishita** — Cela ne te surprend donc pas, Kiyotaka Ayanokôji.

**Moi** — J'ai déjà entendu les rumeurs. Puis contrairement aux élèves de la classe A, je ne suis pas très intéressé par la vérité.

**Morishita** — Je vois. Je pensais que c'était parce que tu avais été consulté par le traître.

Elle disait ce qu'elle pensait sans hésitation, nous provoquant sans ménagement. Alors que j'admirais son audace, Hashimoto intervint.

**Hashimoto** — Arrête. Libre à toi de me suspecter mais tant que princesse ne donne pas de directives, évite d'impliquer des personnes extérieures.

**Morishita** — Certes. Il fait presque nuit d'ailleurs. Pourquoi cette sortie ?

Elle n'essaya pas de forcer plus que ça.

**Moi** — Je vais à la supérette pour acheter mon dîner.

**Hashimoto** — Moi aussi.

**Morishita** — Je n'ai pas posé la question à Masayoshi Hashimoto, mais je vois. Je pensais cependant que Kiyotaka Ayanokôji était le genre de personne qui cuisinait souvent soi-même. A-t-il été retenu parce qu'il parlait à quelqu'un ?

En ce moment je cuisinais souvent moi-même, mais d'où avait-elle obtenu cette information ? Les soupçons de Morishita se renforçait peu à peu. Ainsi Hashimoto répondit à la suspicion.

**Hashimoto** — Je suis avec Ayanokôji depuis qu'on est dans l'ascenseur. Il a été retenu par son entretien élève/professeur.

Pensant que cela serait embêtant d'être interrogé sur ces questions délicates, il répondit spontanément de manière détendue. Cependant, cela rendit au contraire Morishita plus suspicieuse.

**Morishita** — Cela me paraît bizarre. L'horaire de fin de la réunion élève/professeur de Kiyotaka Ayanokôji est passé depuis bien longtemps. Il semblerait que vous aviez longuement discuté tous les deux aujourd'hui.

Elle avait donc effectué des recherches sur la classe et avait même saisi des informations que Hashimoto n'avait pas. Cela s'était retourné contre lui.

**Hashimoto** — Nan, je t'ai dit que je n'ai rien avoir là-dedans. Je ne sais absolument pas ce que faisait Ayanokôji.

**Morishita** — Pourtant il semblerait que vous étiez déjà ensemble au 4<sup>ème</sup> étage. Vous êtes montés dans l'ascenseur ensemble.

Elle dit cela comme pour bloquer toute issue, tout en portant légèrement son regard sur l'écran de l'ascenseur<sup>1</sup>.

**Hashimoto** — Tsk, on a donc été vus...

**Morishita** — Si c'était quelqu'un d'autre, cela serait passé mais pas de chance, c'était moi.

Hashimoto sourit amèrement, se montrant contrarié. Mais il ne semblait pas pour autant pas paniqué.

**Morishita** — Est-ce qu'il s'agit d'une prise d'initiative du Traitor ?

**Hashimoto** — Hein ? Traitor ?

**Morishita** — Ça veut dire traître en anglais.

Lorsqu'elle lui expliqua, Hashimoto baissa les épaules comme s'il était déçu.

**Hashimoto** — Te fais pas d'idées Morishita. C'était pour totalement autre chose.

---

<sup>1</sup>Dans les ascenseurs japonais il y a souvent un écran qui affiche la vue des caméras de l'ascenseur

**Morishita** — Quel genre de chose ?

**Hashimoto** — Ça je ne peux pas le dire. C'est un truc de mec, pas vrai ?

Il me demanda d'être en accord avec lui alors je m'alignai sur sa version.

**Morishita** — Je ne peux donc pas en savoir plus à cause de la différence du sexe. Quelle manière pratique d'échapper aux questions.

**Hashimoto** — Peu importe ce que je dis, tu ne me croiras pas.

Hashimoto dit qu'il ne pouvait rien y faire, en haussant les épaules. Comme je l'avais dit tout à l'heure, plus il parlera et plus il aura de chance d'être suspecté.

**Morishita** — Peu importe. Est-ce que je peux aussi venir avec vous ?

**Hashimoto** — Bah si tu veux, mais tu as aussi quelque chose à faire ?

**Morishita** — Oui, probablement. Je trouverai une idée en y allant.

Elle révéla d'elle-même qu'elle n'avait pas encore la raison, mais nous n'étions pas en droit de refuser. De toute manière, elle aurait pu nous suivre de loin.

**Hashimoto** — Ok, j'ai compris. Bon bah, allons-y tous les trois.

**Morishita** — Je vous suis, alors.

Morishita tourna la tête et prit les devants.

**Hashimoto** — Pourquoi tu te mets devant... Tu es toujours aussi incompréhensible. Désolé, Ayanokōji.

**Moi** — Pas grave. Ce n'est pas vraiment un problème.

Sa présence me rappela que je ne connaissais que ses capacités académiques, grâce à l'OAA. Je n'en savais pas plus sur elle. C'était peut-être l'occasion de demander.

**Moi** — Quelle est la place de Morishita dans la classe ?

**Hashimoto** — Aucune place en particulier comme tu peux le voir. Elle est perspicace mais assez excentrique. Et surtout, toujours seule.

**Moi** — Elle n'a pas d'amis proches ?

**Hashimoto** — Pas que je sache.

Venant d'une personne obsédée de la collecte d'information, je pouvais me fier à ses dires. Regardant Morishita de dos, Hashimoto, intrigué, mit l'index et le pouce sur son menton.

**Hashimoto** — C'est pourquoi ça me surprend, qu'elle vienne entamer une conversation comme ça...

Après avoir dit cela, il me lança un regard, m'incitant à prendre les devants.

**Moi** — Elle ne surveille pas juste le traître ?

**Hashimoto** — Eh bien, cette possibilité n'est pas nulle, mais... D'ailleurs, toi aussi tu ne te gênes pas pour m'appeler comme ça.

**Moi** — Pourquoi m'abstenir ?

**Hashimoto** — Bon Sang ! Morishita n'était pas vraiment une partisane de Sakayanagi pour moi. Elles sont camarades, c'est tout. En plus, ce n'est pas le genre de personne qui va chercher activement à résoudre des problèmes. Je ne vois pas pourquoi elle enquêterait.

Morishita n'était donc pas du genre à prendre des initiatives ? Était-ce vraiment le cas ? Bien que nous n'ayons eu qu'un petit nombre d'échanges, j'avais plutôt l'impression de l'inverse. Pour moi, c'était quelqu'un qui agissait seule activement pour résoudre les choses d'elle-même. Bien sûr, elle avait pu changer d'avis après la défaite, alors qu'avant, elle laissait la responsabilité à Sakayanagi qui avait été solide jusque-là. Mais difficile de croire que Hashimoto soit surpris. Il sait parler sans montrer ses pensées, tissant vérité et mensonge dans des proportions similaires. Cette situation où nous marchions tous les trois ensemble n'était peut-être même pas le fruit d'une simple coïncidence.

On peut en tout cas supposer que Hashimoto voulait entrer en contact avec moi pour tenter de causer une interaction avec la classe A. S'il ne voulait pas que Sakayanagi ait une chance d'être au courant de notre rendez-vous, il n'aurait pas attendu devant ma chambre alors qu'il y avait un risque d'attirer l'attention. On avait échangé nos contacts donc on pouvait discuter discrètement autant qu'on le souhaitait. L'objectif était donc de faire savoir à Sakayanagi directement, ou indirectement, qu'il avait pris contact avec moi.

Bien sûr, seul Hashimoto connaît la vérité pour le moment, mais il y avait aussi des choses que l'on pouvait deviner. Les vérités et les mensonges de ce dernier et ce qu'il a montré chez moi. Tout ce qu'il fait n'est lié qu'à son propre intérêt.

« Je veux être le seul à en profiter ».

« Je veux être le seul à être sauvé ».

« Je veux être le seul à gagner ».

Il ne se soucie pas de ce qui arrive aux autres dans ces décisions. Pour un pacifiste, l'existence de Hashimoto est le mal incarné. Plus j'apprenais à le connaître, plus je partageais son avis car il était en accord avec sa propre nature. Et pour accomplir un tel mal, il fallait avoir une force irréfutable.

Or, Hashimoto n'avait pas cette force. C'est pourquoi, tel un caméléon, il avait appris à s'adapter en fonction de son environnement. Il essayait de se fondre dedans pour survivre. C'est exactement ce que nous faisions en ce moment et jusqu'à présent.

Nous quittions tous les trois le hall d'entrée en direction de la supérette. Nous entrâmes à l'intérieur du magasin, puis, en prenant un panier, je contactai Kei. Je lui demandai ce qu'elle voulait pour le dîner. Même les plats à réchauffer de la supérette étaient délicieux. Pendant que nous faisions nos courses, je croisai une personne rentrée après nous au coin des boissons.

— Ah.....Bon...bonsoir...

C'était Miki Yamamura, une fille de la même classe que Hashimoto.

**Moi** — Je ne m'attendais pas à te voir ici.

**Yamamura** — Euh, Oui.

Yamamura acquiesça, semblant mal à l'aise par ma réponse. Comme je le pensais c'était visiblement Yamamura qui surveillait Hashimoto dans l'escalier de secours. Même après avoir quitté le dortoir, je n'avais presque pas pu ressentir sa présence, ne sachant pas qui c'était. Mais mes doutes s'étaient avérés. Je ne savais pas si elle agissait seule mais sa présence à mon étage montrait qu'elle surveillait Hashimoto. En effet, je ne voyais pas de raison particulière pour que Yamamura se cache pour me surveiller.

**Hashimoto** — Oh, Yamamura. Quelle coïncidence !

Hashimoto nous ayant vu discuter, se rapprocha avec ses nouilles instantanées goût curry en main.

**Yamamura** — Bonsoir... Hashimoto.

**Hashimoto** — C'est la première fois que je te croise à la supérette.

Parlait-t-il juste de ses habitudes, ou avait-il senti que quelque chose clochait ? Dans le doute, il observa la réaction de Yamamura.

**Yamamura** — Eh bien, tu sais, je vais souvent ici... Environ une à deux fois par semaine... Je n'attire juste pas l'attention... Si tu veux bien m'excuser...

**Hashimoto** — Oh, c'est moi qui m'excuse.

En essayant de la tester, il pointa son manque de présence donc Hashimoto s'excusa rapidement.

**Morishita** — C'est inhabituel. Miki Yamamura qui parle à un garçon.

**Hashimoto** — C'est toi qui dis ça, Morishita ?

**Morishita** — Moi c'est pour suivr... non, en fait je suis intéressé par Masayoshi Hashimoto. De l'amour peut-être ?

**Hashimoto** — Arrête de me relancer après le sujet toutes les minutes. Bon, de toute façon Yamamura aussi me suspecte sûrement.

C'était on ne peut plus logique. Alors que Hashimoto cherchait à la tester, Yamamura avait fui son regard. Le silence pesant et la musique légère de la supérette créait une sorte d'ambiance dissonante. Ce n'était ni Hashimoto ni Yamamura qui décida de mettre fin à cela mais Morishita.

**Morishita** — Tant qu'on y est, faisons nos courses ensemble. Ça ne te dérange pas ?

**Yamamura** — Hein, euh, ah, oui... Si ça ne vous gêne pas...

Pour une fois, son incapacité à lire l'ambiance porta ses fruits. Elle avait très vite réussi son coup et Yamamura finit par faire ses courses avec nous.

Bon, à l'origine une supérette est un endroit où l'on fait ses courses, donc ce n'était pas si étrange. Je n'ai pas souvent eu l'occasion de voir Yamamura parler avec d'autres élèves, mais elle avait visiblement aussi du mal à parler avec ses camarades de classe. Morishita la forçait à moitié à prendre les produits dans sa main qu'elle lui recommandait en tirant sur sa manche dans les rayons. N'arrivant pas à refuser, elle avait déjà trois/quatre produits dans le panier.

**Moi** — Tu ne devrais pas trop insister.

**Morishita** — Pourquoi ? Miki Yamamura accepte volontiers mes recommandations.

**Moi** — Je ne pense pas qu'elle soit satisfaite. J'ai beau regarder, elle a un air embarrassé.

**Morishita** — C'est vrai ?

**Yamamura** — Euh, eh bien...

Ne sachant pas quelle partie prendre, Yamamura se tut.

**Morishita** — Je te force à acheter des choses ?

**Yamamura** — Non, ce n'est pas vraiment ça...

Sous la pression des mots, Yamamura se recroquevilla, et ravala sa réfutation.

**Morishita** — Tu n'aimes pas ça ? Bon, je vais te donner ma prochaine recommandation. Et garde ça secret aux autres.

Alors qu'elle ne travaillait même pas pour la supérette, elle essayait de faire acheter les produits. Elle finit par prendre prendre un jus de la vitrine même.

— Désolée d'interrompre votre conversation amicale, mais pourriez-vous vous écarter ?

Pendant notre conversation, une nouvelle cliente s'était arrêtée au rayon des boissons. Elle semblait m'avoir remarqué, mais Yamamura qui était proche de moi, semblait l'avoir ignorée. Elles se heurtèrent ainsi légèrement les épaules.

**Yamamura** — Ah, euh, pardon.

La supérette n'était pas très spacieuse, donc quelques personnes rassemblées, suffisaient à gêner les autres clients qui choisissent leurs articles. Ce n'était pas particulièrement un gros choc, mais elle s'excusa et laissa le passage.

— Non moi aussi je ne faisais pas attention. Désolée

Elle prit une bouteille de thé vert en faisant voltiger ses cheveux.

— Moi j'aime bien cette marque de thé. On ressent bien le goût et les arômes comme si ça avait été infusé dans une théière. Pas vrai Ayanokōji ?

La personne qui m'adressa la parole était Fuuka Kiryūin de la Terminale B, parlant comme une promotrice de cette marque de boisson.

**Moi** — Je n'ai jamais rien bu de cette marque donc je ne sais pas.

**Kiryūin** — C'est dommage. Si tu en as l'occasion, tu devrais essayer.

**Moi** — Tu es sur le point de rentrer ? Kiryūin-senpai.

**Kiryūin** — Ah, je suis un peu en retard. C'est pour ça que je passe à la supérette pour aujourd'hui. Cette fille-là, c'est ta nouvelle petite amie ?

**Moi** — Non.

**Yamamura** — Ah, euh... Je suis Yamamura...

**Morishita** — Je suis Ai Morishita.

**Kiryūin** — Yamamura et Morishita. Vous êtes dans la même classe que Ayanokōji ?

**Moi** — Non, elles sont en classe A.

**Kiryūin** — Oh ? C'est bien que tu aies un large cercle d'amis. Il faut que tu en prennes soin.

**Moi** — C'est toi qui dis ça, Kiryūin-senpai ?

Pour une personne qui se démarquait des groupes de terminales, en restant distante, c'étaient des paroles qui ne lui ressemblaient pas.

**Hashimoto** — Bonsoir Kiryūin-senpai. Moi c'est Hashimoto, en classe A également.

Alors que Kiryûin regardait Yamamura, il l'interrompit et s'immisça en lui tendant la main. Il la salua. Kiryûin hochâ la tête en effleurant légèrement sa main.

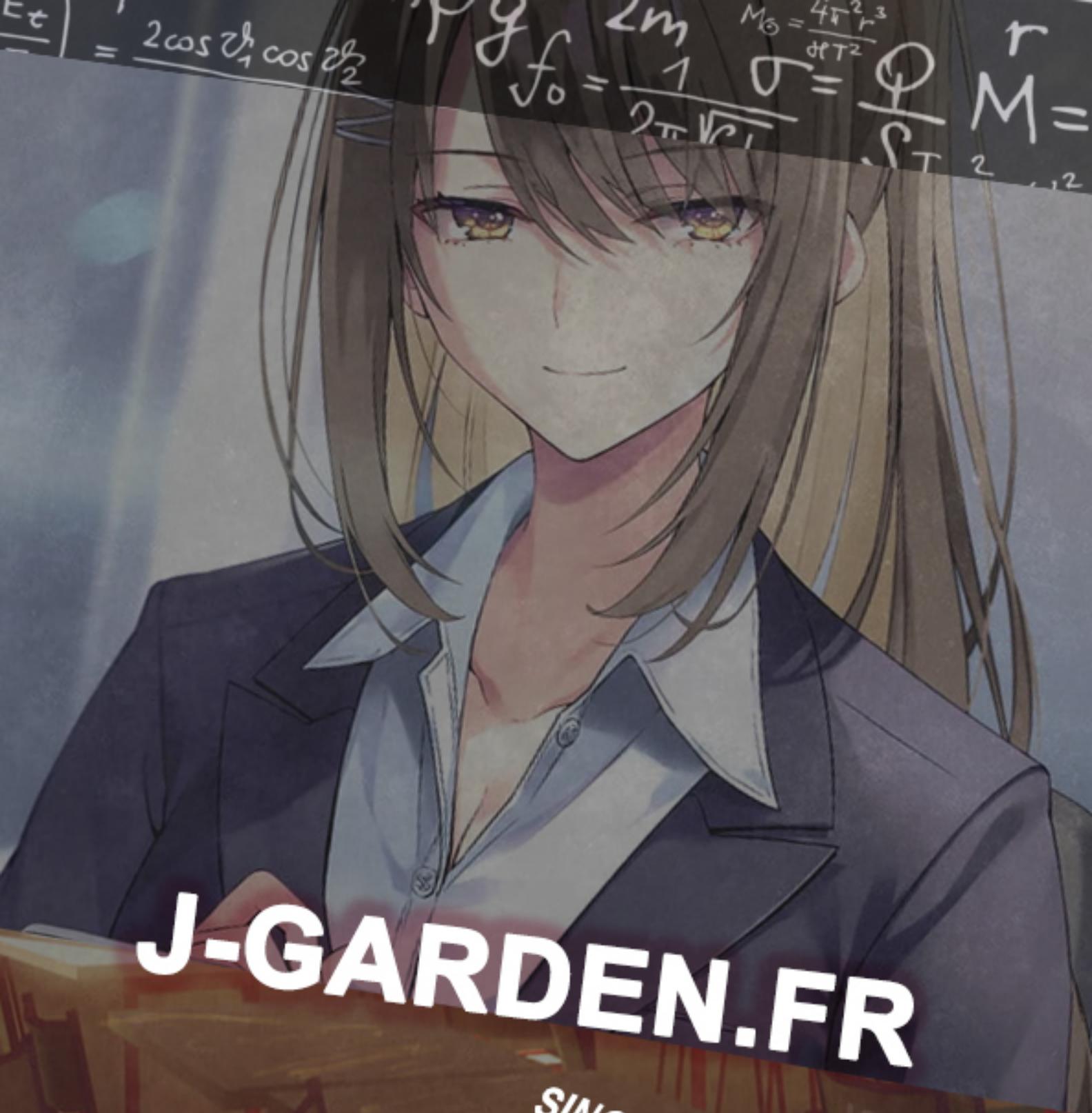
**Kiryûin** — Je me souviendrai de vous trois.

Après une courte discussion, Kiryûin finit de payer l'addition avant nous et quitta la supérette. Alors qu'elle ne semblait pas s'intéresser beaucoup aux autres, elle a dit qu'elle se souviendrait d'eux ce qui m'avait un peu étonné. Mais si ça se trouve, c'était des mots sans profondes significations.

**Hashimoto** — Je ne savais pas que tu étais proche de Kiryûin-senpai.  
Cette personne est connue pour ne pas parler aux autres

**Moi** — Je ne suis pas si proche que ça.

Hashimoto continua un moment de regarder au loin Kiryûin qui retournait au dortoir.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 2 : Le camp de découverte

---

À 9h30 un jeudi matin, une flopée de cars était présente sur le parking. Dans la fumée s'échappant des pots d'échappement, les élèves entrèrent dans leur car respectif. Pour la plupart des première, c'était la troisième fois qu'ils quittaient l'établissement depuis le début de l'année. Seuls ceux qui avaient des compétitions sportives, avaient pu sortir davantage. Après l'examen sur l'île déserte et le voyage scolaire, nous partîmes cette fois-ci en camp de découverte avec toutes les promotions. Cependant, on nous avait prévenu que ça n'allait pas être la même chose que le camp d'entraînement de l'an passé. Seul le terme « camp » restait le même.

Et cette fois, on ne parlait pas d'examen spécial. Avant le départ, ce qui interpellait surtout était le nombre de cars présents pour les élèves. Avec un par classe, il devait y en avoir douze au total et non neuf. Le mystère fut rapidement résolu en regardant les élèves à bord, car il y avait seulement un car pour les terminale. Apparemment, seulement 20 élèves parmi eux allaient partir avec nous. C'était encore à confirmer, mais il y avait visiblement, cinq élèves de chaque classe. Comme nous étions libres de nous placer, Kei se précipita vers moi.

**Karuizawa** — Je vais m'asseoir avec toi, Kiyotaka !

Malgré le regard froid de certains garçons, j'acceptai et montai dans le bus, en prenant la place côté fenêtre, dans les rangs du fond. Kei s'installa à côté.

**Moi** — Ça n'aurait pas été mieux que tu ailles avec les filles ?

**Karuizawa** — On verra sur le retour. Je peux rester avec toi là, hein ?

Ce n'était pas comme si nous passions en général peu de temps ensemble pour qu'elle ait cette envie soudaine de rester avec moi sur le trajet. Je ne savais pas ce qu'il y avait de différent en elle, mais elle semblait plus heureuse que d'habitude. Une fois les cars prêts à partir, Chabashira-sensei fit son entrée.

**Karuizawa** — Ça me rappelle le camp de l'année dernière. On a pu beaucoup échanger avec les autres à ce moment-là aussi.

**Moi** — C'est vrai.

Un an s'était écoulé depuis. À ce moment-là, aucun de nous pensait que notre relation irait aussi loin. Pas seulement entre Kei et moi, mais avec tout le monde de manière générale. Toutes nos relations ont vraiment changé.

**Karuizawa** — Oh c'est vrai ! J'ai vu hier que mon film favori allait être diffusé bientôt. Allons au cinéma ensemble lorsque ça sera le cas.

Kei me montra l'affiche du film avec des yeux brillants. Pour elle, c'était une conversation naturelle, mais pour moi, il y avait quelque chose qui me dérangeait un peu.

**Moi** — Quand est-ce que le film sort ?

**Karuizawa** — Um, je ne sais plus trop. De mémoire, sur le trailer que j'ai vu hier, c'était prévu pour ce printemps.

**Moi** — Il me faudrait une date.

**Karuizawa** — Huh ? Pourquoi ? Voyons-voir... Oh ! C'est écrit ici.

Sur la page que Kei me montrait, il était écrit que le film devait sortir le 26 Mars. Heureusement, c'est avant le début de la nouvelle année scolaire, pendant les vacances de printemps.

**Moi** — Je vois... on pourra y aller.

**Karuizawa** — Yay ! C'est super cool tu verras. Je pense que ça devrait te plaire...

Kei me dit cela avec le sourire, puis s'immobilisa en regardant mon visage.

**Moi** — Qu'est-ce qu'il y'a ?

**Karuizawa** — Non, rien.

Kei, qui venait de répondre, détourna le regard de moi, puis commença à préparer la séance en se renseignant sur le film. Elle scrollait la section des relations entre les personnages, tout en fredonnant une chanson. Après cela, les élèves continuèrent de discuter tout en regardant le paysage. 20 minutes après avoir quitté la ville, Chabashira-sensei prit le micro pour nous faire une annonce.

**Mlle Chabashira** — Je pense que c'est le moment de vous donner des détails sur ce camp qui durera quatre jours et trois nuits. Durant ce séjour, vous aller pouvoir échanger avec les élèves des autres années.

En général, il y avait des moments de tensions lorsque Chabashira-sensei faisait ce genre d'annonce, mais pas aujourd'hui. En l'écoutant parler, ils continuaient de regarder à l'extérieur ou à se reposer, ce qui créait une atmosphère différente. Ce camp était là juste pour favoriser les échanges.

**Mlle Chabashira** — Je vous rappelle que vous ne devez pas prendre ce camp comme un examen spécial. Les points de classe ne seront pas impactés. À moins que votre comportement soit problématique, vous ne risquez pas l'expulsion. Vous pourrez obtenir des points privés en participant à des jeux, mais c'est sur la base du volontariat.

Elle était obligée de confirmer la chose, car les élèves étaient prudents. Surtout que c'était une sortie hors campus. Il était logique d'être sceptique.

**Mlle Chabashira** — C'est dommage que Ichihashi doive rester chez elle, car elle est malade, mais c'est un mal pour un bien.

Il y avait pas mal d'élèves absents à cause de la vague de froid assez récente.

**Mlle Chabashira** — Je pense que certains d'entre vous l'ont remarqué, mais il y a cinq élèves de terminale par classe.

Elle énonça vite fait cette information, mais sans rentrer dans les détails.

**Mlle Chabashira** — Votre objectif principal sera d'interagir avec les élèves de seconde, mais nous ne sommes pas dupes. Nous savons bien que vous nirez pas les voir de vous-même. Dès notre arrivée, vous serez répartis en vingt groupes. Chacun sera dirigé par un élève de terminale. C'est d'ailleurs ces derniers qui ont réalisé les groupes.

Nous n'avions donc pas notre mot à dire. Ça allait être la surprise.

**Mlle Chabashira** — Je vais faire circuler la liste donc retenez votre groupe. Ce n'est pas parfait, mais ça a été un peu ajusté. Des jeux seront organisés entre les groupes afin de faire ressortir un gagnant.

Elle tendit les listes aux élèves devant elle. Ils regardèrent leur groupe avant de faire circuler la feuille derrière eux.

**Mlle Chabashira** — Vous avez aussi la liste des récompenses et la manière de les obtenir. N'hésitez pas à y jeter un œil.

**Ike** — Ce n'est pas un examen, donc je suis rassuré, mais je veux quand même des points. On dirait que les récompenses vont dépendre de la force de nos groupes, je me trompe ?

**Mlle Chabashira** — C'est ça.

Il était normal d'espérer un maximum d'élèves talentueux. Bien sûr, d'autres épreuves pouvaient faire appel à des capacités plus exotiques. Hondô, qui se trouvait devant nous, nous passa la liste des groupes.

**Karuizawa** — J'espère que je suis avec toi, Kiyotaka.

Nous pouvions voir la liste des activités ainsi que les gains. On avait également reçu une carte individuelle. Les élèves de notre classe étaient surlignés, il était donc facile de pouvoir identifier mon groupe. Il y avait deux absents en première, Ichihashi et Ichinose et quatre absents en seconde, dont Ishigami. J'imagine que ce n'était pas voulu de leur part, mais en tout cas, je n'allais pas pouvoir interagir avec eux.

**Karuizawa** — Je suis dans le groupe 7 de Tanaka-senpai. Tu n'es pas dans mon groupe... Mais...

Kei, qui avait rapidement trouvé son nom au milieu de la page, semblait déçue, mais à la fois rassurée. Je me demandais pourquoi

**Moi** — Ça ne va pas ?

**Karuizawa** — Pendant le séjour, on va devoir partager le dortoir avec les gens du même sexe de notre groupe. Du coup, il y avait une fille que je voulais absolument éviter.

Effectivement, nous allions être placés en dortoir selon ce qui était écrit. Elle n'avait pas précisé de quelle fille elle parlait, mais il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'Ichinose. Lors du dernier examen spécial, elle avait eu la surprise d'être nominée en boucle par cette dernière même si l'intention derrière était louable.

**Karuizawa** — Ce n'est pas que je déteste Ichinose-san ou quoi, mais je ne sais pas. J'ai un peu peur depuis quelque temps.

Elle marmonna cela avant de me fixer à nouveau.

**Karuizawa** — Tu es assez proche d'Ichinose-san, Kiyotaka. J'ai quelques doutes parfois.

Kei murmura ces mots en faisant attention à ce que personne n'entende.

**Moi** — Voilà donc pourquoi tu es perturbée.

**Karuizawa** — Est-ce qu'il y'a une chance que tu sortes avec elle ?

Etonnamment, la présence d'Ichinose avait un effet négatif sur Kei.

**Moi** — Je suis dans le groupe 20 de Kiryūin-senpai, en fin de liste.

Je regardais rapidement les autres groupes, et comme Chabashira-sensei l'avait dit plus tôt, il y avait un certain ajustement. Chaque classe avait entre un et trois représentants par groupe. Mais quelques groupes n'étaient pas vraiment équitables. Comme tout le monde n'avait pas regardé la liste, peu avaient remarqué, mais des questions allaient bientôt être posées. Kei, qui n'avait pas vu la chose non plus, continua d'observer tristement le papier. C'était l'effet de notre séparation. Je me concentrai sur la première page :

**Récompenses de classement pour chaque élève du groupe**

1<sup>ère</sup> place — 30 000 pp

2<sup>e</sup> place — 20 000 pp

3<sup>e</sup> place — 10 000 pp

4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> place — 5 000 pp

11<sup>e</sup> à 15<sup>e</sup> place — 3 000 pp

16<sup>e</sup> à 20<sup>e</sup> place — 1 000 pp

*\*Les points obtenus ne sont pas transférables.*

*\*La dépense de ces points se limite au centre commercial Keyaki*

*\*Pour recevoir la récompense, vous devez remplir les conditions de votre carte de camp.*

Ce n'était pas un examen spécial alors pas de grosses récompenses à la clé. Et aucune classe n'allait être favorisée par les récompenses.

Mais même un petit bonus de 1000 ou 2000 pp n'était pas négligeable. Il était intéressant de viser la première place même si nous étions limités par des conditions strictes bloquant toute stratégie. C'était cohérent avec l'idée de n'avantager personne. Les élèves continuaient ainsi de regarder la liste.

**Sonoda** — Hum, Chabashira-sensei. Je peux vous poser une question ?

Elle leva la main après avoir eu un aperçu des groupes.

**Mlle Chabashira** — Bien sûr, je t'écoute.

**Sonoda** — Concernant les activités, est-ce vraiment équitable ? Je sais que l'équilibrage n'est pas parfait, mais j'ai l'impression que le groupe de Nagumo-senpai sort beaucoup trop du lot.

**Mlle Chabashira** — Les groupes ne sont pas du tout formés selon l'OAA. Ce décalage est donc logique.

En réponse à cette question, elle donna une réponse brève, mais honnête.

**Ike** — Wow, c'est vrai ! Le groupe de Nagumo-senpai est trop fort !

En regardant la liste une nouvelle fois, Ike observa le groupe de Nagumo. Venant de la part d'un ancien président avec un OAA parfait, ce n'était guère étonnant. Mais il y avait vraiment trop de talents rassemblés ici.

Seconde
Classe A — Takahashi Osamu, Toudou Rin, Amasawa Ichika
Classe B — Hagiwara Chihaya, Fukushi Hinano
Classe C — Namekaza Azuki, Iguchi Yuri
Classe D — Tatewaki Aoi, Osaki Noa
Première
Classe A — Sanada Kousei, Sawada Yasumi
Classe B — Horikita Suzune, Hirata Yôsuke
Classe C — Kaneda Satoru, Katsuragi Kohei
Classe D — Kanzaki Ryuji

Tous étaient de brillants élèves, aussi bons sur le plan académique que sportif. Il n'avait pas hésité à choisir des élèves qui pouvaient s'intégrer facilement dans un groupe. Certains élèves avaient encore des capacités supérieures comme Sakayanagi, Ryuuuen ou Kôenji, mais l'alchimie au sein d'un groupe avec eux était assez questionable. J'imagine que cela avait été étudié. Certains groupes faisaient donc pâle figure à côté. S'il y avait eu des bons éléments placés avec des personnes comme Sakayanagi ou Ryuuuen, il y aurait eu matière à rivaliser. Mais dans le cas présent, la défaite était inévitable pour la majorité des groupes, notamment si les jeux se basaient sur des compétences académiques.

**Mlle Chabashira** — Certains pensent que la composition des groupes est assez injuste, mais nous n'y pouvons rien. C'est normal que les meilleurs élèves soient dans des groupes stables.

Sonoda, qui avait posé la question, reprit une posture normale. C'était un argument recevable, que personne ne pouvait vraiment contredire. Au vu des réactions des élèves, Chabashira se montra rassurante.

**Mlle Chabashira** — Mais vous savez, ce n'est pas parce que ce sont d'excellents éléments qu'ils vont remporter ce camp haut la main.

Elle expliqua à Sonoda qu'il y avait encore de l'espoir et continua.

**Mlle Chabashira** — Tous les groupes s'affronteront dans des matchs avec une série de duels. Les épreuves ne seront pas annoncées à l'avance et le contenu sera décidé aléatoirement.

Elle continua d'expliquer, mais on pouvait tout résumer comme suit :

Vue d'ensemble
<b>Durée — 3 jours</b>
Jour 1 — 5 épreuves
Jour 2 — 7 épreuves
Jour 3 — 7 épreuves
<i>Intervalle de 30 minutes entre chaque épreuve</i>
<i>Épreuve choisie aléatoirement. Chaque match se fera en une série de duels.</i>
<i>L'ordre des matchs n'est pas révélé.</i>

Règles
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour chaque épreuve, 5 joueurs doivent être sélectionnés par équipe           <ul style="list-style-type: none"> <li>• Seuls les élèves de seconde et de première participent.</li> </ul> </li> <li>• Chaque duel se passera en 1 contre 1. La victoire ira au premier groupe à atteindre 3 victoires (Format BO5).           <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les 5 parties devront être joués même en cas de victoire assurée.</li> <li>• Les élèves peuvent participer à tous les événements s'ils le souhaitent.</li> <li>• L'établissement choisira aléatoirement les épreuves parmi une liste.</li> <li>• Les prix seront attribués en fonction du nombre de victoires.</li> </ul> </li> <li>• En cas d'égalité pour la 3<sup>e</sup> place et plus, il y aura d'autres épreuves.</li> </ul>

Comme prévu, le contenu n'était pas lourd. C'était évident au vu de la liste, qu'on y retrouve des épreuves uniques comme un atelier de composition florale ou de la poterie. Il y avait aussi des jeux plus classiques comme le UNO et d'autres jeux de cartes. Il y avait même du sport comme le tennis de table. Bien sûr, certaines activités demandaient certaines compétences académiques, mais elles étaient en nombre réduit. On y retrouvait même la préparation d'un bouquet de fleurs, ou le taillage d'un bonsaï, ce qui était intéressant en soi. On pouvait faire ces activités en dehors de la compétition et un même jeu pouvait être également tiré au sort plusieurs fois au cours du camp. Tout était clair, ce camp avait pour but de nous faire interagir avec les secondes à travers des activités compétitives pour renforcer nos liens. Cela pouvait être ennuyeux pour certains, mais personnellement, j'avais hâte.

**Mlle Chabashira** — Vous recevrez une carte de camp pour collecter des tampons en participant aux activités. En obtenir un certain nombre est une condition pour recevoir vos points. Soyez donc vigilant.

Cette carte servait à inciter les élèves à s'impliquer un minimum. Il y avait aussi une limite de tampon par jour, mais ce n'était pas important. L'objectif pour moi était surtout de découvrir de nouvelles choses. Une fois toutes les spécificités précisées, les groupes faibles avaient leur chance. On pouvait même dire qu'on partait tous sur un pied d'égalité.

**Mlle Chabashira** — J'espère que c'est clair, et que j'ai pu dissiper vos doutes. Vous l'avez compris, la victoire n'est pas une priorité absolue.

Bien sûr, vous pouvez toujours la viser, mais l'objectif premier est la cohésion de groupe. Faire des rencontres est tout aussi important.

Nous étions jusque-là toujours en compétition au travers d'examens spéciaux. Pour la première fois, la consigne numéro 1 n'était pas la victoire.

**Karuizawa** — Ce voyage à l'air d'être reposant pour une fois. Même si on termine dernier, on obtient quand même 1000 points.

Pour l'instant, certains élèves, Kei compris, étaient rassurés.

**Ike** — Oui. Le fait qu'il n'y ait pas de pénalité est un énorme avantage.

L'ambiance devint de plus en plus détendue. On entendait des soulagements.

**Mlle Chabashira** — N'oubliez pas de respecter les horaires imposés par l'école, même si vous ne participez pas à tous les événements.

Cela mit un petit coup au moral. Kei et moi observâmes ainsi les horaires.

Réveil — 7h

Petit déjeuner — 8h

Session du matin — 9h à 12h

Repas du midi — 12h à 13h

Pause — 13h à 14h

Session de l'après-midi — 14h à 18h

Dîner — 19h à 20h

Extinction des feux — 22h

*\*Grands bains : Matin de 6h à 8h // Soir de 20h à 22h*

En dehors des périodes de jeux, nous étions relativement libres. Dans des cas extrêmes, il était possible de sauter un repas pour aller faire une sieste ailleurs. Le chef de groupe ne pouvait pas non plus imposer de participation. Nous devrions arriver pour le déjeuner. À partir de là, nous serons placés en groupe et puis nous devrions effectuer la session de l'après-midi.

**Mlle Chabashira** — J'espère que vous ne mettrez pas vos senpais dans l'embarras avec des comportements inappropriés.

Après avoir terminé ses explications, elle posa le micro et s'assit à nouveau.

# 1

Après deux heures d'autoroute, la vue fut masquée par les montagnes. Le car s'arrêta devant une auberge différente de l'an passé, et les élèves descendirent. L'aire était beaucoup plus ouverte que je ne l'imaginais. Les bâtiments ressemblaient à de vieux gîtes, plein d'histoire. D'après l'école, c'était un centre de loisirs durant la période de la bulle spéculative japonaise de 1986. A l'intérieur, il y avait une salle pour chaque activité. La lise devait se baser là-dessus. Mashima-sensei saisit un mégaphone et prit la parole.

**M. Mashima** — Rejoignez votre groupe. À partir de maintenant, et pour les trois prochains jours, suivez les indications de vos responsables de groupe. Profitez de ce moment pour faire connaissance.

Les vingt élèves de terminale se placèrent devant nous et c'était Kiryūin, les mains dans les poches, qui se positionna devant ma personne.

**Karuizawa** — Bien, à plus tard, Kiyotaka !

J'observai Kei, pas trop contente de partir, puis me dirigeai vers Kiryuin.

**Moi** — Je suis impatient de travailler avec toi, Kiryuin-senpai.

**Kiryuin** — Je compte sur toi.

Le groupe de Kiryūin se rassembla. Nous étions seize.

## *Seconde*

Classe A — Toyohashi Goro, Kosumi Dan

Classe B — Yanagi Yasuhisa, Eikura Mani Classe

C — Tsubaki Sakurako, Shintoku Taro

Classe D — Obokata Yukiki, Jute Misora

## *Première*

Classe A — Hashimoto Masayoshi, Yamamura Miki, Morishita Ai

Classe B — Ayanokōji Kiyotaka, Nishimura Ryoko

Classe C — Oda Takumi, Shiina Hiyori

Classe D — Hatsukawa Maho

Kiryūin nous dirigeait et ma première impression était que nous avions un groupe assez varié, que ce soit au niveau sportif ou académique. Cela aurait pu nous jouer des tours dans une autre configuration, mais les activités ici étaient assez banales. Parmi les seconde, je n'en connaissais aucun à part Tsubaki alors faire connaissance prenait tout son sens.

**Hashimoto** — Je ne m'attendais pas à ce qu'on soit ensemble.

Pendant que nous nous rassemblions, il commença à discuter avec moi.

**Moi** — Moi non plus.

L'autre jour, j'avais beaucoup discuté avec Hashimoto et ses camarades, mais il était étrange que nous soyons tous les quatre tombés ensemble.

**Hashimoto** — Je suis à la fois content et triste. J'aurais voulu que soyons ensemble pour un examen plus important.

On dirait qu'il avait beaucoup d'attentes envers moi alors que je ne lui avais rien promis.

**Hashimoto** — Même si c'est juste une simple classe de découverte, j'aimerais bien me faire une belle somme en terminant premier. Par contre, communiquer avec les seconde est obligatoire. Je t'ajouterai au groupe plus tard.

C'était pratique d'avoir quelqu'un qui se dévouait pour organiser. C'était une tâche bien complexe.

**Moi** — Peut être que je devrais supprimer ton numéro de mes contacts le mois prochain. Tu devrais faire attention.

**Hashimoto** — Hey, hey, tu te prends pour Morishita à faire ce genre de blagues pas drôles ?

Il est vrai que Morishita aurait pu dire la même chose. Cette étrange personne déteignait sur moi sans que je ne le réalise ? Alors que je pensais à ça, une douce voix atteignit mon oreille.

**Hiyori** — Bonjour, Ayanokōji-kun.

Hiyori, qui venait à peine de nous rejoindre, m'adressa la parole.

**Moi** — Salut ! Je compte sur ta coopération. C'est rassurant de t'avoir.

**Hiyori** — Idem. J'étais rassurée de voir que nous étions ensemble.

J'avais l'impression que tout le monde pouvait être heureux d'accueillir Hiyori dans son groupe. Sa vision du monde était vraiment différente des autres. J'étais content de voir qu'une amie était là.

**Hiyori** — Hashimoto-kun, je suis impatiente de travailler avec toi aussi.

Hiyori, qui se tenait près de moi, inclina légèrement la tête.

**Hashimoto** — Je suis toujours prêt à accueillir de jolies filles. Mais tu sais, je vous trouve très mignons comme ça, côté à côté.

**Moi** — Comment ça ?

**Hashimoto** — Ne le prends pas mal, mais je te préfère avec elle que Karuizawa. Vous ressortez beaucoup mieux.

Est-ce que c'était nos points communs, comme la lecture, qui lui faisait dire ça ? En tout cas, ce n'était pas nécessaire de prendre toutes ses paroles au sérieux. Il avait déjà détourné son attention de nous de toute manière. Kiryūin ignorait le groupe et se contenta de contempler les montagnes enneigées. Hashimoto en profita pour prendre les devants.

**Hashimoto** — Hum, est-ce que tout le monde est là ? Ah non, il manque quelqu'un ? Un, deux, trois...

Hashimoto compta rapidement le nombre de personnes dans le groupe.

**Hashimoto** — 15, 16 avec moi. Il manque encore quelqu'un.

*Il manque quelqu'un ? Je pensais que nous étions tous là. Me suis-je trompé ?*

**Moi** — Nous sommes 17. Yamamura Miki est là aussi.

**Hashimoto** — Oh, tout le monde était là... Désolé Yamamura !

Il corrigea rapidement son erreur et s'excusa de ne pas l'avoir remarquée.

**Yamamura** — Non... C'est moi qui m'excuse.

Pour je ne sais quelle raison, Yamamura s'excusa alors qu'elle n'était pas en faute. Se faire oublier par Kiryūin et par son propre camarade, Hashimoto, montrait à quel point sa capacité à se faire petite était devenue meilleure. Cependant, une fois sa présence remarquée, un changement brutal avait eu lieu, comme si d'un seul coup, son existence se faisait plus impactante. Je devais être le seul à avoir cette impression. En questionnant Hiyori sur Yamamura, elle m'avait répondu n'avoir jamais eu de conversations avec elle. J'allai donc voir Yamamura afin de lui présenter Hiyori.

**Moi** — On dirait que l'on se croise souvent ces derniers temps.

**Yamamura** — C'est vrai. Je suis contente d'être avec toi.

**Hiyori** — Ravie de te rencontrer, Yamamura-san.

Lorsque Hiyori lui adressa un sourire radieux, Yamamura se figea.

**Yamamura** — Ah... Shiina-san... C'est bien ça ?

Elle salua Hiyori avec hésitation. Son agitation était réelle.

**Hiyori** — Oh ? Tu as quelque chose à me demander ?

**Yamamura** — Ah, heu... Tu es différente de ce que je pensais.

**Hiyori** — Moi ?

Lorsque Hiyori la regarda d'un air intrigué, Yamamura marmonna.

**Yamamura** — Je te pensais plus... Indifférente.

Elle, qui observait seulement les gens de loin, avait cette impression. Je pensais la même chose avant également. C'est seulement en discutant et en apprenant à la connaître que j'ai compris à quel point j'étais dans l'erreur.

**Yamamura** — Désolée. Je ne sais pas très bien communiquer avec les gens. J'ai peut-être dit quelque chose de blessant.

**Hiyori** — Moi non plus. On se ressemble sur ce point.

**Yamamura** — Ah oui ?

Dans sa réponse, on voyait dans ses yeux que Yamamura ne la croyait pas.

**Hiyori** — Hmm, je dirais que c'est sûrement grâce à Ayanokōji-kun.

**Yamamura — Ayanokōji-kun ?**

**Moi ?**

Yamamura se posa la même question que moi dans ma tête.

**Hiyori —** Oui. Même si ce n'est pas mon fort, j'ai réussi à apprécier discuter avec mes amis. Je suis sûre que tu changeras aussi.

Elle saisit la main de Yamamura, qui était sur ses gardes, et affirma une seconde fois son message. Hiyori exagérait sûrement en disant que c'était grâce à moi, mais j'espère qu'un jour Yamamura pensera la même chose.

**Morishita —** Bonjour, Ayanokōji Kiyotaka.

Elle me salua sans utiliser de suffixes honorifiques, mais avec un ton poli.

**Moi —** Content de te voir.

**Morishita —** Et tu dois être Shiina Hiyori ? Ai Morishita, enchantée.

Elle inclina légèrement la tête.

**Hiyori —** Je suis Shiina, ravie de te rencontrer aussi, Morishita-san.

En commençant par Yamamura, les premières faisaient connaissance. Ensuite, ils approchèrent des secondes, qui restaient entre eux. Kiryūin, qui n'était pas intervenue jusque-là dans les conversations, prit enfin la parole.

**Kiryūin —** Maintenant que les présentations sont terminées, je propose que nous allions manger. Vous pouvez vous séparer pour l'instant.

**Hashimoto —** Une minute, Kiryūin-senpai. Ce ne serait pas mieux que nous mangions tous ensemble afin de renforcer l'esprit de groupe ?

Hashimoto prit les devants et interpela Kiryūin sur sa dernière déclaration. Au vu du contexte, la proposition de Hashimoto n'était pas si mal. On voyait une certaine unité qui se formait dans les autres groupes.

**Kiryūin —** Alors je te laisse t'en occuper.

Elle accepta, mais fit comprendre qu'elle n'allait pas nous rejoindre. Puis elle partit en direction de l'auberge seule.

**Moi —** On peut l'ignorer. Je suis d'accord pour que l'on reste ensemble.

Hashimoto ne pouvait pas non plus prendre les décisions tout seul, alors j'avais décidé de le soutenir un peu.

**Hashimoto** — Elle a dit qu'on était libre, donc autant rester ensemble.

Il se mit à agir rapidement, estimant inutile de trop perdre de temps pour ne pas perturber les seconde. Même si certains n'étaient pas forcément partant pour manger avec leurs senpais, le but principal était l'échange. Seuls des caractères forts comme Hôsen pouvaient trouver à redire.

— Attends, Kôenji !

Derrière Hashimoto en train de discuter avec les seconde, on pouvait entendre un autre groupe se disputer. Kôenji, qui était dans le groupe 6, avait quitté les lieux contre l'avis du leader. Nous avions tous l'habitude de ce comportement au sein des première mais ce n'était pas le cas des autres. Même Inogashira, une camarade, semblait anxieuse, mais elle accepta son impuissance. Pendant un court instant, elle et moi échangeâmes un regard, avant qu'elle ne se retourne à nouveau vers son leader en colère.

**Hiyori** — Je me demande ce qui arrive à Kôenji.

Elle, qui ne comprenait pas trop la situation, marmonna cela en regardant Kôenji partir au loin.

**Morishita** — Il est toujours très solitaire, il ne reviendra sûrement pas.

**Hiyori** — Ah oui ?

**Morishita** — Kôenji Rokusuke ne travaille jamais en groupe. C'est quelque chose que nous savons depuis longtemps. Je vous plains !

Elle avait bien cerné le personnage. Elle garda les mains jointes un moment comme si elle priait pour le groupe 6, déjà en manque de cohésion.

**Morishita** — Si tu avais été dans ce groupe, Ayanokôji Kiyotaka, est-ce que tu aurais tenté de l'arrêter ? En tant que camarade.

**Moi** — Je n'aurais rien fait. Je sais déjà que c'est inutile.

Peu importe nos liens, Kôenji était un élément incontrôlable.

**Hashimoto** — Venez tous, nous allons manger ensemble.

Tout le groupe 20, hormis Kiryūin, le suivit. Dès notre entrée dans l'auberge avec nos chaussures, nous pouvions sentir l'humidité de l'endroit. Il ne devait pas être très souvent fréquenté. Tous les élèves se dirigeaient en ligne vers la cafétéria avec Hashimoto en guise de chef provisoire. Pendant que nous mangions, c'était lui qui parlait le plus. Il encourageait les seconde plus timides à interagir avec les autres afin de les intégrer aux discussions. Pour quelqu'un comme moi, ce genre de personne était une aubaine.

— Hum... Hashimoto-senpai. Les règles du camp stipulent que nous ne sommes pas obligés d'être présents pour les épreuves. C'est vrai ?

**Hashimoto** — Oui. Chaque match se jouera avec 5 personnes, mais tout le monde n'est pas obligé de participer, et une personne peut participer aux 20 activités s'il en a envie.

Tout ce dont nous avions besoin était la présence d'au moins 5 personnes et du leader au moment des jeux.

**Hashimoto** — Au vu de son attitude, Kiryūin-senpai n'est pas vraiment intéressée par cet événement, donc nous pouvons faire ce que nous voulons... Mais j'aurais bien aimé qu'elle nous dise ce qu'elle a en tête.

Puisque le leader est celui qui décidait de la participation, elle devait attendre l'annonce des épreuves. Hashimoto semblait dépité, car Kiryūin n'avait même pas pris la peine de demander qui était fort en quoi.

— Kiryūin-senpai est incroyable, non ? Elle devrait sûrement avoir des informations sur nous, je me trompe ?

Une fille en seconde D, Jute Misora, lui posa la question. Sans même la connaître, on pouvait voir en Kiryūin de grandes capacités.

**Hashimoto** — C'est impossible à mon avis. Comment elle pourrait savoir qui est fort pour préparer des bouquets de fleurs

Hashimoto était sceptique et il n'avait pas tort. Il était impossible de vraiment connaître les points forts et faibles de chacun.

**Hashimoto** — Je voulais surtout qu'on mange tous ensemble pour parler des activités et des points forts de chacun. Mon idée c'est que vous allez vous donner une note sur cinq pour chaque discipline.

C'était une idée simple, mais plutôt efficace, pouvant inspirer les autres leaders. Chacun utilisa le téléphone pour se noter tout en mangeant, mais certaines activités n'étaient pas simples à jauger, surtout si elles étaient trop créatives ou si elles étaient inconnues. Et ici, pas d'entraînement préalable. Dans ce cas-là, c'était la note minimale de « 1 » qu'il fallait mettre, tandis qu'un « 2 » montrait que l'on était prêt à se familiariser. Il y avait beaucoup d'activités proposées, donc certains prirent le temps du repas entier pour finir de se noter. Grâce à cela, nous avions récolté des données pertinentes pour la bonne marche du groupe. Les notes furent directement partagées dans le groupe que Hashimoto avait créé.

**Hashimoto** — Ça ne va vraiment pas le faire.

Ses premiers mots après le constat furent assez durs. Comme il le craignait, presque tous les élèves avaient mis des notes de 1 ou 2 à la plupart des activités. Hashimoto semblait avoir renoncé à la première place.

**Hashimoto** — Peut-être qu'on devrait oublier la première place et juste passer du bon temps.

Il était encore trop tôt pour faire un tel jugement, d'autant plus que cette situation devait être identique à celle des autres groupes.

**Hashimoto** — J'ai l'impression que seulement certains groupes sont vraiment sérieux pour l'instant. Bon, je vais montrer ces informations à Kiryūin et lui demander des précisions. On a besoin de connaître la marche à suivre.

Finalement, cette discussion allait décider de l'issu de ce camp. Si Kiryūin était vraiment motivée, alors les kōhais allaient suivre sans trop de soucis.

Mais dans le cas contraire, ça nous enlèverait à tous de la pression pour laisser place à une vraie classe de découverte.

Personnellement, la deuxième option me convenait très bien.

# 2

Après avoir fini mon repas, je me levai de mon siège en regardant un message d'une certaine personne sur mon téléphone. C'était juste avant 13h, Il restait donc environ une heure avant la première activité de la journée.

**Moi** — Excuse-moi, mais pourrais-tu me laisser sortir un moment. Est-ce que ça te va si on se voit dans notre dortoir ?

**Hashimoto** — Oui, c'est bon. Je m'occuperai des seconde et leur ferai faire des révisions ou autre chose.

Je remerciai Hashimoto, qui avait pris la responsabilité de senpai et me dirigeai vers la salle de repos en suivant l'indication du panneau. À mon arrivée. Je vis la personne m'ayant fait venir assise, seule sur un canapé à deux places, regardant la fenêtre par un air ennuyé. Il semblait y avoir une autre personne debout regardant à travers la fenêtre. Ça ne semblait pas être une coïncidence, vu à quel point ils étaient proches.

**Moi** — As-tu besoin de mon aide, Nagumo-senpai ?

**Nagumo** — Besoin ? Ce n'est pas vraiment un besoin, mais je dois parler de quelque chose avec toi.

Usant le bout de ses doigts, il me fit signe d'approcher. Je m'exécutai et m'assis sur le fauteuil vide en face de moi. La personne se tenant à côté de la fenêtre, Asahina, se retourna.

**Asahina** — Hey, par ici ! Ayanokôji-kun !

Elle se dirigea vers le canapé, poussant Nagumo sur le côté droit avant de prendre place près de lui.

**Nagumo** — Je m'attendais à un examen plutôt spécial, mais c'est une simple classe de découverte. Je suis vraiment contrarié.

Il m'avait exprimé sa déception sans attendre.

**Nagumo** — Je n'ai vraiment pas de chance.

Il se lamentait, secouant légèrement la tête avec un petit sourire.

**Nagumo** — Tu penses la même chose, n'est-ce pas ?

Disait-il dégoûté, la joue sur le bras, situé sur l'accoudoir.

**Moi** — Effectivement, contrairement au camp de l'an passé, celui-là est un cran en dessous. C'est pourquoi c'est un simple camp de découverte plutôt qu'un examen spécial.

L'année dernière, il y avait un risque d'expulsion, mais cette année, pas de pénalité. Je pouvais comprendre la grande déception de Nagumo.

**Nagumo** — Mais tu savais que ça allait arriver, n'est-ce pas, Asahina ?  
Vu le timing de ce camp.

**Asahina** — ...Oui, je pense.

Maintenant que le mois de février avait commencé, il était difficile d'imaginer un examen spécial complexe qui impliquerait toutes les promotions. C'était ce qu'Asahina essayait d'exprimer.

**Moi** — Il aurait été virtuellement impossible de faire participer tous les terminale comme l'an dernier.

Après mon intervention, Nagumo répondit.

**Nagumo** — Beaucoup de terminale révisent les examens ou sont à la recherche d'un travail en ce moment.

Seulement ceux qui avaient déjà décidé de leur futur pouvait participer au camp pour tuer le temps. Peu importe le nombre de points privés qu'ils pouvaient obtenir en retour, la majorité préférait plutôt économiser chaque seconde de leur temps. Les terminale avaient créé un système pour collecter et contrôler les points privés. Tout passait par Nagumo. Avec 20M de points accumulés, l'un d'entre eux pouvait être amené en classe A. Mais cette fois, il était impossible de transférer la somme gagnée, ne pouvant qu'être dépensée au centre Keyaki. De toute manière, le gain était dérisoire. Je n'étais pas familier avec le système universitaire, mais les examens d'entrée dans les facs privées commençaient généralement fin janvier. Pour le public, c'était un mois plus tard. Considérant le fait qu'on était en début février, alors les examens étaient pour bientôt. C'était bien trop cher payé que de perdre trois nuits et quatre à jour à s'occuper de nous.

**Moi** — L'an dernier, le camp s'était certes tenu un mois plus tôt, mais n'est-ce pas une période difficile pour les terminale ?

**Nagumo** — En effet. Il y avait beaucoup d'élèves qui avaient apporté leur manuel. J'imagine que l'administration a dû calmer le jeu.

La génération de Horikita Manabu devait avoir eu son lot de difficulté. Peut-être que l'école avait préparé certaines mesures de secours, mais on ne pouvait pas le savoir. Même si c'était une période chargée, l'objectif de ce camp était de se détendre, ainsi, seuls ceux qui avaient un objectif clair pour continuer leurs études ou trouver un emploi avaient décidé de participer.

**Moi** — C'est donc du volontariat ?

En réponse à ma question, Asahina hocha la tête.

**Asahina** — On cherchait 5 volontaires dans chaque classe. Si on n'atteignait pas les vingt élèves, l'école aurait ajusté le nombre de groupes.

L'établissement savait donc faire preuve de considération pour ses élèves.

**Moi** — Je n'ai pas posé la question, mais tu comptes faire quoi après le diplôme, Nagumo-senpai ?

Nagumo sembla surpris par la question.

**Nagumo** — Tu es si curieux de le savoir ?

Il semblait satisfait d'avoir suscité mon intérêt. Je sentais qu'en répondant vaguement, je pouvais le contrarier. Je décidai de hocher la tête sincèrement.

**Nagumo** — Je vais aller à l'université. Et je n'ai clairement pas l'intention d'utiliser les priviléges de la classe A.

Autrement dit, il était confiant en ses compétences.

**Asahina** — Je vais aussi aller à l'université, comme Miyabi, mais ce ne sera pas la même. Je n'ai pas atteint les points nécessaires au concours commun d'entrée. Je ne pense pas avoir le niveau. Avoir mon diplôme en classe A me suffit. J'aurais pu utiliser ce privilège pour forcer mon entrée dans une top université, mais je préfère l'utiliser plus tard.

Je ne savais pas dans quelle faculté elle allait, mais celle de Nagumo devait être bien prestigieuse. La décision d'Asahina était bonne. Comme l'avait dit Keisei, il valait mieux utiliser ce privilège dans le monde du travail, car suivre le rythme n'était pas garanti en entrant dans une top université.

**Nagumo** — Et sais-tu pourquoi je ne compte pas utiliser ce privilège ?

**Moi** — Parce que tu n'en as pas besoin. Tu crois en tes compétences.

**Nagumo** — C'est une des raisons de ma domination écrasante ici. Que je finisse en classe B ou D, je peux clairement obtenir l'université ou le travail que je veux au vu de mes capacités.

Asahina le regarda avec une expression de dégoût, mais il disait vrai.

**Moi** — Si tout le monde s'était uni pour te faire descendre en classe B, ça n'allait rien changer aux choses. Tu aurais renversé la tendance. Tout le monde savait à quoi s'attendre.

Il hocha la tête. La différence de point de vue se situait dans le fait que l'on considérait soit la chose comme un privilège, soit comme une assurance.

**Moi** — D'ailleurs Horikita-senpai se trouve aussi dans l'université que tu vises. Ça montre à quel point tu l'admires.

Peu importe le niveau de la faculté, c'était Horikita Manabu qu'il voulait.

**Nagumo** — Lâche-moi avec ça. Tu n'auras qu'à passer l'examen d'entrée là-bas. Je t'accueillerai avec grand plaisir.

**Moi** — Ça va demander beaucoup trop d'efforts.

**Asahina** — Pour moi, c'est mort alors que je m'en sors niveau notes.

Asahina avait bu mes paroles, n'hésitant pas à me comparer à elle. Mais Nagumo ignora la chose, se contentant de rigoler en haussant les épaules.

**Nagumo** — Allons droit au but. Dans ce camp, il n'y a rien à perdre, seulement des points privés à gagner. Il y a beaucoup moins de gens sérieux en conséquence et du coup ce n'est pas si excitant, mais je préfère voir le bon côté des choses.

Un match était un match et c'était sans aucun doute sa dernière chance.

**Moi** — J'imagine que tu comptes m'affronter ?

**Nagumo** — En effet, oui.

Pour les terminale, c'était une simple classe de découverte avec peu de gain en retour. Nagumo avait donc pris le temps d'organiser un match contre moi. En entendant ces mots, Asahina approcha la tête de Nagumo.

**Asahina** — C'était sûr en fait ? Tu es vraiment obsédé par lui.

**Nagumo** — Alors tu es venue pour le protéger ? Quelle gentillesse.

**Asahina** — Mais Ayanokôji n'a rien fait de mal. Ce n'est pas juste que tu le prennes pour cible comme ça. Pourquoi cet acharnement ?

Ses épaules entrèrent en collision avec celles de Nagumo. Cela irrita légèrement Nagumo qui fit une sorte de demi-sourire.

**Nagumo** — Sais-tu pourquoi Suzune Horikita est au Conseil, Nazuna ?

**Asahina** — Ce n'est pas pour suivre les pas de son grand frère ?

**Nagumo** — Pas du tout. Je ne saurais dire si c'est toujours le cas, mais à l'origine ce n'était pas sa motivation.

**Asahina** — Ah oui ? Alors qu'elle était la raison ?

**Nagumo** — Lui ! Ayanokôji s'est servi de Suzune pour me surveiller.

**Asahina** — Eh ?

Asahina fut bouche bée.

**Nagumo** — Je suppose qu'il était parti du principe que j'étais un mauvais président. Mais ce n'est pas le cas finalement, n'est-ce pas ?

Bien sûr, Nagumo avait eu parfois des réactions extrêmes, mais il faisait toujours en sorte de ne pas avoir Horikita Manabu dans le collimateur.

**Moi** — Il est vrai que je salue les changements que tu as mis en place.

**Nagumo** — Peut être que tu as trop été influencé par Horikita-senpai pour le meilleur ou pour le pire.

Avant d'entrer à l'école, je n'avais eu jusque-là aucune interaction sociale avec les gens. Il était certain que j'avais grandement été influencé par Horikita Manabu. L'établissement préférait la stabilité tandis que Nagumo voulait tout réformer. Les deux systèmes n'étaient pas destinés à cohabiter.

**Moi** — Disons que Horikita-senpai m'a en effet passé le relais.

**Nagumo** — Alors tu l'admets.

**Moi** — Il est trop tard pour le nier maintenant.

**Asahina** — Attendez une minute. Quoi ? Je ne m'attendais pas à ça.

Perturbée et la bouche grande ouverte, elle nous regardait alternativement.

**Nagumo** — Il a l'air de rien comme ça, mais il cache bien son jeu.

Il prit une pause avant de continuer.

**Nagumo** — Je peux donc considérer que tu acceptes mon duel ?

**Moi** — J'imagine qu'il y a un enjeu en plus. Mais pourquoi ne pas se contenter des règles du camp de découverte, tout simplement ?

**Nagumo** — J'ai pensé à laisser les choses telles quelles, mais je ne veux pas que moi, ex-président, sois soupçonné de te piéger en utilisant ce camp comme prétexte pour mes désirs personnels. Cela causerait bien des problèmes.

Il n'avait pas tort là-dessus. Il valait mieux éviter de se faire remarquer. D'autant plus que nous n'étions pas de la même année scolaire.

**Nagumo** — Le terme duel est exagéré. C'est plus comme un petit pari.

**Ayanokōji** — Un pari tu dis ?

**Nagumo** — Oui. Si tu gagnes le pari, tu seras bien récompensé.

**Moi** — Et ma défaite n'aurait aucune conséquence.

**Nagumo** — En effet. Facile, non ?

C'était plus un jeu finalement, mais était-il le seul à être désavantage ?

**Moi** — Je ne vois pas de raison de refuser, mais avec les règles actuelles, nous sommes un peu limités. En tant que chef de groupe, tu ne peux pas participer directement aux épreuves, non ?

C'était pareil pour Kiryūin. Seuls les première et seconde participaient. D'emblée, nous n'étions pas sur le même plan.

**Moi** — Tu comptes m'affronter en dehors des matchs officiels ?

La zone était bien assez grande pour permettre un duel ailleurs.

**Nagumo** — Ça aurait été une bonne idée, mais dans ce cas, aucun intérêt à ce qu'on attende le camp de découverte pour ça.

**Moi** — En effet, à l'école nous aurions pu avoir un duel plus légitime.

**Nagumo** — Certes, mais je préfère suivre les règles de l'école.

Il fit une pause avant de reprendre.

**Nagumo** — Ça aurait été bien de te voir leader. On aurait eu un affrontement en dirigeant les première et les seconde.

Cela pouvait marcher si Kiryuin-senpai suivait mes directives, mais il avait anticipé qu'elle ne jouerait pas le jeu.

**Nagumo** — Ce serait pas mal non ?

**Asahina** — Oui mais pour que cela soit équitable, il aurait fallu qu'il choisisse lui-même les membres de son groupe.

Il avait eu en effet le loisir de choisir alors que je devais composer avec les choix de Kiryūin. Tout ça s'était déroulé à l'insu des seconde et première.

**Nagumo** — Vu le système mis en place, mon groupe n'affrontera le tien qu'une fois durant ces trois jours. Ce n'est pas si excitant, n'est-ce pas ? Voilà pourquoi je veux pimenter les choses.

En disant cela, il pointa son index vers moi.

**Nagumo** — Tu participeras à toutes les épreuves. Si tu perds trois fois, je gagne le pari.

**Moi** — Je n'ai donc pas à me préoccuper des résultats de mon groupe ?

**Nagumo** — En effet. Même si le groupe de Kiryūin perd 19 fois d'affilées, tant que tu ne perds contre personne, ce sera ta victoire.

Il y avait 19 épreuves. Il fallait donc en gagner 17 individuellement.

**Moi** — Tu es tellement généreux de me laisser perdre deux fois.

**Nagumo** — Si tu devais rester invaincu, imagine perdre dès la première épreuve. Ce serait la douche froide assurée, non ? C'est bien plus drôle de préserver le suspens.

C'était donc pour son propre plaisir.

**Asahina** — Eh ? Ce n'est pas trop désavantageux pour Ayanokōji-kun ? Les jeux de cartes reposent sur la chance.

**Nagumo** — Il n'a rien à perdre et ce sont nos règles qui priment.

**Asahina** — Ah, eh bien... peut-être.

Je n'étais pas si satisfait, mais même si la difficulté était maximale, je n'avais aucune raison de refuser. Je ne risquais rien.

**Nagumo** — Je ne désire que ta défaite. Mettre les chances de mon côté est tout à fait cohérent. Les points privés sont là pour compenser.

**Moi** — Tu crois qu'il est judicieux d'effectuer de telles manœuvres avec un première comme moi juste avant ton diplôme ?

**Nagumo** — C'est comme ça que j'aime interagir avec toi.

Réaliser son souhait ne faisait pas de mal. Il allait être diplômé en mars prochain dans tous les cas.

**Moi** — Très bien. J'accepte sans hésiter.

Nagumo répondit avec un léger hochement de tête.

**Nagumo** — Bien sûr, j'ai dit à Kiryūin que tu participais à tous les jeux.

Il était donc parti du principe que j'allais accepter.

**Asahina** — Je sais que je n'ai pas de légitimité, mais tu peux refuser tu sais ? Ok, tu ne perds rien en soi, mais une défaite est une défaite.

Surtout que pour Nagumo, me voir perdre lui suffisait.

**Nagumo** — Il a accepté. Nul besoin de ton intervention futile.

Rejetée brutalement, Asahina fit la moue pour montrer son irritation. Mais elle changea ensuite de visage quand elle vit que je le vivais bien.

**Moi** — Mais tu ne t'es vraiment pas retenu avec tes sélections, senpai. Les élèves des autres groupes étaient surpris.

Il se mit à faire un petit sourire comme si c'était naturel.

**Nagumo** — Certes, c'est un cadre sans prise de tête, mais un duel reste un duel. En tant qu'ex-président, je dois me montrer digne.

Il comptait sortir vainqueur du camp avec son groupe dans tous les cas et ce, peu importe qui gagnait notre duel. Mais ce n'était pas mes affaires.

**Nagumo** — Même si tu as plusieurs victoires d'affilée, je pourrais mettre fin à ta série en manipulant les membres de mon groupe.

**Asahina** — Wow. Tu es vraiment impitoyable Miyabi.

**Moi** — Non, Nagumo-senpai pense de la bonne manière.

Attirer un adversaire sur son terrain était une compétence en soi. Il fallait savoir créer une situation favorable. Vu le système des rencontres et l'ambiance détente, difficile d'établir combien de fois quelqu'un participait aux activités. Et c'était à mon avantage, car voir un élève de première diriger un groupe aurait attiré l'attention. Il n'avait donc pas que pensé à lui.

**Nagumo** — Nazuna se méprend, car la victoire ne repose pas seulement sur les compétences de quelqu'un. Si ce dernier ne sait pas diriger alors c'est vers la défaite qu'il se dirige.

Il avait raison. Peu importe le nombre de pièces que l'on avait au shogi, si nos compétences n'étaient pas suffisantes, la victoire n'était pas assurée.

**Kiryūin** — Désolée pour le retard. Est-ce que la discussion est finie ?

Kiryūin se montra dans la salle de repos.

**Nagumo** — Ah, oui. Tout se déroulera comme convenu.

Il se retourna ensuite vers moi.

**Nagumo** — Kiryūin a dû sentir que je comptais te défier. Voilà pourquoi elle s'est portée volontaire pour diriger ton groupe.

**Kiryūin** — En effet.

Elle acquiesça.

**Kiryūin** — Je peux même te donner l'autorité en tant que leader de coulisses si tu le souhaites. Je n'aurais qu'à faire semblant.

C'était gagnant-gagnant, mais faisait-elle ça pour que j'obtienne une victoire totale sur Nagumo ou pour gagner des points privés sans rien faire ?

**Moi** — Je vois. J'avoue que ça me travaillait un peu. Mais je comprends mieux la présence de ces trois élèves de la classe A dans notre groupe.

Quand Hashimoto et Morishita m'avaient accompagné à la supérette, nous étions tombés sur Yamamura et Kiryūin. Dans le cas où elle voulait me léguer l'autorité, j'imagine que l'objectif était de choisir des éléments avec qui j'avais déjà quelques liens afin de me faire gagner du temps.

**Kiryūin** — Je ne connais pas vraiment ton cercle d'amis et cette rencontre à la supérette était une coïncidence. Mais je voulais que tu puisses montrer tes capacités aussi confortablement que possible.

Avec Hashimoto et Hiyori la communication n'était pas un problème.

**Moi** — J'apprécie ta considération, mais je vais devoir décliner l'offre. Malheureusement je ne suis pas bon pour socialiser et je vais être trop occupé à essayer de m'entendre avec les kōhais.

Malgré la petite déception affichée de Kiryūin, ça n'avait pas non plus l'air de la déranger plus que ça.

**Moi** — Je ne m'attendais pas à ton implication, Kiryuin-senpai.

Nagumo et Kiryūin n'étaient pas vraiment amis. On pouvait même dire que c'était le contraire. À ma réponse, elle eut un sourire amusé.

**Kiryūin** — En tout cas, je suis contente que le duel ait lieu, Nagumo. Dommage que les terminale ne puissent pas participer directement.

Le pensait-elle vraiment ? Quoi qu'il en soit, elle avait tenu ces propos.

**Nagumo** — Dois-je en conclure qu'avec une participation des terminale, tu te serais donnée à fond ?

**Kiryūin** — Bien sûr. C'est une rare opportunité impliquant Ayanokōji et j'aurais voulu être à la hauteur de ses attentes.

**Nagumo** — Huh, tu crois fort en lui. Si tu veux, on peut se défier ici ou ailleurs. Vu que nous sommes tous les deux en terminale, aucune raison de se retenir. Je peux même mettre en jeu un ticket en classe A.

**Kiryūin** — Désolée, je vais devoir refuser. Ce ticket de transfert est imbibé du sang et de la sueur de toute notre promo. C'est bien trop lourd pour quelqu'un comme moi en retrait jusque-là.

Kiryūin était assez confiante pour ne pas imaginer perdre. Ses mots étaient forts. Elle sous-entendait fortement qu'en étant sérieuse, elle aurait gagné.

**Nagumo** — Quel dommage.

Nagumo d'un autre côté était habitué et ne semblait pas intéressé plus que ça par elle après l'avoir connue pendant trois longues années.

**Kiryūin** — Bon, j'ai à faire en tant que leader. Je me retire. À plus !

Après s'être brièvement occupée de ses affaires, Kiryūin partit.

**Asahina** — Fuka-chan a toujours trop la classe.

**Nagumo** — C'est une femme, après tout.

**Asahina** — Wow, c'est terrible ce que tu dis Nagumo. Nous sommes dans une époque où un rien peut mener à une plainte.

**Nagumo** — N'interprète pas mal les choses. Je veux juste être au sommet de la catégorie masculine. Moi, tu ne me parles pas de discrimination ou je ne sais quoi.

Le fait qu'elle soit du sexe opposé lui ôtait toute fougue.

**Asahina** — Même, tu es trop sec. Ça peut créer des malentendus.

Elle n'avait pas tort. Il ne perdait rien à faire preuve de plus de tact. Quand je me levai, Nagumo et Asahina m'imitèrent. Nous quittâmes ainsi la salle.

**Nagumo** — Tu devrais aussi t'échauffer.

**Moi** — Ce sera fait.

**Amasawa** — Ah, enfin ! Vous avez fini de parler, pas vrai ?

Juste avant qu'on se sépare, Amasawa apparut à la sortie et s'approcha de nous comme si elle attendait avec impatience notre arrivée. Nagumo se gratta le derrière de la tête.

**Nagumo** — N'as-tu pas entendu mes instructions ? Je t'ai dit d'attendre, non ?

**Amasawa** — Ça ira. Je bosserai deux fois plus dur pendant les exams.

**Nagumo** — Je ne peux vraiment pas te faire confiance. Si tu refais quelque chose comme ça, tu n'auras plus d'autre chance !

**Amasawa** — Olalala ! J'ai compris, je vais suivre bien sagement les ordres.

**Asahina** — Nagumo, cette fille c'est ...um...

**Nagumo** — Amasawa. En seconde A.

**Asahina** — Oh, Amasawa-chan. Tu dois être vraiment forte pour avoir été prise dans le groupe de Miyabi, huh ?

**Amasawa** — Ben, pas tant que ça...

Ce n'était pas surprenant étant donné que dans l'OAA, elle avait une note de A à la fois en compétence académique et physique. Un véritable exploit. Mais en considérant les compétences globales et la réflexion critique, Amasawa n'était pas nécessairement la meilleure candidate à choisir.

**Nagumo** — Je ne l'ai pas choisie en soi. Elle s'est débrouillée je ne sais comment pour tomber sur des rumeurs qui parlaient de ce camp et de tout ce que ça implique.





**Amasawa** — C'est pourquoi je me suis impliquée. J'ai promis de contribuer à l'obtention de la première place.

**Nagumo** — Honnêtement, j'ai un peu hésité avant de la recruter.

Il n'avait pas précisé si c'était à cause de sa personnalité ou des soupçons concernant sa relation avec moi. Il avait probablement fini par la recruter, considérant qu'il s'agissait d'un problème mineur.

**Nagumo** — Tu dois aussi organiser ton groupe, Nazuna. Tu es en classe A, alors vise la victoire. Ou tu comptes rester passive ?

**Asashina** — Oh mon Dieu, il est déjà si tard !? Je dois y aller, mais n'hésitez pas à me consulter si vous avez le moindre problème !

Après avoir vérifié l'heure sur son téléphone, elle partit en courant en trébuchant presque. Elle réussit à prendre le tournant avant de disparaître.

**Nagumo** — Je me demande si Nazuna peut diriger un groupe.

Elle sourit et se pencha vers un Nagumo soupirant.

**Amasawa** — Se pourrait-il que tu sortes avec Asahina-senpai ?

**Nagumo** — Hein ? Non, pas du tout.

**Amasawa** — Mais tu m'as dit d'attendre dehors parce que tu avais une discussion importante avec Ayanokōji-senpai. Si tu as gardé Asahina-senpai à tes côtés, c'est qu'elle est spéciale, n'est-ce pas ?

C'était peut-être un peu exagéré de tirer une telle conclusion, mais qui sait ?

**Nagumo** — Ce ne sont pas tes affaires.

**Amasawa** — Eh~ eh bien si. Ça fait d'elle ma rivale en amour pour conquérir Nagumo-senpai !

**Nagumo** — Je vais être bientôt diplômé, tu sais ?

**Amasawa** — Je suis patiente et puis une relation à distance me va.

**Nagumo** — Désolé, mais je n'aime pas celles qui font semblant de me flatter en faisant mine d'être mignonnes !

Elle eut une réaction excessive, comme blessée par son rejet brutal. Le fait d'avoir évité Amasawa du regard montrait qu'il n'appréciait guère la chose.

**Nagumo** — Je m'en vais maintenant. Fais de ton mieux, Ayanokōji.

Après son départ, il ne restait plus qu'Amasawa et moi dans le couloir.

**Amasawa** — Suis-je détestée ?

**Moi** — Eh bien c'est ce qui arrive si tu fais tout pour l'être.

**Amasawa** — Mais comme il ne t'apprécie pas non plus, Ayanokōji-senpai, je voulais être dans le même club.

*Quel est ce club au juste ?*

**Amasawa** — Ils ne sont pas ensemble, mais leur relation est spéciale.

**Moi** — Eh bien, oui. On dirait qu'ils ont dépassé le stade de l'amitié.

J'étais d'accord sur ce point avec Amasawa.

**Moi** — D'ailleurs, comment étais-tu au courant pour ce camp ?

**Amasawa** — On nous avait dit tout ça à l'avance.

Ce « nous » incluait Yagami et elle. Tsukishiro avait dû les briefer à l'avance du programme. Pour m'expulser, il fallait en effet donner toutes les infos.

**Moi** — Mais pourquoi faire équipe avec Nagumo ?

**Amasawa** — Eh ? Parce que son groupe est fort et c'est l'ancien président. Une fille de mon âge a besoin de points privés, vois-tu ?

Il était clair qu'elle mentait. Cependant, elle se corrigea rapidement, comme si elle n'avait pas l'intention de cacher ses véritables sentiments.

**Amasawa** — Je me doutais que Nagumo-senpai et toi alliez entrer en compétition. Mais être dans ton camp ne serait pas amusant, pas vrai ?

**Moi** — C'est vraiment la raison ?

**Amasawa** — Oui. C'est l'occasion de faire un bon match contre toi.

Amasawa soupira et se tint la joue.

**Amasawa** — La déception de Nagumo-senpai est logique. Gagner un pierre-papier-ciseaux ou une partie de cartes, c'est bof.

**Moi** — On ne peut rien y faire à ce sujet.

**Amasawa** — Il m'a dit que tu avais le droit à deux échecs. En tout cas, j'ai senti son envie de te vaincre. J'ai hâte d'assister à tout ça.

**Moi** — Je comprends ton impatience, mais il y a de fortes chances que je perde trois fois de suite sans rien prouver.

En effet, cela ne serait pas surprenant au vu de la diversité d'épreuves.

**Amasawa** — Nous savons ce que tu veux Nagumo-senpai et moi.

**Moi** — Tu comprends aussi les sentiments de Nagumo ?

**Amasawa** — Je m'étais moquée de lui. Ça explique ma mise à l'écart.

**Moi** — Tu t'es risquée à encore l'énerver juste pour venir me saluer ?

**Amasawa** — Je ne devais pas ?

Il n'y avait surtout aucune raison de s'attirer ses foudres. Pour être accepté au sein d'un groupe, il fallait certes être fort, mais aussi apprécié.

**Amasawa** — Mon groupe m'appelle alors j'y vais. À plus tard.

D'un geste rapide, elle s'en alla joyeusement. L'ambiance avec elle était toujours détendue, mais quelque chose me dérangeait. Si Tsukishiro l'avait vraiment prévenue à l'avance alors il y avait quelque chose d'illogique jusque-là dans notre discussion.

**Moi** — Je me demande ce qu'elle prépare.

Il serait bon de faire quelques recherches.

# 3

Avant, que les détails ne soient annoncés et que les matchs commencent, je décidai de parler à Hashimoto, en train de tapoter sur son téléphone. Hashimoto allait remarquer cette situation anormale si je gardais le silence alors que je participais à toutes les épreuves. Il valait mieux éviter des soucis. *Je dois me focaliser sur Nagumo.*

Je lui expliquai un peu les choses, mais Hashimoto ne put contenir sa surprise vu qu'il s'agissait de l'ancien président. Après avoir fini mon histoire, il soupira à plusieurs reprises, se montrant aussi compréhensif.

**Hashimoto** — Tu dépasses toujours mes attentes. Tu le sais ça, non ?

**Moi** — J'aurais aimé éviter tout ça.

**Hashimoto** — C'est incroyable que tu sois contre Nagumo-senpai. En plus, tu es jugé sur tes perfs. Tu dois gagner 17 de tes 19 matchs.

Je savais que notre échange allait bien se passer, mais il était trop enjoué.

**Hashimoto** — Il s'intéresse à toi. Mes yeux ne me trompent jamais !

**Moi** — Même s'il s'agit d'un échange privé, ça reste égoïste. C'est un acte qui perturbe la dynamique du groupe. C'est pourquoi je t'en ai parlé pour préserver la coopération.

**Hashimoto** — Je vois, c'est là que j'interviens. Mais pas d'inquiétude.

**Moi** — Comment ça ?

**Hashimoto** — Réfléchis. Ce camp ce n'est pas plus le fun incarné. Personne ne se battra pour faire de l'oshibana<sup>1</sup> ou de la broderie.

---

<sup>1</sup> Art du pressage des fleurs dans un but décoratif pour préserver leur beauté.

J'étais très intéressé personnellement malgré la non popularité.

**Moi** — Alors c'est une bonne chose selon toi de participer à tout ?

Ça m'arrangeait que les choses se passent sans encombre.

**Hashimoto** — Tu comptes remporter ce camp ? Je me demande ce qu'en pense Kiryūin-senpai. Elle est au taquet ?

**Moi** — Elle n'est pas aussi excitée que Nagumo en tout cas. Elle se fiche de laisser ses kōhais tout gérer à sa place.

Kiryūin n'était intéressée que par mon duel avec Nagumo au vu de mon passif. C'était l'occasion pour elle de se divertir avant le diplôme.

**Hashimoto** — Même si les points privés que l'on gagne ici ont une utilisation limitée, c'est quand même une somme. Je compte bien gratter un max vu que je dois faire attention à mes dépenses.

Il s'était fait des ennemis de toute part. Ces gains étaient en effet importants.

**Hashimoto** — D'ailleurs, essaye de t'entendre avec les seconde.

**Moi** — M'entendre, huh...

**Hashimoto** — Tu penses qu'il est difficile de faire ami-ami avec eux ?

Après avoir réfléchi un peu, j'acquiesçai. Il se leva en se tapant le genou.

**Hashimoto** — Ok, faisons de mieux. Je vais faire la tchatche pour bien m'entendre avec eux d'ici ce soir en tout cas.

Pour lui, c'était une promenade de santé.

**Hashimoto** — Je vais aussi essayer de récolter autant d'infos que possible, mais tant que Kiryūin-senpai ne bouge pas, ta force est indispensable. Quand il fera nuit, essaye de socialiser avec eux, ok ?

Je ne pouvais pas faire des demandes sans rien offrir en retour. Il valait mieux soutenir Hashimoto, qui visait clairement la victoire du groupe.

**Moi** — Si je peux aider, oui pourquoi pas.

Il valait mieux être honnête en lui montrant que je n'étais pas confiant, mais Hashimoto avait finalement bien compris.

**Hashimoto** — Laisse-moi m'en occuper. Je suis plutôt doué pour ce genre de choses. Je suis content de pouvoir être tes bras et jambes. Cela servira également à contrer la princesse, et ce n'est pas quelque chose que Ryūuen pourra ignorer.

Il coopérait avec moi tout en alignant ses propres intérêts. Avoir quelqu'un d'aussi calculateur avec soi n'était pas plus mal. En cas de conflit, il serait plus à même à résoudre une situation que quelqu'un de bienveillant.

**Hashimoto** — Au fait, combien tu gagnes en battant Nagumo-senpai ?

**Moi** — Je ne sais pas. Je n'ai pas demandé le montant exact.

**Hashimoto** — Étant donné qu'il représente les terminale, ce ne sont pas juste quelques milliers ou dizaines de milliers, n'est-ce pas ?

Ce qu'il voulait savoir n'était pas le montant, mais où irait l'argent de la récompense par la suite.

**Moi** — Je comprends. Si nous gagnons, je distribuerai équitablement la récompense à tout le groupe, donc sois tranquille.

**Hashimoto** — Heureux de l'entendre. Mais plus qu'une distribution équitable, je préconise plutôt une rémunération en fonction de l'impact de chacun des membres du groupe dans la compétition.

Il montra clairement qu'il voulait être payé davantage pour prendre l'initiative, même si je n'étais obligé en rien.

**Hashimoto** — Eh bien, je vais partir un instant. Je devrais pouvoir caler une ou deux discussions pendant mon temps libre.

Comme s'il chérissait chaque seconde, Hashimoto partit rapidement.

# 4

Le premier tour commença. Nous reçumes l'épreuve et les règles. Notre premier adversaire était le groupe 9, avec Ike et Keisei. Le thème portait sur l'oshibana et la rencontre avait lieu dans un oshibana kyôshitsu<sup>2</sup>. Certains élèves eurent un petit rire, mais je prenais la chose très au sérieux. La question était de savoir comment gagner. La qualité du produit fini était d'une importance capitale alors il fallait trouver des pétales avec la bonne quantité d'humidité, et sélectionner du matériel floral adapté aux différentes tailles, pour ne pas les endommager, car elles étaient d'une délicatesse extrême. Le gagnant était décidé sur tous ces facteurs.

Je n'avais rien pu expérimenter jusque-là alors je me rendis sur place. Nous avions reçu un bref cours, mais c'était plus approfondi que prévu. Le travail fut effectué par tous les participants en même temps et, à la fin, nous nous affrontâmes en duel. Du premier au cinquième, les représentants étaient choisis à l'avance. Dans la zone de match, il y avait les participants des deux groupes, soit dix personnes et deux chefs, ainsi que quelques spectateurs, dont Hashimoto. Parmi eux se trouvait Takahashi Osamu, un seconde A du groupe de Nagumo. Conformément aux directives, je me plaçai 3<sup>e</sup> position.

— Tu pratiques également l'oshibana, Ayanokôji-senpai ?

Nanase Tsubasa, de la seconde D, qui faisait partie des adversaires, s'approcha de moi en me posant la question.

**Moi** — Non, c'est une première. J'ai juste reçu quelques conseils d'une amie qui s'appelle Hiyori.

Elle fabriquait des marque-pages de type oshibana depuis longtemps et par conséquent, elle avait acquis beaucoup d'expérience.

---

<sup>2</sup> Atelier pour enseigner et pratiquer l'oshibana. On y trouve les outils/matériaux adéquats.

**Nanase** — Je vois. Je te pensais doué. Tu es le seul garçon à participer.

Peut-être parce qu'il fallait une certaine adresse, j'étais le seul garçon parmi les dix. Je n'étais clairement pas à ma place, mais je ne devais rien révéler de mon duel avec Nagumo. Je n'avais pas à impliquer Nanase inutilement.

**Nanase** — Je n'ai pratiqué la chose qu'une ou deux fois alors, à voir.

**Moi** — Ménage-moi en tout cas.

Je craignais que les critères de notation ne soient un peu vagues, mais il semblait que la personne en charge de l'atelier avait l'expertise pour juger. Heureusement, elle n'était pas si douée ce qui m'avait donné la victoire. Quant au groupe, il s'imposa de justesse en arrachant la victoire dans la dernière manche. 3 victoires pour 2 défaites.

**Hiyori** — Tu es incroyable, Ayanokôji-kun. Pour une première fois !

**Moi** — Je suis loin d'être aussi bon que toi Hiyori.

Les deux présentations étaient belles à première vue, mais la qualité différait grandement. Si j'avais affronté Hiyori, j'aurais été complètement vaincu.

**Hiyori** — Tu as un don pour la chose, Ayanokôji-kun. Si tu aimes vraiment ça, faisons un atelier ensemble la prochaine fois.

**Moi** — Oui, j'aimerais aussi m'améliorer dans ce domaine.

J'étais soulagé qu'une adversaire aussi redoutable soit mon alliée. Le fait que j'aie gagné la compétition individuelle n'était pas anodin. J'aurais aimé rester dans l'oshibana kyôshitsu et ne faire que ça jusqu'à la fin du camp. Mais malheureusement, je devais réprimer cette envie.

*Désolé, oshibana. À plus tard...*

Après le premier match, Kiryûin m'interpela discrètement.

**Kiryūin** — C'est un bon début. Pourtant, je n'ai ressenti aucune tension.

**Moi** — C'est vrai.

Je préférerais ne pas dire à quel point j'étais très sérieux. Les chuchotements étaient autorisés pendant le match, mais il était normal de trouver ça barbant.

**Kiryūin** — Tout est basé sur l'apprentissage par l'expérience. Rien d'étrange à ce qu'il y ait un gagnant ou perdant. C'est une manière intéressante de mise à l'épreuve. Ça n'a pas de sens de rassembler les plus forts en termes d'OAA. Chaque groupe doit avoir ses chances.

Même le grand Nagumo ne pouvait pas prévoir ou déterminer si Horikita et les autres feraient de bons oshibana. La même chose valait pour nous. Le rôle du chef ici était de nous faire pratiquer le plus possible pour que l'on s'améliore ne serait-ce qu'un peu dans un laps de temps court.

**Kiryūin** — Hashimoto a dressé une liste pour moi, ce qui facilite les choses. Il est étonnamment utile.

Quoi de mieux que d'éviter les responsabilités tout en essayant de gagner. Kiryūin semblait se réjouir. C'était bien aussi de profiter de ces trois jours sans se prendre trop au sérieux.

**Moi** — Si on continue comme ça, tu pourras oublier ton rôle de chef.

**Kiryūin** — Je te suis reconnaissante. J'attends surtout la fin de ton duel.

Comme prévu, elle ne semblait pas avoir l'intention de faire quoi que ce soit.

**Moi** — Je ne pense pas que les résultats seront à la hauteur.

Alors que je discutais avec Kiryūin, je remarquai qu'Inogashira nous regardait seule. À en juger par la situation, elle n'avait probablement pas participé à la première épreuve.

Elle a dit qu'elle était douée pour la couture et qu'elle aimait aussi l'oshibana. Elle ne s'était pas entraînée durant son temps libre.

**Moi** — Quoi de neuf, Inogashira ?

Elle s'approcha soudainement de moi, un peu nerveuse. Voyant cela, Kiryūin recula pour lui permettre de parler plus facilement.

**Inogashira** — Hum... euh, tu es bon ami avec Kōenji-kun, n'est-ce pas ?

**Moi** — Hein ?

Je m'exprimai sans hésiter. C'était la première fois qu'on me disait ça.

**Inogashira** — Ah... C'est ainsi... ? Je vois...

**Moi** — Qu'est-ce qui se passe ?

**Inogashira** — Eh bien, Tatebayashi-senpai m'a dit de le ramener...

Tatebayashi, en terminale D, était le chef de leur groupe.

**Moi** — Il est vraiment en colère ?

**Inogashira** — Oui...

En tant que membre du même groupe et camarade de classe, il semblait que la timide Inogashira était forcée d'assumer la responsabilité de Kōenji.

**Inogashira** — J'ai pensé que tu pouvais peut-être faire quelque chose...

Elle avait observé la scène un peu plus tôt et nos regards s'étaient croisés. Elle devait être venue demander une aide désespérée. Mais le problème était que Kōenji était bien trop difficile à gérer.

**Moi** — Pourquoi ne pas demander à Yōsuke ?

Je tentai une solution plus viable, mais Inogashira secoua la tête.

**Inogashira** — Je ne peux pas demander à Hirata-kun de faire quelque chose comme ça. Ce serait trop lui demander.

*Et du coup pour moi ce n'est pas trop demander ?*

Je me posais la question, mais il était impoli de me comparer à Yôsuke, qui était très serviable. Si on le lui demandait, il accepterait sûrement, tentant de persuader Kôenji sans relâche. Je pouvais comprendre qu'Inogashira se sente coupable.

**Moi** — Je m'excuse, mais je ne peux rien faire.

**Inogashira** — Je vois... merci, je vais essayer de trouver autre chose.

Elle inclina légèrement la tête et s'éloigna lentement.

**Kiryûin** — Tu ne peux vraiment rien faire ?

**Moi** — Je suis désolé pour elle, mais ce gars n'écoute personne. Nous avons essayé plusieurs choses au cours des deux dernières années, et c'est la conclusion à laquelle nous sommes parvenus.

**Kiryûin** — Bien sûr, c'est toi qui vois. Mais indépendamment des détails, le fait qu'elle soit venue te voir en premier montre un truc.

**Moi** — Tu es sérieuse là ? Certes, mais ça ne m'enthousiasme pas.

Mes positions à l'égard de Kôenji s'étaient solidifiées depuis la dernière fois que j'avais parlé à Mii-chan. Maintenant, sans examen spécial menaçant d'expulsion, tout contact ou communication inutile était un gâchis.

**Kiryûin** — Il reste encore un peu de temps avant la prochaine épreuve, pourquoi ne pas tenter le coup ? D'après ce que j'ai vu, le groupe de Tatebayashi est petit et a peu de chances de gagner, mais si Kôenji se montre compétent, la situation pourrait se retourner. N'est-ce pas ?

Il ne semblait pas du genre à s'inquiéter pour les autres, mais il était déplacé de ma part de dire cela. J'avais envie d'essayer pas mal de choses, mais force est de constater que ce temps était un luxe.

**Moi** — Bon, je vais essayer de le contacter pour l'instant. Peut-être que Kôenji fera des efforts s'il pense aux points privés.

**Kiryûin** — C'est une bonne idée.

En fait, c'était la seule chose qui pouvait potentiellement motiver Kôenji. Tout en pensant qu'on m'avait demandé de faire quelque chose de pénible, je décidai de tenter le coup.

# 5

Je voulais trouver Kôenji pendant les 30 minutes de pause entre les épreuves, mais ce n'était pas facile. Je me rendis dans la chambre de Kôenji, mais comme prévu, il n'y était pas et ni dans le hall d'ailleurs. Après avoir erré dans le bâtiment pendant cinq minutes, demandant parfois des infos à des connaissances, j'obtins un très bon indice vingt minutes avant la fin de la pause. J'aperçus Kôenji un peu plus haut sur un chemin de montagne derrière le bâtiment. J'arrivai près d'un espace ouvert servant autrefois de parc à chiens. On aurait dit un véritable terrain vague, car peu exploité.

**Moi** — Il m'a fallu du temps pour trouver cet endroit. Je ne savais pas qu'il y avait des zones comme celles-là.

Je vis Kôenji courir joyeusement, frappant le terrain vague de ses puissantes jambes. Je ne pouvais m'empêcher de me demander ce qu'il faisait seul ici, mais si je l'ennuyais, je perdrais toutes mes chances. Voyant un rare spectateur, Kôenji ralentit et s'approcha de moi. Je pensais qu'il allait m'ignorer, mais ce fut pas le cas à ma grande surprise.

**Kôenji** — Ayanokôji-boy, as-tu besoin de quelque chose de ma part ?

Ce n'était qu'un caprice pour moi, mais je ne pouvais pas gâcher l'occasion.

**Moi** — Je t'ai vu quitter le groupe. Je voulais avoir ton ressenti.

**Kôenji** — Je vois. Tant que tu ne viens pas me demander de les aider parce que j'en ai la capacité, ça me va.

Je suppose que cet homme n'avait pas besoin de faux-semblants.

**Moi** — J'ai vu qu'Inogashira te cherchait. Elle semblait anxieuse.

**Kôenji** — Et que veux-tu que j'y fasse ?

**Moi** — Quelles sont les raisons qui t'empêchent d'aider le groupe ?

**Kôenji** — Tu connais déjà la réponse, n'est-ce pas ?

**Moi** — Je ne comprends pas pourquoi tu refuses de coopérer.

**Kôenji** — Je vais te dire quelque chose d'incroyable :  $1+1 = 2$ . La réponse ne change pas, quoi que tu fasses.

**Moi** — Tout dépend du regard que tu lui donnes. En décimal, c'est vrai, mais en binaire, un plus un est à égal à dix<sup>3</sup>.

Il ne perdit pas son sourire malgré ma réponse ridicule à la sienne.

**Kôenji** — Haha, quel bon sens de l'humour, mais c'est faux. Tu es tordu dans ton raisonnement.  $1+1 = 2$  est la seule réponse recevable, c'est tout. C'est clair comme de l'eau de roche.

Il me fit comprendre qu'il ne voulait pas de ma présence plus longtemps.

**Kôenji** — Ils doivent gagner par eux-mêmes, n'est-ce pas ?

**Moi** — Ton groupe n'as pas cette chance malheureusement. C'est pourquoi je suis ici. Ta présence améliorerait ton impression à l'égard des autres. Cela ne te faciliterait-il pas la tâche à l'avenir ?

**Kôenji** — Je suis fier d'être le meilleur et le plus fort. Et je n'ai pas besoin de le montrer aux autres. Ta question n'a aucun sens.

Kôenji ricana et me tourna le dos.

---

<sup>3</sup> L'énoncé oppose l'arithmétique dans les systèmes décimaux (base 10) et binaires (base 2). En binaire, utilisé en info,  $1 + 1$  est égal à 10, ce qui représente 2 en valeur décimale.

**Kôenji** — Cette fois, j'ai décidé de faire une pause complète. Je me fiche bien des épreuves. Les jeux peuvent se faire dans tous les cas avec cinq personnes, non ? Veille à le faire savoir aux autres.

En effet, rien n'obligeait tous les membres d'un groupe à se réunir et à participer à des réunions. Si Kôenji n'était pas coopératif, c'était une perte de temps que de l'inviter.

**Moi** — Je ne devrais pas vraiment dire ça aux autres. Je ne peux rien contre ton manque de coopération. C'est juste une chose que je ne comprends pas.

**Kôenji** — Hmm. Ça te dépasse, hein ? Veux-tu savoir pourquoi je ne suis pas coopératif ?

Alors que je m'apprêtais à abandonner et à faire demi-tour, il m'arrêta.

**Moi** — Tu vas me le dire ?

**Kôenji** — Je n'y vois pas d'inconvénient. Mais avant cela, puis-je te poser une question ?

Lorsque je me retournai, Kôenji commença à parler.

**Kôenji** — Si un test papier est organisé ici sans aucun préavis. Disons, un test qui interroge les capacités académiques. Qui selon toi gagnerait entre nous deux ?

Si ce n'était pas Kôenji, je n'aurais pas répondu sérieusement. Mais ici, je sentais intuitivement qu'il valait mieux parler avec le cœur.

**Moi** — Je gagnerais.

Je répondis immédiatement, sans hésitation, mais Kôenji ne semblait pas surpris. Au contraire, il répondit sur-le-champ comme si c'était la réponse à laquelle il s'attendait.

**Kôenji** — Tu as vraiment confiance en toi. Supposons que c'est le cas. Penses-tu alors que notre supériorité, notre excellence et nos valeurs en tant qu'êtres humains sont déterminées uniquement par cela ?

**Moi** — Non. Cela ne suffit pas.

Ce n'était que le reflet de résultats sur des papiers d'examen.

**Kôenji** — Ensuite, si toi et moi nous battions sérieusement, quel serait, selon toi, le résultat ?

C'était une question sur la force cette fois. J'avais observé Kôenji Rokusuke pendant deux ans et j'avais déjà la réponse en tête.

**Moi** — Si c'est un combat basé sur des règles spécifiques, je pense que tu aurais l'avantage.

Vu son physique et sa masse musculaire, Kôenji était sans aucun doute meilleur. C'était un résultat qui ne pouvait pas être changé. Si des règles étaient imposées ici, comme la boxe ou le judo, et que les compétences de Kôenji étaient les mêmes, je ne pouvais nier la possibilité d'un combat difficile.

**Kôenji** — C'est une drôle de réponse. Elle est différente de ce que j'imaginais, mais j'y réfléchirais.

D'après Kôenji, il n'y avait aucune possibilité qu'il perde, règles ou non. Bien sûr, pour savoir, il fallait se battre réellement.

**Kôenji** — Penses-tu pouvoir juger qui est le meilleur ou le pire avec ces seules informations ?

**Moi** — Difficile à dire. Mais je pense qu'une tierce personne devrait évaluer objectivement les deux camps sous différents angles. Il faudrait tout quantifier au niveau académique et physique. Mais cela ne signifie pas que ce juge perçoive objectivement la valeur humaine.

**Kôenji** — C'est exact. Quelle que soit la façon dont on l'envisage, la détermination de la valeur humaine n'est pas quelque chose qui peut être facilement jugé. Même si l'on parle de perspectives globales, on ne peut pas tout voir.

**Moi** — Si tu devais nous comparer, je conseillerais la méthode que je viens de mentionner.

**Kôenji** — Je ne suis pas d'accord, Ayanokôji-boy.

**Moi** — Alors, comment juges-tu de la valeur d'une personne ?

Comme s'il attendait que je pose cette question, Kôenji grimaça.

**Kôenji** — La réponse est extrêmement simple et n'a rien à voir avec nos capacités. Et pourtant c'est ce qui détermine la supériorité.

Même s'il me faisait un peu réfléchir, en fin de compte, cela se résumait à ça.

**Moi** — Sur quoi bases-tu ta confiance ?

**Kôenji** — Je te le dis volontiers. C'est l'adaptabilité. Je ne succomberai à aucun environnement. J'ai la confiance nécessaire pour survivre dans n'importe lequel d'entre eux. Que ce soit dans une grande entreprise ou dans une jungle pleine de bêtes, j'ai le pouvoir de m'adapter parfaitement et parfaitement<sup>4</sup>. C'est quelque chose qu'un tiers ne peut pas comprendre.

Ça faisait un peu pléonasme, mais c'était voulu.

**Moi** — Cette longue séance de questions-réponses n'a aucun sens. Même si tu es parfait, cela n'a rien à voir avec la raison pour laquelle tu ne coopères pas, n'est-ce pas ?

---

<sup>4</sup> Le dernier mot, "parfaitement", est écrit en Katakana pour plus d'emphase.

**Kōenji** — Si tu penses ça, c'est tout simplement que tu n'as rien compris. Peux-tu te tenir aux côtés d'enfants de maternelle qui ne savent rien faire et travailler sérieusement ? Il y a un tel fossé entre moi et les gens qui m'entourent. Si j'ai fait des pieds et des mains pour obtenir la première place à l'épreuve de l'île déserte, c'est pour me démarquer de ces maternelles.

Il n'avait pas envie de travailler en groupe parce qu'il méprisait ceux qui l'entouraient. Voilà pourquoi il n'aidait personne.

**Moi** — Tu n'es pas fait pour cette école.

**Kōenji** — Toi et moi sommes des êtres complètement différents, mais je pensais que tu avais la même philosophie. Je ne m'attendais pas à ce que tu dises cela. Je pense aussi qu'il aurait été plus judicieux pour moi de me consacrer à mon entraînement en retournant en Chine. Mais certaines circonstances m'ont empêché de le faire.

Peu importe comment j'y réfléchissais, c'était une impasse. En fin de compte, coopérer ou non était une décision qu'il devait prendre. Je ne pouvais pas reprocher à Kōenji de rester sur ses convictions.

**Moi** — C'est dommage, Kōenji. Si tu étais différent, tu pourrais attirer plus l'attention, et ce d'une bien meilleure façon.

**Kōenji** — Comme toi. Il faut dire que tu commences à être considéré.

**Moi** — Je n'attire pas vraiment l'attention.

Nous avons eu une conversation intéressante. J'avais souvent eu l'occasion de parler ainsi avec Kōenji ces derniers temps. Je me demande si l'ambiance était similaire au camp d'entraînement de l'année dernière. L'énigme que représentait la personne en face de moi m'apparaissait à nouveau.

**Kōenji** — Tu comprends pourquoi tu ne peux pas me contrôler ?

**Moi** — Oui, je crois.

**Kōenji** — Alors pourquoi tu continues à t'occuper de moi ? Je ne fais même pas partie de ton groupe cette fois-ci.

Finalement, c'était une histoire étrange. Si quelqu'un d'autre regardait ma situation de loin, il me dirait que je devrais le laisser tranquille. Cela pouvait me faire perdre du temps et affecter mon match avec Nagumo.

**Moi** — Même si je sais que c'est inutile, je ne peux pas m'empêcher d'essayer...

**Kōenji** — Parce que si tu quittes la classe, tu ne pourras pas protéger Horikita girl, n'est-ce pas ?

Il avait comme lu dans mes pensées. Je voyais Kōenji comme un obstacle pour Horikita, qui allait continuer à se battre à l'avenir. Cet homme avait vu clair dans tout cela. Son instinct extraordinaire était vraiment imprévisible. Bien qu'il ne le montrait pas beaucoup, il semblait sentir les choses.

**Kōenji** — Si c'est le cas, il n'y a pas à hésiter. Tu peux essayer de m'exclure à tout moment.

**Moi** — Ne t'ai-je pas déjà dit que je n'avais pas envie de faire ça ?

**Kōenji** — Huhu. Eh bien, si c'est le cas, il n'y a rien que je puisse faire.

Kōenji n'a jamais douté qu'il était le meilleur. Jusqu'à présent, il y avait eu plusieurs personnes que j'avais poussées à se développer pour l'avenir de la classe de Horikita. Et si je le pensais nécessaire, je faisais de même pour d'autres classes.

Cet homme, qui avait d'excellentes capacités, mais une personnalité difficile à contrôler était dans le même lot. Mais si je n'avais pas incité Kōenji à s'améliorer, c'est parce que j'ai jugé que le risque et l'effort étaient trop élevés.

Tout comme on ne pouvait pas transformer une personne incompétente en quelqu'un de compétent avec un simple exercice comme jouer à pile ou face. L'homme en face de moi n'allait pas changer d'avis comme ça.

Il était plus facile de l'éliminer rapidement avant qu'il ne devienne une nuisance que de le transformer en atout pour la classe. Telle était ma conclusion.

**Kôenji** — À plus tard, alors. Je vais retourner à mon exercice de renforcement.

Voyant qu'il était inutile de poursuivre la conversation, Kôenji se remit de nouveau à courir. Après l'avoir observé pendant un moment, je décidai à mon tour de faire demi-tour.

# 6

Je revins près de l'auberge pour faire un rapport sur le cas Kôenji. Mais je ne trouvai pas Kiryûin, et je ne savais pas où elle était allée. Lorsque j'interrogeai quelques personnes, elles m'avaient dit qu'il y avait un parc avec une touche artisanale à l'est du bâtiment, et qu'elles l'avaient vue s'y promener. Comme il restait peu de temps avant le prochain match, je me demandai ce qu'elle faisait là.

Le parc était composé de plusieurs structures de jeux en bois. Contrairement au parc rouillé pour chiens, cet endroit semblait encore utilisé, avec des bascules et des poutres d'équilibre qui avaient l'air récentes.

Kiryûin était sur l'une des deux balançoires. Pas seule, mais avec Asahina. De loin, on aurait dit que cette dernière lui parlait joyeusement, et que Kiryûin l'écoutait avec un regard chaleureux. C'était un duo en quelque sorte inhabituel. Je continuai mon approche pour lui parler de Kôenji.

**Asahina** — Nous n'avons pas l'occasion de parler d'habitude. C'est vraiment rare pour le coup, n'est-ce pas ?

**Kiryûin** — Tu es à ce point si heureuse de me parler ?

**Asahina** — Je suis contente. Tu es toujours aussi cool, Fûka-chan. Beaucoup de filles t'admirent.

Les yeux d'Asahina brillèrent. Peut-être que Kiryûin était du genre à être plus populaire auprès des filles que des garçons.





Kiryūin était un cas particulier, car elle interagissait rarement avec ses camarades de promo. Mais peut-être que ces petits moments pouvaient arriver.

**Kiryūin** — Ayanokōji, tu es de retour.

**Moi** — De quoi parlez-vous ?

Il semblait préférable de lui parler de la situation de Kōenji plus tard. Sur cette pensée, je demandai le contenu de la conversation.

**Asahina** — Nous parlions de diverses choses, mais pour l'instant, nous évoquions nos projets d'avenir. J'étais curieuse de découvrir le futur de Fūka-chan.

Je me souvenais qu'elle avait dit vouloir devenir une étudiante boursière à la fac lors de notre précédente rencontre.

**Asahina** — Alors, quelle université vas-tu choisir ?

La conversation venait à peine de reprendre qu'Asahina posait cette question. Kiryūin avait ouvertement nommé l'université spécifique qu'elle prévoyait d'intégrer. C'était une université célèbre qu'on m'aurait rabâché à plusieurs reprises si j'avais eu une vie normale.

**Kiryūin** — C'est le département juridique. Mais ce n'est pas un domaine qui me plaît particulièrement.

Asahina frémît à l'idée d'aller dans une université d'un tel niveau, pensant que c'était impossible pour elle.

**Asahina** — Et que comptes-tu faire comme métier, Fūka-chan ?

**Kiryūin** — Hmm ? Je ne vise rien du tout. Je n'essaie pas de devenir quoi que ce soit.

Comme elle me l'avait dit auparavant, elle prévoyait de vivre comme une personne normale. Elle avait dit la même chose à Asahina.

**Asahina** — Eh... C'est pas un peu dommage ? Tu as l'air de pouvoir devenir n'importe qui.

Elle n'avait pas l'intention de faire étalage de ses talents, qui seraient sûrement enviés. C'est peut-être du gâchis ou alors un luxe ultime.

**Kiryūin** — Je peux faire n'importe quoi. Je ne manque pas de confiance, mais la vie est ce qu'elle est, ce n'est pas si simple.

**Asahina** — Tu n'as donc pas de rêve ?

**Kiryūin** — Je rêve de devenir personne. Cela répond à ta question ?

**Asahina** — C'est peut-être un rêve, mais je pense qu'il vaut mieux avoir quelque chose d'ambitieux. Que tu puisses le réaliser ou non, n'est-ce pas une chose à laquelle il faut penser ?

C'était particulièrement vrai pour Asahina, qui devrait être diplômée de la classe A. Kiryūin comprit et se mit à rire.

**Kiryūin** — C'est vrai. Ce n'est pas que je n'ai jamais pensé à un tel rêve.

**Asahina** — Alors dis-le-moi. Je pourrais y aspirer moi aussi.

Kiryūin répondit à contrecœur à Asahina, qui gardait les mêmes yeux pétillants.

**Kiryūin** — Si je devais choisir un métier pour accomplir quelque chose, je viserais peut-être celui de politicienne.

**Asahina** — Politicienne !? Wow... ce n'est pas courant de penser à devenir politicienne... même Miyabi n'a jamais parlé d'entrer en politique. Je n'ai même jamais vu personne autour de moi le faire.

Asahina, désireuse de savoir comment elle en était arrivée à choisir ce rêve, l'écouta attentivement.

**Kiryūin** — Dois-je en parler ?

**Asahina** — Non ? Mais je pense que c'est la dernière fois que je peux parler tranquillement avec toi... Je veux entendre.

À la demande d'Asahina, Kiryūin déclara que cela résultait de quelque chose de spécial.

**Kiryūin** — Quand j'étais petite, j'ai eu beaucoup d'occasions de rencontrer des politiciens grâce à mes relations familiales.

**Asahina** — Oh, c'est donc pour cela que tu veux en devenir une ?

**Kiryūin** — C'est à cause de ce genre de connaissances que j'ai décidé de ne pas devenir politique. J'ai laissé leur discours entrer par une oreille et sortir par l'autre.

**Asahina** — Ah, je suis perplexe, mais... les politiciens semblent être surtout de mauvaises personnes.

**Kiryūin** — C'est vrai. La plupart d'entre eux sont des corrompus que l'on voit souvent à la télévision et dans les médias. Ce n'est pas du tout une profession que j'admire.

Si c'était le cas, il devait y avoir une autre raison pour laquelle elle l'avait mentionné comme un rêve.

**Kiryūin** — Le monde est tellement corrompu qu'il y a aussi des gens qui brillent. Il était l'une des rares personnes que j'admirais.

**Asahina** — Quel est le nom de ce politicien ? Est-ce que je le connais ?

**Kiryūin** — C'est Kijima-san. Il est devenu très important maintenant.

**Asahina** — Eh, Kijima ? Hein ? Le Premier ministre ?

Asahina sembla très surprise.

**Kiryūin** — J'imagine que ce ne serait pas si mal d'avoir la même fonction que lui. Il est actif pour le pays.

**Asahina** — Mais ce n'est pas ce que tu vises... n'est-ce pas ?

**Kiryūin** — Je n'en ai pas l'intention pour le moment.

**Asahina** — Fūka-chan, tu pourrais devenir politicienne.

**Kiryūin** — Ne t'ai-je pas dit que la vie est ce qu'elle est ? Que ce n'est pas si simple.

Plus elle se démarquait, plus le nom de Kiryūin la suivait et elle détestait ça.

**Kiryūin** — Pourquoi ne cherches-tu pas à devenir un politicien pour réaliser mon rêve, Ayanokōji ?

**Moi** — C'est une proposition inattendue. Je n'ai jamais envisagé de faire carrière en politique.

**Kiryūin** — Mon intuition me dit que tu pourrais t'en sortir à merveille.

**Moi** — La normalité ne me dérange pas. J'irai dans une université adéquate et décrocherai un job pour un emploi ordinaire.

**Kiryūin** — Je vois. Nous empruntons donc la même voie. Nous sommes tous les deux des chasseurs de rêves à notre manière.

**Asahina** — Que ce soit Miyabi ou Fūka-chan, ils te considèrent vraiment comme quelqu'un de spécial Ayanokōji-kun.

**Moi** — Je suis juste la cible de leur curiosité. La prochaine épreuve est d'ailleurs sur le point de commencer.

Si nous continuions à parler, le retard allait être inévitable.

**Asahina** — Oh, c'est déjà l'heure ? Je dois me dépêcher !

Asahina sauta de la balançoire, nous faisant signe de manière frénétique.

**Asahina** — À tout à l'heure !

**Kiryūin** — Ne te précipite pas et surtout ne tombe pas.

**Asahina** — Je sais ! Whoa, whoops !

Elle avait failli trébucher. Je ne m'attendais pas à voir le même schéma deux fois dans la même journée, et encore moins en si peu de temps.

**Kiryūin** — As-tu rencontré Kōenji ?

**Moi** — Je lui ai parlé. Mais c'était une perte de temps.

Je lui expliquai le but de ma visite, à savoir que je n'avais pas réussi à le convaincre.

**Kiryūin** — Je vois. Kōenji est donc incontrôlable après tout, hein ?

**Moi** — J'ai essayé de trouver un moyen de le convaincre, mais il n'y avait vraiment aucune marge de manœuvre.

**Kiryūin** — Il y a donc des choses que même toi tu ne peux pas faire, Ayanokōji. J'en suis heureux.

Je fus donc félicité pour mon échec.

**Moi** — Tu l'as fait exprès, hein ?

**Kiryūin** — J'avoue que je voulais assister à ça.

Je trouvais étrange qu'elle veuille aider un autre groupe. Finalement, c'est une fille plutôt mesquine.

**Kiryūin** — Mais Tatebayashi abuse. Je ne supporte pas l'oppression.

**Moi** — Ce serait bien s'il pouvait être dur avec Kōenji, mais cela ne l'affecte pas.

De plus, il y avait une énorme différence de capacité entre eux. Vu que Kōenji montrait les crocs, Tatebayashi devait se défouler sur quelqu'un d'autre.

**Kiryūin** — Eh bien, nous n'y pouvons rien. Passons au deuxième match.

L'épreuve se déroula comme suit.

#### [Poterie]

Tout le monde était novice alors ce fut un duel d'amateurs. Je pris l'avantage grâce à mes aptitudes et finis par gagner.

#### [Tennis de table] × 2

Ce fut la même épreuve deux fois de suite, mais j'avais une certaine expérience du ping-pong alors j'avais gagné facilement.

#### [Confection de bijoux] × 2

J'étais inquiet, comme pour l'oshibana, mais mon adversaire était lui aussi inexpérimenté, et je pus me battre à armes égales. Takahashi suivait ainsi tous mes matchs, probablement parce que Nagumo l'avait chargé de confirmer chaque résultat. Jusque-là, je n'avais pas eu une d'épreuve de chance. C'était une plutôt bonne première journée. Peut-être influencé par mes cinq victoires consécutives, le groupe avait également tout gagné.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 3 : La requête de Horikita et Ayanokōji

---

Nous étions la nuit du premier jour du camp de découverte. Contrairement à l'an dernier, la réelle différence résidait dans le fait que les première et seconde étaient mélangés dans les chambres. Voilà pourquoi ce moment pouvait être particulièrement stressant, car certains seconde pouvaient ne pas être à l'aise à cette idée de se mêler avec nous. Hashimoto s'était donc empressé de briser la glace et cela semblait fonctionner, car tous les seconde du groupe s'étaient déjà assez rapprochés de lui pour pouvoir lui parler avec le sourire. Parmi les huit personnes de la pièce, j'étais le plus réservé.

— Tu as gagné tous tes matchs du premier jour, Hashimoto-senpai !

— On ne savait pas qui allaient être nos adversaires. C'était l'inconnu !

Toyohashi et Yanagi s'en réjouissaient. Chacun d'entre eux avait joué à tour de rôle au tennis de table lors des troisièmes et quatrièmes matchs d'aujourd'hui. Shintoku et Obokata semblaient également d'accord, hochant la tête à plusieurs reprises bien que timidement. L'un d'eux s'exprima.

— Désolé. Nous n'avons pas encore participé une seule fois...

**Hashimoto** — Pas d'inquiétude. À vue de nez, environ la moitié n'a pas participé. Honnêtement, ce n'est que du bonus. Ceux qui ne comptent pas trop participer doivent juste faire le minimum pour la carte à points privés.

Le fait de devoir participer à des activités pour être éligible à la carte à points avait d'abord été accueilli avec un certain scepticisme, mais cela avait l'air de mieux fonctionner que prévu. C'était une bonne occasion d'approfondir les relations humaines. D'ailleurs, il n'y avait eu aucun groupe qui cherchait véritablement à gagner les cinq matchs d'aujourd'hui, mais cela ne signifiait pas qu'il était facile d'atteindre la première place. Au vu des scores, on pouvait s'attendre à une rude bataille à partir de demain. Quatre groupes, dont le nôtre, avaient jusque-là tout remporté. Trois groupes avaient gagné quatre matchs sur cinq et trois groupes avaient tout perdu.

La répartition des victoires et des défaites montrait clairement la différence de compétitivité. Parmi les groupes ayant gagné un ou deux matchs, on ne pouvait pas être trop sûrs de leur degré d'implication. Mais on pouvait dire que nous étions en concurrence avec la moitié des groupes pour la 1<sup>re</sup> place.

— Le groupe de Nagumo-senpai est un prétendant clair, n'est-ce pas ?

Takumi Oda, de 1<sup>ers</sup> C, marmonna cela en réfléchissant aux cinq matchs.

— C'est ce que je pense. Ils ont gagné tous leurs matchs aussi.

La force du groupe de Nagumo-senpai était qu'ils avaient de très bons éléments. Pas un seul ne prenait les activités à la légère ce qui avait clairement contribué à leur réussite. Il était facile d'imaginer qu'ils avaient expérimenté diverses choses enrichissantes. Heureusement, ce n'était pas des examens écrits, ce qui nous avait permis de rivaliser. Mais il y avait tout de même un fossé qui s'était créé au vu du très grand nombre de novices.

— Au fait, Hashimoto-senpai, à propos de ma classe...

La conversation ne portait pas seulement sur le camp, mais aussi sur des sujets personnels insignifiants. J'observai la conversation des sept personnes, me sentant quelque peu détaché. Même si le groupe n'était réuni que depuis quelques heures, les seconde semblaient déjà admirer Hashimoto, et la conversation était naturellement animée avec lui au centre. Comme on pouvait s'y attendre de la part de quelqu'un qui s'enorgueillissait de ses capacités, il n'y avait pas d'autre façon de le dire. Il commençait à nouer des relations comme s'il s'agissait de connaissances ou d'amis de longue date. Yôsuke et d'autres personnes douées pour se fondre dans leur environnement étaient un peu pareils, mais lui avait quelque chose de différent. Même Oda avait également réussi à bien s'intégrer.

**Hashimoto** — Mais c'était une journée surprenante à bien des égards.

Dit-il en tenant dans sa main un mémo qui enregistrait les victoires et les défaites de chaque groupe annoncé par l'école.

**Hashimoto** — Le groupe de Ryuu en a perdu deux fois, et celui de Sakayanagi, trois fois. Ils peuvent être hors-jeu dès demain.

Nous ne les avons pas affrontés aujourd'hui alors difficile de jauger le niveau. Mais si Hashimoto n'avait pas pris en charge l'organisation, il aurait pu recueillir plus d'informations. Malheureusement, on ne pouvait pas faire plus.

— C'est surprenant. J'ai toujours eu l'impression que Sakayanagi-senpai était forte. Est-ce à cause du terminale qui la dirige ?

Selon l'OAA, le terminale D nommé Iki qui était aux commandes, avait une note de D+ en aptitude académique. C'était loin d'être satisfaisant. Il semblait peu probable qu'il ait une participation active.

**Hashimoto** — Si Sakayanagi voulait gagner, il aurait logique qu'elle prenne le commandement, qu'il s'agisse d'un terminale ou autre. Elle ne reculerait pas même si c'était Nagumo-senpai ou Kiryūin-senpai. Alors Iki-senpai, n'en parlons même pas. Quoi qu'il en soit, elle prendrait rapidement le contrôle. Et même sans aller jusque-là, elle pourrait léguer dans le cas où ses camarades sont compétents.

Il semblait que Hashimoto connaissait un peu cet Iki.

**Kosumi** — Alors, est-ce simplement un manque de compétence ?

Alors resté silencieux jusqu'à présent, il avait pris la parole, mais Toyohashi nia immédiatement.

**Toyohashi** — Les seconde de son groupe n'ont pas l'air mauvais. J'imagine que c'est le cas des première, non ?

Comme Toyohashi l'avait dit, le groupe auquel Sakayanagi avait été affectée n'était pas si mauvais. Iki semblait également avoir choisi des membres assez compétents ce qui montrait qu'il voulait gagner. Il était donc normal que Hashimoto se demande pourquoi elle avait perdu autant de matchs.

**Hashimoto** — Qu'il s'agisse d'un examen spécial ou d'un camp de découverte, Sakayanagi cherche toujours à gagner.

Hashimoto, qui avait toujours été à ses côtés, le savait mieux que quiconque. Ces trois défaites l'interpelaient.

**Oda** — Je le pense aussi. Est-ce qu'elle prépare quelque chose ?

Oda semblait également troublé par les trois défaites de Sakayanagi et restait bien pensif. Cependant, y réfléchir ici n'allait pas faire avancer les choses. Finalement, les sept commencèrent à s'exciter sur un sujet complètement sans aucun rapport. Au bout d'un moment, Hashimoto s'éloigna des seconde et s'approcha de moi qui l'observais de loin. Sur son chemin, il prit la télécommande de la télévision et alluma délibérément la télévision pour animer la pièce. C'était une émission de variétés que l'on avait en fond.

**Hashimoto** — Se pourrait-il que la perte de Kamuro ait un impact ?

Lui, qui voulait confirmer la raison de ces trois défaites, me demanda cela.

**Moi** — Peut-être.

Difficile de juger en se basant uniquement sur les résultats actuels, mais il n'y avait aucune preuve du contraire.

**Hashimoto** — Si elle faiblit vraiment, c'est une bonne chose pour moi. En passant les examens de fin d'année comme ça, j'aurai peut-être une chance de gagner.

Mais pour Hashimoto, il s'agissait tout de même de rester sur ses gardes.

**Hashimoto** — Peux-tu quand même chercher à savoir ce qu'il en est ?

**Moi** — C'est ta spécialité ça, pas la mienne.

Je tentai de refuser, mais il répliqua en me chuchotant à l'oreille.

**Hashimoto** — S'il te plaît, aide-moi cette fois. Je suis l'homme le plus détesté de la classe A. Surtout Kitô, qui a l'air de vouloir m'étrangler. Pour l'instant, tout va bien parce que Sakayanagi n'a rien dit, mais qui sait ce qui se passera quand ma trahison deviendra évidente.

Il s'imagina la chose en se prenant dans les bras. Mais il restait un peu amusé.

**Moi** — Tu n'as pas l'air d'avoir si peur que ça, n'est-ce pas ?

**Hashimoto** — Si je ne peux même pas bluffer alors à quoi bon trahir ?

Logique.

**Hashimoto** — D'ailleurs, j'ai tourné la page grâce à toi. Je t'en suis reconnaissant.

Il s'était confié chez moi la dernière fois. Il pouvait maintenant aller de l'avant, car la conversation lui avait fait du bien, mais ce n'était que temporaire. Lorsque l'impact de sa trahison commencera à se faire sentir, ce ne sera plus le cas. Son temps était compté.

**Hashimoto** — Tu peux contacter Sakayanagi directement, n'est-ce pas ?

**Moi** — Tu fais ce que tu veux, mais depuis quand suis-je ton allié ? Je n'ai pas l'intention de me mêler de ce qui ne me regarde pas.

**Hashimoto** — Certes, mais dans ce camp, nous sommes dans la même équipe. Même si elle a perdu trois fois, il faut se méfier de Sakayanagi. Étant donné que nous pouvons l'affronter demain, ce n'est pas une mauvaise idée d'aller à la pêche aux infos.

Même s'il se souciait peu des batailles de groupe, il fallait saluer à quel point il arrivait à être crédible dans sa prise de parole en public.

**Moi** — Je vois. Mais tant que toi et moi sommes dans le même groupe, Sakayanagi sera plus méfiante que d'habitude. Je ne veux pas que tu t'attendes à des informations utiles.

**Hashimoto** — Je comprends. Je considérerai cela comme du bonus, d'accord ?

**Moi** — ...D'accord. Je ferais de mon mieux alors.

**Hashimoto** — Je compte sur toi.

Je voulais aussi connaître la raison de ces trois défaites.

Mais que je transmette ou non les informations obtenues à Hashimoto était une autre histoire.

# 1

Le moyen le plus rapide d'entrer en contact avec Sakayanagi était, bien entendu, de l'appeler directement. Cependant, ce n'était pas suffisant pour connaître en détail sa situation. Elle pouvait me parler honnêtement tout en omettant des informations qu'elle voulait cacher. Une autre option était d'obtenir indirectement des informations de quelqu'un qui était au courant en détail de la situation, mais cela comportait des risques de fuite. Hondô et Shinohara, de la classe de Horikita étaient assignés au même groupe que Sakayanagi, mais ni l'un ni l'autre n'était du genre à se taire ou à bien jouer la comédie. En attendant, j'avais décidé de sortir dans le hall d'entrée pour mettre de l'ordre dans mes pensées. Qui sait, je pouvais tomber sur Sakayanagi.

— Ayanokôji-kun.

Alors que je me dirigeais vers le hall d'entrée, un élève me remarqua et s'approcha de moi. C'était Sanada, dans la même classe que Sakayanagi. Il semblait sortir du bain, car ses cheveux étaient mouillés. On pouvait d'ailleurs voir quelques gouttes d'eau sur ses lunettes.

**Sanada** — On peut parler un peu ? Je dois te demander une chose.

**Moi** — Ça ne me dérange pas. Qu'est-ce que tu veux savoir ?

J'étais content que Sanada apparaisse devant moi. Le premier jour, il avait gagné un match contre le groupe de Sakayanagi.

**Sanada** — C'est à propos de Hashimoto-kun qui est dans ton groupe. Je suppose que tu as entendu les rumeurs à son sujet.

**Moi** — Comme le fait qu'il ait participé à l'expulsion de Kamuro ?

**Sanada** — Je n'ai pas l'intention de m'étendre sur le sujet sans preuves solides, mais quelle que soit la vérité, je suis curieux de connaître sa situation actuelle. Je me demande comment il va.

Dans la classe A, non seulement Sakayanagi, mais aussi Hashimoto attirait beaucoup d'attention. Il n'était pas étrange que des élèves comme Sanada s'inquiètent à leur sujet.

**Moi** — Il n'y a rien de particulièrement différent qu'à l'accoutumée. Il a l'air de bien se débrouiller. Il est toujours aussi dynamique.

**Sanada** — Je vois... Tant mieux.

**Moi** — Mais y a-t-il eu des changements concernant Sakayanagi ?

Je profitai de l'occasion pour parler de Sakayanagi.

**Sanada** — Je n'ai pas l'impression d'avoir vu du changement.

**Moi** — Vu que son groupe a perdu trois fois, je me suis posé la question.

**Sanada** — Je ne saurais te dire si ça l'affecte ou pas. Nous ne nous sommes pas beaucoup vus depuis le début du camp. Je n'ai aucun détail.

Alors Sanada n'avait pour le moment aucun élément.

**Moi** — Mais tu n'as pas déjà affronté son groupe ?

En lui faisant remarquer la chose, Sanada secoua tranquillement la tête.

**Sanada** — Elle n'a pas participé. Je ne l'ai pas vue diriger non plus.

Elle était peut-être simplement absente de ce match, mais j'avais l'impression qu'elle ne se souciait pas vraiment du camp.

**Sanada** — Et toi, Ayanokôji-kun ? Tu sais quelque chose ?

**Moi** — Malheureusement, non. Je n'en sais pas plus que toi, je pense.

En fait, j'avais peut-être même moins d'informations.

**Sanada** — Je serais heureux si tu pouvais garder un œil sur Hashimoto-kun, ainsi que sur Sakayanagi-san. Même un peu.

**Moi** — En tant que camarade de groupe, j'ai l'intention de surveiller Hashimoto autant que possible. Après, ce n'est pas à moi d'interférer dans vos histoires. Qu'en pensent tes camarades d'ailleurs ? Ils pensent tous que Hashimoto est un vendu ?

**Sanada** — C'est...

Incapable de répondre immédiatement, Sanada ne put continuer.

**Sanada** — Je n'ai pas parlé directement avec mes camarades alors je ne peux pas dire avec certitude qui pense quoi. Mais il y a certainement des gens qui pensent que c'est le cas.

La première personne qui me vint à l'esprit suite à la conversation avec Hashimoto fut Kitô. C'était un homme peu loquace, mais toujours obéissant. Kamuro et lui semblaient bien s'entendre, car ils étaient souvent ensemble. Après avoir un peu continué la discussion, j'aperçus Horikita nous regardant de loin. Elle semblait vouloir me parler, alors je mis fin à la conversation dès que j'eus un moment. Elle s'approcha de moi ensuite. Il était vraiment facile de tomber sur une connaissance malgré le grand nombre d'élèves.

**Horikita** — Je suis contente d'être tombée sur toi. J'ai une petite faveur à te demander. Cela ne te dérange pas ?

Horikita, qui avait commencé avec une attitude amicale, ne semblait pas avoir de problème particulier dans ce camp. Tout le monde savait que le groupe de Nagumo était invaincu avec cinq victoires consécutives dès le premier jour.

**Moi** — Je t'écoute.

À ma réponse, Horikita me tira par la manche et me força à me déplacer jusqu'aux abords du hall.

**Horikita** — C'est à propos d'Amasawa-san alors soyons discrets.

**Moi** — Elle fait partie de ton groupe. Il s'est passé quelque chose ?

En général, discrétion était synonyme d'ennui. Mais elle démentit la chose.

**Horikita** — Elle parle un peu trop, mais elle n'a rien fait de problématique. Jusqu'à présent, elle s'est bien comportée.

Soulagé, j'attendis que Horikita continue.

**Horikita** — Savais-tu à quel point ses aptitudes physiques sont bonnes ? Je suis persuadée que c'est une spécialiste des arts martiaux.

**Moi** — En mettant de côté son aptitude au combat, je vérifie régulièrement les OAA. J'avais une idée précise de la personne.

Tout en donnant une réponse sans engagement, j'insistai pour obtenir plus d'informations puisque le tableau complet n'était pas encore clair.

**Horikita** — Tu ne pouvais pas le savoir comme ça, mais j'ai une revanche à prendre envers Amasawa-san. C'est une chose que je ne peux pas effectuer comme ça sur le campus.

« Arts martiaux », « revanche ». Même si elle ne le disait pas directement, il y avait eu il semblerait une sorte d'affrontement à un moment donné. Cela avait dû se dérouler sur l'île déserte. Je ne voyais aucun autre endroit pour ça.

**Moi** — J'avoue que j'ai dû mal à imaginer la chose.

Je donnai une réponse banale.

**Horikita** — En tout cas, sache-le.

Elle resta vague, ne comptant pas en dire plus. Comme ce n'était pas un sujet sur lequel je devais m'attarder, je décidai de passer à autre chose.

**Moi** — Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

**Horikita** — Je m'entraîne tous les jours. Mais je ne sais pas si j'ai atteint le niveau nécessaire pour rivaliser avec elle. J'aimerais donc que tu évalues ma force actuelle.

**Moi** — Je comprends que tu veuilles prendre ta revanche, mais cela semble assez dangereux.

**Horikita** — Ce serait le cas dans des circonstances ordinaires, mais sa force n'est pas normale.

**Moi** — Je veux bien le croire, mais je ne sais pas quelle est sa force. Je ne peux pas être d'une grande aide.

Sans connaître la force exacte de l'adversaire, préparer une mesure n'avait pas de sens. Bon, je savais de quoi elle était capable, mais je préférai ne rien dire.

**Horikita** — Tu n'as qu'à juger de ma force à ta manière. Bien sûr, je serais heureuse si tu pouvais me donner quelques conseils.

Elle cherchait donc à recevoir des conseils.

**Moi** — À toi de voir, mais est-ce qu'Amasawa a accepté ?

**Horikita** — Pas encore.

Elle poursuivit rapidement.

**Horikita** — Si elle refuse ma proposition, je ne la forcera pas.

Elle n'avait pas envisagé la possibilité d'un refus. Après tout, elle avait pris la peine de se confier à moi et de me demander un entraînement spécial.

**Horikita** — Accepteras-tu... ma demande ?

**Moi** — Accepter est un problème en soi.

Affronter Amasawa n'était pas rien. Elle avait beau s'entraîner depuis sa défaite, il était peu probable que l'écart se réduise aussi facilement.

**Moi** — Pourquoi ne pas demander à Ibuki ? Elle sera ravie de t'aider.

Je l'interpelai puisqu'elle se cachait probablement à proximité.

**Ibuki** — Tch, tu m'as remarquée.

Avec un claquement de langue montrant son agacement, Ibuki se montra à l'angle du couloir. Il était clair qu'il s'agissait d'un plan commun, car Horikita ne semblait pas surprise.

**Horikita** — Malheureusement, je suis fatiguée de m'entraîner avec Ibuki-san. Combattre toujours le même adversaire n'apporte rien.

Ibuki, qui se tenait à côté d'elle, semblait avoir le même désir de revanche au vu de sa réaction. On dirait qu'elles avaient atteint une sorte de blocage.

**Horikita** — Tu es fort alors aide-nous un peu.

**Moi** — Tu es aussi d'accord, Ibuki ?

**Ibuki** — Bah ouais. Je ne peux pas supporter de perdre contre une petite meuf qui n'est là que depuis un an.

Après avoir donné quelques coups de poing, elle donna un coup de pied haut et bien net. Elle semblait désespérée à l'idée d'exécuter ce coup de pied. En tout cas, c'était bien d'être enthousiaste, mais même si elle considérait Amasawa comme une « petite meuf », il n'y avait qu'un an de différence entre elles. Et en termes de physique, Ibuki était même plus petite de taille.

**Moi** — Vous avez décidé de faire ça pendant ce camp. C'est un cadre idéal pour s'entraîner, n'est-ce pas ?

**Horikita** — Ce serait trop voyant d'organiser un combat à l'école.

Horikita, qui fit un petit signe de tête en guise de réponse, semblait déterminée. Ibuki aussi d'ailleurs.

**Moi** — Hum... Honnêtement, tu n'as rien à y gagner...

**Horikita** — En effet. Mais si tu acceptes, je suis prête à t'offrir des points privés en guise de compensation...

C'était sympa, mais il était inutile d'accepter une telle chose.

**Moi** — Je ne sais pas dans quelle mesure cela vous aidera, mais si vous acceptez mes conditions, je suis prêt à accepter.

Je refusai l'offre de Horikita.

**Horikita** — Vraiment ? je ne m'attendais pas à ça.

**Moi** — Dans tous les cas, difficile de s'affronter à l'école. C'est l'occasion ou jamais. Mais il nous est interdit de sortir la nuit.

**Horikita** — Merci. Je ne pouvais pas demander plus. Alors, quelles sont les conditions ?

Il fallait des conditions absolues qui devaient être acceptées pour l'affronter.

**Moi** — La première est d'en parler à Amasawa aujourd'hui. Tu es dans le même groupe alors cela ne devrait pas être difficile de trouver une occasion de le faire. Bien sûr, pour ne pas faire d'histoires, assure-toi qu'aucun tiers ne l'apprenne. Pour l'heure du match, ce devrait être tôt le matin du dernier jour et pas un autre moment.

Les chances étaient minces, mais si elle refusait, l'entraînement spécial serait sans intérêt.

**Horikita** — Je comprends. Quelles sont les autres conditions ?

**Moi** — J'en parlerais quand tu auras déjà rempli celle-là. Si Amasawa n'accepte pas, notre entraînement n'aurait aucun intérêt. Et puis nous sommes limités par le couvre-feu.

Puisque je demandais d'abord l'accord d'Amasawa, il ne devrait pas y avoir d'objections, même si elles n'entendaient pas les autres conditions.

**Ibuki** — On peut même l'appeler tout de suite !

**Horikita** — Chut !

Horikita, contrairement à Ibuki, avait du bon sens.

**Horikita** — Si Amasawa-san accepte, j'enverrai un message.

**Moi** — Merci. Je me tiendrai prêt demain matin.

Amasawa n'était pas du genre à refuser un combat. Au contraire, si ces deux-là voulaient une revanche, elle accepterait volontiers. Elle savait que ce camp était l'endroit idéal pour ne pas attirer l'attention. Alors que Horikita acquiesçait et s'apprêtait à retourner dans sa chambre, je l'arrêtai.

**Moi** — Cela n'a rien à voir avec le camp, mais j'ai besoin que tu enquêtes sur une chose.

**Horikita** — Je t'écoute.

Si elle avait l'intention de prendre sa revanche, je partais du principe qu'elle pouvait tromper la vigilance d'Amasawa. Je fis ainsi une petite demande à Horikita.

**Horikita** — Je ne comprends pas trop, mais il faut que je garde ça à l'esprit, c'est ça ?

**Moi** — Oui. Ne dis rien à Amasawa.

**Horikita** — Ok. On fait comme ça.

Je remerciai Horikita pour son accord. Notre réunion se termina ainsi.

**Moi** — Eh bien...

Je décidai de chercher Sakayanagi un peu plus longtemps.

Je parcourus la zone sans but précis, mais je ne trouvai pas Sakayanagi. Vers 21h, alors que la foule commençait à s'amoindrir, je décidai de m'arrêter là.

Une fois au dortoir de notre groupe, je tombai sur Hashimoto, Toyohashi et Shintoku qui se préparaient à aller au grand bain. Ils m'attendaient. Je décidai de les accompagner.

# 2

Après avoir profité du bain pendant environ une heure, je retournai dans la chambre que je partageais avec les trois personnes qui étaient venues avec moi. C'est alors que je vis le terminale, Tatebayashi, debout devant une pièce, l'air mécontent et remuant son pied droit. Il semblait très irrité.

**Tatebayashi** — Tu es enfin revenu...

Son regard n'était pas dirigé vers nous, mais plus loin, sur Kôenji, qui n'en avait fait qu'à sa tête toute la journée. On s'y attendait, mais à en juger par le comportement de Tatebayashi, il n'avait pas été en mesure d'établir un contact, même après tout ce temps. Il ne se préoccupa pas de l'irritation de Tatebayashi et se dirigea vers l'avant de la salle.

**Kôenji** — Pourrais-tu ne pas obstruer le passage ? Tu es sur le chemin.

**Tatebayashi** — Qu'est-ce que...

Avant qu'il ne puisse continuer, Kôenji poussa l'épaule de Tatebayashi et entra dans la pièce. Il n'avait pas vraiment forcé l'entrée, mais il avait usé de sa force physique qui était bien supérieure. Les rumeurs concernant Kôenji avaient dû se répandre suffisamment parmi les terminale, mais sans expérience directe avec lui, on ne pouvait que ressentir de l'irritation. Sans même essayer de fermer la porte ouverte, Tatebayashi suivit Kôenji disparaissant dans la pièce.

— Hé, ils vont se battre ?

Shintoku, un seconde, regarda Hashimoto pour savoir ce qu'il fallait faire.

**Hashimoto** — Kôenji est vraiment très difficile à gérer. On devrait peut-être se contenter de regarder pour l'instant ?

Si la porte avait été fermée, ils auraient pu l'ignorer, mais elle était restée grande ouverte. Tout le monde regardait à l'intérieur. Kōenji était déjà sur le futon à l'extrême. Trois secondes ainsi que tous les autres élèves de première n'étaient pas présents. Il commença à s'étirer comme s'il ignorait Tatebayashi, qui se tenait debout et regardait vers le bas. Je me demandais quels sentiments Shintoku et Toyohashi éprouvaient en voyant cela.

**Shintoku** — Je ne veux pas être impliqué avec Kōenji-senpai...

**Toyohashi** — Moi non plus...

Dégoûtés, voilà ce qui sortit de leur bouche.

**Tatebayashi** — Qu'est-ce que tu as foutu aujourd'hui ?

Tatebayashi, qui avait la réputation d'être un leader, l'interrogea.

**Kōenji** — Moi ? C'est évident, non ? J'aiguise mes compétences.

**Tatebayashi** — Hein ? Te fous pas de moi !

Il avait beau crier très fort, cela ne résonnait pas auprès de Kōenji.

**Tatebayashi** — Sois présent demain ! On est quasiment foutus !

**Kōenji** — Cela risque d'être impossible.

Kōenji répondit sans le regarder la moindre fois. Les yeux des secondes qui épiaient Kōenji commencèrent à devenir lourds. Logique, difficile de s'adapter à lui si peu de temps. Les kōhais présents dans la même pièce restaient silencieux, apparemment incapables de bouger. L'atmosphère était lourde.

**Tatebayashi** — Impossible ? Tu penses au groupe au moins ?

Tatebayashi poursuivit ses attaques sans relâche. Sans se soucier de ses camarades de groupe, Kōenji retourna le futon sur place.

**Kôenji** — Je vais dormir dans le coin.

**Tatebayashi** — Ne décide pas tout seul ! C'est moi qui place les gens !

Hashimoto entra discrètement et demanda aux seconde à l'intérieur d'arrêter Tatebayashi. L'un d'eux se précipita ensuite pour le calmer verbalement. Tandis que Tatebayashi respirait fort au point de faire que ses épaules se balançaient de haut en bas, il se calma en remarquant la présence des kôhai.

**Tatebayashi** — Tu sais que tu dois quand même m'obéir, non ?

Mais...

**Kôenji** — Je refuse. Nul besoin de ces formalités. Maintenant, tais-toi.

Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Tatebayashi, qui avait réconforté les kôhai, les écarta et cria.

**Tatebayashi** — Tu sais qu'il y a des seconde ici et le fait de défier mon autorité m'empêche de donner l'exemple !

**Kôenji** — Tu connais le dicton. Les épreuves de la jeunesse forgent les lendemains. Dans des moments comme celui-ci, les plus jeunes doivent prendre les devants pour que les ainés aient la belle vie.

— Ah, on est bien aussi comme ça...

Si un première leur demandait de s'incliner, la plupart aurait obéi sans rechigner.

**Tatebayashi** — Alors en tant que terminale, je t'ordonne de te soumettre à ces épreuves de jeunesse !

**Hashimoto** — Allez, Senpai, calme-toi.

Hashimoto arrêta Tatebayashi, qui s'apprêtait à lever le poing sous l'effet de la colère, en l'entourant de son bras. Il se tourna ensuite vers nous pour nous demander de retourner dans nos chambres.

**Moi** — Rentrons.

**Shintoku** — Mais, ça ira ?

**Moi** — Hashimoto devrait pouvoir gérer cette situation.

Laissant Hashimoto derrière nous, nous retournâmes dans notre dortoir. Dix minutes plus tard, Hashimoto revint vers les seconde qui étaient agités.

**Shintoku** — Tout va bien ?

**Hashimoto** — Il s'est calmé. Il était si désespéré parce qu'il voulait vraiment gagner.

La terminale D avait peu d'argent à dépenser librement en raison du tribut payé à Nagumo et de leurs faibles points de classe. Comme le reste de leur vie scolaire touchait à sa fin, ils semblaient vouloir de l'argent de poche.

**Hashimoto** — Nagumo-senpai et les autres terminale ont pris la plupart des bons élèves. Il n'avait pas beaucoup de marge de manœuvre. Ils ont donc pris Kōenji en espérant retourner la situation. Voilà tout.

S'il avait pu le manipuler, il aurait peut-être pu le faire agir. Il n'était pas étonnant qu'il soit en colère si un si faible espoir était trahi.

**Shintoku** — Cela doit être difficile pour toi, Ayanokōji-senpai d'avoir quelqu'un comme ça dans ta classe.

Je n'en pensais pas grand-chose à vrai dire, mais j'avais gagné le respect des seconde de mon groupe.

**Moi** — Eh bien...

À partir de là, nous commençâmes à nous préparer à aller au lit, mais il restait un problème que Hashimoto n'avait pas résolu. Il s'agissait de savoir qui dormait où. Comme Kôenji et Tatebayashi en avaient « discuté », il s'agissait d'une question triviale, mais inévitable. Je me souvenais de la dernière fois où Ryûuen et Kitô s'étaient livrés à une bataille d'oreillers pour les places.

**Hashimoto** — Décidons d'un commun accord afin d'éviter une situation comme celle de Kôenji, n'est-ce pas ?

Hashimoto se porta volontaire pour endosser ce rôle désagréable.

**Shintoku** — Peu importe, en vrai.

**Toyohashi** — Oui. Ayanokôji-senpai, on te laisse décider en premier.

**Hashimoto** — Pourquoi Ayanokôji ? Et moi alors dans tout ça ?

Hashimoto rétorqua la chose avec un sourire amer.

**Shintoku** — Disons qu'Ayanokôji-senpai m'inspire !

**Toyohashi** — Tu as mon respect moi aussi, Ayanokôji-senpai !

Shintoku et Toyohashi, les yeux brillants, montrèrent leur soutien.

**Hashimoto** — Il t'a fallu peu de temps pour être admiré.

**Moi** — Même si tu dis ça, je...

C'était moi le plus confus dans l'histoire.

Il y a quelques instants encore, rien de tel n'existeit.

Shintoku et Toyohashi, qui avaient radicalement changé d'attitude, se contentèrent d'incliner la tête, tout comme Kobayakawa et Yanagi, les autres élèves de seconde.



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 4 : Une sensation étrange d'inconfort

---

Nous étions le matin de la deuxième journée, un peu avant 6h. L'aube était là, mais difficile de dire que la visibilité était suffisante. Je m'éloignai un peu du bâtiment pour éviter d'être vu. Je n'étais pas trop inquiet, car il n'y avait pas beaucoup de personnes qui sortaient à cette heure-là généralement. Comme convenu, Horikita et Ibuki pointèrent le bout de leur nez.

**Ibuki** — Ahouu ! J'ai envie de pioncer et en plus ça caille !

Ibuki bâilla et s'étira en frissonnant.

**Horikita** — Tu n'as qu'à retourner dans ta chambre.

**Ibuki** — T'es marrante, toi. Je ne peux pas te laisser te venger seule.

La motivation principale était de ne pas laisser Horikita faire ce qu'elle voulait.

**Ibuki** — On dirait qu'elle était heureuse d'accepter la revanche.

**Horikita** — Oui, elle a vite accepté. Mais elle a tenté de négocier.

**Moi** — Ah oui ?

**Horikita** — Comme convenu, je lui ai dit que c'était le matin du dernier jour, mais elle a tenté de décaler ça la veille.

**Moi** — Elle voulait donc avancer d'une journée.

**Horikita** — Bien sûr, vu que c'était ta première condition, je lui ai dit que je ne pouvais pas faire de compromis. Elle a fini par céder, mais ça n'avait pas l'air de gêner plus que ça non plus. Mais étrange tout de même.

**Ibuki** — C'est le matin aussi, non ? Puis on s'en fout, elle a dit « oui ».

Dans tous les cas c'était le matin alors cela ne faisait aucune différence.

**Horikita** — Je ne me suis pas trop attardée sur la question, car c'est de l'ordre du privé, mais tu sais, les filles ont leurs soucis. Sois compréhensif et donne-nous la permission de changer la date.

En effet, il y avait un cycle pouvant être désavantageux pour les femmes biologiquement parlant. Mais ça valait pour Horikita et Ibuki.

Et puis, je ne voyais pas Amasawa utiliser ça comme excuse.

**Moi** — Elle a accepté alors procédons comme prévu. Je ne veux pas réduire nos séances d'entraînement.

**Horikita** — Tu es vraiment implacable.

**Moi** — Le matin du dernier jour sera décisif. Si tu ne peux pas accepter ça, alors tu peux oublier mes conseils.

**Horikita** — Je comprends. Je me sens un peu coupable, mais suivons le plan comme convenu. Ça te va ?

**Moi** — Inutile de te montrer compréhensive envers ton adversaire.

Horikita semblait préoccupée par quelque chose.

**Horikita** — Oui, elle ne pense probablement pas perdre. Elle s'inquiète même pour moi.

Elle n'avait pas l'air d'aimer ça, mais elle n'y pouvait rien puisqu'elle était du côté de ceux qui voulaient se venger.

**Ibuki** — Je vais la réduire en miettes.

Ibuki attisait les flammes de la vengeance à côté de moi. Cela devait être normalement le rôle de Horikita, mais je ne voulais pas causer plus de soucis.

**Moi** — Ne la blessez pas au visage, d'accord ? Ce serait embêtant de voir la situation devenir hors de contrôle.

**Ibuki** — Hein ? Si je peux gagner, je vise n'importe où. En fait, c'est même par un bon coup de pied au visage qu'il faut commencer, non ?

Ma mise en garde ne servait à rien. Elle comptait n'en faire qu'à sa tête.

**Moi** — C'est bien que tu sois motivée.

Pour l'instant, je décidai d'en rester là, au vu de leur détermination.

**Horikita** — Peux-tu me dire les autres conditions ?

**Moi** — Oui. J'en ai encore une. Promettez-moi de vous battre à deux contre elle si vous sentez que la victoire est compliquée. Il ne faudra surtout pas hésiter.

Lorsque j'ai transmis ce que j'avais décidé à l'avance, ni Horikita ni Ibuki n'ont semblé pouvoir l'avaler immédiatement.

**Horikita** — Attends, quoi ? Toutes les deux ?

**Moi** — Oui Ibuki et toi. Si tu ne peux pas accepter alors, oublie.

Ibuki donna un coup de pied au sol et me montra son poing.

**Ibuki** — T'as dit quoi là !? T'as craqué ton slip mec.

**Moi** — J'ai dit seulement si vous sentez que la victoire vous échappe.

**Horikita** — Tu ne penses pas que l'on puisse gagner en duel alors ?

**Moi** — J'aimerais y mettre les formes, mais c'est à peu près ça. Désolé, mais vos chances de battre Amasawa en duel sont quasi nulles. Je ne vais pas m'engager avec vous pour finalement perdre mon temps.

Honnêtement, même à deux contre un, il y avait de grandes chances qu'elles perdent comme la dernière fois.

**Ibuki** — J'aime pas ça. J'peux pas accepter une condition comme ça.

**Horikita** — Moi non plus. Mais on dirait que tu connais sa force.

**Moi** — Oui. Nous ne sommes pas battus, mais je l'ai vue à l'œuvre.

**Horikita** — Et tu penses qu'il y a un si grand écart entre nous ?

En acquiesçant, Ibuki sembla encore plus contrariée et détourna le regard en claquant la langue.

**Ibuki** — Je ne peux pas faire ça. Pas besoin de l'aide d'Ayanokôji, je le ferai toute seule. D'ailleurs, tu devrais faire de même.

**Horikita** — En effet, la pilule est difficile à avaler.

Même si elle s'était préparée à accepter pas mal de conditions, elle n'avait pas vu venir celle-là. Il n'était pas étonnant qu'elle vacille maintenant, mais cela n'avait aucun sens de recevoir un entraînement spécial dans le vent.

**Moi** — Eh bien, ça me ferait une chose de moins à faire.

**Horikita** — Laisse-moi te poser à nouveau la question. Connais-tu vraiment la force d'Amasawa-san ?

**Moi** — Je pense la connaître mieux que vous deux en tout cas. Même si ce n'est qu'à titre de référence, je peux estimer sa force.

Horikita voulait probablement se contenter d'un simple duel, mais son rejet était naturel si elle considérait Amasawa comme son égal.

**Horikita** — Je comprends. Ça me va. Mais que faire si Ibuki-san refuse ?

**Moi** — Alors on en restera là. Il faut absolument votre coopération.

**Ibuki** — Tu rediras ça après avoir vu de quoi je suis capable maintenant !

**Moi** — Si tu le dis alors.

Je plaçai lentement mon pied en arrière et dessinai un petit cercle sur le sol, d'environ un mètre de diamètre. Puis, debout au centre du cercle, je positionnai la main gauche en avant et la main droite en arrière.

**Moi** — Je ne vais pas bouger d'ici. Je n'attaquerai qu'avec la main gauche.

**Ibuki** — Hein ?

**Moi** — Si tu arrives à me donner du mal comme ça alors tu devrais être capable de tenir tête à Amasawa.

**Ibuki** — Tu te moques de moi là ?

**Moi** — Vois ça comme tu veux, mais c'est toi qui voulais faire tes preuves.

**Ibuki** — Haha. Je vais commencer par réduire ton arrogance en cendres.

*Quelle façon intéressante de présenter les choses.*

Lors de notre affrontement de la dernière fois, elle s'était battue essentiellement avec des coups de pied. Elle était peut-être plus vive, mais honnêtement, la différence était minime. J'anticipai la direction de son pied et esquivai.

**Ibuki** — Le culot ! Si j'attrape ton bras gauche, t'es finito !

Elle voulait donc m'empêcher d'attaquer. Si c'était ce qu'elle voulait alors je n'avais qu'à la laisser faire. En laissant ma main gauche accessible de sorte à ce qu'elle morde à l'hameçon, elle s'empara de mon poignet. Immédiatement après, j'écartai les doigts de la main gauche et fis un grand pas avec le pied du même axe, placé juste derrière Ibuki.

Tout en dessinant avec ma main prisonnière un arc de cercle de gauche à droite, j'utilisai le pied gauche pour m'écartier et me libérer. Ibuki, qui avait été désorientée, se retrouva à ma merci, son dos entièrement exposé, sans qu'elle ne le réalise sur le moment.

**Ibuki** — Eh !?

J'enfonçai mon poing gauche serré dans le dos d'Ibuki, qui était encore en train de comprendre ce qui s'était passé, et la tapotai légèrement.

**Ibuki** — Q-Qu'est-ce... C'est quoi ce bordel !?

**Moi** — C'est une sorte d'Aïkido<sup>1</sup>. Le résultat ne changera pas, même si t'essaies maintes et maintes fois.

Dans un duel, la différence d'aptitude ne pouvait pas être surmontée, quel que soit le nombre de fois où l'on se battait. Pour avoir une chance, il fallait être en supériorité numérique.

**Horikita** — Pourrais-tu inverser les rôles avec moi, Ibuki-san ?

**Ibuki** — C'est pas suffisant d'avoir vu la scène ?

**Horikita** — Justement, non. Même avec ce court échange, j'ai pu voir l'étendue de ta force. Mais Ibuki-san, il faut faire preuve d'objectivité. Tu ne feras aucun progrès si tu ne comprends pas tes erreurs.

Elle semble vouloir laisser Ibuki acquérir de l'expérience par elle-même.

**Moi** — Je vais toujours garder ma main gauche. Mais je n'ai pas l'intention de la laisser se faire attraper comme tout à l'heure.

**Horikita** — C'est mieux. Ce serait idiot de tomber dans le même piège.

Je laissai Ibuki reculer et vis Horikita se tenir maintenant devant moi.

**Moi** — Commence quand tu veux.

**Horikita** — J'y compte bien !

---

<sup>1</sup> Aïkido (合気道) Un type d'art martial japonais. Il ne consiste pas à attaquer, mais à se défendre en utilisant la force de l'adversaire contre lui-même pour arrêter son attaque.



JE LAISSE IBUKI  
RECULER ET VIS  
HORIKITA SE TENIR  
MAINTENANT  
DEVANT MOI.

« COMMENCE  
QUAND TU  
VEUX. »

« J'Y COMpte  
BIEN ! »

JE PENSE QU'ELLE  
PRENDRAIT UN MOMENT  
POUR RESPIRER.  
MAIS ELLE BOUGE  
IMMÉDIATEMENT.

Je pensai qu'elle prendrait un moment pour respirer, mais elle bougea immédiatement. Elle essaya rapidement d'attraper non pas mon poignet gauche, mais plus bas encore. Je suppose qu'elle voulait tester mes reflexes. Cependant, en retirant habilement mon bras, je forçai la saisie de mon poignet.

**Horikita** — Kuh... !

C'est elle qui se fit attraper. Même si Horikita avait compris, elle avait déjà commencé le mouvement et ne pouvait pas s'arrêter en chemin. Elle savait que c'était une position désavantageuse, mais elle avait bougé exactement de la même façon qu'Ibuki. Au lieu de la laisser s'accrocher à ce qu'elle visait, je l'avais forcée à s'emparer de ce qu'elle ne voulait pas. L'esprit humain est bien étrange. Même si l'on sait qu'il ne vaut mieux pas attraper quelque chose, le cerveau part du principe que c'est mieux que de ne rien faire.

**Horikita** — Alors, je suis tombée dans le même panneau.

**Moi** — C'est exact.

**Horikita** — Je comptais justement ne pas me faire avoir, mais sans que je ne le réalise, je me suis fait entraîner dans ton jeu.

Bien frustrée, les yeux de Horikita me fixèrent intensément.

**Horikita** — C'est la différence de capacité entre nous et Amasawa-san ?

**Moi** — À l'heure actuelle oui. À moins que tu ne me fasses enfreindre les règles que je me suis fixées, tu n'as aucune chance de gagner.

Que ce soit pour me chasser du cercle ou me faire utiliser mon bras droit, si elle ne pouvait faire aucun des deux alors il fallait oublier la revanche.

**Moi** — Vous êtes convaincues maintenant ? À quel point il est imprudent de se battre en duel contre elle ?

Horikita gardait encore son expression sous contrôle, mais Ibuki montrait clairement sa frustration.

*Partons du principe qu'Ibuki y réfléchira à deux fois maintenant.*

**Horikita** — Combien ?

**Moi** — Comment ça, combien ?

**Horikita** — La différence entre Amasawa et moi. Tu ne peux pas me faire comprendre la chose plus simplement ? Avec des chiffres par exemple.

Il fallait en effet qu'elle comprenne mieux la chose pour être plus motivée.

**Moi** — En termes d'aptitude physique, si je te donne 50 alors Amasawa aurait 60. Une différence de 10.

Les deux filles se regardèrent. Elles devaient s'attendre à bien plus.

**Moi** — Mais, si on inclut la technique, c'est une autre histoire. Toutes les deux, vous vous focalisez sur un seul style, alors qu'Amasawa manie plusieurs arts martiaux. Avec ça, la différence devient encore plus grande.

Ces chiffres étaient vraiment pour illustrer. Le résultat pouvait aussi changer en raison des conditions du jour, d'événements imprévisibles, d'une mauvaise lecture du jeu et de la chance. Mais plus la différence de compétences était grande, plus il fallait d'essais.

**Moi** — Maintenant, je vous attends toutes les deux.

**Ibuki** — Je déteste ça !

**Horikita** — Je suis bien d'accord. Mais c'est nécessaire.

**Ibuki** — Je vais le forcer à utiliser ses deux mains, pigé ?

**Horikita** — Je pense qu'il est plus facile de le chasser du cercle, non ?

**Ibuki** — Je m'en fous. Tu t'adaptes à moi.

Elles avaient commencé à se disputer sur la façon de se battre avant même de commencer. Horikita et Ibuki étaient comme l'huile et l'eau. Elles n'avaient probablement pas l'intention de coopérer dès le départ. Je préférerais ne rien dire.

**Horikita** — Soit, on ne peut pas coopérer. Attaquons comme on le sent.

**Ibuki** — Voilà !

Pas de compromis donc. Elles allaient plutôt attaquer en même temps, chacune faisant ce qu'elle voulait.

# 1

**Moi** — On s'arrête là ?

Les deux étaient grandement épuisées, en partie parce qu'elles avaient été forcées de se battre en étant peu habituées à leur duo. En annonçant la fin, elles s'assirent toutes les deux à peu près en même temps.

**Horikita** — Même si nous faisons cela un jour de plus, ça ne changera pas grand-chose. Mais c'est mieux que rien.

En défiant Amasawa sans recevoir le moindre conseil, la défaite était assurée.

**Ibuki** — Pourquoi t'es aussi fort ?

**Moi** — Je fais des arts martiaux depuis que je suis tout petit.

**Horikita** — Idem pour moi. J'ai essayé de ne pas perdre face à mes proches en me focalisant sur la maîtrise du karaté.

J'avais peut-être été un peu trop dur. *Ai-je piétiné la confiance de Horikita ?* Elle pensait que son expérience lui suffisait et je m'attendais à devoir la rassurer, mais on dirait qu'il n'y en avait pas eu le besoin.

**Horikita** — J'ai décidé de te considérer comme une exception. Le fait que mon frère reconnaissasse ta valeur me réconforte beaucoup à vrai dire.

**Moi** — Hmm...

Contrairement à Horikita, Ibuki, grommelant encore, se leva et tourna le dos.

**Ibuki** — Demain, je te ferai définitivement utiliser tes deux mains.

Laissant ces mots derrière elle, elle piétina le sol et retourna au camp.

**Horikita** — Quelle mauvaise perdante !

Ce n'était pas une mauvaise chose, mais ça la desservait. Ce manque de recul faisait qu'elle n'allait pas absorber des techniques diverses.

**Horikita** — Tant pis. J'irai lui parler plus tard et je passerai en revue ce que l'on a fait aujourd'hui. Je l'y obligerai s'il le faut.

C'était rassurant. Je retournai ainsi au camp avec Horikita.

**Horikita** — Je n'imaginais pas que tu allais autant nous aider. Je pensais que tu te retiendrais davantage, ou que tu n'irais pas frontalement.

Il y avait plusieurs raisons à cela, mais la principale était que je ne voulais pas trop en dévoiler afin de ne pas perturber le développement de Horikita.

**Moi** — Il m'arrive de faire les choses par altruisme.

**Horikita** — C'est suspect si tu veux mon avis.

**Moi** — Tu n'as pas le choix. Il faudra être prête le moment venu.

Horikita plissa les yeux, sceptique.

**Horikita** — D'accord. Faisons les choses comme il faut, alors.

Je me séparai ensuite d'elle devant le bâtiment et décidai de retourner dans ma chambre. Il valait mieux qu'Amasawa ne sache pas que je leur donnais des cours. Il était un peu moins de 7h. Je trouvai Hashimoto réveillé et assis sur son lit. Alors que nous discutons tranquillement, les élèves de seconde se réveillèrent également de leur sommeil léger. Nous étions maintenant tous réveillés.

**Hashimoto** — Moi je vais au grand bain. Et vous les gars ?

Je décidai de rejoindre Hashimoto et de profiter du bain avec lui.

**Shintoku** — Oh, tu y vas aussi Ayanokôji-senpai !

**Moi** — C'est le plan...

**Shintoku** — Yanagi, Toyohashi, Kozumi, ramenez-vous aussi !

**Yanagi** — Hein ? Non, on...

**Shintoku** — Ayanokôji-senpai veut que l'on vienne !

*Non, je n'ai rien dit tout.*

*J'apprécierais que l'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai pas dit. Je n'ai pas envie que l'on m'accuse d'abus de pouvoir.*

# 2

Après le bain, tout le groupe, filles compris, se rassembla sur ordre de Hashimoto. Pendant le petit déjeuner, nous discutâmes des idées concernant la journée d'aujourd'hui. Plus de la moitié de la conversation provenait de Hashimoto, le reste étant constitué d'interventions diverses.

**Morishita** — Je ne comprends pas vraiment, mais l'excitation inhabituelle des garçons donne la chair de poule.

Elle, qui chuchota la chose à côté de moi, fit part de son mécontentement.

**Hiyori** — Vraiment ? Je trouve ça plutôt mignon.

La remarque de Hiyori eu comme un effet neutralisateur. Après avoir entendu sa contraditrice, Morishita fixa de nouveau les seconde. Mignon ou non, il était vrai qu'ils étaient inhabituellement excités. Hier, en groupe, ils faisaient un peu les timides devant les senpais, mais cette attitude avait complètement disparu. Maintenant, ils faisaient même des gestes incompréhensibles avec leurs mains et éclataient de rire.

**Hashimoto** — Mignon ?

**Kiryūin** — Oui.

**Morishita** — Désolée, mais c'est effrayant. Shiina Hiyori, tu es bizarre.

**Hiyori** — Ah oui ?

En regardant de près l'échange, j'eus l'impression que Hiyori avait beaucoup changé depuis notre rencontre. Avant, c'était une élève qui ne montrait rien d'elle en plus de ne pas être trop émotive. En fait, disons qu'elle commençait à complètement se dévoiler.

**Hiyori** — Ayanokōji-kun, quelque chose ne va pas ?

Comme je l'observais sans réserve, Hiyori remarqua mon regard.

**Moi** — C'est rien. Ne fais pas attention.

**Hiyori** — Vraiment ?

Elle inclina légèrement la tête, mais afficha un sourire sans se douter de rien.

**Shintoku** — Ayanokôji-senpai ! Est-ce que je peux encore me joindre à toi dans le grand bain ce soir ?

**Moi** — Hein ? Oh, ça ne me dérange pas du tout.

Tout en ressentant une étrange pression, je finis par accepter, car il n'y avait rien de gênant en soi. Les seconde repartirent dans leur brouhaha.

**Kiryûin** — En moins d'une journée, tu as je ne sais comment rallié les seconde à toi. C'est quel genre de sorcellerie ça ?

Kiryûin, qui avait terminé son repas plus vite que prévu, s'appuya sur la table, me marmonnant cela avec intérêt.

**Moi** — Honnêtement, je suis également perplexe. Je n'ai rien fait de spécial.

**Kiryûin** — Tu as l'intention de me le cacher à moi aussi ?

On aurait dit qu'elle pensait que je gardais un secret, mais en réalité, je ne comprenais pas.

**Hashimoto** — Tu ne comprends pas pourquoi tes kôhais te respectent ?

Hashimoto, qui écoutait notre conversation, intervint à son tour.

**Hashimoto** — Difficile à expliquer, mais il y a une partie de moi qui t'admire ou plutôt qui te craint.

**Moi** — Craint ?

La crainte, c'est le sentiment de terreur face à quelqu'un qui a un pouvoir écrasant. Je ne me souvenais pas avoir utilisé une forme d'intimidation comme à l'encontre de Ryuuken ou Hôsen contre lui...

**Hashimoto** — J'ai été surpris moi aussi. Tu es vraiment un homme parmi les hommes. Il n'est pas surprenant que les seconde se comportent comme ça après avoir découvert le T-Rex.

**Kiryûin** — Hein ? Je ne comprends pas très bien, mais ça a l'air très intéressant. De quoi vous parlez au juste ?

**Hashimoto** — Désolé, mais c'est un truc de mecs.

**Kiryûin** — Hmm, je vois. Voilà une chose bien intrigante.

Pour une raison ou une autre, Kiryûin sembla satisfaite de cette explication et se leva de sa chaise. Alors qu'elle s'apprêtait à ramasser son plateau vide, Hashimoto l'arrêta.

**Hashimoto** — On va tout débarrasser. Inutile de t'inquiéter pour ça, Senpai.

**Kiryûin** — J'apprécie le geste, mais je peux me débrouiller toute seule. On se revoit à la prochaine réunion.

Sur ce, elle ramassa son plateau et se dirigea vers le comptoir.

**Hashimoto** — C'est vraiment une senpai difficile à comprendre.

Hashimoto fit part de ses réflexions lors du départ de Kiryûin.

Je pouvais difficilement lui donner tort.

# 3

**Sakayanagi** — Bonjour, Ayanokôji-kun.

Après avoir terminé mon repas et traversé le hall d'entrée, je trouvai Sakayanagi assise seule sur un canapé.

**Moi** — Bonjour. Tu as l'air un peu endormie.

Elle semblait un peu dans les vapes et hochâ la tête sans le nier.

**Sakayanagi** — Oui. Il paraît que je ne suis pas faite pour la colocation, alors je n'ai pas pu correctement dormir. J'ai décidé de faire une petite pause après un léger repas.

Même si elle ne s'assoupissait pas vraiment, le fait de fermer les yeux avait peut-être eu un certain effet.

**Moi** — Je vois. Rien ne garantit que tu pourras te détendre même si tu retournes dans ta chambre.

**Sakayanagi** — D'habitude, je dors huit heures par jour. Il semble que je vais avoir du mal pendant quelques jours.

En considérant sa personnalité, il était possible qu'elle dorme exactement huit heures.

**Moi** — Tu t'entends bien avec les membres de ton groupe ?

**Sakayanagi** — Je ne pense pas qu'il y ait besoin de s'habituer à eux, mais je suis responsable de la classe A. Sans que je fasse quoi que ce soit, ils m'approchent, alors je ne ressens pas de difficulté à engager la conversation avec eux.

Il semblait qu'elle n'avait aucun problème de ce côté-là. Tant mieux.

**Sakayanagi** — Et toi ? As-tu des problèmes à partager une chambre avec des gens que tu ne connais pas ?

**Moi** — Eh bien, je passe un bon moment.

**Sakayanagi** — Ayanokōji-kun, tu es dans le même groupe que Hashimoto-kun et Morishita-san. Comment va ce dernier ?

**Moi** — Il se comporte comme d'habitude, mais il avait l'air d'avoir peur de quelque chose.

**Sakayanagi** — En parlant de lui, il y a une étrange rumeur qui circule. On dit qu'il a trahi la classe. J'apprécierais que tu l'avertisses de faire attention.

**Moi** — Je ne pense pas qu'un avertissement serait utile.

**Sakayanagi** — Héhé.

Elle rit un peu, mais n'avait pas l'air aussi détendue que d'habitude.

**Moi** — ça va l'ambiance dans ton groupe ?

**Sakayanagi** — Ce n'est pas un examen spécial alors je ne fais rien de particulier.

**Moi** — C'est un peu différent des informations que j'ai reçues. Hashimoto a dit que tu comptais gagner par tous les moyens.

**Sakayanagi** — Tu n'es pas du genre à prendre les choses au premier degré d'habitude, Ayanokōji-kun. Ce n'est sans doute qu'une des excuses qu'il a utilisées pour t'envoyer en éclaireur.

La déclaration d'Hashimoto était peut-être un peu exagérée, mais elle n'était pas complètement à côté de la plaque.

**Sakayanagi** — Certes, juste après le départ de Masumi-san, il y a eu des dégâts inattendus. Tu le sais toi aussi, Ayanokōji-kun. Mais, je ne vais pas m'y attarder longtemps.

Elle répondit avec beaucoup de sang-froid.

**Sakayanagi** — S'il y a une raison pour laquelle je n'ai rien fait pour ce camp, c'est peut-être parce que je recherche quelqu'un qui sera digne d'être mes bras et jambes.

En effet, Kamuro avait été une présence importante en tant qu'assistante. Il était certain que son absence rendait les mouvements difficiles.

**Sakayanagi** — La personne que je garde près de moi doit être quelqu'un en qui je peux avoir assez confiance.

**Moi** — Et Kitô ?

**Sakayanagi** — Sa loyauté est inégalée dans la classe, mais naturellement, j'hésite à impliquer quelqu'un du sexe opposé. Parmi les filles, aucune candidate convenable n'a émergé.

Les seules filles de la classe A avec lesquelles j'ai interagi étaient Yamamura et Morishita. Elles avaient toutes les deux leurs points forts, mais elles n'étaient pas aptes à s'occuper de Sakayanagi.

**Moi** — Tu as déjà fait le choix ?

**Sakayanagi** — Pas encore. Je m'attends donc à devoir me débrouiller seule pendant un certain temps. Je suis prête à accepter cela comme une conséquence de ma propre erreur de jugement.

Elle cherchait sérieusement, mais ne trouvait donc aucun candidat digne de ce nom. Il était peut-être exagéré d'appeler cela une erreur de jugement pour la perte de Kamuro, mais elle comptait être dure avec elle-même une petite période. C'était certes son choix, mais il y avait un autre problème à résoudre. Soudainement, je sentis une présence derrière moi et me retournai pour voir Kitô s'approcher, toujours avec cet air menaçant.

**Moi** — Salut.

**Kitô** — ...Rien d'anormal.

Ignorant ma salutation, Kitô prononça ces mots à l'intention de Sakayanagi.

**Sakayanagi** — C'est noté. Je te remercie de ta prévenance.

En regardant leur échange, j'ai compris que Kitô avait abordé Sakayanagi parce qu'il s'inquiétait pour elle. Dans une période instable après la perte de Kamuro, il était normal d'être sensible à Hashimoto et de la protéger des menaces externes.

**Sakayanagi** — Ne le prends pas mal, Ayanokôji-kun.

**Moi** — Je comprends. Il vaut sans doute mieux être méfiant.

**Amasawa** — Bonjour !

Alors que je faisais face à Sakayanagi et Kitô, Amasawa se glissa dans l'espace qui nous séparait.

**Sakayanagi** — Bonjour, Amasawa-san. On dirait que tu es de bonne humeur ce matin.

**Amasawa** — Être énergique est l'une de mes forces, tu sais.

Kitô s'éloigna un peu de Sakayanagi et garda le silence pour ne pas interrompre la conversation.

**Amasawa** — J'ai pensé te donner un petit encouragement avant que la prochaine session ne commence. On dirait qu'Ayanokôji-senpai est en train de gagner depuis le début, mais... Arisu-senpai, tu as perdu trois fois le premier jour, c'est inquiétant.

**Sakayanagi** — Malheureusement, je ne suis pas aux commandes cette fois-ci. J'ai laissé les pleins pouvoirs à notre cher élève de terminale.

**Amasawa** — Hmm ? Tu te fiches donc de la défaite ? J'espérais un peu d'interaction avec les autres promos cette fois-ci. C'est une occasion en or.

**Sakayanagi** — Il n'est pas nécessaire de fixer des limites dans les contraintes. Si tu désires me lancer un défi, je suis toujours prête à l'accepter, alors sois rassurée.

Sakayanagi fit comprendre qu'elle était prête à relever n'importe quel défi à n'importe quel moment, camp de découverte ou non. Cependant, en entendant cela, Amasawa se mit à rire au lieu de s'enthousiasmer.

**Amasawa** — Tu bluffes. J'ai entendu dire que ta classe avait fini à la dernière place lors du précédent examen spécial.

Elle semblait avoir minutieusement recueilli des informations sur les élèves de première et se confronta à Sakayanagi sans hésiter. Au moment où Amasawa essaya de la toucher comme pour la taquiner, Kitô lui attrapa le poignet sans ménagement, démontrant ainsi son rôle de bouclier.

**Amasawa** — Qu'est-ce que tu fais, Kitô-senpai ? Il me semble que tu devrais faire ce genre de chose à des gens comme Ryuuuen-senpai ou à d'autres, non ?

Elle se présentait comme une femme faible, mais Kitô ne desserra pas son étreinte pour autant.

**Kitô** — Qu'il s'agisse de Ryuuen ou de quelqu'un d'autre, j'agirai en conséquence. Ne pense pas être épargnée parce que tu es une fille. Tu ferais mieux de te préparer.

Amasawa se contenta de sourire, mais en se montrant hostile.

**Amasawa** — On dirait un chevalier qui protège sa princesse. C'est intéressant. Cela ne me dérange pas que tu sois violent envers une fille tu sais. Je suis peut-être allée un peu trop loin.

Amasawa s'excusa, indiquant qu'elle n'avait pas vraiment l'intention de faire quoi que ce soit. Dès que Kitô lâcha prise, elle recula.

**Amasawa** — Je reviendrai jouer avec toi la prochaine fois. Sois prête à te donner à fond, Arisu-senpai !

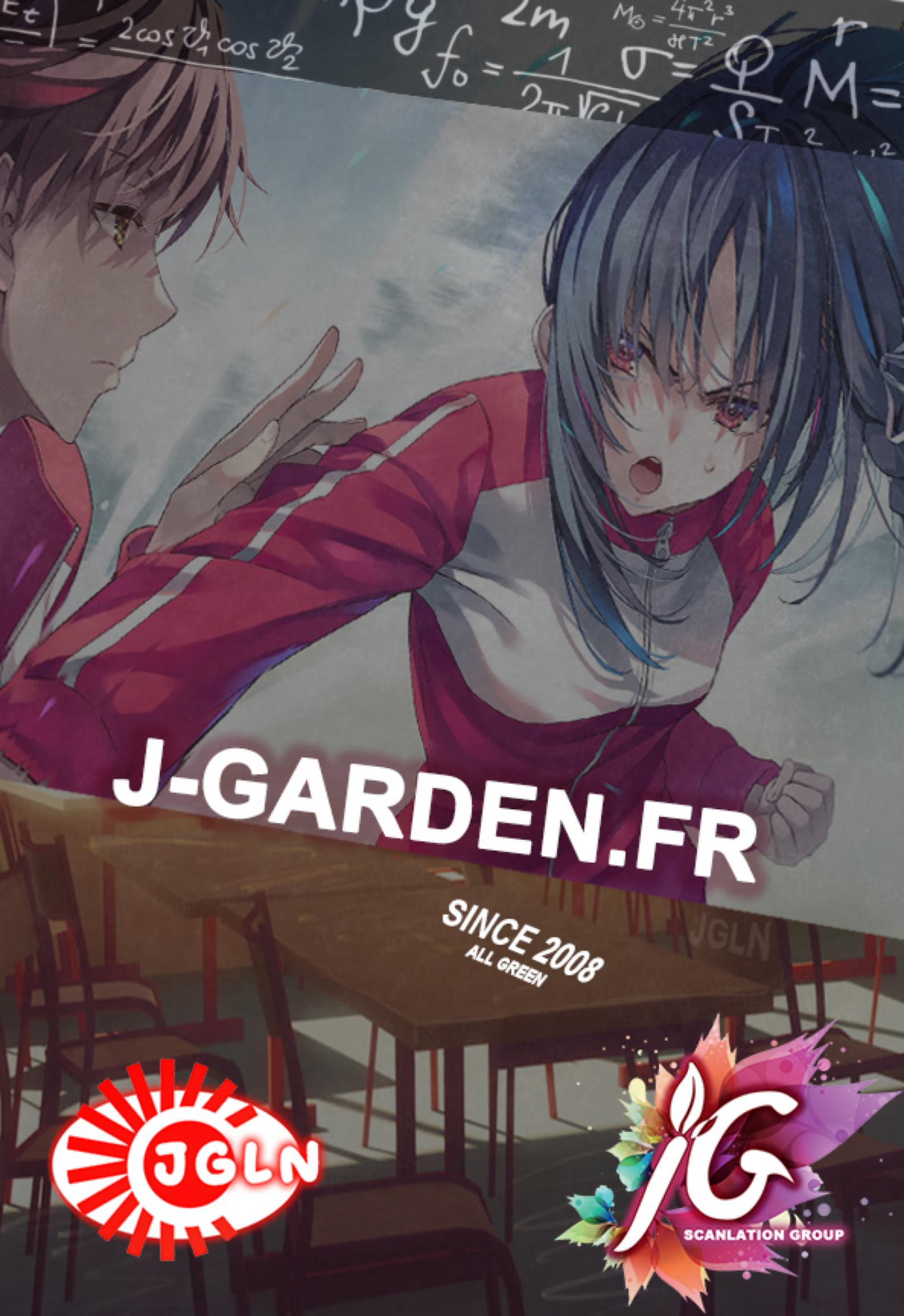
Amasawa s'éloigna en sautillant. Elle se retourna ensuite et agita plusieurs fois la main.

**Moi** — C'est bien dommage. L'atmosphère paisible a été gâchée.

**Sakayanagi** — Peut-être bien.

Après quelques petits échanges, je pris la décision de partir.

Je ne voulais pas attirer inutilement l'attention sur Sakayanagi en traînant trop longtemps avec elle.



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 5 : L'observateur et l'observé

---

En ce deuxième jour, nous commençâmes à 9h. Ceux à qui le leader avait ordonné la participation à beaucoup de matchs avaient une journée un peu plus chargée que les autres. Cependant, ce qu'ils avaient à faire n'était pas différent de la veille dans la mesure où ils n'avaient qu'à suivre les instructions. Ceux qui ne participaient pas étaient bien entendu libres de faire ce qu'ils voulaient. Parmi ceux-là, les bons éléments n'avaient qu'à apprendre un maximum de choses durant les ateliers pratiques tout en collectant les tampons de participation pour la carte à points.

Le sixième match s'articulait autour de la sculpture. C'était une activité à part entière où l'on pouvait utiliser des outils professionnels pour tailler une pierre, loin de ce que nous faisions en cours d'arts plastiques. C'était vraiment une expérience passionnante. Vu que je devais participer à tous les jeux, je n'avais malheureusement pas beaucoup de temps pour m'attarder sur les détails. Il y avait tellement de choses à pratiquer et à apprendre qu'une semaine ou deux aurait été l'idéal. Mais nous devions nous contenter de ces trois malheureux jours. J'étais perdu dans mes pensées alors que je regardais les pierres non taillées et les outils préparés. Les deux groupes qui allaient s'affronter ne s'intéressaient pas à ces œuvres brutes pourtant pleines de charme. Ils étaient occupés à discuter de tout et de rien.

*Pour les élèves ordinaires, cette expérience n'est qu'un simple passage de leur vie scolaire parmi tant d'autres...*

Au moins, cette atmosphère détendue limitait mon exposition, vu que j'enchainais tous les matchs. Déjà, la liste des participants n'était pas divulguée publiquement. Ensuite, les spectateurs variaient vu qu'il y avait des activités diverses à effectuer et enfin, personne n'essayait de recueillir des informations, car la victoire ou la défaite importait peu. Seul le groupe de Nagumo pouvait savoir à combien de matchs je participais et combien j'en gagnais.

**Kushida** — Ton groupe a eu un très bon départ Ayanokôji-kun. Cinq victoires consécutives hier, quand même.

Dit-elle tout en s'approchant de moi. Elle faisait partie du groupe adverse.

**Moi** — Les seconde font vraiment de leur mieux. Ils sont motivés. Mais ton groupe a aussi quatre victoires. C'est vraiment pas mal.

Son groupe n'avait perdu que face à celui de Nagumo, le favori.

**Kushida** — Nous avons décidé de nous amuser pour le coup. Tout le monde voulait y aller à la cool et on n'a pas arrêté de me demander des faveurs. C'est ma sixième participation consécutive.

Elle était sincère, mais ne brisa pas pour autant son sourire.

**Kushida** — Ces ateliers pratiques que c'est nul. Hâte que ça se termine.

**Moi** — Entre tes dires et tes actes, il y a un décalage.

C'était impressionnant la façon dont elle pouvait critiquer une chose tout en restant de marbre.

**Kushida** — Je le fais juste parce que c'est nécessaire de faire bonne figure. Je me fiche de ce camp, mais on n'a aucune intimité ici que ce soit dans les dortoirs, les douches et les repas. À aucun moment je peux me détendre.

Elle voulait juste partir, récompense ou non. Elle semblait ressentir un stress extrême vu qu'elle devait jouer un rôle pendant plusieurs jours sans repos.

**Moi** — Ne laisse pas le stress s'accumuler au risque d'exploser.

**Kushida** — Je pense que je vais bien pour le moment. Dernièrement, j'ai pu me défouler en m'occupant de ces deux-là.

Il était évident que "ces deux-là" se référaient à Horikita et Ibuki.

**Moi** — On dirait que tu as perdu contre le groupe de Horikita.

**Kushida** — Disons que leur seul mérite est leur franchise. Ils arrivent à s'intéresser tout en gardant un visage impassible. Hier, Katsuragi-kun semblait complètement absorbé par la pratique du travail du verre. Vu qu'il ne le maîtrisait pas bien, il s'est même coupé plusieurs fois.

Il n'était pas évident d'avoir une place dans un atelier vu que le nombre de professeurs et d'équipement était limité. Sans compter d'autres problèmes, il y avait aussi le fait que les matchs pouvaient se dérouler en même temps qu'un cours. Une file d'attente était inévitable.

**Moi** — Nagumo est déterminé à gagner, et ses membres sont du genre à tout prendre au sérieux, alors il ne se retiendra pas.

**Kushida** — Tu penses qu'ils auront la première place ?

**Moi** — Si l'on n'agit pas alors oui, il y a de fortes chances.

Elle me répondit par une autre question avec un air intrigué.

**Kushida** — Agir ok, mais tout ce qu'il y a faire est d'espérer tomber sur une épreuve que l'on peut maîtriser. Même si le leader peut bien optimiser en choisissant les bons éléments, c'est...

**Moi** — Il y a plusieurs autres manières d'augmenter ses chances de victoire. On peut par exemple soudoyer le groupe adverse pour qu'il perde. Si tu proposes des points privés et que tu te montres sincère, il y a de la marge pour négocier, tu ne penses pas ?

L'efficacité était aussi un autre facteur à prendre en compte. C'était juste un exemple de moyen pour augmenter ses chances de victoire. Kushida s'imagina ainsi une scène où elle était approchée par un adversaire.

**Kushida** — En effet, si on me donne 10 000 pp, j'ai moins de raison de refuser. Je serais même heureuse de leur donner la victoire. Mais est-ce vraiment profitable pour eux ? Ils finiraient dans le rouge à force.

Cela dépendait du montant négocié. Donner 10 000 pp à cinq adversaires c'était 50 000 pp de perdus. Après, il y avait possibilité de soudoyer directement le leader pour 20 000 ou 30 000 pp. Mais une telle stratégie ne fonctionnait pas, car la récompense n'était pas grande. Même si notre groupe gagnait seize ou dix-sept matchs en soudoyant ses adversaires, des groupes comme celui de Nagumo, déterminés à finir premiers, ne marcheraient pas. Finir alors deuxième ou troisième pouvait nous mettre dans le négatif.

**Moi** — C'est pour ça que personne ne le fait. Ce n'est pas rentable.

Le seul voulant probablement le titre quoiqu'il en coûte était Nagumo.

**Moi** — C'est éprouvant et peu évident. Mais il y a d'autres méthodes comme le fait de bloquer certains ateliers et de ne pas laisser ses rivaux pratiquer. Les activités populaires ont une longue file d'attente.

Bloquer les groupes rivaux pour gêner leur pratique était également efficace.

**Kushida** — On dirait une pratique que Ryuuuen-kun aurait utilisé avec joie.

**Moi** — Oui, mais s'il n'y a rien pour le moment c'est parce cela cause les mêmes problèmes que les pots-de-vin.

**Kushida** — Le jeu n'en vaudrait donc pas la chandelle, c'est ça ?

**Moi** — Exactement.

Un instructeur en salopette apparut et demanda aux élèves de se rassembler.

**Kushida** — D'ailleurs, je soutiens ton groupe. Je serais contente si tu pouvais faire sentir le goût de la défaite à Horikita-san.

Même si elles étaient en bons termes, elle voulait toujours que Horikita et Ibuki perdent. La relation de ce trio a su trouver un équilibre bien miraculeux.

**Moi** — Tu comptes nous laisser gagner ?

**Kushida** — Qui sait ?

Elle arborait un sourire adorable, mais ne semblait pas vouloir nous ménager pour autant. Cela se finit par une victoire 3-2 en notre faveur. Grâce à ma passion pour les activités artistiques, que les autres élèves ne partageaient pas, j'avais pu remporter la victoire. Par la suite, les différents matchs s'étaient déroulés sans incident particulier tout le long de la journée.

### [Pouilleux]

Pour ce septième match, la chance avait joué un grand rôle. Ce fut une défaite écrasante pour notre groupe. Je ne pouvais maintenant me permettre qu'une seule défaite. Cependant, il y avait eu pas mal de volontaires pour participer à ce jeu de cartes. L'engouement avait été bien supérieur aux autres épreuves.

### [Craie artistique]

Le dessin se faisait sur un tableau noir de taille ordinaire. Nous ne faisions que de la copie alors cela rendait les choses moins compliquées. Une craie était bien différente d'un crayon. Lutter contre sa texture particulière contrastait avec mon plaisir de découvrir un nouvel art. Nous remportâmes l'épreuve avec trois manches contre deux. Cela incluait ma victoire personnelle. Nous avions réussi à faire quelque chose de qualitatif.

### [Mini-golf]

Nous étions toujours en session matinale, mais cette fois en extérieur. Il y avait eu beaucoup de volontaires masculins alors nous avions fini par ne former qu'une équipe de garçons. Tout le monde était inexpérimenté, mais comme le jeu de cartes, cela avait créé un enthousiasme général. Malgré ma victoire personnelle, le groupe avait perdu toutes les autres manches ce qui occasionna notre deuxième défaite.

### [Patchwork]

C'était un mot que l'on n'entendait pas souvent. Le patchwork était un type d'artisanat où de petits morceaux de tissu étaient reliés entre eux. L'objectif était d'aboutir à quelque chose d'artistique à la fin. La quantité utilisée de tissu dans le temps imparti, l'esthétique, etc., pas mal de choses étaient évaluées. On affrontait cette fois le groupe Tatebayashi, qui avait eu un différend le premier jour en raison du comportement égoïste de Kōenji. Leur bilan jusqu'à présent était d'une victoire et neuf défaites. Les cinq participantes étaient des filles et des couturières expérimentées, soit des ennemis redoutables. De plus, le malheur de se heurter à Inogashira, qui excellait parmi les meilleures couturières, entraîna ma deuxième défaite individuelle. Ce fut la troisième défaite du groupe.

### [Tir à l'arc]

Pour la onzième épreuve, nous étions revenus en extérieur. La règle était facile à deviner même si nous n'avions jamais pratiqué le sport. Nous avions en main un arc spécial pour ce type de compétition et il fallait viser une cible. La réglementation était de 70 mètres, mais dans cette initiation, cela avait été réduit à 20 mètres. Chaque personne recevait six flèches et il y avait un nombre de points attribués en fonction des zones. Le centre de la cible valait dix points et la partie la plus extérieure valait un point. Morishita, qui s'était portée volontaire pour participer, entra en jeu, mais n'avait réussi à toucher la cible aucune fois. Comme nous avions ensuite gagné toutes les autres manches, cela n'eut pas vraiment de conséquences.

### [Travail du verre]

La dernière épreuve du deuxième jour était le travail du verre. Il y avait un grand atelier dans ce camp à cet effet et les objets fabriqués pouvaient être emportés chez-nous, ce qui en faisait une activité attractive pour les élèves.

Notre adversaire cette fois ne se souciait pas vraiment de gagner et avait donc un taux de victoire assez faible. Chaque personne fabriquait ce qu'elle voulait, alors j'ai pu gagner facilement que ce soit au niveau de la qualité et la rapidité.

Hiyori s'était ainsi illustrée de nouveau lors de ce deuxième jour et avait contribué à la victoire.

En cette fin de journée, nous avions effectué douze épreuves pour un total de neuf victoires et trois défaites.

# 1

Nous étions peu avant 18h, moment où l'on pouvait se détendre après la session active de l'après-midi. La zone de repos à l'intérieur du bâtiment était un peu encombrée. C'était parce qu'un coin boisson gratuit avait été mis en place pour que les élèves fatigués puissent se détendre. Il y avait plusieurs types de thé, du café, des jus, ainsi qu'une rangée de petits gobelets disposés à l'envers.

**Sanada** — Ton groupe semble plutôt bien se débrouiller,

Dit-il alors que nous nous croisions. Nous nous étions arrêtés dans cette zone de repos presque en même temps. Le groupe de Kiryūin était à égalité à la sixième place avec neuf victoires et trois défaites. En fonction des résultats de demain, il était possible de viser le podium.

**Moi** — Il faut dire que j'ai des camarades plutôt fiables.

Je pensais notamment à Hiyori pour son travail minutieux et sa capacité à maîtriser des activités comme l'oshibana ou le travail du verre avec un niveau bien supérieur à celui d'un élève moyen. Cela nécessitait non seulement des compétences techniques, mais aussi un certain sens de l'esthétique. C'était quelque chose que je n'aurais jamais remarqué si je n'avais pas passé du temps avec elle lors des diverses initiations.

**Sanada** — Alors, les élèves de la classe A. Coopèrent-ils bien ?

Demandait-il hésitant, semblant se soucier de ses camarades.

**Moi** — Hashimoto n'a pas encore participé. Il a plutôt un rôle de soutien. Yamamura participe aux matchs et suit les directives comme il faut.

Cependant, je préférerais ne pas mentionner l'apathie dont Yamamura faisait preuve. Le fait de parler positivement d'eux rendit joyeux Sanada, comme s'il recevait lui-même les compliments.

**Moi** — Ensuite, il y a Morishita... Eh bien, coopérative... non, créative, je suppose.

**Sanada** — Créative. Je veux bien le croire.

Morishita, contrairement à Hiyori, n'était pas adroite de ses mains. Elle était même plutôt maladroite. *Je pense qu'elle essaye sérieusement, mais elle ne produit pas de résultats. Il y avait peut-être quelque chose d'artistique dans sa capacité à créer des choses bizarres.* Même sa tentative de tir à l'arc était terrible. Pendant que nous parlions, nous nous retrouvâmes dans une courte file d'attente. Je préparai un gobelet en papier pour y verser plus tard du thé. Sanada semblait avoir opté pour du café.

**Sanada** — Je vois. Honnêtement, je suis content que ces trois-là soient dans le même groupe que toi.

Cela pouvait être de la simple courtoisie de sa part, mais quelque chose à propos de l'attitude de Sanada me dérangeait.

**Moi** — Pourquoi ça ? Il y a tant de personnes plus sociables que moi.

Même en se limitant à la classe de Horikita, Yôsuke et Kushida auraient été bien plus capables que moi.

**Sanada** — C'est en grande partie grâce à la manière dont Sakayanagi-san voit les choses. Même moi, je peux dire qu'elle te traite différemment des autres. Après le dernier examen, Kitô-kun avait vraiment perdu les nerfs. S'il garde son sang-froid, c'est parce que tu es avec Hashimoto-kun.

Hashimoto avait donc eu beaucoup de chance jusque-là.

**Sanada** — Ils sont bien intégrés dans le groupe ? Je ne m'inquiète pas pour Hashimoto-kun, mais pas sûr pour Morishita et Yamamura-san.

**Moi** — Je me le demande. Honnêtement, je ne m'occupe pas trop de ce qu'il se passe entre les filles. Tu es inquiet ?

Il était évident qu'elles avaient des personnalités bien distinctes, mais se préoccupait-il d'elles juste parce qu'ils étaient camarades ?

**Sanada** — En fait, je surveille Morishita-san depuis le début.

**Moi** — Si Miya entendait ça, elle pourrait en pleurer.

**Sanada** — Hein ? Mais non. Je n'ai d'yeux que pour Miya-san !

Sanada, qui était habituellement calme, se corrigea rapidement. Son expression indiquait clairement qu'il ne voulait pas être mal compris.

**Sanada** — C'est en partie parce que nous étions assis voisins de table en seconde. Elle est du genre à dire tout ce qui lui passe par la tête alors elle a eu son lot de problèmes.

Elle avait récemment fait plusieurs remarques ayant surpris Hashimoto.

**Moi** — On dirait bien qu'elle est mise à l'écart au sein de votre classe.

**Sanada** — Oui... Même si je n'aime pas le terme, c'est un peu ça.

Ce n'était pas comme dans la classe d'Ichinose, où tout le monde était ami. On ne pouvait pas aimer tout le monde. C'est tout à fait naturel.

**Moi** — Mais Morishita a l'air de se ficher du regard des gens, je trouve.

Si Morishita aimait être seule, les autres n'étaient pas en position pour la juger. C'était probablement pour cela que Sanada disait qu'il l'avait surveillée.

**Sanada** — Oui. Elle n'a pas l'air de se préoccuper des autres.

**Moi** — Pas besoin de t'inquiéter autant. Mais je comprends ce que tu veux dire. Je garderai un œil sur elle pour le peu de temps qui nous reste.

**Sanada** — ...Oui. Merci bien.

Sanada prit une gorgée de café après avoir soufflé un peu dessus pour le refroidir. Il semblait enfin détendu.

— Sanada-senpai !

Une fille de seconde B, Miya, repéra Sanada et se précipita vers lui. Réalisant que je parlais avec Sanada, elle s'inclina précipitamment pour me saluer.

**Moi** — Je ne compte pas vous gêner alors je vais retourner dans ma chambre. À plus tard, Sanada.

**Sanada** — Oui, à plus.

Ils n'étaient pas en couple depuis longtemps, mais ils semblaient bien s'entendre. Ils se côtoyaient au club de fanfare et avaient l'air d'être sur la même longueur d'onde en général. Il était sage de les laisser dans leur intimité.

# 2

Après le dîner, la plupart se relaxaient dans leur chambre ou prenaient un bain. Tokitô avait discrètement quitté le dortoir après avoir reçu un appel d'Ishizaki. Hôsen Kazuomi, un seconde bien problématique, était dans son groupe. Cependant, pour Tokitô, l'existence de Hôsen n'était pas un problème. Il critiquait même son attitude arrogante. Il ne brillait pas particulièrement pour ses aptitudes au combat, sa capacité à raisonner ou à s'exprimer. La seule raison pour laquelle Tokitô pouvait se tenir sans crainte était parce qu'il avait gardé cet esprit rebelle face à Ryuuken durant deux ans.

Ishizaki lui avait donné rendez-vous et attendait devant l'atelier de poterie. Quand il regarda à travers la fenêtre du couloir, il vit plusieurs œuvres d'élèves placées en ligne. La poterie et les autres objets fabriqués dans ce camp, comme dans l'atelier du travail du verre, pouvaient être expédiés chez nous après cuisson<sup>1</sup>. Pareil pour ceux qui avaient participé à l'atelier de peinture comme durant le match de ce matin pour Tokitô.

**Tokitô** — On me fait venir pour finalement ne pas se pointer devant moi.

Il était en train de sortir le téléphone de la poche de son haut avec irritation.

**Ishizaki** — Hey désolé de t'avoir fait attendre

**Tokitô** — Que veux-tu, Ishizaki ?

Tokitô, irrité par l'approche nonchalante d'Ishizaki, le pressa. Mais ce dernier se leva sans répondre à la question.

**Ishizaki** — Tu ne sais pas ce que je veux ?

**Tokitô** — Comment tu veux que je le sache ? Tu n'as rien précisé.

Le message qu'il avait reçu ne suggérait aucune urgence.

**Ishizaki** — Pas faux. En fait, je sais même pas ce que je veux.

---

<sup>1</sup> Pour que l'argile sèche et se durcisse, il faut qu'il soit exposé à de hautes températures dans un four.

C'était une situation assez étrange. Pourquoi l'avoir appelé alors ?

**Tokitô** — Tu ne sais pas ? C'est quoi ton pr...

Juste au moment où il allait exprimer son insatisfaction, Tokitô sentit une forte pression sur son dos. Et immédiatement après, il réalisa qu'il avait été poussé de force contre le mur.

**Ryuuen** — Hé, tu crois faire quoi là ?

Une voix diabolique lui murmura la chose à l'oreille avec un rire.

**Tokitô** — Ryuuен...? Qu'est-ce que tu veux ? Pourquoi tu fais ça ?!

Surpris, mais réussissant à garder un minimum de calme, il le fixa.

**Ryuuen** — Je me disais qu'il fallait te discipliner un peu. Voilà pourquoi j'ai fait une apparition surprise.

Maintenu de force, Tokitô ne pouvait pas s'échapper. Même s'il pouvait momentanément se libérer de son étreinte, il savait qu'Ishizaki, qui observait à proximité, viendrait aider.

**Tokitô** — Je ne comprends pas...

Son bras était serré à l'extrême et la douleur montait jusqu'à son dos.

**Ryuuen** — Tu ne comprends vraiment pas ?

Il y avait une chose dont il se souvenait réellement, mais il ne pouvait pas le dire et faisait semblant d'être ignorant.

**Tokitô** — Je n'ai rien fait...

**Ryuuen** — Vraiment ? J'ai reçu un rapport de mes observateurs.

**Tokitô** — Qu...Quoi ? De quoi tu parles ?

Il insistait sur le fait qu'il ne comprenait pas, mais son cœur battait fort à cause de l'anxiété. Il espérait que ce qu'il avait pressenti n'avait rien à voir avec elle, mais cet espoir fut brisé immédiatement après.

**Ryuuen** — Depuis ton arrivée dans ce camp, j'ai reçu quatre rapports disant que tu essayais de discuter avec Sakayanagi.

À la mention de Sakayanagi, Tokitô cessa de faire l'innocent.

**Tokitô** — C'était un hasard. On a discuté comme ça ! Je n'ai rien fait de mal bon sang !

**Ryuuen** — C'est possible, mais malheureusement, je ne te crois pas.

Considérant la fréquence à laquelle ils parlaient, sachant qu'ils n'étaient même pas dans le même groupe, difficile d'y voir une coïncidence.

**Ryuuen** — Et tu ne vois pas le mal là-dedans ? Laisse-moi rire.

**Tokitô** — Ugh...

Il détourna le regard, sachant qu'il avait été percé à jour. Ryuuen poursuivit son approche brutale et le força à le regarder en approchant sa tête de lui.

**Ryuuen** — Elle est sur le déclin maintenant. Elle mordra la poussière lors du prochain exam de fin d'année. Voilà pourquoi je t'avais dit de pas jouer au con.

Ryuuen avait d'ailleurs bien mis en garde Kondô et Jîma dans le bus de ne pas discuter avec elle, car dans le même groupe que Sakayanagi.

Il était impossible que Tokitô n'ait pas écouté l'avertissement.





**Tokitô** — Ce n'est pas un peu disproportionné là ?

**Ryuuen** — Non ! Et j'avais prévenu tout le monde. Soit tu ignores Sakayanagi, soit tu l'intimides pour la mettre au pied du mur. Ishizaki, j'ai dit que les bavardages inutiles étaient autorisés ?

**Ishizaki** — Absolument pas !

**Ryuuen** — Exact. Quelqu'un de plus intelligent qu'Ishizaki, aurait dû comprendre.

En réalité, Tokitô faisait exactement le contraire. Les rapports indiquaient qu'on le voyait souvent être aux petits soins avec Sakayanagi. Ce n'étaient pas juste des conversations triviales.

**Ryuuen** — Tu as même dit à Isoyama, qui t'a vu parler, de ne rien dire. Tu suis les ordres de qui au juste ? Les miens ou les tiens ?

Ishizaki, qui écoutait à proximité, hochâ vigoureusement la tête plusieurs fois.

**Ishizaki** — Apprends de tes erreurs, Tokitô. Ça te facilitera les choses. Ryuuen-san te pardonnera.

S'il promettait obéissance ici, il serait au moins libéré. Mais Tokitô serra les dents, lançant un regard furieux vers Ryuuen tout en essayant de se dégager.

**Tokitô** — Je... Je n'ai juste...

**Ryuuen** — Juste quoi ?

N'ayant plus de raison de cacher quoi que ce soit, et se sentant idiot d'avoir essayé, Tokitô révéla ce qu'il avait sur le cœur.

**Tokitô** — Je voulais juste réconforter Sakayanagi. Elle était triste à cause de l'exclusion de son amie.

**Ryuuen** — Ah. Tu veux donc coucher avec Sakayanagi à ce point<sup>2</sup> ?

**Tokitô** — Non, ce n'est pas ça ! Ce n'est pas ça du tout !

**Ryuuen** — Ah bon ? Moi, je le comprends comme ça.

---

<sup>2</sup> Ryuuen a interprété le terme « réconforter » [注 番] qui peut avoir un autre sens.

Ryuuen, qui ricanait, continua son discours.

**Ryuuen** — Je devrais te donner l'occasion de l'agresser alors. Histoire que tu la défonces physiquement et mentalement si tu vois ce que je veux dire.

Au murmure diabolique de Ryuuen, la colère de Tokitô explosa subitement, augmentant sa force. Il se libéra de l'emprise de Ryuuen.

**Tokitô** — Ne te fous pas de moi !

Emporté par la rage, il essaya de saisir Ryuuen avec les deux mains, mais la silhouette ricaneuse disparut de sa vue. Il reçut un coup de pied qui arriva d'en bas. Il serra les dents et fut de nouveau maîtrisé.

**Ryuuen** — Héhé, c'était une blague. Mais si ça te tente, je peux te laisser jouer un grand rôle dans la soumission de Sakayanagi.

**Tokitô** — Je ne t'obéirai pas ! Je n'accepterai jamais ça !

Il refusa de céder à la menace et semblait avoir exprimé son intention de continuer à soutenir Sakayanagi. Se rendant compte que sa détermination était sincère, Ryuuen ne mit pas fin à son traitement.

**Ryuuen** — Alors, dois-je te le faire comprendre physiquement ?

**Tokitô** — Ne joue pas avec moi, tu ne peux p...

Avant que Tokitô ne puisse finir de parler, Ryuuen serra le poing gauche et le porta sans hésitation dans l'abdomen de Tokitô.

**Tokitô** — Ugh...!

Avec un gémissement douloureux dû à la douleur intense jusqu'alors inconnue, les genoux de Tokitô fléchirent. Cependant, la prise de Ryuuen sur lui ne lui permit pas de se reposer au sol.

**Ryuuen** — Il n'y a pas de caméras ici. N'est-ce pas, Ishizaki ?

**Ishizaki** — Oui ! J'ai confirmé qu'il n'y en avait pas dans cette zone !

**Tokitô** — Penser que tu obéiras à un tel gars...!

Tokitô se condamna, irrité par l'attitude d'Ishizaki.

**Ryuuen** — Je comprends ce que tu veux dire, Tokitô. J'ai fait des ravages en prenant le contrôle de la classe, mais j'ai une fois abandonné mon poste. Tu as dû te sentir bien à ce moment-là, n'est-ce pas ?

**Ishizaki** — Oui... J'avais l'impression d'avoir chassé le roi nu<sup>3</sup>...!

Face au commentaire impitoyable de Tokitô, Ishizaki porta sa main à son front, comme s'il exprimait un « Oh là là ». Il savait que dire quelque chose de déplacé allait lui couter. C'était la norme. Cependant, Ryuuen montra un regard amusé. Il ne porta aucun coup.

**Ryuuen** — Dommage pour toi. Je suis de retour à mon ancienne position et je fais tout ce que je veux. Ça doit être frustrant, hein ?

Il s'analysa lui-même objectivement, sans avoir besoin du retour des gens de sa classe. Cela dit, Ryuuen ne changea pas d'attitude.

**Ryuuen** — Tu me détestes ?

**Tokitô** — Je te hais... du plus profond de mon être...

**Ryuuen** — Alors ne te retiens pas. Montre-moi que tu peux me renverser par la force. Je ne fuirai pas. La seule issue sera l'expulsion si tu me déclares la guerre. Mets-toi bien ça en tête.

Tout le monde comprenait bien que Ryuuen n'avait pas peur de la défaite. Pour oser la révolte, il fallait être déterminé à le renverser.

**Ryuuen** — Pigé ? Un conseil, ne viens plus jamais en aide à Sakayanagi.

Malgré la douleur au bras, il lui dit doucement qu'il pouvait encore se rétracter.

**Tokitô** — Et si... je désobéis... ?

Ryuuen fit un petit sourire à cette question dont la réponse était évidente.

**Ryuuen** — Je t'écraserai. C'est aussi simple que ça.

Qu'on déclare la guerre ou non, il était du genre à harceler les désobéissants.

**Tokitô** — ...!

---

<sup>3</sup> 『裸の王』 D'après "Les Habits neufs de l'empereur" de Christian Andersen. Se réfère à quelqu'un en position de pouvoir étant dans le déni ou inconscient de ses propres défauts ou erreurs, pendant que les autres s'abstiennent de le pointer du doigt.

Malgré la menace, Tokitô continua sa rébellion.

**Ryuuen** — C'est bien, Tokitô. Je trouve cette partie de toi intéressante.  
Voyons combien de temps tu peux garder ce regard.

En regardant son bras douloureux, dans cette situation désespérée, il prit sa décision.

**Ryuuen** — Tu peux être tranquille. Je ne laisserai pas Ishizaki te toucher.

Ryuuen, qui avait donné à Tokitô le temps de reprendre son souffle et le droit de frapper en premier, se leva et écarta ses bras.

**Tokitô** — Je le ferai ! Je ne perdrai pas contre quelqu'un comme toi...

Il se rassura et frotta ses poings. Il y avait un écart significatif en termes d'aptitude au combat. Mais il était prêt à aller jusqu'au bout et à frapper Ryuuen au visage au moins une fois. Il faisait face aux conséquences. Alors qu'il s'apprêtait à le frapper, un imprévu se produisit.

**Hôsen** — Je cherchais Pisen<sup>4</sup>, car je l'avais envoyé faire quelque chose pour moi, mais je ne le trouvais pas. Quelle surprise de tous vous voir.

Celui qui apparut sur les lieux, la main sur le cou, était Hôsen en seconde D. Il connaissait la réputation qui suivait Ryuuen au collège.

**Hôsen** — Qu'est-ce qui se passe, Tokitô-pisen ?

**Tokitô** — Rien du tout.

Bien qu'ils soient dans le même groupe, Tokitô ne pouvait pas se plaindre à son kôhai. Il avait une certaine fierté. Mais il était clair que quelque chose se passait, car il avait le poing serré devant Ryuuen. C'était aussi un problème interne à leur classe. Il ne voulait pas causer plus de soucis à son groupe.

**Ryuuen** — Casse-toi, tu nous gênes.

Il tenta de l'éconduire d'un geste de la main, montrant qu'il gâchait l'ambiance.

**Hôsen** — S'il y'a rien alors va acheter des boissons pour les seconde.

Il ignora Ryuuen, s'adressant avec fermeté à Tokitô.

---

<sup>4</sup> 《パイセン》 Pisen, une manière irrespectueuse de dire senpai. C'est du verlan.

**Tokitô** — Hein ? Des boissons ? Qu'est-ce que...?

Tokitô, à qui on avait donné le droit de frapper le premier, fut pris de court et rata son opportunité. Le bras de Ryuuen s'étendit à nouveau. Il pressa son avant-bras gauche contre Tokitô et le plaqua contre le mur.

**Tokitô** — Ugh... !?

Il lâcha un cri de douleur, incapable de pleinement exprimer sa souffrance.

**Ryuuen** — Dégage Hôsen. On est occupés là.

**Hôsen** — Je parle à Tokitô-paisen. Tu ne fais pas partie de notre groupe alors ferme-là. Ou tu veux que je te crève ?

**Ryuuen** — ...Ha, je vois ! T'es venu le sauver. On ronfle.

Ryuuen soupçonnait que la présence de Hôsen n'était pas un hasard.

**Tokitô** — Hôsen n'a rien à voir avec ça ! Ishizaki m'a dit de venir.

**Ryuuen** — Hein ? Hey Ishizaki, quel genre de message t'as envoyé ?

**Ishizaki** — Hein ? U...un message normal ! J'ai juste qu'il devait se grouiller de me retrouver à l'atelier, c'est tout.

Il avait oublié le fait que les gens du dortoir de Tokitô pouvait savoir où il allait. En voyant Ryuuen un peu souffler du nez, il réalisa son erreur.

**Ishizaki** — Désolé, Ryuuen-san ! Hey, Hôsen !

Il essaya de se rattraper en saisissant le bras épais de Hôsen, mais il fut facilement repoussé.

**Hôsen** — Me touche pas, sinon je te foudroie.

**Ishizaki** — Uh... !

Ishizaki flancha devant l'intense intimidation de Hôsen, ce qui était totalement différent de la peur éprouvée devant Ryuuen. Au lieu de partir, Hôsen commença à marcher vers Ryuuen et Tokitô.

**Ryuuen** — On dirait qu'il veut jouer. Vas-y, Albert.

Sans faire de bruit, Albert apparut devant Hôsen, bloquant son chemin.

**Hôsen** — Comme d'habitude, tu ne peux rien faire sans tes sous-fifres.

**Ryuuen** — Se battre, ce n'est pas juste foncer comme un débile.

Hôsen bâilla, puis cracha immédiatement un bon gros mollard par terre.

**Hôsen** — J'ai toujours voulu t'affronter, Albert. Ce sera peut-être plus amusant que de jouer au ping-pong.

Dans cette situation chaotique, loin de l'ambiance relaxante du camp de découverte, Ryuuen détourna son regard de Hôsen pour fixer Tokitô.

**Ryuuen** — Maintenant que le gêneur est occupé, continuons le combat.

**Utomiya** — Excuse-moi, mais tu pourrais le lâcher, Ryuu-en-senpai ?

**Ryuuen** — Huh ?

La personne qui prit la parole pour arrêter Ryuu-en, qui s'apprêtait à infliger un coup supplémentaire, était Utomiya Riku de la seconde C.

**Hôsen** — Quoi ? Utomiya, t'es venu aussi ?

**Ishizaki** — Qu-Qu'est-ce qui se passe ici ?

Le seul qui fut perturbé ici était Ishizaki.

**Utomiya** — Je suis venu voir si tu comptais lever la main contre senpai.

**Ryuuen** — Et sur quelle base tu penses que j'allais le cogner ?

Malgré le regard méprisant d'Utomiya envers Hôsen, il s'approcha de Tokitô et Ryuu-en. Ishizaki essaya de l'arrêter, mais il fut attrapé par le long bras de Hôsen, qui tenait la manche de son haut. Avec personne pour l'arrêter, Utomiya s'approcha sans peur et saisit le bras de Ryuu-en, qui tenait toujours Tokitô.

**Utomiya** — Tokitô-senpai est un membre de mon groupe. S'il se blesse ici, ça pourrait avoir des conséquences demain. Même si nous ne sommes pas concernés, je ne peux pas laisser passer ça.

Sans avoir besoin d'une explication, Utomiya intervint pour apaiser la situation, sentant l'atmosphère tendue.

**Ryuuen** — J'en ai rien à foutre de ce camp à la con.

**Utomiya** — Le problème c'est toi qui fais de l'abus de pouvoir dans ce camp « à la con ».

Loin de reculer, Utomiya accentua sa colère et sa provocation contre Ryuuен.

**Ryuuен** — Quoi ? Alors pourquoi t'essaies pas de m'arrêter ?

**Utomiya** — Ah oui ? Tu veux que je t'humilie devant les autres, senpai ?

Ayant abandonné la politesse, Utomiya se prépara rapidement pour le combat.

**Hôsen** — Hé, hé, hé ! Ryuuен est à moi !

Hôsen, s'opposant à la situation, avait crié fortement la chose dans le couloir.

**Utomiya** — Ferme-là, Hôsen. Je n'ai pas besoin de toi. Ne cause pas de problèmes inutilement.

**Hôsen** — Hein ? Tu crois parler à qui là ?

**Utomiya** — J'imagine qu'il est inutile de parler à un gorille.

Il semblait qu'Utomiya était venu soutenir Tokitô, mais il traitait Hôsen de la même manière que Ryuuен.

**Hôsen** — Bon, alors je vais commencer par Albert-paisen.

**Utomiya** — Je t'affronterai après si tu veux.

Voyant les seconde se quereller, Ryuuен ne put s'empêcher d'éclater de rire devant cette scène inhabituelle.

**Ryuuен** — Héhéhé. Ce lycée devient bien bruyant. C'est cool, ça devenait ennuyeux. Je vois que certains seconde montrent leur vrai visage et ont le sang chaud. Je les accueille plus que volontiers.

Avec l'ajout de Hôsen et d'Utomiya, Ryuuен lâcha prise sur Tokitô. Il détourna le regard de lui tandis que ce dernier était assis, toussant fortement.

**Ryuuен** — Je vais prendre ma revanche ici et maintenant, Hôsen. Je vais m'occuper de vous les seconde tout de suite pendant que j'y suis.

Il dit cela, tandis qu'il ne se préoccupait plus de Tokitô.

**Hôsen** — Ce camp commence à devenir fun. Toi, hors de ma vue !

Le puissant poing de Hôsen fut rattrapé par la main d'Albert qui avait les lèvres fermement serrées.

**Hôsen** — Oh, tu arrives à résister. Intéressant.

La situation semblait clairement tourner au vinaigre, mais après un cri de Hôsen, la situation changea du tout au tout.

— Vous faites quoi là ?!

Plusieurs garçons et filles, menés par les terminale, commencèrent à apparaître près de l'atelier après avoir entendu le cri.

**Ryuuen** — Tsk. C'était en train de devenir intéressant.

**Hôsen** — Putain

Hôsen, ignorant que c'était à cause de lui, claqua de la langue, comme Ryuuen.

— J'espère que vous n'êtes pas en train de vous battre ?

**Utomiya** — Pas du tout. Nous avions juste une conversation amicale.

Utomiya se plaça immédiatement devant les terminale. Voyant à quel point la situation était tendue, Ryuuen et Hôsen, se regardant l'un l'autre, tournèrent naturellement le dos et gardèrent leurs distances.

**Ryuuen** — On y va Albert, Ishizaki. Je leur apprendrai plus tard.

**Ishizaki** — O-Ou-Oui ! À plus !!

Les trois d'entre eux ignorèrent les deux élèves de seconde ainsi que Tokitô, qui les regardaient fixement. Ils quittèrent les lieux. En partant, Albert regarda le dos imposant de Hôsen et murmura.

**Albert** — Sa capacité de combat pourrait être égale ou supérieure à celle d'Ayanokôji. C'est un seconde impressionnant.

Le poids du coup qu'il avait reçu était aussi intense que celui d'Ayanokôji. L'engourdissement dans sa main était le témoin.

C'était une remarque révélatrice, suggérant que ce n'était pas une bonne idée de l'affronter. Cependant, Ryuuen ne put s'empêcher de rire de la remarque d'Albert.

**Ryuuuen** — Ne me fais pas rire. Si c'est juste une question de puissance, il pourrait être à la hauteur, mais si on compare leur force globale, c'est mort. La source de la force d'Ayanokôji n'est pas aussi simpliste.

Après avoir ouvert son poing et regardé sa paume, Albert se rappela de l'incident sur le toit et acquiesça. Il ne s'en souvenait que trop bien. Il était un adversaire qui dépassait de loin les standards.

**Ishizaki** — Mais Tokitô, il semble vraiment s'intéresser à Sakayanagi... On devrait pas faire quelque chose ? C'est comme avec la trahison de Hashimoto...

Ryuuuen avait déjà anticipé l'inquiétude d'Ishizaki sans qu'il ait besoin de la formuler en mots.

**Ryuuuen** — Tokitô n'est pas si idiot. On devrait en rester là. On l'a déjà bien intimidé.

**Ishizaki** — ... Oui. Si tu le dis, Ryuuuen-san.

**Ryuuuen** — Bon, nous devons concentrer notre attention sur la classe A. Le plus problématique en ce moment, c'est Kitô, pas Sakayanagi. Il pourrait péter un câble à tout moment.

**Ishizaki** — Ça ressemble à une guerre.

**Ryuuuen** — Guerre, hein ? En effet, tout pourrait arriver à partir de maintenant.

Les examens de fin d'année allaient bientôt commencer.

Ryuuuen, qui comprenait que des bouleversements allaient se produire, commençait déjà à se préparer pour ce qui allait venir.

# 3

À ce moment-là, je n'étais pas au courant qu'il y avait eu une altercation entre Ryuuuen, Tokitô et Hôsen. Après être sorti du bain, je pris place sur le canapé du hall, fixant le plafond. C'était juste à côté de là où fut assise Sakayanagi ce matin. J'avais pris contact avec elle dans le cadre de la demande de Hashimoto et j'étais personnellement satisfait des résultats, mais je n'avais encore rien rapporté. Il s'attendait probablement à des infos de ma part et même si je n'avais pas à le faire, je me disais qu'il fallait au moins faire semblant.

**Satô** — Ah~! Ayanokôji-kun ! Hé, tu as deux secondes ~ ?!

Satô, qui allait retourner dans sa chambre, changea de direction lorsqu'elle me vit et s'approcha avec un air frustré.

**Moi** — Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Satô** — Je visais le haut du classement pour un futur achat, mais...

Elle ne cacha pas sa déception, et ses épaules tombèrent grandement.

**Satô** — Bon après, j'ai fait comme j'ai pu pour gagner, ugh.

Le groupe de Satô avait obtenu sept victoires et cinq défaites. Il s'en sortait assez bien, mais la bataille pour la 3<sup>e</sup> place allait être rude.

**Moi** — Si tu continues tes efforts, le Top 10 est à ta portée, non ?

5000 pp n'était pas une si mauvaise somme.

**Satô** — Oui, c'est clairement l'objectif. Mais ce qui m'inquiète, c'est que la motivation du groupe a un peu baissé aujourd'hui vu nos résultats...

Son groupe visait le podium alors la déception était logique. Il y avait un grand écart entre les premiers et derniers. Les perdants avaient 11 ou 12 défaites en 12 matchs, ce qui les mettaient hors-jeu. Les victoires étaient concentrées dans des groupes sérieux comme celui de Nagumo. La différence entre le groupe en 3<sup>e</sup> place et celui de Satô était de trois victoires. Ce n'était pas rien.

**Satô** — La dernière épreuve aujourd'hui... J'avoue qu'elle est amère.

**Moi** — Vous étiez contre qui ?

Elle fit une grimace montrant son amertume, mais répondit.

**Satô** — C'était contre le groupe de Minamikawa-senpai.

Une terminale C. Onodera faisait partie de son groupe. On savait tous que Satô et Onodera n'étaient pas en bons termes même si d'un point de vue extérieur, c'était difficile à croire. Mais bon, on ne pouvait pas s'entendre avec tout le monde. Lui demander pourquoi aurait été trop indiscret de ma part.

**Moi** — Tu n'as pas le choix que de porter cette amertume jusqu'à demain. Il y a encore une chance de te rattraper si tu te donnes à fond.

**Satô** — ...Oui.

Après avoir changé de sujet et discuté un peu, Satô fut appelée par son groupe et partie. Je n'avais pas eu d'info utile alors je retournai dans la chambre qui était vide. Il y avait juste un futon mal rangé. En prenant mon téléphone, je trouvai un message de Hashimoto. Il fut envoyé il y a dix minutes.

*[Hashimoto — Je vais à la chambre des filles. On se voit là-bas.]*

Il semblait prendre les choses assez à la légère. Après avoir remis le futon en place, je me rendis au point de rendez-vous. Environ cinq minutes après avoir lu le message, j'arrivai à destination. Le même bâtiment, la même disposition, les mêmes meubles et décos. C'était évident, mais il n'y avait vraiment aucune différence avec notre chambre. *Mais pourquoi ai-je l'impression que c'est différent ?* La perception d'un endroit devait dépendre de chaque individu. En tout cas, toutes les filles du groupe étaient présentes. Les seconde côté garçons semblaient tendus, mais quelque peu heureux. Yamamura avait l'air un peu abattue, mais sa mine était vraiment plus sombre que d'habitude. Elle n'avait pas joué de rôle clé dans ce camp, et je n'avais aucune idée de comment elle passait son temps au sein de son groupe.

**Hashimoto** — Hé, tu es venu.

**Moi** — Bah, tu m'as donné rendez-vous.

La bonne ambiance était présente chez les garçons contrairement à celle des filles. Le contraste fut saisissant. Hashimoto nous avait fait tous venir pour que l'on se détente tous. Mais il s'était clairement imposé.

**Hashimoto** — Bon, tu as quelque chose pour nous égayer ? L'atmosphère est un peu lourde alors je me demandais si tu avais une bonne blague.

**Moi** — Non, mais j'ai ça.

Je sortis un étui de la poche de mon haut et lui montrai.

**Hashimoto** — Oh, c'est sympa. Tu es vraiment prévenant.

Comme c'était une des épreuves, des paquets étaient laissés à disposition. Hashimoto tendit la main pour le prendre. Il ouvrit ensuite l'étui.

**Kiryūin** — Les cartes, il n'y a pas plus classique que ça Ayanokōji.

Kiryūin, qui était assise en regardant son téléphone, parla sans se lever.

**Moi** — Un certain senpai blond m'avait dit que jouer aux cartes est un incontournable des sorties scolaires.

**Kiryūin** — Hein ? Se pourrait-il que tu parles de Nagumo ?

Elle se redressa, s'appuyant sur sa chaise, comme si elle avait retrouvé un intérêt. Lorsque j'acquiesçai, elle se mit un peu à rire, visiblement amusée.

**Kiryūin** — Il fait donc également des côtés clichés

**Moi** — En plus, c'est une épreuve où nous avons été largement battus.

**Morishita** — Un jeu de cartes, hein ?

Morishita, qui regardait jusque-là par la fenêtre près de Kiryūin murmura cela comme si elle avait remarqué quelque chose. Puis, tout en s'asseyant en seiza<sup>5</sup>, elle s'approcha écartant les tatamis de ses deux mains.

**Morishita** — Jouons à ce jeu du pouilleux<sup>6</sup>.

**Hashimoto** — Tu sembles très excitée... Tu aimes jouer aux cartes ?

**Morishita** — Je ne sais pas. Je n'ai jamais joué aux cartes auparavant.

**Hashimoto** — Vraiment ? Il y a encore des gens dans une grotte comme ça à notre époque ?

---

<sup>5</sup> Seiza, une position où l'on s'assoit sur ses talons avec les jambes pliées sous les cuisses et les fesses reposant sur les talons, en gardant le dos droit.

<sup>6</sup> Il faut se débarrasser de toutes ses cartes pour gagner. Le dernier à détenir le pouilleux, c'est-à-dire le valet de pique, a perdu.

Hashimoto était surpris, les yeux grands ouverts.

**Morishita** — Je n'ai juste pas eu l'occasion d'y jouer avec quelqu'un.

Peut-être qu'elle n'avait aucun ami jusque-là ?

**Hashimoto** — Attends, tu ne t'es pas noté cinq étoiles pour les cartes ?

En effet, Morishita s'était donnée la note la plus élevée.

**Morishita** — Je pensais exceller même si j'étais inexpérimentée, compte tenu de mon talent. Après tout, le but n'était pas de savoir si j'étais douée ou non, mais plutôt de voir si j'avais confiance en moi, non ? Je réitère, je me donne cinq étoiles.

Elle avait répondu avec confiance, bombant le torse. Elle était très sûre d'elle.

**Hashimoto** — Mais tu n'as pas été appelée pour le jeu d'aujourd'hui.

Seule Kiryuîn, notre leader pouvait donner une explication.

**Morishita** — C'est vrai. Pourquoi ne m'as-tu pas choisie ?

**Kiryûin** — N'est-il pas suspect de dire que tu es confiante pour un jeu de cartes ? C'est pour ça que je t'ai laissée de côté.

Il est vrai que pour un jeu de chance, c'était peu cohérent. Elle n'avait pas tort.

**Morishita** — Peu importe, jouons. Distribue-les rapidement je te prie, Ayanokôji Kiyotaka.

*Elle est vraiment motivée, alors je suis content d'avoir apporté ce jeu. Mais on ne peut pas faire participer tout le monde. Comment faire ?*

**Hashimoto** — Et si on faisait des parties à quatre joueurs. Un jeu entre filles, un entre garçons et un groupe mixte.

Hashimoto était intervenu après avoir remarqué mon indécision.

**Moi** — Ce n'est pas une mauvaise idée. Faisons comme ça !

Morishita était déjà impatiente, ne montrant aucun signe de retrait. J'avais pensé que la calme Tsubaki serait restée dans son coin, mais tous les seconde avaient l'air enthousiastes finalement.

**Moi** — Et toi Yamamura, tu veux participer ?

Elle était assise seule à distance, mais elle secoua la tête pour refuser.

**Yamamura** — Heu... Je... regarderai.

**Moi** — Tu es sûre ?

Elle hocha la tête légèrement pour confirmer.

**Morishita** — Nul besoin d'inclure quelqu'un qui ne veut pas jouer. Allez, commençons !

Sous la pression d'une Morishita pleine d'énergie, le match des filles commença immédiatement.

**Morishita** — Ce camp de découverte est un bon camp de découverte<sup>7</sup>.

**Hashimoto** — Tout ça parce que tu peux jouer aux cartes ?

Hashimoto, assis en tailleur disait cela avec son coude posé sur le genou.

**Morishita** — En effet. Mais je te prie de ne pas regarder mon jeu.

**Hashimoto** — Je ne révélerai pas ta main.

**Morishita** — Hashimoto Masayoshi peut trahir à tout moment après tout.

Tout en disant cela, elle cacha son jeu en plaquant les cartes sur le corps. Hashimoto eut un sourire amer, mais c'était vraiment un traître.

**Morishita** — Ça commence à devenir plus clair maintenant.

Elle vivait sa première expérience, mais elle ne se contentait pas de s'amuser. Elle faisait aussi sa propre analyse.

**Morishita** — Il y a plusieurs stratégies dans ce jeu.

En disant cela, Morishita tenait une seule carte dans l'une de ses mains de manière à clairement la mettre en valeur.

**Morishita** — Je t'en prie, Shiina Hiyori. N'hésite pas à tirer une carte.

**Hiyori** — Cette carte toute seule me rend curieuse.

**Morishita** — Ah oui ? Après réflexion, j'ai réussi à mettre au point cette stratégie avancée.

---

<sup>7</sup> C'est intentionnel. Elle parle de cette manière.

Vu comment Hashimoto était assis, il ne pouvait plus voir la chose, mais de là où j'étais, j'arrivais à voir la carte isolée. Apparemment, c'était le pouilleux. Elle s'était dit que personne n'oserait imaginer la chose en face, car le piège était trop évident. C'était une bonne stratégie en soi, du moins avec un impact psychologique suffisamment important pour lui donner envie de tirer la carte.

**Hiyori** — Que faire... ?

Hiyori, qui était méfiante, effleura les quatre cartes dans la main droite de Morishita, mais ses doigts erraient. Elle semblait comme attirée par la carte toute seule dans sa main gauche.

**Morishita** — Fais comme tu le sens.

Le manque d'émotion de Morishita, combiné à sa personnalité, constituait une distraction parfaite.

Après mûre réflexion, Hiyori fut hypnotisée et finit par tirer la carte de sa main gauche. Elle la tira vers elle, et après l'avoir retournée, afficha sa déception après vu que c'était le pouilleux.





Tout le monde avait dû réaliser la chose à cause de sa réaction évidente.

**Morishita** — Tu as beaucoup à apprendre. On peut lire sur ton visage.

Ensuite, le jeu se poursuivit en silence pendant quelques tours. La première à sortir fut la seconde Ejikura, suivi de Hatsukawa de la même année. Morishita, qui avait réussi à passer le pouilleux dès le début, n'avait pas réussi à sortir en premier. Il restait à la fin Hiyori et elle. Cette dernière tenait deux cartes tandis que Morishita, une seule.

**Hiyori** — Vas-y, Morishita-san.

Elle tenait habilement ses deux cartes de la même manière. Morishita, regardant fixement, attrapa la carte sur le côté droit du bout des doigts. Mais elle ne la tira pas immédiatement. Elle posa une question à Hiyori.

**Morishita** — Est-ce celle-ci ?

**Hiyori** — ...Quoi ?

**Morishita** — Je me disais que ce n'était pas le pouilleux.

**Hiyori** — Je ne peux pas te le dire.

**Morishita** — Alors c'est bien le pouilleux.

**Hiyori** — Tu veux peut-être opter pour l'autre carte ?

**Morishita** — Tu es sûre ? Tu vas perdre, tu sais ?

**Hiyori** — Je ne peux pas te le dire. Peut-être.

**Morishita** — Tu es naïve, Shiina Hiyori. Le mystère est résolu.

Morishita lâcha la carte qu'elle tenait, saisit celle de gauche et la tira avec force. La carte que Morishita nous montra fut un cinq de cœur.

**Morishita** — J'ai gagné.

**Hiyori** — J'ai perdu.

Même si Hiyori semblait s'amuser, elle était un peu déçue tout de même. D'un autre côté, Morishita était mue par un désir de gagner à tout prix. Ce fut ensuite le match des garçons et nous finîmes sur une partie mixte.

**Morishita** — Passons au jeu suivant ! Au suivant !

Elle voulait encore jouer, mais je préférai dire ce qui me tracassait depuis un moment.

**Moi** — N'est-ce pas le moment pour Yamamura de se joindre à nous ?

**Yamamura** — ...Non, ça ira.

Elle regardait dans le vide depuis tout à l'heure, distraite et apathique. J'avais espéré que jouer aux cartes l'égayerait, mais peut-être était-ce trop demander.

**Hiyori** — Yamamura-san, tu ne veux pas venir ? C'est amusant.

À ce moment-là, Hiyori tenta de l'inviter également.

**Hiyori** — Allez, viens jouer avec nous.

Incapable de refuser face au comportement avenant de Hiyori, Yamamura accepta à contrecœur. Mais dès que le jeu commença, des problèmes inattendus firent leur apparition.

**Yamamura** — Heu, c'est mon tour...

— Oups, désolée, Yamashita-senpai. Vas-y, prend ta carte.

Sa voisine avait failli passer son tour en plus d'avoir écorché son prénom. Elle ne daigna même pas la corriger. Nous étions de même tous assis en cercle en plus alors difficile de ne pas faire attention.

Peut-être qu'elle avait évité le jeu de cartes parce qu'elle craignait que cela arrive. Une seule erreur pouvait être pardonnée, mais quand cela se répétait, c'était visible même pour moi, qui observais depuis les coulisses.

*La présence de Yamamura est-elle vraiment si effacée ?*

Je connaissais ses compétences en filature depuis un moment, mais c'était habituellement impossible de la repérer à l'œil nu. Cependant, c'était différent lorsque je la regardais consciemment. Etais-ce parce que j'étais attentif à Yamamura ou parce que les autres ne faisaient pas attention à elle ?

Il fallait que je demande à quelqu'un dès que l'occasion se présente.

# 4

J'étais sur le chemin du retour. En regardant mon téléphone, je me rendis compte qu'il était déjà assez tard. Il restait seulement environ vingt minutes avant l'extinction des feux.

— C'était génial ! Mais pourquoi ça sent aussi bon chez les filles ?

— Exact ! Et Tsubaki-san est mignonne, pas vrai ?

— Vraiment ? Tsubaki te plait ?

Les seconde ne pouvaient contenir leur excitation lors de leur première visite dans une chambre de filles.

**Hashimoto** — On dirait qu'ils se sont amusés.

Voyant les kôhais excités, Hashimoto semblait satisfait. Mais l'instant d'après, le sourire disparut de son visage. Il eut une mine sérieuse.

**Hashimoto** — Rentrez en premier les gars. Ayanokôji, t'as une minute ?

Ils obéirent et retournèrent au dortoir.

**Moi** — Qu'est-ce qui ne va pas ?

**Hashimoto** — Avant que tu n'ailles dormir. Du nouveau sur Sakayanagi ?

**Moi** — Désolé de te décevoir, mais il n'y a rien.

**Hashimoto** — Tu as vu Sakayanagi aujourd'hui, non ?

En effet, j'avais rencontré Sakayanagi le matin. Qu'il le sache ou non ne changeait rien et je savais déjà quoi lui répondre.

**Moi** — J'ai mis un peu de pression, mais c'est Sakayanagi. Honnêtement, je ne pouvais pas en tirer grand-chose. Tu sais qu'elle est coriace.

Quoi que je dise, il allait rester méfiant. J'ai donc continué à parler calmement.

**Moi** — De plus, je n'avais pas le temps de parler plus longtemps.

J'intégrai une excuse subtile pour éviter de trop aborder le sujet.

**Hashimoto** — Je vois. De toute façon, ça ne change rien au résultat.

Il pouvait voir la chose de lui-même.

**Hashimoto** — Les chances de victoire de Sakayanagi et Ryuuuen ont été fortement réduites. C'est une fin amère pour un camp décevant.

Le groupe de Sakayanagi a eu cinq victoires et sept défaites en douze matchs. Le groupe de Ryuuuen a eu trois victoires et neuf défaites en douze matchs. À moins qu'il n'y ait un grand bouleversement lors des sept matchs du jour suivant, leurs chances de se classer sur le podium étaient nulles.

**Hashimoto** — Eh bien, je suppose qu'ils ont abandonné. Ces deux-là ne se sont présentés à aucun des ateliers. Ils n'avaient probablement pas l'intention de jouer le jeu.

**Moi** — Sûrement. Mais tu m'as l'air dubitatif.

**Hashimoto** — Logique. Je trouve leur attitude bizarre.

Hashimoto était naturellement méfiant. Les deux groupes ne se mettaient aucunement en valeur. Sa prudence était compréhensible, mais c'était une inquiétude inutile. Ryuuuen valorisait les points privés, mais comme annoncé au préalable, les points disponibles à ce camp étaient spéciaux. Ils étaient limités au shopping. Bien sûr, il était toujours bon de les avoir, mais on pouvait comprendre que ça n'attire pas. D'un point de vue informationnel, être libre dans ce camp pouvait aussi être intéressant.

*Il faut garder un œil sur Sakayanagi pour le moment.* D'un autre côté, sachant qu'elle a perdu lors de l'examen spécial de survie et d'élimination, elle devait profiter de ce camp pour se changer les idées et cicatriser ses blessures. Hashimoto était en réalité loin d'être calme au fond même s'il montrait le contraire. Il ne pouvait cacher son impatience.

**Hashimoto** — Je m'attendais à ce que Sakayanagi me harcèle, mais...

Elle aurait en effet pu tenter de l'expulser dans ce camp tranquille.

**Hashimoto** — Ce n'est pas comme si Toyohashi et les autres seconde pouvaient être contrôlés par Sakayanagi, n'est-ce pas ?

Il ne l'avait pas dit, mais la première chose que Hashimoto avait faite était d'aller voir les kôhais pour empêcher probablement que l'information se répande.

**Hashimoto** — Est-ce qu'elle a pu placer un espion avant la formation de notre groupe ?

**Moi** — Tu connais mieux que moi le sujet, non ?

Bien avant le camp, les kôhais avaient commencé à se mobiliser comme les « jambes » de Sakayanagi peu après leur entrée à l'école.

**Hashimoto** — Elle n'avait pas fait de négociations directes avec. J'étais celui qui interagissait avec les seconde prometteurs. Mais on sait jamais.

Il tentait désespérément de maintenir son sourire, mais il forçait trop.

**Moi** — Pas facile d'expulser quelqu'un, sauf en cas d'examen spécial.

Je tentai de le calmer un peu, mais même si mes mots l'atteignaient, il ne pouvait pas les digérer pleinement.

**Hashimoto** — Je sais, je sais, mais... c'est Sakayanagi. Je ne peux pas nier la possibilité qu'elle puisse faire quelque chose que je ne peux pas imaginer.

Après avoir dit cela, il s'arrêta, réalisant peut-être qu'il était dans une impasse.

**Hashimoto** — Arrêtons. Je devrais oublier Sakayanagi pour l'instant.

**Moi** — C'est mieux ainsi.

Hashimoto prit une profonde inspiration, gonflant ses joues avec de l'air, et expira fortement pour réguler sa respiration.

**Hashimoto** — Bon, je vais passer aux toilettes du hall avant de revenir. Tu peux entrer sans moi.

**Moi** — C'est bientôt l'extinction des feux. Ne tarde pas trop.

**Hashimoto** — Oui.

*A-t-il du mal avec les toilettes du dortoir ?*

*Ou a-t-il un autre objectif en tête ?*

Quoi qu'il en soit, Hashimoto entra dans les toilettes vides du hall.



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 6 : Une fin paisible

---

Nous étions au 3<sup>e</sup> jour de ce camp inter-promos. Demain après-midi, c'était le chemin du retour qui nous attendait. Le camp de découverte touchait à sa fin ce qui signifiait bientôt le dénouement de mon affrontement face à Nagumo. Je continuai mes rendez-vous avec Horikita et Ibuki tôt le matin.

**Ibuki** — Cette fois, tu nous affrontes avec les yeux bandés !

**Moi** — Tu dis ça sans même prévenir.

**Ibuki** — Faut au moins que je te foute un coup de pied pour pas être frustrée.

Si l'adversaire était inexpérimenté au combat, pourquoi pas. Mais j'avais quand même Horikita et Ibuki en face. Avec les yeux bandés, même moi j'aurais eu du mal. D'autant plus que je me concentrerais sur la défense, alors c'était prendre des risques inutiles.

**Horikita** — C'est non. Lui bander les yeux ne nous aidera en aucun cas.

**Moi** — Bien dit, Horikita.

**Horikita** — Mais si tu insistes, faisons ça après la séance.

**Moi** — Je retire ce que j'ai dit.

Je la corrigeai en moins d'une seconde.

**Horikita** — Je peux comprendre ton inquiétude, Ayanokôji-kun. Nous devons prioriser la défaite d'Amasawa-san, n'est-ce pas ?

**Moi** — En effet.

Même si je faisais tout mon possible pour les aider, gagner face à elle n'était pas rien. En tout cas, elles semblaient déterminées à réussir leur revanche.

**Moi** — Alors commençons sans plus attendre.

Au moment où j'allais parler, Ibuki m'arrêta.

**Ibuki** — Toilette.

**Horikita** — Tu n'y étais pas déjà allée ?

**Ibuki** — Quand il fait froid, j'y vais plus souvent. Attendez-moi.

**Horikita** — Vraiment...

Bien que Horikita fût exaspérée, il était cruel de lui dire de se retenir. Si par hasard, elle bougeait beaucoup, cela pouvait devenir un problème pour elle. Tout en voyant Ibuki retourner aux toilettes, Horikita commença à parler.

**Horikita** — Il y a quelque chose que j'ai réalisé aujourd'hui.

**Moi** — Ah oui ?

**Horikita** — La raison pour laquelle tu voulais ce match contre Amasawa-san le matin du 4<sup>e</sup> jour, était non pas pour augmenter le nombre de séances d'entraînement spéciales, mais pour me ménager afin d'éviter les blessures, n'est-ce pas ? Il est vrai que c'est un combat personnel. Il serait inacceptable que cela ait un impact sur mon groupe.

Le groupe de Horikita était favori pour la 1<sup>re</sup> place, contrairement à celui d'Ibuki, qui avait perdu ses chances de gagner dès le 2<sup>e</sup> jour. Ainsi, elle avait compris le pourquoi du comment.

**Horikita** — Avec tes compétences, tu peux gérer ces sessions sans me blesser, n'est-ce pas ?

**Moi** — Certes mais que se passerait-il si je me blesse ?

**Horikita** — Est-ce vraiment possible ?

**Moi** — Effectivement.

Aussitôt après avoir répondu, elle afficha une expression légèrement irritée.

**Horikita** — En temps normal, la personne en face aurait froncé les sourcils. Peut-être que tu mérites d'avoir plus tard les yeux bandés !

**Moi** — S'il te plaît, ne le fais pas. Tu n'as pas besoin de ça. Je ne dirais pas une telle chose à quelqu'un d'autre.

**Horikita** — Devrais-je m'en réjouir ?

**Moi** — Oui. C'est un traitement de faveur que je te fais.

**Horikita** — Pas sûre de la chose.

Récemment, j'avais de plus en plus de conversations banales avec Horikita. Ces échanges similaires aux nôtres étaient le quotidien des gens de tout temps, s'énervant et riant les uns des autres.

**Moi** — Cela n'a rien à voir, mais qui te vient à l'esprit quand tu penses à un ou une élève ayant peu de présence ?

Quand je posai la question, Horikita réfléchit un moment et donna sa réponse.

**Horikita** — Toi, Ayanokôji-kun.

**Moi** — ... Moi ?

**Horikita** — Du moins, à tes débuts. Tu faisais partie des plus transparents de la classe.

**Moi** — Je vois. En effet.

Elle n'avait pas tort. Sur les 40 élèves de notre classe au début, j'étais clairement dans les plus discrets.

**Horikita** — Mais ces derniers temps, tu as gagné en présence.

Je pense aussi avoir beaucoup changé, mais c'est surtout l'environnement.

**Moi** — Je me demande quels facteurs déterminent si une personne est visible ou non.

**Horikita** — Hmm. Lorsque l'on veut passer inaperçu, je pense que l'on devient naturellement discret. Et par conséquent, on ne parle pas trop.

Toutes ces caractéristiques correspondaient à Yamamura. Chacune d'entre elles pouvait ne pas sembler importante, mais une fois combinées, elles avaient un impact important.

**Horikita** — Quelque chose ne va pas ?

**Moi** — Non, je me demandais juste quelque chose.

**Horikita** — Vraiment ? Ah oui, par rapport à ta requête.

Quand Horikita avait abordé le sujet de l'entraînement spécial, je lui avais demandé de faire quelque chose pour moi. Horikita me fit maintenant part de ses observations.

**Horikita** — ... C'est à peu près tout ce que j'ai remarqué... Est-ce que cela te sera utile ?

**Moi** — Oui, cela me sera vraiment utile. Merci d'avoir cherché ça pour moi. Tu peux considérer ma demande comme étant accomplie.

Horikita, qui avait fièrement obéi, ne semblait pas comprendre le sens de cela, mais elle ne tenta pas d'en savoir plus.

**Horikita** — D'ailleurs, Ibuki en met du temps.

**Moi** — En effet, je me demande ce qu'elle fait.

Si elle était allée aux toilettes du hall, elle aurait fini depuis longtemps.

**Moi** — Est ce qu'elle est retournée dans sa chambre et s'est endormie ?

**Horikita** — J'aimerais penser que non. Mais avec elle, on ne sait jamais.

**Moi** — Et son téléphone ?

**Horikita** — Elle l'a laissé dans sa chambre pour ne pas être gênée.

**Moi** — Désolé, mais si elle ne revient pas, on devra annuler la séance.

**Horikita** — On n'y peut rien. La condition était qu'Ibuki-san soit là.

L'entraînement spécial d'hier n'avait pas été très productif, mais c'était le jeu. *Il est préférable de reporter. Espérons qu'il y aura une autre occasion où la supervision sera moins stricte, comme un camp d'entraînement ou une île déserte.* Nous regardions en direction du bâtiment, attendant son apparition.

— Enfin une ouverture !!

Avec cette voix venue de derrière, une présence s'approcha rapidement. En nous écartant de la zone, nous vîmes le pied d'Ibuki étendu là où nous étions. Elle avait clairement l'intention de me donner un coup de pied par surprise.

**Ibuki** — Merde ! J'ai raté ! J'ai même fait un détour pour venir !

**Moi** — Je veux bien que tu sois frustrée, mais n'annonce pas ton attaque comme ça. Tu fais la même erreur qu'Ishizaki.

**Ibuki** — Ugh... !? Me dis pas ça ! J'ai juste crié instinctivement !

Crier par instinct n'était pas excusable.

À moins d'être certain de vaincre son ennemi, annoncer son attaque ne faisait que nous désavantager, surtout face à un adversaire puissant.

**Horikita** — As-tu également affronté Ishizaki-kun ?

**Moi** — J'ai juste assisté à un scénario similaire. Je n'étais pas impliqué.

Je pensais pouvoir la tromper en disant cela, mais je me trompais.

**Horikita** — Tu as eu une dispute avec Ryuu-en-kun sur le toit, n'est-ce pas ? C'était à ce moment-là, non ?

Je regardai Ibuki. Son expression frustrée se transforma en sourire malicieux.

**Ibuki** — Hmph, je ne me souviens pas que tu m'aies dit de me taire. Et même si c'était le cas, je suis libre d'en parler.

**Moi** — Ça ne me dérange pas, mais cela prend tout son sens maintenant.

Cela pouvait expliquer pourquoi elle m'avait demandé de l'aide.

**Horikita** — J'ai prétendu ne pas savoir devant les autres, mais cela est le bon moment pour l'admettre. Tu as eu une altercation avec Ryuu-en et son groupe, n'est-ce pas ?

**Moi** — Je ne peux plus le nier. C'est le cas.

**Horikita** — Tout devient plus clair. Je n'ai pas douté d'Ibuki-san, mais elle aurait pu exagérer ou déformer les choses.

**Ibuki** — Huh ?

Elle pencha sa tête et envoya de la terre sur les genoux d'Horikita.

**Horikita** — Ne te comporte pas comme une enfant.

Tout en la réprimandant comme un professeur, Horikita continua comme si elle avait attendu cette occasion.

**Horikita** — As-tu autre chose à me cacher ? Comme d'autres personnes avec qui tu aurais eu des différends ?

**Moi** — Non.

**Horikita** — Vraiment... ? J'ai encore quelques doutes, notamment l'incident avec Yagami-kun.

**Moi** — Yagami ? Pourquoi mentionner Yagami maintenant ? Je n'utilise pas la violence envers mes kôhais. La seule exception a été Hôsen.

**Ibuki** — C'est qui Yagami ?

**Horikita** — Bon. Nous n'avons pas beaucoup de temps. Pouvons-nous commencer la séance ?

Incapable de tout expliquer à Ibuki, Horikita écourta la conversation. Elle commença ensuite à prendre ses distances vis-à-vis de moi.

**Moi** — Globalement, les règles sont les mêmes qu'hier. La chose importante est surtout de comprendre comment vous allez vous déplacer toutes les deux, et non comment se déplace ma personne.

Vu qu'elles s'étaient affrontées à de nombreuses reprises dans le passé, elles connaissaient chacune le style de combat de l'autre. Le travail d'équipe que l'on travaillait et affinait ici allait sans aucun doute être plus impactant contre Amasawa cette fois.

# 1

À la fin de leur entraînement matinal, elles furent essoufflées pendant un moment. Mais elles n'allaient pas rester assises indéfiniment.

**Moi** — Il commence à faire jour. On devrait rentrer, non ?

**Horikita** — Tu dis ça si naturellement. Comment ton corps peut-il ne pas être fatigué après toutes ces actions ?

**Ibuki** — T'es un cyborg ou quoi ?

Je devais corriger ce malentendu.

**Moi** — Je suis fatigué. C'est juste que je ne le montre pas.

**Horikita** — Tu n'es même pas un peu essoufflé. Ce n'est pas convaincant.

Malgré ses plaintes, Horikita se leva et se débarrassa du sable.

**Horikita** — Nous devrions y aller.

En voyant cela, Ibuki se leva aussi rapidement, réalisant un saut en hauteur. Elle semblait vouloir mieux faire que Horikita qui l'ignorait.

**Horikita** — Au fait, Ibuki-san, qu'as-tu prévu de faire aujourd'hui ?

**Ibuki** — Pourquoi ?

**Horikita** — Ton groupe compte jouer sérieusement ?

Son groupe était dans une situation désespérée avec 2 victoires et 10 défaites.

**Ibuki** — Oh, ça ? Je sais pas. Je n'ai même pas participé une seule fois.

**Horikita** — Dans ce cas, ta carte ne doit pas avoir de tampons.

Ibuki renifla et croisa les bras. Elle voulait sans doute la récompense, mais 1000 pp étaient bien peu pour tous ces efforts.

**Ibuki** — Je suis libre, donc autant venir avec toi, Horikita.

**Horikita** — ... Pourquoi ferais-tu cela ?

**Ibuki** — Je pourrais te voir perdre dans ce camp, un truc du genre.

Les motivations d'Ibuki étaient claires, ou plutôt, elle n'a jamais hésité. *Tout comme Kushida, veut-elle vraiment voir Horikita perdre à ce point ?*

**Horikita** — Eh ? Tu vas vraiment rester dans les parages ?

**Ibuki** — Bien sûr.

**Horikita** — Même si tu étais sûre de perdre, est-ce que tu obéirais à ton leader s'il te disait de participer ?

**Ibuki** — Je n'obéirais pas. Je demanderais juste à quelqu'un de le faire.

Ce ne serait pas étonnant qu'Ibuki lègue ce rôle à un seconde. Chaque groupe avait sa situation donc Horikita n'avait pas le droit de la réfuter.

**Horikita** — Peu importe, fais comme tu veux, mais pourquoi ne pas y aller avec Ayanokôji-kun ? Tu pourrais également le voir perdre.

**Ibuki** — Il a pas déjà perdu deux fois, hier ?

Mes informations avaient sans aucun doute été partagées au sein du groupe de Nagumo.

**Horikita** — À ce propos, Nagumo était vraiment content. Il a dit de manière sarcastique que c'était une fin décevante après une série de victoires. Surtout sur une partie de cartes. As-tu perdu une autre partie après cela ?

Elle ne semblait pas en savoir beaucoup. Peut-être que Nagumo n'avait pas partagé mes résultats individuels à l'ensemble du groupe, mais seulement à quelques étudiants choisis.

**Moi** — J'ai été battu à plate couture par Inogashira lors du jeu du Patchwork.

**Horikita** — La remontée va être difficile, mais je voulais savoir dans quel type de jeu tu pouvais être vaincu.

**Moi** — Tu n'es donc pas si différente d'Ibuki.

Elle parut un peu mécontente, mais finit par rire et acquiesça. Autrement dit, elle ne pouvait s'empêcher de vouloir voir un concurrent perdre.

**Ibuki** — Il a l'air de se ficher de perdre. Si ça se trouve, c'est volontaire.

**Horikita** — Je ne sais pas s'il l'a fait exprès, mais il semble regretter la chose. En tout cas, ces deux défaites étaient inévitables. N'est-ce pas, cher panda roux ?

**Moi** — Tu continues avec cette blague...

J'aurais aimé qu'elle arrête avec ça.

**Ibuki** — Bon, je vais coller Horikita. Je veux surveiller Amasawa.

**Horikita** — Je vois, ce n'est peut-être pas une mauvaise idée. Si elle est ne serait-ce qu'un peu consciente de ta présence, cela pourrait lui mettre la pression pour demain.

Horikita avait trouvé un intérêt à ce qu'Ibuki l'accompagne.

**Horikita** — Tu peux te dépêcher de revenir ? Il commence à faire froid.

Naturellement, un corps chaud après un exercice allait se refroidir s'il restait immobile trop longtemps.

**Ibuki** — Te mets pas en travers de mon chemin.

**Horikita** — Je ne peux pas te promettre cela.

Elle ne pouvait s'empêcher de sentir l'impatience d'Ibuki à intervenir.

# 2

Dans environ quinze minutes, les adversaires de la première épreuve de la journée allaient être annoncés. Le thème était le shogi. Les participants choisis par Kiryûin furent Morishita, Hashimoto, Hiyori et Tsubaki en plus de ma personne. Mais il manquait une personne à l'appel.

**Hashimoto** — Où diable est passée Morishita ? C'est à son tour ensuite...

**Hiyori** — Elle ne répond pas.

Hiyori, tenait son téléphone contre son oreille et m'informa de la chose.

**Moi** — Quand vous avez vu Morishita pour la dernière fois ?

**Hiyori** — La dernière fois, c'était au petit-déjeuner. Elle était partie avec toi, n'est-ce pas ?

Comme nous avions fini de manger en même temps, je me souviens avoir quitté la salle à manger dans le même timing. Cela faisait plus de trente minutes, mais elle a dit qu'elle allait se promener. S'était-elle perdue ? Cela semblait difficile à croire. Mais si elle avait pris un chemin de montagne, cela aurait été une autre histoire. Compte tenu de sa personnalité, cela pouvait être possible.

**Kiryûin** — Elle avait spécifié être forte au shogi.

**Moi** — Elle s'est apparemment entraînée en ligne.

**Kiryûin** — Mais c'est franchement suspect...

Kiryûin l'avait choisie en se basant sur son auto-évaluation. Elle avait dû vouloir racheter son déshonneur suite au tir à l'arc.

**Kiryûin** — Si Morishita est absente, il nous faudra trouver un remplaçant. Nous avons encore un peu de temps, je vais donc vérifier dehors. Hashimoto, je te laisse voir à l'intérieur.

**Hashimoto** — Entendu. Je te contacterai si je la trouve.

Je me suis mis à sa recherche et la trouvai aussitôt. Elle ne semblait pas perdue. Avant de l'interpeler, j'envoyai un message à Hashimoto l'informant que j'avais trouvé Morishita. Après cela, je m'approchai d'elle.

**Moi** — C'est bientôt l'heure de la première épreuve.

Malgré mon appel, Morishita ne m'avait pas répondu. Elle touchait tranquillement un arbre. Elle ne dormait pas debout, alors que faisait-elle ?

**Moi** — Morishita ?

**Morishita** — Silence, je te prie. J'écoute la voix de la forêt.

Elle murmura cela doucement.

**Moi** — ...Huh ?

Cependant, je n'avais pas réussi à assimiler ses mots dans ma tête et, par inadvertance, je m'exprimai de nouveau.

**Moi** — La voix de la forêt ? Qu'est-ce que c'est au juste ?

**Morishita** — Tu ne comprends pas ? La forêt est vivante. Si tu touches un grand arbre comme celui-ci, ferme les yeux, apaise ton esprit et écoute attentivement. C'est alors que tu comprendras ce que je dis.





**Moi** — ...Je vois ?

Jusqu'à présent, je n'avais pas été capable de comprendre ce que disait Morishita. *C'est peut-être une bonne idée d'essayer.* Je me plaçai à côté d'elle et posai la main contre l'arbre de la même manière. Puis, je fermai mes yeux. Tout ce que j'avais à faire était d'apaiser mon esprit et d'écouter.

**Morishita** — Est-ce que tu l'entends ? La voix de la forêt.

**Moi** — Non...

**Morishita** — Alors peut-être que tu es encore distrait par quelque chose.

Et pourtant, j'avais essayé de faire le vide. *Je ne pense pas être distrait par quoi que ce soit.* Comme prévu, je n'entendais rien du tout. Il n'y avait aucune possibilité pour moi.

**Morishita** — Inspire par le nez et expire par la bouche.

Mais elle continua d'insister.

**Moi** — C'est censé être plus efficace comme ça ?

**Morishita** — Lors d'un rhume que j'avais eu auparavant, on m'avait conseillé la chose dans un cabinet d'otorhinolaryngologie.

**Moi** — C'est d'ailleurs le principe du nébuliseur à l'hôpital.

J'étais peut-être distrait finalement. Quoi qu'il en soit, je n'avais pas pu entendre la voix de la forêt.

**Moi** — Qu'est-ce que tu fais ?

Quand j'ouvris les yeux, elle me pointa avec la caméra de son téléphone.

**Morishita** — J'enregistre Ayanokōji Kiyotaka en train de se faire berner par mes mensonges en haute définition.

**Moi** — Mais...

**Morishita** — Il est impossible d'entendre la voix de la forêt. Tu as regardé trop de films.

**Moi** — Tu es celle qui a commencé. Tu avais l'air crédible.

**Morishita** — Nul besoin d'excuses. Je garderai le secret.

J'aurais tout de même préféré qu'elle reste sans preuves.

**Morishita** — Je ne savais pas que la machine servant d'aspiration se nommait nébuliseur. J'ai appris quelque chose d'inutile. Merci.

Si c'était inutile alors elle n'était pas si reconnaissante.

**Morishita** — Ayanokôji Kiyotaka, tu es une personne intéressante.

Je me demande si j'étais le seul le seul à penser que Morishita était nettement plus intéressante.

**Morishita** — Au fait, as-tu besoin de quelque chose de ma part ?

**Moi** — Je suis venu te chercher parce que tu ne t'es pas montrée à l'heure du rassemblement.

**Morishita** — Maintenant que tu le dis, j'ai l'impression d'avoir commis une erreur.

Après avoir fait une déclaration qui ressemblait quelque peu à des excuses, Morishita s'éloigna de l'arbre. Elle commença à marcher vers le bâtiment où Kiryûin l'attendait.

**Morishita** — Puis-je te poser une question ?

Je fixai Morishita, la pressant silencieusement de parler.

**Morishita** — Que penses-tu de Hashimoto Masayoshi ?

**Moi** — C'est une question piège.

**Morishita** — Je voulais te demander la chose plusieurs fois, mais je n'avais trouvé aucune bonne occasion pour le faire.

**Moi** — Tu pensais que ta communion avec la forêt allait m'attirer ?

**Morishita** — Je savais que tu viendrais me chercher dans tous les cas.

Elle avait une personnalité étrange, mais c'était une stratège.

**Moi** — Que penses-tu de lui en tant que camarade ?

**Morishita** — Je me doutais que tu poserais cette question. Je pense bien entendu que nous devrions nous unir pour l'exclure.

Elle qualifia Hashimoto de nuisance sans hésitation.

**Moi** — Et si j'étais du côté de Hashimoto ? Tu te révèles un peu, là.

**Morishita** — L'honnêteté est la meilleure chose pour discuter.

Elle s'y connaissait bien en négociation. Si elle avait fait semblant de soutenir Hashimoto en mettant avant une faible excuse alors elle n'aurait pas pu gagner ma confiance. Son jugement était rapide et précis. Elle ne mâchait pas ses mots. Parmi tous les élèves de première que j'avais vus, elle était assez exceptionnelle dans ce domaine. En effet, on ne pouvait comprendre une telle personnalité qu'en la rencontrant et en lui parlant en face à face.

**Moi** — J'ai l'intention de répondre à ton honnêteté. Je viens d'une autre classe alors je ne suis en rien concerné. Que Sakayanagi essaie d'exclure Hashimoto à l'avenir, ou inversement, cela ne me fait ni chaud ni froid.

**Morishita** — Tu n'as pas l'intention d'aider Hashimoto Masayoshi ?

**Moi** — Non.

J'acquiesçai sans hésitation, affirmant fermement que c'était la vérité. Elle en doutait peut-être, mais ce n'était en aucun cas un mensonge.

**Moi** — Bien entendu, nous sommes dans le même groupe alors je maintiens une certaine distance et reste un minimum coopératif.

**Morishita** — Est-ce vrai ? Je dois dire que cela me soulage un peu.

J'étais même plutôt contre Hashimoto.

**Moi** — Je veux juste demander à titre informatif, mais y aurait-il un problème si je me rangeais du côté de Hashimoto ?

**Morishita** — Oui. Je pense que Sakayanagi Arisu gagnerait 9 fois sur 10, mais si Ayanokōji Kiyotaka se rangeait du côté de Hashimoto Masayoshi, les chances seraient compromises.

Apparemment, Morishita semblait accorder plus d'importance à mon existence que je ne l'avais imaginé.

**Morishita** — Est-ce étrange que je te valorise autant Ayanokōji Kiyotaka ?

**Moi** — Je n'ai pas ressenti cela lors de notre première rencontre.

Bien sûr, je savais que j'étais observé, mais pas à ce point.

**Morishita** — Généralement, il y a une différence entre les attentes et la réalité. On est souvent déçu, alors j'ai fait en sorte de ne pas trop avoir d'attentes, mais vu les réactions autour de moi, cela a l'air conforme.

Cela semblait être plus une intuition qu'autre chose. Une évaluation basée sur son intelligence élevée et ses sens. Une version féminine de Kōenji en quelque sorte en termes d'archétype, l'excentricité en moins. C'était tout de même impoli de la comparer à ce dernier. *Non, ils n'ont même rien en commun.*

**Morishita** — Est-il possible que tu sois du côté de Sakayanagi Arisu ?

**Moi** — Non. Au contraire, je ne devrais pas me mêler de ses histoires.

À l'origine, Hashimoto était un adversaire bien plus faible que Sakayanagi. Ce n'était pas une situation où je devais lui prêter main forte.

**Moi** — Mais...

**Morishita** — Mais ?

**Moi** — Je pense que Hashimoto et Sakayanagi devraient se battre sans retenue. Il est préférable de décider du vainqueur après qu'ils aient tous les deux donné le meilleur d'eux-mêmes. Mais ce n'est que mon avis.

Hashimoto continuait de foncer seul sans observer son environnement. Et comme sa trahison a entraîné Kamuro dans son sillage, Sakayanagi pouvait être empêchée de déployer ses pleines capacités. Si je pouvais éliminer leurs problèmes respectifs, il fallait le faire avant leur affrontement.

**Morishita** — Je comprends bien ta pensée. Ayanokōji Kiyotaka, merci.

Ayant peut-être éclairci quelque chose dans son esprit, Morishita sourit légèrement et inclina la tête.

**Morishita** — Il faut vite que ce problème soit résolu. Sinon, la classe en pâtira si elle reste ainsi sur la durée.

**Moi** — En effet.

Les craintes de Morishita étaient infondées. La lutte entre Sakayanagi et Hashimoto était déjà sur le point de se terminer.

Morishita commençait petit à petit à s'éloigner de l'arbre.

**Morishita** — Bon, allons-y. Ne joue pas éternellement dans la forêt, veux-tu ? Quel enfant tu fais.

**Moi** — C'est toi qui étais en train de jouer...

J'étais juste une victime qui avait été entraînée là-dedans. De plus, Morishita était vraiment douée au shogi. Elle n'avait rien exagéré.

Ses compétences, affûtées par des matchs en ligne quotidiens, n'étaient pas juste de la frime.

# 3

*Je me demande si on va affronter le groupe de Nagumo à la toute fin, soit à la 19<sup>e</sup> épreuve.* Mais les choses ne se passaient pas toujours comme prévu. C'est lors de la 17<sup>e</sup> épreuve que nous fûmes en face. Nagumo était toujours invaincu tandis que j'avais deux défaites personnelles. Après une partie de tennis de table, il était temps de retrouver le tir à l'arc. Cette fois, la chance n'était pas de la partie alors cela pouvait être intéressant. On pouvait s'illustrer avec nos capacités. Nagumo était présent en tant que leur leader, mais il ne s'était pas montré jusque-là. Il attendait notre affrontement secret. Peu de personnes étaient au courant pour notre pari et j'imagine que même les seconde en charge de surveiller mes résultats ne devaient pas l'être également.

**Kiryūin** — Pourquoi es-tu ici, Morishita ?

**Morishita** — Je suis là pour faire du tir à l'arc pardi ! Pour le groupe !

Ses résultats d'hier étaient désastreux, mais elle essayait tout de même de participer sans se décourager. En regardant Kiryūin, elle fit un signe de tête sincère. Elle semblait avoir accepté la participation de Morishita.

**Morishita** — C'est ainsi. Tu peux considérer cela comme étant sur le navire gagnant, Ayanokōji Kiyotaka.

**Moi** — Espérons que ce ne soit pas un navire qui coule.

L'instructeur reprit la parole, expliquant les procédures de sécurité aux élèves qui n'avaient jamais manié le tir à l'arc auparavant et, pour ceux qui l'avaient déjà fait, il souligna à plusieurs reprises l'importance d'apprendre la bonne posture de tir. Contrairement aux règles d'origine, il fallait changer d'équipe après avoir tiré six flèches, au lieu de se relayer. Hashimoto, qui vit les cinq adversaires, s'approcha et chuchota à mon oreille.

**Hashimoto** — Katsuragi se serait beaucoup entraîné hier, et il a marqué un maximum de 36 points. Il y a des chances que tu perdes si tu l'affrontes.

Ma réflexion laissa place à de l'étonnement tant j'étais impressionné par ses informations précises. Hier, mes scores étaient respectivement de 2, 2, 4, 6, 6, 9, pour un total de 30 points. Je comprenais son inquiétude, mais ce n'était pas Katsuragi qui me faisait peur. Le problème était ailleurs.

Premier match : Horikita Suzune vs Yanagi Yasuhisa

Deuxième match : Hirata Yôsuke vs Hashimoto Masayoshi

Troisième match : Amasawa Ichika vs Ayanokôji Kiyotaka

Quatrième match : Kanzaki Ryûji vs Shintoku Tarô

Cinquième match : Katsuragi Kôhei vs Morishita Ai

Au cours des 16 matchs disputés jusqu'à présent, j'avais toujours combattu en tant que troisième joueur.

**Moi** — Nagumo s'est habilement arrangé pour que nos adversaires correspondent à nos positions fixes dans la formation.

**Amasawa** — Je suis ravie de t'affronter, senpai.

**Hashimoto** — Ton adversaire est une seconde. Tu as de la chance.

Hashimoto, qui n'avait apparemment pas d'informations sur Amasawa, répondit avec optimisme. Pendant que tout le monde regardait, le groupe de Nagumo, qui s'était levé en premier, commença à viser la cible simultanément. Ils avaient tous l'air détendus. Amasawa avait fini de s'entraîner au tir à l'arc hier et semblait avoir acquis une solide expérience. Sans hésitation, les flèches lancées en douceur percèrent la zone jaune à neuf points. Elle obtint un score de 9–9–10–9–10–10, pour un total de 57 points. La précision était si élevée que non seulement les élèves participants, mais aussi les instructeurs furent surpris.

**Katsuragi** — C'est une blague...

Katsuragi, qui est arrivé en deuxième position, avait obtenu un score substantiel de 37 points, mais c'était incomparable. Pour que nous puissions gagner, nous devions marquer 10 points à chaque coup. Alors que tout le monde était encore sous le choc, il était temps pour le groupe de Kiryûin, qui était sur la défensive, de prendre son tour.

Dans le silence, je décochai une première flèche avant que quiconque n'en ait l'occasion. Elle transperça la zone jaune à huit points. Pendant que les autres élèves trainaient encore dans leur préparation, je me décalai pour prendre une deuxième flèche et attendis la permission. Cela nous laissait seulement un point de marge, mais cela n'avait pas d'importance. Immédiatement après mon premier tir, j'avais corrigé ma trajectoire, qui était légèrement décalée. La deuxième flèche transperça le centre jaune à dix points. Si cela avait été à une distance de 70 mètres, cela aurait peut-être été impossible en raison de facteurs tels que le vent, mais à 20 mètres, il n'y avait rien pour gêner.

Alors que l'instructeur ramassait les flèches, je tirai sans attendre. Je répétais le même mouvement comme une machine. Le même mouvement, la même position afin de maximiser la répétabilité. Sans me soucier du nombre de points des autres, je continuais à tirer les quatre flèches restantes directement au centre. Le score fut de 58 à 57 ce qui me donna la victoire. J'avais reçu de forts applaudissements de la part d'Amasawa car ce fut serré.

**Amasawa** — Tu es incroyable, senpai. C'est frustrant, mais j'ai perdu.

**Moi** — Les règles ont bien aidé. La cible était proche et j'ai pu profiter de la répétabilité. Si nous avions dû jouer à tour de rôle comme habituellement, le match aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre.

Elle n'avait d'autre choix que d'accepter après avoir tout enchainé d'un coup.

**Amasawa** — J'essayais de te mettre la pression, mais ça n'a pas marché.

J'avais bloqué tous les bruits environnants, donc je n'avais pas fait attention.

**Amasawa** — Pourtant, hormis hier, tu n'avais jamais fait de tir à l'arc.

**Moi** — J'ai regardé quelques vidéos tuto tard le soir.

Pas seulement pour le tir à l'arc, mais tout ce que j'ai expérimenté au camp.

**Amasawa** — C'est incroyable que tu puisses obtenir de tels résultats. Nagumo-senpai pourrait se mettre en colère.

Même si elle avait perdu, Amasawa avait tout de même marqué 57 points. Nagumo ne pouvait rien lui reprocher alors elle ne risquait rien. Ibuki, qui avait regardé de loin, détourna les yeux d'un air ennuyé.

Horikita avait gagné contre Yanagi, Amasawa avait perdu, mais avec un score écrasant. Cela n'avait pas dû être intéressant du tout pour elle.

**Hashimoto** — T'as vraiment géré comme un chef sans stresser.

Après avoir regardé Amasawa retourner faire son rapport à son groupe, Hashimoto exprima son admiration.

**Hashimoto** — Mais elle était super forte.

L'épreuve se solda par notre défaite. Le groupe de Nagumo avait pu gagner quatre matchs sur cinq.

**Moi** — En effet. On avait en face des adversaires de taille. Les meilleurs jusqu'à présent. Mais c'était serré.

Morishita, ayant donné le meilleur d'elle-même, arborait un regard satisfait sur son visage.

D'ailleurs, la seule à avoir marqué un total de six points et à avoir subi une défaite écrasante dans cette épreuve fut cette dernière.

# 4

Le grand tournoi se termina, et les dix-neuf épreuves prirent fin. Le bilan final du groupe de Kiryūin fut de quinze victoires et quatre défaites, ce qui nous plaça à la 4<sup>e</sup> place. C'était clairement un grand succès. Mon bilan personnel fut de dix-sept victoires et deux défaites. Le groupe de Nagumo, considéré comme le meilleur depuis le début, se classa logiquement premier avec dix-huit victoires et une défaite. Ce fut d'ailleurs lors de la dernière épreuve dont la thématique était le Pouilleux. Ils avaient été battus à plate couture par un groupe qui n'avait remporté que trois victoires. C'était un final marquant, à n'en pas douter. Dans l'aire de repos vide, Nagumo et moi étions seuls.

**Moi** — Me laisser la possibilité de ne perdre que deux fois a été ce qui a causé ta défaite, n'est-ce pas ?

**Nagumo** — J'aimerais l'affirmer, mais étant donné que tu es le seul à avoir participé à toutes les épreuves, il serait absurde de s'en plaindre.

Il pouvait obtenir des informations détaillées de la part du leader de chaque groupe à tout moment, donc ce n'était pas surprenant qu'il ait noté mes résultats. Malgré son apparence, il était très observateur.

**Moi** — Ta joueuse la plus talentueuse, Amasawa, a réalisé une performance remarquable. Quelle élégance dans ses tirs.

**Nagumo** — Ne me flatte pas. Tu as délibérément visé la 3<sup>e</sup> place, n'est-ce pas ? Il était évident que tu voulais que je sois satisfait du résultat.

**Moi** — J'aimerais que tu acceptes sincèrement les intentions d'un kôhai qui essaie de te louer, senpai.

**Nagumo** — Alors fais-le mieux. On dirait que tu ne fais que me provoquer.

*Je vois... Peut-être que j'aurais dû utiliser une manière de parler plus naturelle et habile.*

**Moi** — J'ai remporté la victoire contre Amasawa en individuel, mais en groupe, nous avons été complètement vaincus. Tous nos membres ont donné le meilleur d'eux-mêmes, mais il était évident que ton équipe a fait preuve d'une grande aptitude.

Les membres de son équipe avaient acquis une expérience considérable au fil des jours, ce qui avait directement contribué à leur succès.

**Nagumo** — Lorsque je décide de gagner, je m'efforce de le faire sans pitié. C'est tout à fait naturel. Eh bien, nous avons tous les deux été piégés par l'épreuve du Pouilleux, n'est-ce pas ?

**Moi** — En effet.

Il s'était présenté à un camp de découverte auquel il n'était pas obligé de venir, et a même misé ses propres points privés. Que Nagumo perde ou gagne, je ne pouvais pas concevoir une issue qui lui soit réellement satisfaisante.

**Nagumo** — Que penses-tu qu'il se serait passé si toi et moi avions été en compétition sur la base des performances de groupe dès le début ?

**Moi** — Sachant la conclusion, je ne pense pas que j'aurais réussi à gagner, même en prenant les rênes.

J'avais honnêtement admis ma défaite.

**Nagumo** — Ah oui ? Ne pouvais-tu pas, avec ta capacité à manipuler les choses en coulisses, procéder de manière plus solide et assurée ?

Cependant, l'homme en face de moi ne croyait pas plus à ma déclaration défaitiste que moi.

**Nagumo** — Ton groupe a gagné quinze fois sans toi. Tu t'en sors très bien. Mais tu n'avais aucun moyen de gagner les autres matchs ? Ou bien n'étais-tu tout simplement pas disposé à me prendre au sérieux ?

**Moi** — Cela n'a rien à voir. Même si j'avais envisagé de remporter une victoire en achetant la défaite de mon adversaire, si tu étais sérieux, tu aurais surenchéri. Tu aurais également pu tenter de l'empêcher à l'avance. Tu as le contrôle sur tous les élèves de terminale alors ce n'était pas grand-chose pour toi.

Si j'avais tenté d'influencer les choses, Nagumo l'aurait naturellement perçu et aurait agi en conséquence. Je ne pouvais espérer gagner dans un affrontement où le pouvoir financier était décisif.

**Moi** — Et même si nous avions réussi à acheter trois victoires, nous aurions de toute façon été stoppés lors du 17e match de tir à l'arc.

**Nagumo** — Il ne semble pas non plus que tu sois sérieux à ce sujet.

**Moi** — Eh bien... si on m'avait dit de gagner à tout prix, j'aurais peut-être influencé Horikita et Yôsuke pour qu'ils manquent la cible afin que je puisse gagner.

Ces élèves prenaient la compétition au sérieux, mais j'aurais peut-être pu les mettre de mon côté. Même si Nagumo avait conclu un contrat pour s'assurer qu'ils feraient de leur mieux, il se trouverait dans une impasse s'ils le trahissaient puisqu'il n'y avait aucune certitude qu'ils atteignent leur cible.

**Nagumo** — Je suppose que oui.

**Moi** — Mais si tu avais pu anticiper cela, tu aurais changé les membres.

Il était tout à fait naturel qu'il sélectionne des élèves qui n'étaient pas concernés par mes négociations.

**Moi** — Je te fais confiance là-dessus. Mais est-ce que ça ira ? Ces fonds pourraient être utilisés pour sauver certains élèves de terminale.

**Nagumo** — Depuis combien de temps penses-tu que je règne au sommet de la classe A ? J'ai plusieurs millions de points personnellement. Quel est le problème de payer avec une partie de ça ?

Tout en rangeant son téléphone, Nagumo jeta un coup d'œil à l'extérieur.

**Nagumo** — Tu te souviens de ce que je t'ai dit quand je suis arrivé ici ? À propos d'aller à l'université.

**Moi** — Bien sûr.

**Nagumo** — J'étais tout à fait sérieux en t'invitant. Nous ne pouvons pas avoir de batailles dignes de ce nom à l'université comme nous le faisons ici, à Ikudo ikusei. Mais d'un autre côté, nous pouvons faire plus de choses si on est ensemble, n'est-ce pas ?

**Moi** — Peut-être.

**Nagumo** — Si tu veux, intègre la même université. Je rendrai ta personnalité un peu moins ennuyante.

**Moi** — Je garderai cela à l'esprit.

En disant cela, Nagumo me tapota doucement l'épaule droite en passant.

**Nagumo** — À bientôt.

**Moi** — Puis-je te demander de transmettre un message pour moi, Nagumo-senpai, puisque tu es bientôt diplômé ?

**Nagumo** — Hein ? Un message ? À Horikita-senpai ?

**Moi** — Cela aurait été bien aussi, mais non.





Lorsque Nagumo s'arrêta, je lui énonçai la personne à qui le message était destiné. Après l'avoir entendu, Nagumo, qui n'y croyait pas encore tout à fait, écouta jusqu'au bout sans se moquer.

**Nagumo** — C'est un message étrange.

**Moi** — J'espère que tu pourras le transmettre. Après cela, la décision lui appartiendra.

**Nagumo** — Je l'ai bien entendu, mais est-ce là ton cadeau d'adieu pour moi ? Si tu avais gardé le silence, qui sait ce que cela aurait donné. Certains ne seraient pas ravis de me voir diplômé en classe A.

**Moi** — Je pense néanmoins que tu as laissé suffisamment de réalisations pour mériter le diplôme en classe A.

C'était la raison pour laquelle j'avais confié le message à Nagumo.

**Nagumo** — Je vais prendre les devants et entamer la deuxième phase chez Horikita-senpai. Si l'envie te prend, n'hésite pas à nous rejoindre.

Ce furent les derniers mots en tant qu'élève du lycée Ikudo Ikusei à mon intention. Les derniers mots d'un illustre senpai.

# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 7 : Douce nuit

---

Il était plus de 23h. Nous étions en pleine extinction des feux. Dans la chambre, tout le monde semblait encore éveillé. Certains discutaient en chuchotant, tandis que d'autres regardaient leur portable. Au début du camp, comme on se connaissait peu, cela rendait l'atmosphère inconfortable, mais maintenant, ce n'était plus le cas. En hochant sporadiquement la tête dans une conversation avec Hashimoto, Oda et d'autres seconde, mon téléphone vibra pendant le visionnage d'une vidéo sur la thématique du patchwork.

*[Hiyori — Tu ne dors pas encore ?]*

Ce fut un message de Hiyori qui apparut sur le haut de mon écran.

*[Moi — Non. Comme tous les garçons d'ailleurs alors pas d'inquiétude.]*

J'avais dit cela afin qu'elle ne se retienne pas d'envoyer d'autres messages.

*[Hiyori — Merci. En fait, Yamamura-san n'est pas là.]*

*Elle n'est pas là ? Il est pourtant interdit de trainer après l'extinction des feux.*

*[Moi — Elle a quitté la chambre ? Elle n'a pas son portable ?]*

*[Hiyori — Oui, il est là. Je me demandais si je devais partir à sa recherche. Pourrais-tu m'aider, Ayanokôji-kun ?]*

Sans être méchant Hiyori n'était probablement pas très douée pour ce genre de chose. Si elle n'agissait pas discrètement, alors un professeur en patrouille pouvait la repérer facilement. Demander mon aide était la bonne chose à faire. Le camp était presque terminé, mais il valait mieux ne pas laisser Yamamura livrée à elle-même. Elle avait une expression particulièrement morose lorsque nous avions joué aux cartes hier. Une explication me vint à l'esprit. *Il ne faut pas perdre plus de temps.*

*[Moi — Je comprends. Je vais aller la chercher alors reste dans ta chambre. Tu me préviendras comme ça si elle est de retour.]*

En lui disant qu'elle serait plus utile en restant dans sa chambre, elle répondit avec un sticker d'animal mignon disant « merci ».

**Moi** — Je vais sortir un petit peu

**Hashimoto** — Hein ? Tu sais que c'est déjà l'extinction des feux ? S'ils te trouvent, tu vas avoir des problèmes.

**Moi** — Je vais chercher quelque chose. Je ferai attention, mais si quelque chose arrive, ne m'en voulez pas.

Hashimoto et les autres n'essayèrent pas de me convaincre. Au contraire, ils semblaient très heureux et m'avaient accompagné joyeusement vers la sortie. Le couloir était sombre et silencieux depuis l'extinction des feux. *Par où devrais-je commencer à regarder ?* Errer sans stratégie était inefficace. Il y avait deux raisons possibles à la disparition de Yamamura, qui n'était pas du genre à briser les règles. Soit elle avait été appelée par quelqu'un, soit elle avait quitté la chambre de son plein gré. Toutefois, la probabilité qu'il s'agisse du premier cas était relativement faible, car elle avait laissé son portable dans sa chambre. Je partais de l'hypothèse que c'était volontaire de sa part.

La deuxième chose à prendre en compte était la raison pour laquelle elle devait être sortie après l'extinction des feux. Le brouhaha dans mes pensées contrastait avec l'environnement silencieux de la nuit. Il était possible qu'elle veuille se réfugier quelque part. À ce moment-là, il ne serait pas étrange de chercher inconsciemment un endroit où elle se sentirait à l'aise. C'était en tout cas la déduction que je faisais au vu du mode de pensée de Miki Yamamura.

Je me dirigeai ainsi rapidement vers la salle principale. Immédiatement après mon entrée, je sentis la présence de quelqu'un dans l'ombre. Il semblait qu'un professeur patrouillait, lampe torche à la main. C'était difficile de le voir clairement, mais la provenance de la lumière était clairement identifiable. Il illumina minutieusement les alentours, mais il ne semblait pas chercher activement de potentiels élèves qui auraient quitté leur chambre. Il faisait juste une partie de son travail comme s'il s'agissait d'une obligation.

Par conséquent, il était facile de l'éviter, et il disparut de l'entrée après une petite attente de ma part. Il semblait partir pour la salle à manger. En considérant le chemin emprunté, il devrait après se rendre dans les salles communes et les ateliers. J'avais donc un peu le temps pour souffler. Je me dirigeais ainsi vers le distributeur automatique sans hésiter.

J'avais l'intuition que mes chances de réussite étaient élevées, et j'avais pu confirmer cette intuition immédiatement. Elle n'était pas seulement assise seule, mais dos au distributeur, les yeux rivés sur le sol. Il faisait frais dans le couloir et cette position la maintenait un peu au chaud, mais l'avait-elle fait exprès ? Difficile à dire. Je pensais qu'elle finirait par me remarquer, mais elle ne semblait pas se rendre compte de ma présence. Il n'y avait aucun changement dans son expression, aucun soupir, comme si rien ne l'animait. Elle regardait juste le sol, sans bouger.

**Moi** — Aucun prof ne se douterait de la présence de quelqu'un ici.

Je n'avais pas le temps d'attendre, alors je décidais de lui adresser la parole.

**Yamamura** — Ah ? ... Hein ?

Yamamura, surprise, tourna son visage dans ma direction. On pouvait voir la terreur dans ses yeux, mais dès qu'elle vit qu'il ne s'agissait que de moi, cette peur disparut en un instant.

**Yamamura** — P-Po-Po-Pour-Pourquoi tu es ici ?

**Moi** — Je suis venu te ramener avant que l'on ne te trouve.

**Yamamura** — J'étais pourtant certaine que... que j'étais bien cachée. Mais, tu m'as trouvée alors je n'ai pas d'excuse, n'est-ce pas ?

Elle pouvait sûrement éviter les professeurs et retourner dans sa chambre.

**Yamamura** — Comment as-tu remarqué que j'étais partie ?

**Moi** — Hiyori a remarqué ton absence et me l'a notifié. Elle était inquiète.

**Yamamura** — Je suis désolée... Je voulais juste être seule...

**Moi** — En effet, tu ne peux pas être seule dans une chambre partagée, à moins que tu t'enfermes dans la salle de bain.

Elle acquiesça d'un mouvement de tête, indiquant qu'elle avait compris.

**Yamamura** — Est-ce que... Est-ce que je peux rester encore un peu ?

**Moi** — Est-ce que tu as vraiment besoin d'être près du distributeur ?

**Yamamura** — Oui. Quand j'écoute le bruit continu du distributeur, les petites voix dans ma tête disparaissent...

Ça devait être comme ça qu'elle se protégeait.

**Moi** — Et bien, je vois qu'on est condamné à rester ici. Les petites voix dans ta tête ont disparu ?

**Yamamura** — Pou...Pourquoi tu me demandes ça ?

**Moi** — Si elles n'avaient pas disparu et que je t'avais ramené, tu aurais pu t'enfuir à nouveau. Dommage que ça n'est pas déjà parti.

**Yamamura** — Habituellement, les bruits partent immédiatement, mais...

Vu son expression abattue, je devinais le sérieux de la situation.

**Moi** — Si quelque chose te tracasse, tu dois le verbaliser.

**Yamamura** — Ça ira.

**Moi** — Vraiment ? Je t'ai observé cinq minutes durant, et je n'ai clairement pas eu cette impression.

**Yamamura** — Cinq minutes ?! Sérieusement... ?

**Moi** — Désolé, j'ai menti. Cela ne faisait que 30 secondes.

Cela montrait qu'elle était déconnectée de la réalité vu qu'elle m'avait cru.

**Moi** — Tu ne veux donc pas parler de tes soucis ?

**Yamamura** — Non. C'est juste que c'est une première pour moi.

Même sans en parler, ce n'était pas difficile d'imaginer la vie de Yamamura. Enfant, elle avait dû passer beaucoup de temps seule. Ainsi, elle ne parlait pas beaucoup. Bien que les circonstances et les situations soient différentes, je pouvais affirmer que nous partagions des expériences semblables.

**Moi** — J'ai moi-même des difficultés pour communiquer. Si je fais face à un problème peu important, j'ai tendance à intérioriser ou à le résoudre par moi-même. De ce fait, j'ai rarement l'opportunité de partager mes problèmes à autrui.

**Yamamura** — Toi aussi, Ayanokôji-kun ? Mais à mes yeux... tu paraît normal. Tu sembles avoir de nombreux amis. Il en est de même pour Shiina-san. Elle est étincelante et mignonne... Je suis jalouse...

En regardant le présent, il était logique de penser ça. Toutefois, chaque personne a évolué. Avec le temps, les choses se débloquent.

**Moi** — Sais-tu comment j'étais l'an dernier ?

Je ne pense pas vu qu'elle n'aidait pas encore Sakayanagi à ce moment-là.

**Yamamura** — Maintenant que tu le dis... Je n'en sais rien.

**Moi** — Voilà. Donc tu ne peux pas savoir si j'avais laissé ou non une forte impression sur les autres. Bien heureusement, j'ai été tiré vers le haut par mes camarades, et ai été capable de construire des relations, mais ce n'est pas quelque chose que j'ai fait par moi-même.

**Yamamura** — Mais pourquoi es-tu devenu celui que tu es aujourd'hui ?

**Moi** — Je n'étais pas proche de ceux qui m'entourent, mais j'ai commencé à réduire la distance qui nous sépare petit à petit. Je pense que cela a eu un impact significatif, car j'ai pu commencer à apprendre à exprimer ce que j'avais envie de partager.

Yamamura ne pouvait toujours pas le comprendre

**Yamamura** — Je suis... probablement effrayée. Effrayée de donner une voix à mes pensées, et que l'une d'entre elles s'échappe involontairement. Effrayée que l'on puisse me connaître...

Jusqu'ici, elle écoutait les autres dans l'ombre pour divulguer leurs secrets. Il n'était pas étonnant qu'elle ait du mal à devenir celle qui est exposée.

**Moi** — Je ne te forcerai pas. Tu dois choisir par toi-même.

Sans qu'elle ne s'en rende pleinement compte, je m'assis devant le distributeur, laissant une certaine distance entre nous. Je pouvais sentir les faibles vibrations qui oscillaient de la machine à travers mon corps ainsi que le son du ventilateur dans mon dos. Yamamura n'était pas la seule atteinte de monophobie. Qu'il s'agisse de Yôsuke, Kei, Ryuu-en, Sakayanagi, ou n'importe quel autre élève, la nature humaine était la même, incapable de solitude.

C'est pourquoi ceux qui se tiennent à nos côtés sans rien demander en retour sont importants. Même si je sentais que cela ne s'appliquait pas à moi, je savais que c'était une réponse logique vu la contradiction que cela engendrait. *Mais il n'était plus question de ça maintenant.* La Yamamura qui se tenait devant moi n'était pas sotte. Elle ne cherchait pas la solitude. Elle ne pensait pas non plus que la solitude était une bonne chose. Si quelqu'un lui tendait la main, elle n'aurait pas hésité à la prendre.

**Yamamura** — ...Puis-je te parler ?

Ne sentant aucune animosité, elle commença à extérioriser son refoulement.

**Yamamura** — Depuis le dernier examen spécial, je me questionne.

Il s'agissait de l'examen de survie et d'élimination. Dans une situation où la défaite était certaine et qu'un élève devait être exclu, Sakayanagi avait fait le choix du tirage au sort. Peu importe la décision, il y aurait eu des avantages et des inconvénients. Étant donné que tout le monde n'avait pas les mêmes capacités, il allait toujours y avoir des mécontents, quelle que soit la méthode d'exclusion. Pour Sakayanagi, qui voyait tous ses subalternes de la classe A comme égaux entre eux, le tirage au sort était la décision la plus équitable.

Toutefois, elle avait dû réaliser son erreur. Même si elle n'avait pas été appréciée par ceux qui l'entouraient, elle aurait mieux fait de garder la personne qui lui était la plus utile. Si Kamuro était restée, les faiblesses de Sakayanagi n'auraient pas été exposées. Mais cette dernière n'était pas la seule à avoir été blessée. Yamamura avait été aux portes de l'exclusion après tout.

**Yamamura** — Quand j'avais hésité à tirer un papier, Sakayanagi-san a menacé d'arrêter le tirage au sort et de m'exclure si je m'abstenaïs.

Il est vrai que tirer en dernier était un choix possible. Mais Yamamura s'était sentie forcée de tirer le papier avant Kamuro.

**Moi** — Est-ce que Sakayanagi aurait tenté de t'évincer ?

Elle réfuta en silence. Ce n'était pas une supposition, mais sa conviction.

**Yamamura** — J'ai l'intime conviction qu'elle voulait que j'abandonne.

Et elle continua.

**Yamamura** — Je sais que je ne peux rien y faire. La différence entre Kamuro-san et moi est claire. Je n'espérais pas un traitement spécial. Je n'étais pas avide au point de vouloir être considérée comme une proche. Mais ce fut un choc d'apprendre que mon existence pouvait être annihilée en un instant, quand bien même elle me trouvait utile.

Sakayanagi avait trouvé dans la solitude de Yamamura une force. Elle avait une haute estime de ses capacités. Néanmoins, en se comparant à Kamuro, elle réalisa que la distance qui les séparait était si importante qu'elle était hors-jeu. Elle savait que Kamuro allait être le choix logique, mais elle pensait que Sakayanagi aurait eu un tant soit peu hésité. Le petit souhait de Yamamura, avait été réduit à néant sans pitié.

**Moi** — Sakayanagi a sans doute vu une différence entre toi et Kamuro, mais qu'elle t'estime inutile ou non, n'est-ce pas un problème distinct ?

**Yamamura** — Je veux bien croire cela, mais...

Elle n'avait eu probablement aucun contact avec Sakayanagi depuis ce jour. Elle avait dû se remettre en question tout ce temps.

**Yamamura** — J'ai pensé à parler à Sakayanagi-san durant le camp, mais je n'ai pas su trouver le courage. Je n'ai pas réussi à l'appeler.

Bien qu'elle ait croisé son chemin à plusieurs reprises, il semblerait qu'elle n'avait pas été capable de lui parler. Cela avait dû être une épreuve considérable pour Yamamura, qui attendait souvent qu'on fasse le pas.

**Yamamura** — Bien plus de personnes l'entouraient que prévu. Et puis, Tokitô-kun s'est attiré des ennuis. C'est une période trouble.

Elle mit en avant le fait que Tokitô tentait d'aider une Sakayanagi découragée. Toutefois, cela lui avait valu d'être agressé dans un atelier par ses pairs.

**Yamamura** — Tokitô-kun a été menacé par Ryuuuen-kun et son groupe.

Il s'agissait probablement d'une décision censée pour Ryuuuen, dans une ambiance sous haute tension en vue de la préparation de l'examen spécial de fin d'année. Si l'ennemi qu'ils s'apprêtaient à combattre était faible, c'était l'occasion de le laisser tel quel ou de l'affaiblir. Mais plus facile à dire qu'à faire.

Il semblait avoir développé un bon niveau de vigilance, essayant d'aborder l'examen de fin d'année en étant minutieusement préparé. Pour Ryuu-en, qui devait affronter Sakayanagi, il était évident qu'il ne voulait ni la stimuler, ni la requinquer, de sorte à prendre avantage de la situation dans laquelle elle s'était enfoncée après cette défaite inattendue.

Autrement dit, c'était une preuve que Sakayanagi était un ennemi qui ne pouvait pas être sous-estimé et qui manquait de faiblesses.

Les actions de Tokitô allaient forcément être mise en déroute rapidement. Toutefois, ses camarades de groupe, Hôsen et Utomiya, l'avaient rejoint, et une bagarre avait failli éclater. La situation se calma quand d'autres élèves vinrent sur les lieux à cause du brouhaha.





**Moi** — Mais je suis impressionné. Tu as assisté à l'entièreté des événements et personne ne t'a remarquée ?

**Yamamura** — C'est tout ce dont je suis capable...

Elle était taillée pour rassembler des informations en utilisant sa capacité à s'effacer. Le fait que Sakayanagi ait repéré et tiré profit de ça était une fois de plus impressionnant. Cette fois, Yamamura avait été capable d'assister à la scène parce qu'elle était elle-même concernée par la situation de Sakayanagi. En effet, cette dernière était maintenant sur une pente descendante.

**Moi** — Que veux-tu faire maintenant ?

**Yamamura** — Hein ?

**Moi** — En tant que camarade et en tant que personne qui va bientôt se faire lâcher par Sakayanagi, que veux-tu que je fasse ?

**Yamamura** — Je... Euh...

**Moi** — Je veux entendre ce que tu ressens.

**Yamamura** — Je pense que... la défaite ne sied pas à Sakayanagi-san. Je ne veux pas la voir perdre durant l'examen de fin d'année. J'espère la voir gagner !

Elle n'avait aucune volonté égoïste. Elle ne voulait pas gagner pour la classe A. Elle était juste inquiète pour Sakayanagi.

**Moi** — C'est donc ça. Je vois.

*Sakayanagi pourrait avoir besoin d'un petit coup de main et rapidement.*

**Moi** — Pourquoi n'essayes-tu pas de lui dire ? Personne n'a le droit de te critiquer pour tes actions.

**Yamamura** — Et s...Et si elle n'avait pas envie de m'écouter... ?

**Moi** — Dans ce cas, disons que je serais entre deux distributeurs et que nous en parlerons à nouveau.

Que je lui dis ceci, elle regarda timidement les distributeurs, et acquiesça.

# 1

Il était presque une heure du matin et c'était le quatrième jour du camp. Cela faisait déjà longtemps que les lumières étaient éteintes alors Nagumo alla silencieusement dans l'entrée. Il savait qu'il aurait eu une petite remontrance orale s'il avait été découvert, mais il n'y avait aucune pénalité d'encourue. Bien sûr, ce ne serait plus le cas s'il résistait, en refusant de retourner dans sa chambre par exemple. Il avait déjà évalué les risques, qui avaient été démontrés par des élèves les jours précédent. Par-dessus tout, il avait remarqué que les rondes des professeurs s'arrêtaient à minuit.

Par conséquent, Nagumo ne craignait pas d'être vu. Les lumières de l'entrée étaient très faibles, et seulement le son énervant des compresseurs des distributeurs atteignait son oreille. Il traversa l'entrée jusqu'à la cafétéria, où personne n'était supposé être. Il ne pouvait sentir aucune présence, mais son intuition lui disait le contraire.

*Elle est juste devant moi, pensa-t-il*

**Amasawa** — Tu as tenu ta promesse.

Depuis le fond de la cafétéria, une douce voix lui parvint.

**Nagumo** — Je n'ai jamais refusé l'appel d'une femme jusqu'à présent.

Dit-il dans la pénombre.

**Amasawa** — Aw, quelle phrase de dragueur. Honnêtement, je déteste les mecs comme toi.

**Nagumo** — Rassure-toi, je n'aime pas les filles comme toi non plus.

Nagumo, qui renifla d'amusement, entra dans la cafétéria, les mains dans les poches.

**Amasawa** — Nul besoin de me chercher des noises. Ça serait inutile.

Alors que ses yeux s'adaptaient à la luminosité, elle émergea de l'ombre.

**Nagumo** — Amasawa, tu veux à ce point être seule avec moi ?

**Amasawa** — L'opportunité d'être seule avec l'ancien président ne se présente pas tous les jours, n'est-ce pas ?

**Nagumo** — Je veux vérifier quelque chose. Qu'est-ce que tu aurais fait si je n'étais pas venu ?

**Amasawa** — J'aurais passé à tabac ta chère Asahina, Nagumo-senpai.

Nombreux sont ceux qui auraient ri d'Amasawa en remarquant son visage souriant. Et Nagumo ne faisait pas exception. Mais il resta sérieux. Il était convaincu qu'elle ne rigolait pas du tout.

**Nagumo** — As-tu fait la démonstration de tes capacités d'archère à Ayanokôji pour rendre tes menaces plus légitimes ?

**Amasawa** — Eh bien, oui. Si je ne montre pas de quoi je suis capable, les gens pourraient bien ne pas prendre au sérieux les menaces d'une fille.

**Nagumo** — Ok, recentrons la conversation. Pourquoi m'as-tu menacé ?

**Amasawa** — Il y a un problème que toi seul peux résoudre, Nagumo-senpai. C'est de ça que je veux parler.

**Nagumo** — Tu aurais déjà pu saisir ta chance durant le camp.

Pendant qu'il répondait, Nagumo se préparait intérieurement. Il sentait que la fille devant lui n'était pas n'importe qui. Son aura était floue et singulière, comme celle d'Ayanokôji. Elle possédait également des capacités inhabituelles, ce qu'il avait pu observer durant l'épreuve de tir à l'arc. C'était plus que suffisant pour le mettre en garde.

**Amasawa** — D'ailleurs, je suis sérieusement en train de réfléchir si je devrais te passer à tabac, Nagumo-senpai.

**Nagumo** — Me passer à tabac ? C'est nouveau ça.

Amasawa, qui essaya de jouir de la surprise de Nagumo face à sa proposition inattendue, rit d'incrédulité.

**Amasawa** — C'est un peu trop fantaisiste ? Ou tu ne te penses pas perdre face à une fille ?

**Nagumo** — Je me le demande. C'est sans doute un peu des deux.

**Amasawa** — Vas-tu fuir ?

Dans cette situation, Awasawa utilisa ces mots pour ne lui laisser aucune échappatoire. C'était à but préventif pour éviter de l'apeurer. Mais Nagumo semblait confiant, il ne montrait pas de signe d'inquiétude.

**Nagumo** — Pourrais-tu au moins m'en donner la raison ?

**Amasawa** — La raison ? Hmm, disons qu'il s'agit d'une vendetta<sup>1</sup> personnelle.

**Nagumo** — Une vendetta personnelle, hein ?

**Amasawa** — En effet, mais si nous prenons trop de temps, les professeurs vont finir par nous retrouver, et il serait embarrassant que tout le monde sache que tu t'es fait tabasser par une fille. Alors go.

**Nagumo** — Pour être sûr, penses-tu vraiment pouvoir me battre ?

**Amasawa** — Ahah, j'étais impatiente que tu dises ça. Essayons donc !

**Nagumo** — Facile à dire, mais ça n'a pas de sens pour moi. Ce serait un problème si je ripostais contre une fille qui veut accomplir sa vendetta.

**Amasawa** — Inutile de résister alors, tu peux juste me laisser te tabasser. De cette manière, tu perdras toute crédibilité ou fierté, mais tu ne seras pas puni par l'école. C'est d'ailleurs le choix que je te recommande.

**Nagumo** — N'as-tu pas peur de te faire expulser ?

**Amasawa** — Bien sûr que non. L'expulsion est le cadet de mes soucis.

**Nagumo** — Inutile que j'essaye de te convaincre alors ?

**Amasawa** — Oui, je n'ai aucune « valeur ». Autrement dit, je suis invincible.

Nagumo sorti doucement les mains de ses poches. S'il avait eu son téléphone, il ne fait aucun doute qu'Amasawa aurait pris les mesures nécessaires pour l'empêcher d'appeler de l'aide.

---

<sup>1</sup> À l'origine « haine et hostilité entre deux familles », la vendetta désigne aujourd'hui une volonté de vengeance suite à un meurtre ou une offense. Je ne l'ai pas traduit par vengeance, car la vendetta implique la notion de solidarité familiale et sociale pour son accomplissement. Ici, Amasawa considère sans doute sa vendetta comme liée à la « rivalité » entre Nagumo et Yagami, et, a fortiori, à la « famille » de la White Room.

**Nagumo** — Je n'ai pas pris mon téléphone.

**Amasawa** — Oh...

Amasawa se lécha les lèvres.

**Nagumo** — Tu te retenais par peur d'être sur écoute ? Réponds donc maintenant à mes questions sans crainte. Dis-moi les raisons qui te poussent à accomplir cette soi-disant vendetta.

**Amasawa** — Tu as coopéré avec Ayanokôji-senpai pour expulser Yagami Takuya, n'est-ce pas ? C'est un juste retour de bâton.

Nagumo avait considéré bien des raisons, mais il fut complètement sidéré quand il entendit l'inattendu.

**Nagumo** — Yagami ? Ne me dis pas que tu étais sa petite amie ?

**Amasawa** — Ce n'est pas ça, nous étions comme des jumeaux qui avaient largement dépassé ce genre de relation.

**Nagumo** — Tu n'as donc pas l'impression de t'en prendre à la mauvaise personne ? Je ne suis pas celui derrière tout ça.

**Amasawa** — Je le sais ça. Je te l'ai dit, ce n'est qu'une vendetta personnelle. Malheureusement, même à mon apothéose, je ne pourrais pas battre Ayanokôji-senpai. J'avais pensé à tabasser Karuizawa-senpai et l'expulser, mais c'est un peu effrayant.

**Nagumo** — Effrayant ? De te venger ainsi d'Ayanokôji ? Je doute qu'il se sente concerné par le sort de Karuizawa.

**Amasawa** — Ayanokôji-senpai a ses propres objectifs. Je ne veux pas interférer.

Expulser Karuizawa, interfèrerait avec les plans d'Ayanokôji. Ayant conscience des circonstances, Amasawa pensait qu'elle ne pouvait faire une telle chose.

**Amasawa** — Les gens comme Nagumo-senpai sont taillés pour les histoires où le protagoniste finit par faire face à sa chute.

**Nagumo** — Je suis taillé pour ça, hein ?

D'habitude, Nagumo aurait ressenti de l'énerverment et mécontentement si de tels mots lui avaient été adressés. Mais pour l'heure, les émotions laissaient place au vide. Pensant qu'il s'agit ici d'une perte de temps, Amasawa s'avança.

**Nagumo** — L'année précédente, celui qui animait cet établissement était Horikita Manabu.

Mais quelque chose d'inattendu se produisit, et elle s'arrêta.

**Nagumo** — Cette année, c'est Ayanokōji. Je suis sûr que cela ne changera pas l'année prochaine quand je serai parti. J'ai intégré cette école pour trois ans, et j'ai aussi servi en tant que président du Conseil. Même si j'ai attiré l'attention au sein de ma promotion, cela n'était pas le cas pour les promotions précédente et suivante. Je me sens vide.

C'était pourquoi il poursuivait désespérément le combat.

**Nagumo** — Je le réalise un peu avant notre diplôme. Ni Horikita-senpai ni Ayanokōji ne sont à blâmer. Je n'ai juste pas pu conquérir ce royaume.

C'est pourquoi il n'était pas en colère quand on lui disait que la chute lui allait comme un gant. Si seulement Nagumo avait été plus capable. Les noms de Horikita, Nagumo et Ayanokōji auraient été traité sur un pied d'égalité. Réalisant ceci, il n'y aurait pas besoin de chercher une clarification par des challenges ou par l'établissement d'une hiérarchie ; ils auraient été égaux.

**Nagumo** — Mais... Ce n'est pas le cas. Je n'aurais pas non plus été satisfait de cette situation.

Si les trois étaient égaux, il aurait tout de même voulu les dépasser pour se hisser à la première place.

**Nagumo** — C'est pour ça que je ne vais pas quitter ce jeu. L'année prochaine, je le ferai à nouveau avec Horikita-senpai. Et un jour j'aurai un vrai match avec Ayanokōji et j'y mettrai fin.

Une partie de lui pouvait être honnête, car il parlait à Amasawa qui n'avait aucun lien avec lui. Bien qu'il ne pût le dire, Nagumo ressentait de la gratitude.

**Nagumo** — Avant que tu ne mettes quoi que ce soit en œuvre, j'ai un cadeau pour toi.

Amasawa, qui n'était guère intéressée jusqu'à présent, était intriguée que Nagumo mette tout à nu. Donc elle s'arrêta et l'écouta jusqu'à la fin.

**Amasawa** — Un cadeau ? Je suis de celles qui jettent les cadeaux des hommes qui ne m'intéressent pas, et ce, sans même les ouvrir.

**Nagumo** — Je vois. Donc tu pourrais bien finir par le jeter sans l'ouvrir. Après tout, il s'agit d'un message d'Ayanokôji.

**Amasawa** — Ayanokôji-senpai ?

Son corps se raidit involontairement quand elle entendit son nom.

**Amasawa** — Ne crois pas que tu peux t'en tirer comme ça.

**Nagumo** — Crois moi ou non, cela ne dépend que de toi. Le message d'Ayanokôji est : « *Tu as toujours de la valeur, ne gâche rien* »

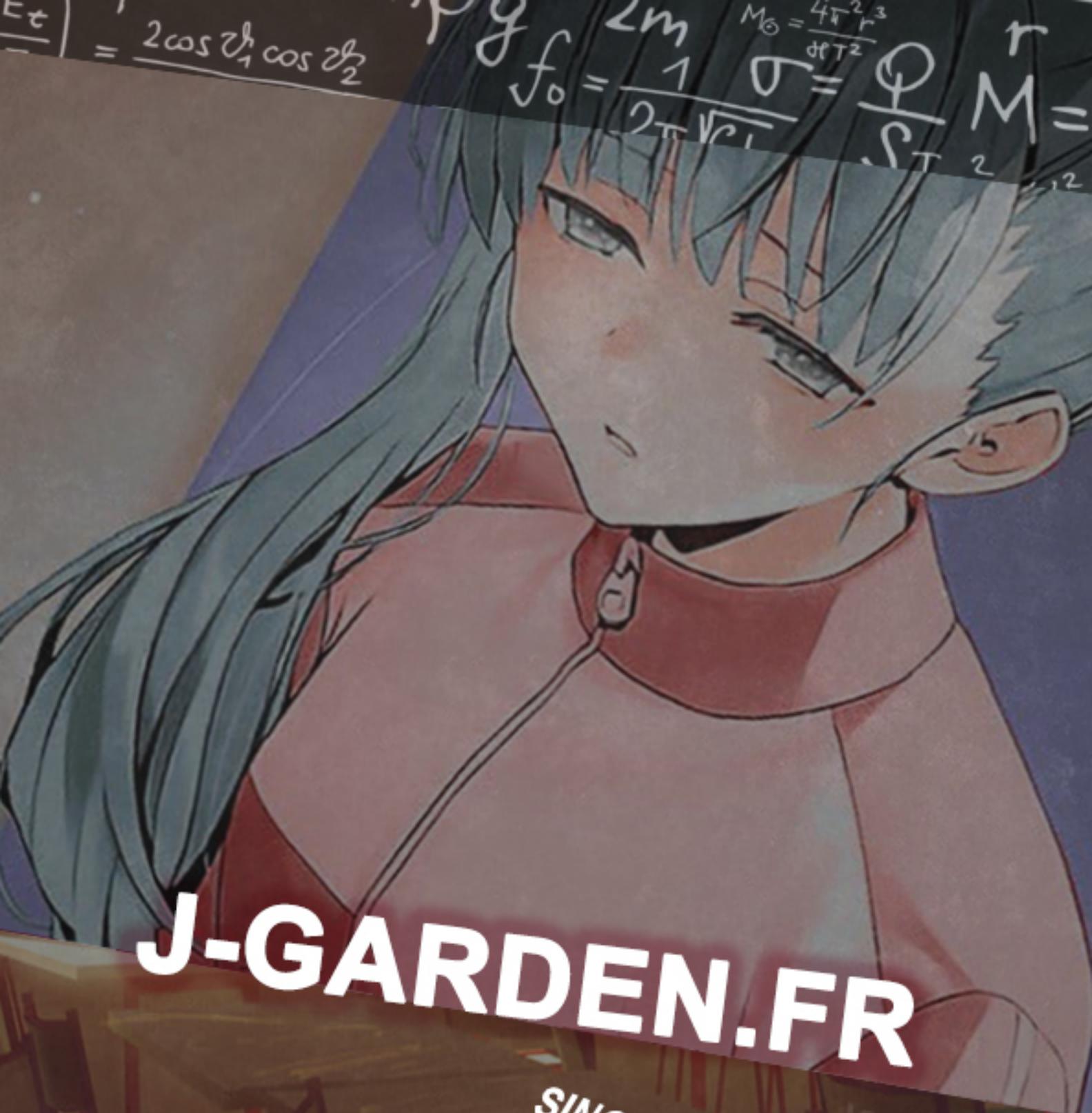
La raison pour laquelle Amasawa s'approcha de Nagumo pendant le camp fût pour ce moment de vengeance. Ayanokôji avait remarqué quelque chose d'anormal chez Amasawa dès le premier jour. Elle prétendait ne rien connaître sur les règles de l'examen, alors qu'elle avait obtenu toutes les informations de la part de Tsukishiro. L'émergence d'une contradiction révèle un mensonge, mensonge fabriqué de toute pièce pour éviter que Nagumo ne réalise la raison pour laquelle elle l'approchait. Au moment où elle entendit ce message, Amasawa perdit toute volonté de se battre.

**Nagumo** — Est-ce une coïncidence ? Le message semble même avoir prévu que tu te définiras comme quelqu'un n'ayant aucune « valeur »

Il avait prévu qu'elle viserait Nagumo en prenant des mesures drastiques, car elle n'avait rien à perdre. Ce qui avait été dit au moment de leur séparation avait réellement eu lieu devant les yeux de Nagumo. *C'est vraiment un type que je n'aime pas.* Nagumo le maudit dans son cœur. Pourtant, il ressentit une pointe de satisfaction. Maintenant, c'était une perte de temps de combattre sérieusement Ayanokôji.

**Nagumo** — Je suis fatigué, donc je pars en premier. Tu devrais retourner dans ta chambre avant d'attraper froid.

Nagumo quitta la cafèt', laissant Amasawa debout, seule.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Chapitre 8 : Le courage de faire un pas en avant

---

Nous étions dimanche, le quatrième et dernier jour du camp. Nous devions quitter le dortoir à 10h et le combat contre Amasawa était prévu avant le petit déjeuner, à 7h. Peu avant 6h, après m'être réveillé, je me dirigeai vers le hall encore faiblement éclairé. J'avais un peu de temps devant moi avant que Horikita et Ibuki ne sortent de leur chambre. Pour passer le temps discrètement, j'utilisai mon téléphone. Le hall était glacial, peut-être parce que le chauffage venait tout juste de s'enclencher.

**Moi** — Tout semble aller pour le mieux.

Dans le couloir silencieux, je marmonnais seul en regardant mon téléphone. Le seul message laissé par Nagumo, qui m'avait été envoyé en plein milieu de la nuit, stipulait :« Je ne te remercierai pas ». Si Amasawa avait commis un crime, la fin du camp aurait été chaotique. Après un certain temps, alors que j'observais le soleil se lever par la fenêtre, j'entendis des bruits de pas.

— Il est tout de même encore tôt, n'est-ce pas ?

La personne qui venait de m'adresser la parole avec une voix somnolente n'était autre que Tsubaki, qui était elle aussi dans mon groupe. La probabilité que ce ne soit qu'une simple coïncidence était assez élevée, mais...

**Tsubaki** — Au cours de ces deux derniers jours, j'ai appris de la bouche de Hashimoto-senpai que tu te levais assez tôt le matin.

Se lever tôt n'était pas quelque chose que j'avais besoin de cacher. Je n'avais rien à craindre en soi. Même si Tsubaki prenait connaissance de l'entraînement spécial, il était peu probable que cette information atteigne Amasawa.

**Moi** — Tu es donc venue me chercher ?

**Tsubaki** — Je n'étais pas tant à ta recherche, mais je voulais vérifier.

Tsubaki, qui ne changeait pas d'attitude devant n'importe qui, me regardait avec un air légèrement suspicieux.

**Tsubaki** — Mais ta présence change la donne.

**Moi** — Mais pourquoi venir me voir alors que je n'ai plus de prime sur la tête ?

Tsukishiro avait promis 20M de pp pour mon exclusion dans un examen secret pour les seconde. Seule une poignée d'élèves étaient au courant, dont Tsubaki.

**Tsubaki** — Je n'ai jamais été intéressée par la récompense, mais je suis déçue. Je regrette de ne plus pouvoir t'expulser avec les honneurs.

**Moi** — Ce sont là des propos dangereux. Je n'ai pourtant pas le souvenir que tu m'en as déjà voulu.

J'en profitai pour me remémorer mes moments avec elle, mais rien à signaler.

**Tsubaki** — Ne penses-tu pas qu'il y a encore beaucoup de choses dont tu ne te rends pas compte ? Savais-tu que nous pouvons susciter de la rancœur sans même nous en apercevoir ?

D'une certaine manière, je comprenais là où Tsubaki voulait en venir. Il y avait deux types de personnes, celle consciente qu'on lui en voulait, et qui choisissait tout de même de toujours susciter de la rancœur. Et celle qui n'imaginait pas pouvoir être mal perçue, mais qui finissait par devenir une cible quand même.

**Moi** — Je ne saurais dire si tu es sérieuse ou en train de plaisanter.

**Tsubaki** — Quelqu'un pourrait venir par ici. Et si on allait se balader ?

**Moi** — Il fait encore assez sombre dehors.

Malgré un peu de luminosité, il était encore difficile d'y voir clair. Et il faisait froid.

**Tsubaki** — Ce n'est pas dérangeant pour toi n'est-ce pas ?

**Moi** — Bon, d'accord.

De toute façon, j'avais déjà prévu de sortir avec Horikita et Ibuki pour leur dernière séance. Nous quittâmes le hall avant de finir dehors dans le froid.

**Tsubaki** — J'étais persuadée qu'il neigerait assez abondamment dans les montagnes de Tochigi, mais finalement, c'est plutôt décevant.

**Moi** — Le mois de février est marqué par de nettes différences de température. Peut-être est-ce dû aux quelques journées chaudes auxquelles nous avons eu droit récemment.

En réalité, le paysage n'était pas totalement dépourvu de neige, il en restait un peu sur le bord de la route. Les gouttes d'eau sur les voitures, qui semblaient appartenir au personnel, étaient légèrement gelées et recouvertes d'une fine couche.

**Tsubaki** — Aimes-tu la neige, senpai ?

**Moi** — Je suis neutre. Je pense toutefois apprécier le paysage quand il est enneigé. Qu'en est-il de toi ? Aimes-tu la neige ?

**Tsubaki** — Je pense l'aimer. Du moins, plus que toi senpai.

Elle s'accroupit sur le bord de la route, ramassant un peu de la neige restante avec le bout de ses doigts et se leva. Elle mit ensuite la neige dans la paume de main et me montra la chose.

**Tsubaki** — Peux-tu y jeter un œil ?

Je fixai le peu de neige qu'il y avait dans sa main. À cause de la chaleur de sa peau et parce qu'il y en avait peu, la neige finit rapidement par fondre.

**Tsubaki** — Être dans cette école c'est comme être coupé du monde, pas vrai ?  
Senpai, qui voudrais-tu retrouver en premier une fois diplômé ?

**Moi** — Tu poses des questions bien étranges.

**Tsubaki** — Peut-être.

Les seules personnes dont je connaissais les vrais visages à l'extérieur étaient mon père et ses associés. Et je n'avais aucune envie de voir ce beau monde.

**Moi** — Ma famille certainement.

**Tsubaki** — Ta famille... Quelqu'un d'autre peut-être ?

**Moi** — Pas vraiment. Je n'ai pas d'amis proches. C'est à peu près tout.

**Tsubaki** — Je vois... Puis-je à nouveau te poser une question étrange ?

Il devait y avoir une logique derrière ses questions semblant manquer de sens.

**Tsubaki** — Imagine avoir un frère dont l'existence a été cachée par tes parents pendant des années. Qu'un beau jour, il entre dans ta vie comme un membre de ta famille. Serais-tu capable de le considérer comme tel ? En supposant bien sûr qu'il y ait un lien de sang entre vous-deux.

**Moi** — C'est une question difficile.

À ma connaissance, je n'avais ni frère ni sœur. Mais c'était une situation hypothétique où leur existence m'aurait été cachée. Dans les faits, c'était possible. Si cet homme avait un autre fils, je me demande comment j'aurais réagi en le rencontrant. Pour la première fois, je m'étais pris d'intérêt quant à la réflexion, mais cela ne voulait pas dire que je ressentais quelque chose de particulier.

**Moi** — Je pourrais ne rien ressentir. Bien évidemment, cela dépendrait grandement de la personnalité de la personne ainsi que de la situation.

Si nous avions grandi séparément, il serait assez difficile de soudainement l'accepter et d'interagir avec lui comme avec un membre de la famille.

**Tsubaki** — Je vois. Je pense que je ressentirais la même chose que toi. Mais s'il s'avérait que cette personne avait des circonstances spéciales et un passé triste, alors j'aimerais me rapprocher d'elle. J'aimerais en apprendre plus sur la sœur dont j'ai été séparée.

Elle m'avait posé des questions à propos d'un frère, mais là, elle mentionna une sœur dans son exemple. Il est possible qu'elle eût adapté la chose pour son cas car c'était une fille, mais j'avais l'impression que c'était du vécu.

**Tsubaki** — Je suis confuse... Ayanokôji-senpai... De cette école...<sup>1</sup>

Alors qu'elle s'apprêtait à continuer, le regard de Tsubaki se déplaça soudainement vers le bâtiment derrière nous. L'heure du rendez-vous arriva, et bien sûr, Horikita et Ibuki apparurent. Pour une raison inconnue, Kushida était aussi présente.

**Tsubaki** — Nous avons de la visite. Remettons ça à plus tard.

Tsubaki ne semblait pas vouloir que son histoire soit connue de tous. Tremblant à cause du froid, elle retourna vers le bâtiment. Sans dire un mot, elle hocha gentiment la tête en passant près de Horikita et des autres.

**Horikita** — C'était Tsubaki-san, non ? De quoi parlez-vous de si bon matin ?

**Moi** — Elle s'est juste levée tôt. Le camp étant terminé, nous nous sommes mis à discuter. Mais pourquoi Kushida est là ?

**Horikita** — Ibuki-san ici présente a malencontreusement fait part de sa revanche avec Amasawa-san. Malencontreusement.

Elle avait expressément insisté sur le terme, montrant à quel point c'était stupide.

**Ibuki** — Pas de ma faute ! C'est Kushida qui m'a piégée.

**Horikita** — C'est ce qu'on appelle de la provocation.

**Ibuki** — Ferme-la ! Un ou deux spectateurs en plus, ça n'a pas d'importance !

---

<sup>1</sup> Phrase volontairement vague et fragmentée dans le texte original

**Kushida** — C'est à peu près ça, j'ai entendu dire que vous alliez affronter Amasawa-san et ça a piqué ma curiosité.

**Moi** — Je n'ai pas mon mot à dire si la situation vous convient à toutes les deux. Mais j'aimerais savoir, qui vas-tu encourager ?

C'était ce point-là en particulier qui suscitait mon intérêt.

**Kushida** — Peu importe, je serai gagnante dans tous les cas.

Pendant le festival culturel, Kushida avait eu une altercation avec Amasawa. Autrement dit, peu importe qui perdait, Kushida allait s'en réjouir. Elle jeta un coup d'œil en arrière vers Tsubaki, déjà sortie de notre champ de vision.

**Kushida** — Tsubaki-san s'est déclarée à toi ? J'y pense depuis un moment Ayanokôji-kun, tu es étonnamment populaire n'est-ce pas ?

**Moi** — Est-ce vraiment le cas ?

L'objectif de Tsubaki était complètement différent, mais il semblait que Kushida se faisait des idées. Au même moment, Horikita commença à parler.

**Horikita** — N'oublie pas que tu sors avec Karuizawa. Tu en es conscient ?

**Moi** — Es-tu sûre de ne pas être populaire non plus ?

**Horikita** — Pourquoi le serais-je ? Je ne crois pas.

**Moi** — Sudou ne s'est-il pas au moins montré intéressé ?

**Ibuki** — Horikita ? Sérieux ? Haha, tu ferais un beau couple avec cet idiot.

**Horikita** — Sudou-kun n'est pas un idiot. Il s'est montré à de nombreuses reprises plus intelligent que toi.

**Ibuki** — Mais je peux le mettre au tapis d'un simple coup de pied !

Je n'avais pas bien compris comment nous en étions arrivés là, mais s'il se montrait sérieux, Sudou pourrait être certainement plus fort qu'Ibuki.

**Ibuki** — Mais...

Après m'avoir regardé de haut en bas, Ibuki rejeta la chose avec force.

**Ibuki** — Comment ce mec peut être populaire ? C'est incroyaaaaaaable !!

C'était la première fois que j'entendais quelqu'un allonger autant une voyelle.

**Ibuki** — Tu dois ressentir la même chose que moi Kushida, n'est-ce pas ?

**Kushida** — Eh ?

**Ibuki** — Pas de « eh ? ». Toi aussi tu trouves ça absurde, non ?

**Kushida** — Ce n'est pas comme s'il n'avait aucun charme. En observant bien, tu pourrais remarquer qu'il n'y a pas vraiment d'autres gars décents à l'école. Il sort clairement du lot par rapport à cette masse de mecs bofs.

Ses propos sonnaient comme des compliments, mais ça ne l'était pas au fond.

**Ibuki** — Je pense qu'ils sont tous pareils pour moi... !

**Kushida** — Si jamais tu devais sortir avec Ryuu en ou Ayanokôji-kun, lequel des deux choisirais-tu, Ibuki-san ?

Suite à la question de Kushida, Ibuki resta silencieuse pendant un moment tandis qu'elle affichait un visage perplexe. Finalement, elle arriva à une conclusion.

**Ibuki** — Je ne peux pas choisir entre un curry au goût de merde, et de la merde au goût de curry.

Horikita et Kushida s'éloignèrent d'Ibuki comme pour se désolidariser de ses propos. Personne ne voulait entendre ce genre de chose, surtout quand le principal concerné était présent. Si j'avais tenté de prendre la fuite, elle se serait très certainement mise à ma poursuite. Je n'avais donc d'autre choix que d'encaisser.

**Moi** — C'est quoi cette comparaison ?

Pour le moment, je décidai de répondre à la chose.

**Ibuki** — Comment ça ? Ça veut dire ce que ça veut dire !

De telles analogies ne me dérangeait pas, mais ça faisait un peu mal. D'ailleurs, j'étais qui dans les deux options ? *En fait, je ne veux pas savoir*. Si j'avais le choix, alors je choisirais la première option. Même si le goût de la deuxième était meilleur, il était très dangereux d'ingurgiter une grande quantité d'E.colis<sup>2</sup>. La première option allait causer des dégâts à nos papilles gustatives et à nos récepteurs olfactifs, mais le plat restait du curry. Les effets secondaires étaient bien moindres.

---

<sup>2</sup> Escherichia coli (E. coli) est une bactérie que l'on trouve couramment dans le tube digestif de l'être humain.

Mais, si notre cerveau ne déterminait la dangerosité d'un plat qu'au travers de notre odorat, on pouvait souffrir de risques inattendus pour la santé...

**Ibuki** — Qu'est ce qui ne va pas Ayanokôji ? Tu t'éloignes.

**Moi** — Ce n'est rien...

Y avoir pensé trop intensément m'avait fait me sentir mal.

Je préférerais donc tout oublier.

# 1

Étant donné que la revanche se tenait juste après l'entraînement spécial, nous en avions vite terminé après quelques échauffements.

**Moi** — On a fait tout ce qu'on pouvait. Maintenant voyons jusqu'où vous pourrez aller dans le vrai combat.

J'avais attendu que leur respiration se calme avant de parler.

**Horikita** — Oui, merci. Grâce à toi, nos chances de victoire ont bien augmenté.

Inclinant sa tête avec politesse, elle pressa aussi Ibuki de me remercier. Bien qu'elle n'eût aucune intention de suivre le mouvement, elle se retourna et renifla.

**Ibuki** — Je ne te remercierai pas. Te donner un bon coup de pied un de ces jours sera ma manière de te remercier.

**Moi** — Si c'est comme ça alors non merci, ça ira.

**Ibuki** — Tss...

**Moi** — Sur ce, je vais devoir y aller. Faites de votre mieux.

**Kushida** — Eh ? Tu pars ? Je pensais que nous allions les regarder ensemble. Kushida, qui nous observait au loin, était partie du principe que j'allais rester.

**Moi** — Si mon implication venait à être révélée, cela ne ferait que porter préjudice à Horikita et Ibuki.

Si, par ma faute, Amasawa était sur ses gardes, l'attaque surprise ne fonctionnerait plus. Afin d'augmenter les chances de gagner, ne serait-ce que d'1%, il valait mieux que je ne sois pas présent.

**Kushida** — Je comprends. Je ferais donc en sorte de tout regarder. J'ai même apporté mon téléphone pour l'occasion.

Si jamais quelque chose d'embarrassant venait à se passer, elle devait très certainement penser que ce serait une bonne opportunité de prendre des photos. En dehors de ça, j'avais quelque chose d'autre à faire ce matin. Juste avant 7h, il n'y avait naturellement presque aucun élève présent dans le parc.

La personne que j'avais fait venir ici était assise sur un banc, attendant mon arrivée.

**Moi** — Il fait assez froid, non ? Tu n'étais pas obligée de venir avant l'heure.

— Ne t'en fais pas pour ça. C'est assez rare que tu m'appelles, Ayanokōji-kun. J'ai apprécié l'attente.

**Moi** — Puis-je m'asseoir à côté ?

— J'ai laissé de la place, exprès.

Sakayanagi, qui était en train de sourire, m'accueillit comme à son habitude.

**Moi** — Je vais aller droit au but. Yamamura attend dans le parc canin à côté.

**Sakayanagi** — Eh ? Le parc canin ? Yamamura-san ? Comment ça ?

**Moi** — Ne t'attendais-tu pas à ce que je mentionne son nom ?

**Sakayanagi** — Elle est dans ton groupe ? A-t-elle causé du tort ?

Sakayanagi venait d'inventer un prétexte à la mention de Yamamura.

**Moi** — Tu le savais bien que nous étions dans le même groupe, non ?

**Sakayanagi** — C'est une surprise. Après être montée dans le bus, j'avais naturellement pris connaissance de la répartition de mes camarades. Mais en tant qu'observatrice, je ne m'y suis pas intéressée plus en profondeur.

Bien sûr, je savais déjà que Sakayanagi tentait de camoufler la chose, mais après ce que j'allais lui dire, elle n'allait plus avoir d'échappatoire.

**Moi** — Pendant le deuxième jour du camp, nous avions eu une discussion. Tu avais mentionné la présence de Hashimoto et Morishita dans mon groupe en me demandant des nouvelles du premier. Tu es bien trop fière pour ne pas retenir exactement là où sont tes petits camarades même si tu t'en fiches. Pourtant, tu n'as pas cité Yamamura avec Hashimoto et Morishita.

Cela suffisait à prouver qu'elle évitait inconsciemment de parler de Yamamura.

**Sakayanagi** — C'est qu...

Peu importe l'excuse qu'elle s'inventait, elle ne pouvait pas nier la réalité.

**Sakayanagi** — C'est la vérité. J'admetts ne pas avoir mentionné le nom de Yamamura-san. Mais ce ne sont en aucun cas tes affaires Ayanokōji-kun.

**Moi** — En effet, ce ne sont pas mes affaires. Je me mêle très certainement de ce qui ne me regarde pas en faisant ça.

Mais je continuai. Sakayanagi savait absolument tout, donc je n'avais pas besoin de tourner autour du pot.

**Moi** — Tu as perdu Kamuro. Et au même moment, tu t'es vue confier ses sentiments. Mais ça ne veut pas dire que tout est revenu à la normale. Tu n'as même pas encore choisi qui avoir à tes côtés, n'est-ce pas ?

Près de moi, un souffle blanc s'échappa des lèvres de Sakayanagi.

**Sakayanagi** — Oui, je n'ai pas encore choisi. Suggères-tu Yamamura-san ?

**Moi** — Ce n'est pas ce que j'insinuais. À chacun ses qualités et défauts.

Il était plutôt difficile d'imaginer Yamamura soutenir Sakayanagi de toute son âme.

**Moi** — L'examen spécial de survie et d'élimination est encore présent en vous.

**Sakayanagi** — ...Es-tu en train de parler de Yamamura-san et moi ?

**Moi** — C'est exact. Yamamura souffre et ne peut plus avancer, bien que sa situation soit bien différente de la tienne.

Elles étaient encore prisonnières de l'examen. Si Sakayanagi était la lumière de la classe A, Yamamura en était l'ombre. On pouvait dire sans risque qu'elles étaient indissociables l'une de l'autre. Les liens ne pouvaient être coupés.

**Moi** — Tu devrais t'en occuper si la situation te préoccupe autant.

**Sakayanagi** — Ce que tu dis est bien étrange, Ayanokōji-kun.

**Moi** — Étrange ?

**Sakayanagi** — Je pensais que tu comptais rester discret. Cette intervention inutile n'est-elle pas un tant soit peu excessive de ta part ?

**Moi** — C'est vrai. Jusqu'à il y a peu, je pensais également qu'il valait mieux que je ne m'implique plus trop.

Sakayanagi n'avait pas besoin d'aide supplémentaire. C'était suffisant pour qu'il n'y ait plus qu'à attendre qu'elle se lève d'elle-même. Cependant, la situation avait significativement changé peu avant l'examen qui avait poussé Hashimoto à les trahir. C'était pourquoi je faisais maintenant ce que je pensais être nécessaire.

**Moi** — Je ne veux pas particulièrement t'imposer Yamamura. Je n'ai pas du tout de telles attentes. Que tu veuilles te rapprocher d'elle, prendre tes distances ou même couper les ponts, ça te regarde. Mais si tu veux aller lui parler, c'est maintenant ou jamais.

Reporter le problème à plus tard n'allait bénéficier à personne.

**Moi** — Ne serait-il pas plus intelligent de profiter de ce camp pour exorciser le passé et laisser tout derrière ?

**Sakayanagi** — Mais...

L'entêtement profond de Sakayanagi. Je n'étais pas le mieux placé pour parler, mais elle aussi était mauvaise pour se lier d'amitié. Elle était inexpérimentée, et ne savait donc pas comment réagir.

**Moi** — Comme je l'ai dit avant, Yamamura attend dans le parc canin. Elle t'attend dans le froid depuis plus de vingt minutes maintenant.

**Sakayanagi** — Si tel est le cas, n'es-tu pas un peu méchant, Ayanokôji-kun ? Tu avais promis de me rejoindre pour 7h. Nous ne parlons même pas depuis dix minutes. Elle devait donc attendre depuis bien plus longtemps.

Du point de vue de Yamamura, attendre inutilement pendant autant de temps rentrait l'expérience assez rude. Du point de vue de Sakayanagi, elle pouvait être accablée par la culpabilité d'avoir fait attendre Yamamura.

**Moi** — Cela faisait partie de mon plan.

Elle était assez vive d'esprit pour remarquer ce genre de détails. On reconnaissait bien là Sakayanagi.

**Sakayanagi** — Il n'y a donc guère le choix. Je ne peux pas la laisser attraper froid à cause de moi. Allons tout de suite la retrouver.

Sakayanagi, incapable de reconnaître ses torts dans l'immédiat, se leva pour une raison appropriée. C'était bien. Si elle parlait en tête à tête avec Yamamura, elles allaient pouvoir s'exprimer comme il se doit.

**Moi** — Faut marcher un peu quand même, mais tu peux t'y rendre en cinq minutes. Pars devant.

Je me levai également. Cependant...Sakayanagi ne fit pas un seul pas.

**Moi** — Qu'est-ce qui ne va pas ?

Ma question ne trouva pas de réponse, et un bref silence s'ensuivit. Pendant ce temps, Sakayanagi essaya de marcher, mais ne put faire ne serait-ce qu'un pas.

**Sakayanagi** — ...Mes...jambes...

Ses jambes ? Peut-être souffre-t-elle ? J'y avais pensé pendant un instant, mais...

**Sakayanagi** — Mes jambes...je ne peux pas les bouger...je me demande pour-quoi.

Il était évident que l'origine du problème n'était pas physique, mais bien psychologique. Même si elle agissait courageusement au travers de ses mots, comme à son habitude, son corps ne semblait pas être d'accord. Il semblerait que le changement dans son cœur, mis en évidence par Kamuro, était également à nu ici.

**Moi** — Tu ne te sens pas capable de montrer cette facette de toi à une autre personne ?

**Sakayanagi** — Oui, c'est vrai...

Alors qu'elle se tenait debout, perplexe et incapable de faire un pas en avant, j'attrapai la main gauche de Sakayanagi. M'ayant attendu pendant longtemps, le bout de ses doigts était gelé.

**Moi** — Dans ce cas, juste pour cette fois, je serai tes jambes. Cela devrait te rendre la marche plus aisée.

**Sakayanagi** — Je suis désolée...

**Moi** — C'est bon. J'en suis le seul responsable.

Nous avons par la suite continué d'avancer lentement, sans même nous dire un mot.





Finalement, nous aperçûmes le parc canin. Voyant Yamamura se tenir dans l'ombre du grand arbre au loin, Sakayanagi, malgré sa confusion, leva lentement la main pour marquer sa présence.

Après l'avoir gentiment poussée dans le dos, Sakayanagi commença à marcher par elle-même, bien qu'avec l'aide de sa canne.

À partir de cet instant, ce n'était plus à moi d'intervenir. Sakayanagi et Yamamura devaient parler et trouver leur propre solution. Tout en m'attendant à un dénouement positif, je me détournai d'elles et quittai les lieux.

C'est ainsi que s'acheva ce camp de découverte de trois nuits et quatre jours.



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Épilogue : Défi

---

Le camp de découverte, qui avait profondément changé nos relations sociales, touchait à sa fin. Ainsi, notre vie scolaire quotidienne reprit son cours. Récemment, j'avais pris l'habitude de voir Kei tous les matins, que ce soit dans ma chambre ou dans le hall dans l'optique d'aller en cours ensemble. Mais aujourd'hui, c'était différent. J'étais parti de chez moi environ 20 minutes plus tôt que d'habitude. Je sortis de l'ascenseur et quittai le bâtiment.

Il faisait anormalement froid aujourd'hui, peut-être à cause du vent qui soufflait. Février touchait à sa fin et le mois prochain allait être plus chargé que jamais. D'abord, j'allais devoir régler le problème concernant Karuizawa Kei, mais il n'était pas nécessaire de faire quoi que ce soit. Je devais continuer le processus mis en place. Le problème suivant qui s'était imposé était Ichinose Honami. La leader de la classe D éprouvait des difficultés à se mettre au niveau des trois autres et ma prédiction s'avéra : la classe D était en déclin alors que l'année de première arrivait à son terme.

Toutefois, contrairement à Kei, quelques ajustements pouvaient être nécessaires. Je comptais prendre ma décision après les résultats de l'examen de fin d'année, car peu importait à quel point Ichinose pouvait se développer, il n'y allait pas avoir de changements majeurs. Mais un imprévu était survenu, me forçant à changer un peu mes plans. Il y allait avoir quelques conséquences négatives, mais c'était pour le mieux. Au moment où je pénétrai l'enceinte de l'école, je m'arrêtai.

**Moi** — Tu es en avance.

Dans mon champ de vision, je vis la personne avec qui j'avais rendez-vous. Il restait encore un peu de temps avant l'heure prévue, mais elle m'attendait déjà. Ne m'ayant pas remarqué, elle expirait des sortes de nuages blancs, comme si elle avait froid. Ensuite, son regard croisa le mien.

— Bonjour, Ayanokôji-kun.

Alors que je m'approchais, elle me salua.

**Moi** — Salut. Désolé de t'avoir appelée si tôt.

**Horikita** — Je n'y vois aucun inconvénient. De quoi voulais-tu me parler au juste ? Quelque chose que tu ne peux pas dire au téléphone ?

En tant que camarades de classe, nous connaissions mutuellement nos informations de contact. Normalement, on aurait pu communiquer en utilisant nos portables. Elle se demandait pourquoi je n'avais pas fait cela.



« TU ES EN AVANCE. »

IL RESTAIT ENCORE UN PEU DE TEMPS  
AVANT L'HEURE PRÉVUE, MAIS ELLE  
M'ATTENDAIT DÉJÀ.

« BONJOUR, AYANOKÔJI-KUN. »

« SALUT. DÉSOLÉ,  
DE T'AVOIR APPELÉE  
SI TÔT »

« JE N'Y VOIS  
AUCUN INCONVÉNIENT.  
DE QUOI VOULAIS-TU ME  
PARLER AU JUSTE ?  
QUELQUE CHOSE QUE TU  
NE PEUX PAS DIRE AU  
TÉLÉPHONE ? »

**Moi** — D'une certaine manière, peut-être.

Horikita se rangea à mes côtés. Nous marchâmes côte à côte.

**Horikita** — Comment ça ? C'est inquiétant de le dire comme ça.

**Moi** — Il n'y a rien qui justifie ces craintes.

**Horikita** — Vraiment ?

Elle me regarda avec des doutes pleins les yeux, mais sans reproche. C'était naturel au vu de notre relation amicale. On pouvait même y voir une certaine tendresse.

**Moi** — J'évoque souvent avec toi les examens spéciaux ou les problèmes concernant la classe, mais parfois, j'ai envie de parler avec toi de choses qui n'ont rien à voir avec tout ça.

**Horikita** — Hein ? Désolée, mais je ne comprends pas. Que veux-tu dire ?

C'était fort regrettable. J'aurais voulu être plus direct de base, mais j'y avais renoncé, de peur de la troubler.

**Moi** — J'avais envie d'avoir une simple conversation avec toi. Il ne doit pas forcément y avoir un intérêt, non ? Est-ce que ça fait sens maintenant ?

**Horikita** — Heu, oui ?

Elle sembla pendant un moment dans ses pensées. Mais elle était toujours perdue.

**Moi** — Nous sommes camarades de classe depuis un bon bout de temps déjà, mais ce n'est pas comme si cela allait durer indéfiniment.

**Horikita** — Indéfiniment, est une exagération évidente. Mais nous avons encore du temps avant la remise des diplômes, non ? Nous n'avons pas besoin de prévoir de rendez-vous de ce genre. Nous pouvons tout le temps nous parler.

**Moi** — Et si l'un d'entre nous était expulsé avant la fin de l'année ?

**Horikita** — C'est très peu probable quand même. Mais vu ta fébrilité en culture générale, sait-on jamais.

Après avoir formulé une réponse tout à fait sérieuse, elle rigola un peu.

**Horikita** — Es-tu vraiment inquiet d'être expulsé ? C'est pour cela que tu voulais me parler si tôt dans la matinée ?

**Moi** — Le dernier examen spécial fut une sorte de traumatisme pour moi.

**Horikita** — Alors pourquoi n'essayes-tu pas de mémoriser les questions ? C'est dans tes cordes pourtant.

Elle me montrait que j'avais connaissance de mes points faibles.

**Moi** — Peux-tu mémoriser les termes propres aux jeux vidéo et aux animes aussi rapidement que pour les autres sujets ?

**Horikita** — Hein... ? Je me le demande bien. Quand Onizuka avait essayé de me pousser à jouer à un jeu vidéo auparavant, il me parlait de « DP » quelque chose ou « DEF » machin. J'ai également eu droit à « Cooldown », mais mon cerveau refuse de se souvenir du sens de tout ça.

**Moi** — C'est pareil pour moi. Je n'ai aucune envie de m'en rappeler.

Je voulais retenir le plus d'informations possible, mais j'avais des préférences.

**Horikita** — Ne t'inquiète pas. Du point de vue de la classe, ton existence est essentielle. Même si tu butes sur certaines questions, je serai toujours là derrière toi. Autrement dit, tu ne seras pas expulsé.

Horikita mit les choses au clair.

**Moi** — C'est rassurant.

Je tapotai doucement l'épaule de Horikita de la main gauche. Elle prenait cette conversation très au sérieux.

**Horikita** — Tu t'inquiètes vraiment pour ton expulsion ? Cela ne semble pas être le cas. Dis-moi, quel est le vrai problème ?

**Moi** — En fait, je m'inquiète surtout pour ton éventuelle expulsion.

**Horikita** — Cela est plus probable en effet.

Elle se montra un peu ennuyée, mais elle revint rapidement à la normale.

**Moi** — Le dernier examen s'est terminé par l'expulsion de Kamuro. Toutefois, il pourrait y en avoir plus la prochaine fois.

**Horikita** — Tu t'attends à de nouvelles expulsions ?

**Moi** — Ouais. Au moins une personne de notre promotion. En fonction du déroulement de l'examen et de son contenu, il pourrait même y en avoir plus.

**Horikita** — ...Autant ?

**Moi** — C'est mieux de raisonner ainsi. L'école a bien dit que nous n'avions que très peu d'expulsions au sein de notre promotion.

**Horikita** — Ce serait tout de même un peu extrême de forcer une expulsion sous prétexte que notre promotion serait plus solide que celles des autres.

Elle n'avait pas tort. Mais parfois, un forcing était nécessaire.

**Moi** — Cela dépend comment on nous perçoit de l'extérieur. Le gouvernement est impliqué dans l'école. S'il y a par exemple un objectif de dix expulsions par an, alors on ne respecte pas le quota. Il serait idéal que notre promo soit considérée comme exceptionnelle, mais on ne sait pas à quel point les gens d'en haut nous considèrent. Nous ne sommes que des chiffres, après tout.

**Horikita** — Être strict pour être en accord avec la politique gouvernementale ?

**Moi** — L'année dernière, parce qu'il n'y avait pas eu d'expulsions, l'école a dû forcer la chose. Je ne serais pas étonné de voir des expulsions bientôt.

Le conseil de senpai que j'avais reçu pendant les vacances d'hiver n'était peut-être pas que pour l'examen de survie et d'élimination. Après, les terminale ne pouvaient pas non plus savoir ce qui nous attendait.

**Horikita** — Tu ne réfléchirais pas un peu trop ?

**Moi** — Bien sûr, ce n'est qu'une hypothèse. C'est juste un pressentiment qui résulte de ce que j'ai pu observer jusqu'à maintenant. Rien de concret.

**Horikita** — Je m'en réjouis. J'aimerais bien te voir travailler dur également.

Elle dit cela en plaisantant à moitié. Ma réponse était déjà décidée.

**Moi** — Si une telle situation se produisait à la fin de l'année, et que je peux apporter mon aide, alors je coopérerai autant que possible.

**Horikita** — C'est une réponse très inhabituelle de ta part. Entre le camp d'entraînement et maintenant, tu as été même trop coopératif dernièrement. Tu nous as bien aidées pour Amasawa-san. Tu y as même pris du plaisir.

**Moi** — J'ai beaucoup délégué aux autres jusqu'à présent. Je dois prêter main-forte, même si ce n'est qu'un petit peu.

**Horikita** — C'est une raison louable, mais... Cela ne te ressemble pas.

**Moi** — Je me le demande. Il y a peut-être un piège.

**Horikita** — J'espère que ce n'est pas le cas.

Nos yeux se croisèrent. Nous pensions probablement à la même chose.

**Horikita** — Ahah, tu m'avais invitée pour discuter, mais finalement, on se retrouve à parler de l'examen.

**Moi** — Oui. Aucun intérêt à t'appeler si c'est pour ça. Passons à autre chose.

Grace à cela, j'avais mis fin à ce sujet de discussion.

**Moi** — Kushida me l'a dit. C'était un beau combat, mais vous avez perdu.

**Horikita** — Elle est vraiment forte, hein ? Même à deux contre un, nous n'avons pas réussi à décrocher la victoire.

Amasawa avait été frappée plusieurs fois. Elle fut ensuite capable de les analyser.

**Moi** — Tu devrais pouvoir faire mieux la prochaine fois.

**Horikita** — En deux contre un ?

**Moi** — L'idée ne te plaît pas ?

**Horikita** — Oui. Ibuki-san a dit qu'elle ne comptait plus coopérer avec moi.

**Moi** — Ça ira. Elle oublie vite.

Horikita se mit à rire.

**Horikita** — Amasawa-san a remarqué ton influence d'ambiance après le début du combat. Elle semblait très heureuse. Quelle relation entretiens-tu avec elle ?

**Moi** — C'est mon ex.

**Horikita** — Tu es sérieux ? Ou c'est une blague de mauvais goût ?

**Moi** — Juste une blague de mauvais goût.

**Horikita** — Alors ce n'est pas du tout drôle.

Elle me répondit sèchement.

**Horikita** — Un jour, j'aimerai entendre la vérité de ta bouche, Ayanokôji-kun.

**Moi** — Je vais y réfléchir. Mais n'espè—

**Horikita** — Je n'espère rien !

Elle plissa les yeux et sourit. J'apprenais beaucoup avec elle, mais cette relation était sur la fin vu les difficultés qui l'attendaient à l'avenir. Mais pas de quoi s'inquiéter. Son développement interne et ses camarades seront d'une aide précieuse.

# 1

Remontons légèrement le temps, avant mon rendez-vous à l'école avec Horikita et le camp de découverte. C'était à ce moment que Hashimoto était venu dans ma chambre pour me demander de l'aide. *Pourquoi Hashimoto a-t-il délibérément commis cet acte de trahison ? Pourquoi a-t-il pris cet énorme risque ?* Les circonstances furent expliquées en détail par la personne concernée.

**Hashimoto** — Avant que je ne te parle de la suite, il y a quelque chose que je dois d'ores et déjà confirmer avec toi.

Hashimoto devait avoir une détermination extraordinaire pour prendre une telle décision. Ce qu'il voulait confirmer, c'était le nombre d'informations que j'avais actuellement en ma possession. C'était un facteur important que cet homme ne pouvait pas ne pas prendre en compte.

**Hashimoto** — J'ai été tenté de trahir Ryuuen bien avant le dernier examen spécial. Il voulait carrément m'inviter dans sa classe.

C'était évident, mais Hashimoto n'avait aucun intérêt en tant qu'élève de la classe A d'aller chez Ryuuen. Le cas Katsuragi était particulier, car il avait perdu sa place et puis à ce moment-là, la classe A avait une position stable dans le classement.

**Hashimoto** — Je n'avais clairement pas pris une telle invitation au sérieux. Toutefois, juste après cela, j'ai entendu de Ryuuen que si je ne changeais pas de classe, je finirais par le regretter à la fin de l'année.

**Moi** — Regretter ? Est-ce parce que Ryuuen lui-même est confiant en sa victoire ?

**Hashimoto** — Il semblerait que même toi ne connaises pas le contenu du pari entre Sakayanagi et Ryūen.

**Moi** — Un pari hein ? Je ne sais pas si cela est lié, mais j'avais entendu quelque chose de ce genre lors du dernier examen de l'île déserte. Malheureusement, je n'en connais pas les détails.

Après que je lui ai dit ce que je savais, Hashimoto claqua ses doigts, comme s'il acquiesçait qu'il s'agissait du sujet qu'il voulait confirmer à l'avance.

**Hashimoto** — Cool. C'est la raison pour laquelle je suis venu ici.

Acceptant que les points clés de nos histoires coïncident, Hashimoto leva légèrement les coins de sa bouche et sourit. Après cela, Hashimoto détailla le pari que les deux leaders avaient fait.

**Hashimoto** — Quand j'en avais entendu parler, j'ai d'abord cru à une blague, mais il s'avère que c'est on ne peut plus sérieux.

**Moi** — Je vois. Donc tu avais une raison de les trahir durant l'examen de survie et d'élimination.

Il était maintenant clair que ce n'était pas une décision prise sur un coup de tête.

**Hashimoto** — Il n'aurait pas été honteux de remettre en cause le pari en soi. Il est clair que Sakayanagi est désavantagée.

**Moi** — En effet. Toutefois, Sakayanagi ne déclinerait pas le pari simplement parce que ce n'est pas à son avantage.

Sakayanagi était comme Ryuuuen, assurée de sa victoire ultime, et ce, sans l'ombre d'un doute.





**Hashimoto** — Tu penses que Sakayanagi a cédé au caprice de Ryuuen ou alors y a-t-il des conditions que l'on ne connaît pas ?

Hashimoto, étant incapable de contrôler les émotions qui le submergeaient et s'inclina comme pour appuyer sa question.

**Moi** — Les deux sont possibles, mais les détails du pari finiront par être révélés. En considérant cela, ta dernière hypothèse est sans doute vraie. Elle a dû autoriser Ryuuen à accumuler des points privés.

**Hashimoto** — Nickel. En effet, ça nous laisse une bonne marge de manœuvre.

**Moi** — Qui a connaissance du pari, si ce n'est toi et quelques concernés ?

**Hashimoto** — Sauf mensonge de Ryuuen, personne. Il n'y a que toi et moi. Mais les deux autres seraient énervés à l'idée de perdre le pari à cause d'une fuite.

Cette hypothèse était sans doute correcte. Il serait préférable de rendre cela public après que tout soit confirmé. Le seul à qui Ryuuen a communiqué des informations est Hashimoto, mais cela devait être une prise de risque très importante. Cela a dû se faire à la fin de l'examen spécial sur l'île déserte de seconde.

**Hashimoto** — Ce jour a pris du temps à arriver.

Ayant dû conserver ce secret seul, Hashimoto s'inquiétait dans son coin.

**Hashimoto** — Que Ryuuen ou Sakayanagi ressorte vainqueur, je ne saurais le dire. Enfin... Je pense quand même que Sakayanagi pourrait gagner.

Hashimoto se corrigea immédiatement.

**Hashimoto** — Mais quand bien même, c'est du 55/45. Tout n'est pas joué.

J'étais d'accord. Au-dessus de 3 chances sur 7, l'issue était difficilement prévisible.

**Hashimoto** — Je suis donc parti rechercher un facteur décisif. Et c'était...

**Moi** — Moi, je présume ?

**Hashimoto** — Si tu suivais Sakayanagi, j'aurais été prêt à tout donner pour ma classe. Voilà pourquoi je lui ai demandé de t'avoir comme allié.

Et elle avait refusé, d'où sa trahison. Même si cela fait sens, le cœur du problème restait encore flou. Oui, l'issue de leur duel était imprévisible et je comprenais la logique derrière son envie de me recruter, mais c'était quand même très imprudent.

**Hashimoto** — Je ferai gagner Ryuuen. Peu importe le contenu de l'examen de fin d'année, je l'aiderai comme il faut. Et si je me rate, c'est la fin pour moi.

Sakayanagi était méfiaante envers Hashimoto et ne voulait pas lui donner d'informations. Mais si sa trahison était confirmée alors cela deviendrait un handicap. Hashimoto pourrait alors saboter les examens et avoir zéro.

**Hashimoto** — Si Sakayanagi avait suivi mes instructions, que ce soit avant ou après ma trahison lors du dernier examen spécial, j'aurais trahi Ryuuuen et me serais tenu à ses côtés à la fin de l'année.

Il parla avec une détermination sans faille, mais je n'étais pas sûr de la véracité de l'intégralité de son propos. À l'heure actuelle, la seule chose dont je pouvais être sûr était que tout ce qu'il a dit jusqu'à présent était ambigu.

**Moi** — Il n'y a pas de problème à ce que tu veuilles faire gagner Ryuuuen, mais lui as-tu proposé la même chose qu'à Sakayanagi ?

**Hashimoto** — Tu fais référence au fait de te recruter ? Oui, c'est évident. Sa réponse était la même que Sakayanagi à une condition près : si j'arrivais à saboter Sakayanagi lors de l'examen de fin d'année, il nous recruterait tous les deux.

*Ryuuuen a dit ça ?* En considérant les faits passés, il était pareil que Sakayanagi, pas le genre de personne qui essayerait de gagner en me recrutant. Et il faudrait le total colossal de 40M de pp pour nous avoir. *Ryuuuen a-t-il menti de manière aussi éhontée ? Non. Impossible...* Hashimoto ne me disait pas toute la vérité.

Si j'étais Hashimoto, je m'assurerais d'avoir un filet de sécurité pour ma trahison imprudente. Je n'aurais pas décidé de baser ma trahison sur la seule possibilité qu'Ayanokôji Kiyotaka puisse rejoindre la classe que j'avais en tête.

Cela serait étrange si la récompense pour avoir trahi Sakayanagi n'était pas énorme. Le contrat pour transférer vingt millions de points – Ce ferait sens. S'il aidait à défaire Sakayanagi lors de l'examen de fin d'année, il aurait obtenu ce privilège de Ryuuuen. Cela rendrait le challenge rentable, et ce malgré le coût de la trahison.

Même si Ryuuuen ne pouvait pas préparer une telle somme en amont, il pouvait collecter les points privés attribués à ses camarades tous les mois, ce qui était suffisant d'ici la remise des diplômes. Au final, Hashimoto n'était impacté ni par l'issu de l'examen ni par mon transfert. Tant qu'il avait le privilège d'être en classe A, cela était une victoire pour Hashimoto. Tout cela était pour lui. C'était la réponse qu'il avait choisie en se basant sur tous les scénarios envisagés.

En trahissant la classe lors du dernier examen spécial, Hashimoto allait s'assurer des vraies intentions de Sakayanagi.

Si elle décidait de m'accepter au sein de sa classe, la chose aurait été simple. Si elle collectait les points de chacun de ses camarades, il était presque certain qu'elle aurait pu obtenir 20M de pp assez aisément. Si j'acceptais le changement de classe, Hashimoto aurait choisi de se battre à nos côtés, avec Sakayanagi et moi comme leaders.

Si elle refusait, il pouvait s'arranger en secret avec Ryuuen et gagner 20M de pp. Cependant, bien qu'il reste toujours en classe A dans cette configuration, il ne pouvait éviter les retombées de sa trahison. Non seulement cela fait de Sakayanagi une ennemie en interne, mais il prenait le risque d'être pris pour cible par une tierce personne. La raison pour laquelle il m'avait approché et m'avait communiqué les détails de sa trahison... C'était pour sa propre personne.

**Moi** — Qu'est-ce que tu attends de moi ?

Hashimoto se mit à sourire nerveusement.

# 2

Avec la fin du camp de découverte, le temps s'écoulait doucement, mais sûrement. Sakayanagi patientait en silence l'arrivée de quelqu'un en étant assise sur le canapé de la salle de consultation pour les carrières. À côté d'elle se tenait debout son professeur principal, M. Mashima, les bras croisés à cause de la confusion.

**M. Mashima** — De quoi comptes-tu parler ? Et avec qui ?

Mashima, qui avait été demandé ici sans qu'on ne lui dise quoi que ce soit, la regarda d'un air perplexe. Bien qu'il ne comprît pas la situation, il pouvait définitivement sentir quelque chose d'inhabituel.

**Sakayanagi** — Vous semblez agité, Mashima-sensei. Ne vous inquiétez pas, vous comprendrez bientôt.

**M. Mashima** — Mais...

Plus de dix minutes s'étaient écoulées depuis leur arrivée dans la pièce.

**Sakayanagi** — Le voilà.

Elle le sentit directement. Au moment où une main fût placée sur la poignée de la porte, elle savait qu'un homme allait apparaître.

**Sakayanagi** — Tu as cinq minutes de retard, Ryuuen-kun.

**Ryuuen** — La star du show fait toujours une entrée tardive.

Celui qui avait ouvert la porte de la salle de Conseil était Ryuuen Kakeru. Et derrière lui se tenait son professeur principal, M. Sakagami.

**M. Sakagami** — Que se passe-t-il ici, Mashima-sensei ?

**M. Mashima** — Et bien... J'essaye également de comprendre.

Les deux étaient aussi perplexes et se regardaient. Ryuuen s'assit en face du canapé sur lequel était assise Sakayanagi, et il écarta les jambes. Une situation étrange avait été créée. Deux élèves étaient assis tandis que les professeurs se tenaient debout.

**Sakayanagi** — Même si tu comptais tromper Hashimoto-kun, tu lui as fait faire quelque chose de très audacieux.

Quand Sakayanagi parla, Ryuuen répondit immédiatement.



**Ryuuen** — Il ne se sent pas en sécurité avec toi. Peut-on lui en vouloir ?

**Sakayanagi** — Certes, mais il a dû être tenté par les mots doux d'un affabulateur tel que toi, pourtant un adversaire désigné. Il prend les mensonges pour vérité et inversement. Ce n'est qu'une victime parmi tant d'autres.

La discussion entre eux commença, laissant les deux professeurs à l'écart.

**Ryuuen** — Tu sembles bien en forme pour quelqu'un qui a touché le fond.

**Sakayanagi** — J'ai en effet ressenti des émotions inédites. Mais si tu pensais que c'était la fin pour moi, je m'excuse de te décevoir.

**Ryuuen** — Heh, Ayanokôji a fait quelque chose de bien inutile.

Ryuuen mit naturellement en avant le fait qu'Ayanokôji avait approché Sakayanagi à la fin du camp. Après la réunion, Sakayanagi était redevenue elle-même. Un raisonnement complexe n'était pas nécessaire pour faire le lien.

**Sakayanagi** — Comme tu le dis, j'ai été sauvée par lui... par Ayanokôji-kun.

Faisant face frontalement au regard de Sakayanagi, Ryuuen ressentit son impact à même la peau. Un changement dans son regard, qui jusqu'à maintenant ne faisait que de prendre de haut les autres. Sakayanagi le ressentait aussi. L'homme devant elle était également convaincu qu'elle avait évolué par rapport à leur dernière rencontre.

**Sakayanagi** — Tu as donc toi aussi été sauvé par Ayanokôji-kun.

**Ryuuen** — Huh, ne me fais pas rire. On ne s'entendra jamais. Je ne me souviens pas avoir été sauvé par lui. J'ai même développé de la haine pour une revanche.

Il avait largement piétiné sa force, sa fierté ainsi que sa confiance absolue.

**Sakayanagi** — Je vois. La haine. C'est ce qui t'a conduit ici.

**Ryuuen** — Es-tu différente ?

En réponse à la question de Ryuuen, Sakayanagi sourit par inadvertance.

**Ryuuen** — Quelque chose te fait rire ?

**Sakayanagi** — Je m'excuse si cela semblait impoli. J'étais simplement heureuse que tu aies reconnu la force d'Ayanokôji en venant ici.

Contrairement à sa furie à l'encontre de Hashimoto, qui n'était pas basée sur l'expérience personnelle, le Ryuuen qui se tenait face à elle avait directement expérimenté la cause de ses émotions. Elle pensait qu'il était qualifié. Non, Sakayanagi avait immédiatement révisé sa pensée. Ce n'était pas que ça.

Elle sentait un changement dans son interrupteur émotionnel au plus profond de son être, et ce, depuis l'incident avec Kamuro et Yamamura.

**Ryuuen** — Tu sous-entends que tu l'avais remarqué bien avant ?

Il était connu que Sakayanagi avait prêté attention à Ayanokōji dès le début. Mais Ryuuen ne savait pas où se fit leur premier contact, il essayait donc d'en savoir plus.

**Sakayanagi** — Oui. Tu as malheureusement seulement appris son existence dans cette école. Contrairement à moi qui le suis depuis ma tendre enfance.

Face à une telle attitude triomphante, Ryuuen s'arrêta de bouger.

**Ryuuen** — En voilà une déclaration intéressante. Tu connais son enfance ?

**Sakayanagi** — En effet. Je le considère comme une sorte d'ami d'enfance.

Après avoir entendu ces paroles, Mashima se souvint également de l'histoire que Sakayanagi lui avait contée. Et il n'y avait rien de plus rude que de les interrompre.

**Ryuuen** — J'avais perdu face à Ayanokōji. Je pensais que ce n'était pas grave tant que je gagnais à la fin, mais cet homme impitoyable a écrasé mon indomptable esprit. Ça m'avait vraiment épuisé.

Mais plus d'un an après, il voulait retourner sur le devant de la scène.

**Sakayanagi** — Bien que nos raisons soient différentes, il semblerait que nos objectifs convergent, Ryuuen-kun. J'avais souhaité le combattre bien avant toi. Il ne nous reste qu'un an. J'ai besoin de renverser tous les obstacles d'ici là.

**Ryuuen** — Je suis parfaitement d'accord. J'en finirai rapidement avec toi avant de prendre ma revanche contre lui.

Sakayanagi, qui avait toujours regardé les autres avec ses yeux froids, sentait sans doute son cœur se réchauffer. Pas envers Ryuuen. Elle pensait à Ayanokōji, qui attendait au-delà. Ryuuen ressentait la même chose. Ses émotions explosaient à l'idée de battre Ayanokōji, juste après Sakayanagi.

**Sakayanagi** — Oublie ta revanche. Tu trébucheras juste avant de l'atteindre.

**Ryuuen** — Tu souhaites sans doute une confrontation au sommet. Mais désolé de te le dire, je ne compte pas laisser ton fantasme se réaliser.

Incapable de rester silencieux face à la situation qui s'envenimait, Mashima intervint.

**Mashima** — Jusque-là, nous vous écouteons, mais expliquez-vous.

**Sakayanagi** — Je m'excuse.

En réponse à Mashima, légèrement indigné, elle s'excusa et commença à parler.

**Sakayanagi** — Il serait préférable de ne point perdre de temps. Pourrions-nous en venir au point crucial ?

**Ryuuen** — Faisons ça.

Sakayanagi mit les deux professeurs l'un à côté de l'autre et les fit tourner dans sa direction. Devant Sakayanagi, debout avec sa canne, Ryuuen se leva également avant de se retourner face aux professeurs.

**Sakayanagi** — Nous sommes sur le point de faire un énorme pari. En temps normal, nous aurions fait une sorte de promesse verbale ou, si nous ne nous faisions pas confiance, nous aurions établi un contrat. Toutefois, à cause de la nature du contenu de ce pari, nous avons décidé qu'il serait plus sage que les deux professeurs en charge de nos classes respectives soient présents.

Mashima et Sakagami furent tendus.

**M. Mashima** — Qu'allez-vous décider entre vous ?

Sakayanagi annonça les détails du pari.

**Sakayanagi** — Pour l'examen de fin d'année, le perdant devra quitter l'école. C'est de cela que nous parlons.

**M. Mashima** — Le perdant partira... ? Comment ça ? Ni le contenu ni les règles de l'examen n'ont encore été annoncés. Nous ne savons même pas s'il y a un moyen d'expulser des élèves grâce à l'examen.

Confus, il répondit avec sévérité, expliquant qu'il n'y avait aucune garantie qu'une expulsion se fasse lors de l'examen.

**Sakayanagi** — Mashima-sensei, qu'avez-vous mal compris ? Seul le résultat de l'examen spécial importe. Et en fonction de ce dernier, le perdant partira de son plein gré. Voilà tout.

**Ryuuen** — Vous n'êtes témoins de cet échange que pour en garantir le bon déroulement. Ainsi, quoi que nous fassions, nous serons obligés de respecter les termes du contrat que ce soit elle ou moi.

Les deux partis avaient accepté les dangereuses conditions, acceptant l'expulsion en cas de défaite et rendant impossible leur retrait. En raison du pouvoir coercitif qu'impliquait le pari, la coopération de l'école était nécessaire. Mashima essaya de parler, mais aucun mot ne sortit de sa bouche.

**M. Sakagami** — Mais tu as un point de protection, il me semble ?

Comparé à Mashima, Sakagami était plus calme et mit des mots sur ses doutes.

**Sakayanagi** — Un point de protection relève du détail en cas de désistement volontaire. Pour l'équité, il a été décidé que nous demanderions des points privés additionnels pour compenser la différence que représente le point de protection, mais nous avons fixé le montant au minimum. Je ne veux pas non plus retirer tous les points privés de la classe de Ryuuuen.

**Ryuuuen** — C'est comme compter ses poulets avant qu'ils n'éclosent. Si l'on perd, pas besoin de calculer l'argent nécessaire.

Mashima comprit qu'il ne s'agissait pas d'une blague. Le contrat était quelque chose de sérieux. Il se redressa et adopta une expression sévère.

**M. Mashima** — Êtes-vous vraiment sûrs ? Si nous nous mettons d'accord, nous serons dans l'obligation de forcer votre expulsion. Vous deux occupez une position importante dans vos classes. Les conséquences seront lourdes.

**Sakayanagi** — Oui. Il sera pratiquement impossible de relever la classe qui subira une telle défaite. Elle ne fera que sombrer l'année prochaine.

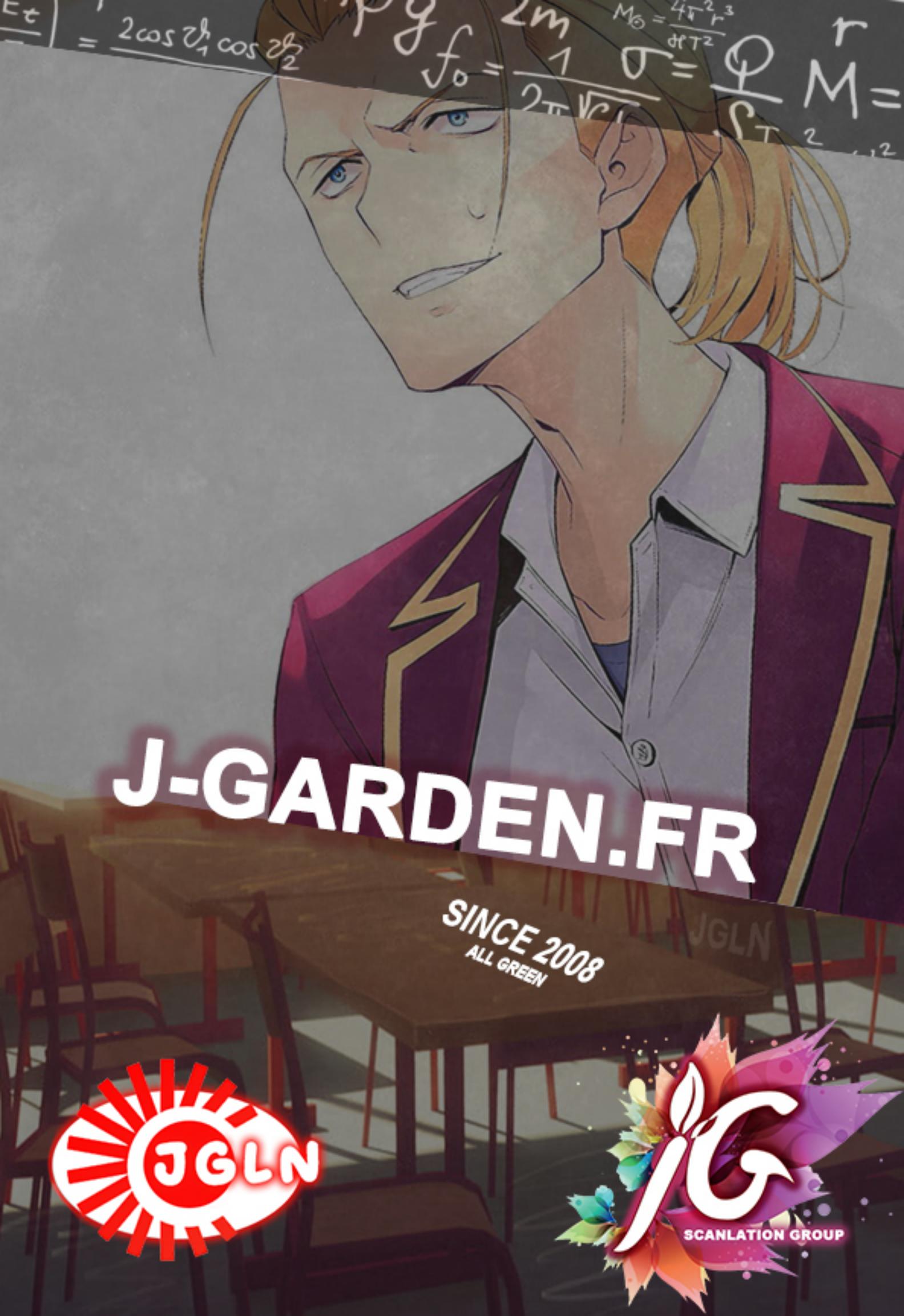
Alors qu'elle prononça ces mots, Sakayanagi pensa de nouveau à Ayanokôji. Dès lors, la compétition entre les quatre classes qu'Ayanokôji idéalisait devint impossible. Même si Ayanokôji changeait de classe et orientait les résultats pour équilibrer les forces, en considérant la déchéance de la classe d'Ichinose, il n'y aura simplement plus assez de joueurs.

**Sakayanagi** — Ne compte pas sur un match nul pour rendre le pari caduc.

**Ryuuuen** — Je ne reconnaîtrai pas le match nul. Si cela se produit, nous pouvons décider par tirage au sort, comme tu l'as fait en abandonnant Kamuro.

**Sakayanagi** — Cela semble amusant. Voyons maintenant ce que le futur nous réserve.

Les deux partis avaient condamné toute possibilité de retraite même si dès le départ, ils n'avaient pas pensé au match nul. Cela ne pouvait être que la victoire ou la défaite. Une relation similaire aux deux faces d'une même pièce. Le pari était officiellement établi entre Sakayanagi et Ryuuuen quand ils l'eurent tous les deux reconnu, et les deux professeurs principaux en étaient conscients. Le perdant disparaîtrait. L'examen de fin d'année avec comme enjeu une grande expulsion inévitable était sur le point de débuter.



# J-GARDEN.FR

SINCE 2008  
ALL GREEN



## Mots de l'auteur

---

J'ai réussi à publier ce livre en quatre mois. C'est moi, Kinugasa, toujours avec mon hernie. Je vous remercie tous pour votre soutien cette année encore. Une année passe vraiment vite, et avant que je m'en aperçoive, l'un de mes enfants entrera à l'école primaire au printemps. Je crois que jouer de toutes ses forces chaque jour à la maternelle ou à la garderie est le rôle social d'un enfant, mais le fait qu'il soit sur le point de plonger dans une société avec des études... En tant que parent, je suis à la fois enthousiaste et inquiet.

Mettons mon histoire de côté pour l'instant et parlons un peu de *Classroom of the Elite*. Après l'épisode précédent, l'histoire est entrée dans le troisième trimestre de la deuxième année. Après le développement impactant du volume précédent, j'ai proposé quelque chose de légèrement plus détendu cette fois-ci. Et la prochaine fois, ce sera enfin le dernier examen spécial de première. Ceux qui ont déjà fini de lire l'histoire principale comprendront, mais je prévois quelque chose qui affectera grandement les personnages principaux. Actuellement, la troisième saison de l'anime *Classroom of the Elite* est diffusée. Je serais heureux que vous puissiez la regarder aussi !

Enfin... Comme je l'ai écrit au début, à propos de l'état de ma hernie cervicale. Aujourd'hui, je ne peux rien y faire et mon rythme de travail s'est considérablement ralenti. La douleur est si forte que je déteste m'asseoir sur une chaise. Lorsque j'étais en bonne santé, si le rapport entre le temps de travail et le temps de repos était de 6/4, je faisais neuf pour le travail et un pour le repos afin de compenser le ralentissement. Mais je ne pourrai pas conserver ce ratio indéfiniment, et je pense que mon corps est à bout... J'envisage donc de prendre un peu de temps pour me reposer complètement à l'avenir et de me concentrer sur la récupération. Dans ce cas, la sortie du prochain volume pourrait être retardée. J'ai l'intention de travailler plus dur que jamais une fois rétabli, alors j'apprécierais votre compréhension. La série est bien sûr la priorité, mais j'ai beaucoup d'autres choses à faire. J'espère que l'on se retrouvera le plus vite possible. Je vous dis à bientôt !

## Des souvenirs que je ne veux pas oublier (*Hiyori*)

---

Morishita-san, tenant une carte dans sa main gauche, étendit rapidement la main droite qui contenait quatre cartes.

**Morishita** — Je t'en prie, Shiina Hiyori. N'hésite pas à tirer une carte.

Dans ce jeu, la personne qui avait le pouilleux à la fin, perdait. Alors, cela signifie que la carte qu'elle tient dans sa main gauche est suspecte ?

**Moi** — Cette carte toute seule me rend curieuse.

**Morishita** — Ah oui ? Après réflexion, j'ai réussi à mettre au point cette stratégie avancée.

Mais peut-être qu'elle essayait de me tromper.

**Moi** — Que faire... ?

J'étais tentée de prendre la carte isolée mais Morishita-san était palpable. Ou alors faisait-elle semblant d'être tendue ? Elle rendait si évident que la carte isolée était le pouilleux que ce n'était peut-être pas le cas. Alors que je réfléchissais sérieusement, je jetai un coup d'œil à Ayanokōji-kun, qui était assis derrière Morishita-san. Ses yeux étaient concentrés sur les cartes de Morishita-san. Et puis, à ce moment-là, bien que son expression restât neutre, j'avais étrangement l'impression de pouvoir lire dans les pensées d'Ayanokōji-kun. La carte isolée que tenait Morishita-san était le pouilleux. Il semblait voir la chose ainsi.

**Morishita** — Fais comme tu le sens.

Je me sentais un peu coupable alors je choisis la carte isolée. Et c'était bien le pouilleux. Ce fut un choc mais un soulagement à la fois. L'impression que j'avais eu d'Ayanokōji-kun était juste. Je continuai ensuite d'apprécier le jeu, un temps précieux avec des personnes que je n'aurais pu imaginer au moment de mon inscription. Un temps précieux passé aussi avec la personne qui me tenais à cœur. Des souvenirs que je voulais garder en mémoire pour toujours. Je ne pouvais m'empêcher de souhaiter que cette vie scolaire se poursuive ne serait-ce qu'un jour de plus.

## L'élève qui se tenait devant moi (*Chabashira*)

---

L'entretien avec Kōenji Rokusuke se termina et le silence s'installa dans la salle.

**Moi** — Quel soulagement. Kōenji est un élève si difficile.

La discussion n'avait aucun sens et je remplissais les sections dans le désordre. Je soupirai en fixant la tablette. Je voulais détourner le regard. Son aspiration était d'être une personne libre. Il n'avait pas besoin de relations humaines car ses seules préoccupations étaient de renforcer son corps et ainsi de suite.

**Moi** — Je ne pouvais soumettre ça à mes supérieurs. Mais mentir était...

Ma seule option était de modifier légèrement en reformulant un peu.

**Moi** — Si seulement Kōenji était le seul énergumène...

Il ne restait plus qu'Ayanokōji, qui pouvait être tout aussi gênant que lui. Honnêtement, je n'arrivais pas à imaginer notre échange. Alors que j'ajustais la fiche de Kōenji, on frappa à la porte.

**Ayanokōji** — Je me permets d'entrer.

C'est sur ce ton sérieux qu'Ayanokōji entra dans la pièce.

**Moi** — Tu es donc là. Assieds-toi.

Je passai du profil de Kōenji à celui d'Ayanokōji, affichant une liste vierge. Je me demandais dans quelle mesure j'allais pouvoir remplir la fiche.

**Ayanokōji** — Vous avez pas mal de travail.

**Moi** — Pour un professeur principal, c'est une période très chargée, que cela nous plaise ou non. Mais je me dis que c'est la fin des réunions élève/professeur aujourd'hui alors je me sens soulagée. J'ai eu raison d'avoir gardé les deux énergumènes pour la fin.

Je lui fis signe de s'asseoir à nouveau.

**Ayanokōji** — Les deux énergumènes...

**Moi** — Tu es choqué d'être traité de la même manière que Kōenji ?

Leurs personnalités étaient complètement différentes, mais il ne faisait aucun doute qu'ils étaient tous deux des énergumènes.

**Ayanokōji** — Je mentirais si je disais que cela ne me travaille pas.

**Moi** — Kōenji serait donc plus spécial que toi ? Je comprends que tu puisses le penser, mais de mon point de vue il n'y a pas tant de différence que cela. Tu es toi aussi bien spécial.

Une chose était sûre, il ne voulait pas être comparé à Kōenji.

**Moi** — Bien. Je n'ai pas souvent d'occasions de parler en tête à tête avec chaque élève. Avant de parler de ton orientation, nous allons discuter de ta vie lycéenne. J'aimerais que tu me dises s'il y a des points où tu aimerais que l'école s'améliore.

**Ayanokōji** — Pas de suggestion particulière. Personnellement, je suis épanoui.

**Moi** — Je vois. As-tu des sujets qui te préoccupent comme ton social par exemple ?

**Ayanokōji** — Non.

C'était bien un énergumène. Contrairement à Kōenji, il était concis et efficace, mais comme lui, il manquait de substance.

**Moi** — La majorité des élèves donnent au moins un ou deux avis ou ils font au moins semblant de réfléchir. Mais tu es sincère.

J'essayai d'en tirer le maximum en tant qu'enseignante, mais rien n'y faisait.

**Ayanokōji** — Je n'ai vraiment aucun problème.

**Moi** — Ta réponse me va mais il n'y a vraiment rien ?

**Ayanokōji** — Rien du tout. Je suis satisfait de ma vie lycéenne, et je n'ai pas de problème en particulier.

**Moi** — D'accord... Alors c'est une très bonne chose.

**Ayanokōji** — Vous avez aussi bien changé, Chabashira-sensei.

Ma main, qui était en train de taper sur la tablette, s'arrêta. J'avais l'impression qu'Ayanokôji m'interrogeait, ce qui était étrange.

**Moi** — Je ne pense pas avoir changé. En revanche, on peut sûrement dire que je suis plus honnête envers moi-même.

J'avais une génération d'écart avec l'élève en face de moi. Alors pourquoi avais-je l'impression qu'il avait vécu aussi longtemps, voire plus longtemps que moi ? Il m'avait fallu du courage pour accepter ce sentiment. Si quelqu'un était en difficulté, je lui donnais un coup de main, et si quelqu'un se trompait, je le corrigeais. Le regard d'un enseignant sur les enfants de la classe devait toujours être équitable. Mais Ayanokôji franchissait cette limite avec désinvolture. Parfois, j'avais envie qu'il connaisse mes faiblesses. Pourtant, c'était à l'origine le sentiment que nous voulions que les élèves aient à notre égard.

**Moi** — ...Hum. Quoi qu'il en soit, n'hésite pas à me concerter si tu as des problèmes concernant ta vie lycéenne à l'avenir.

Je me raclai la gorge pour chasser les pensées inutiles. La personne en face de moi était un élève important. Rien de plus, rien de moins.

**Moi** — Si tu as bien réfléchi, dis-moi si tu souhaites continuer tes études ou travailler après le diplôme.

Je décidai de faire avancer la conversation pour me distraire de ce sentiment étrange.

## Écoute la voix de la forêt (*Morishita*)

---

Le camp de découverte en était déjà à son troisième jour. Je gardais un œil sur Ayanokōji Kiyotaka pour suivre les mouvements de Hashimoto Masayoshi, et par chance, nous nous trouvâmes dans le même groupe. Pourtant, je n'arrivais pas à obtenir la moindre information. Je me demandais si ces deux-là étaient liés. Avaient-ils décidé de faire équipe, ou m'inquiétais-je inutilement ? Je voulais savoir. Pas pour protéger Sakayanagi Arisu, ou la classe A. Je le faisais pour moi et pour satisfaire ce besoin d'estime naissant. Il est certain que les détectives qui se trouvaient sur des scènes de meurtre devaient lutter contre de telles pulsions.

**Ayanokōji** — C'est bientôt l'heure de la première épreuve.

J'entendis une voix venant de derrière.

**Ayanokōji** — Morishita ?

Comme je ne répondais pas, on appela mon nom. Mais j'ignorai la chose et essayai de capter la voix de la partie de l'arbre où j'avais posé la main.

**Moi** — Silence, je te prie. J'écoute la voix de la forêt.

Je me débarrassai de cette perturbation et me concentrai de nouveau.

**Ayanokōji** — ...Huh ? La voix de la forêt ? Qu'est-ce que c'est au juste ?

Il était bien bruyant. Il sembla être tombé dans le piège que je lui avais tendu. Mais il me dérangeait tout de même.

**Moi** — Tu ne comprends pas ? La forêt est vivante.

Je continuai à donner une explication simple.

**Moi** — Si tu touches un grand arbre comme celui-ci, ferme les yeux, apaise ton esprit et écoute attentivement. C'est alors que tu comprendras ce que je dis.

**Ayanokōji** — ...Je vois ?

On dirait qu'il n'avait pas compris. Au moins, j'avais attisé un intérêt de sa part. Ayanokōji Kiyotaka était une existence très intéressante.

J'avais beau m'approcher, je n'arrivais pas à voir sa véritable nature.

La frontière entre le sérieux et la plaisanterie n'était pas claire. Je voulais savoir.

Je voulais en savoir plus sur lui.

Je ne pouvais pas empêcher cette curiosité de grandir en moi.

*Je vais faire en sorte qu'il écoute la voix de la forêt à ma place.*



**Traduction par des  
fans pour des fans.**

**Interdit à la vente !**

**Veuillez acheter la série  
une fois licenciée  
en France pour  
soutenir l'auteur.**

